A CASABLANCA

La conférence islamique paralysée par la querelle sur la réintégration de l'Egypte

LIRE PAGE 4
L'ARTICLE D'ÉRIC ROULEAU



Notre supplément «le Monde des livres»

Pages 13 à 17

Les Français et leurs provinces

Les «bons offices» de M. Mauroy au Portugal

Après les Espagnols, les Portugais manifestent de plus en plus d'impatience devant les obstacles opposés à leur entrée dans le Marché commun. Malgré leur sympathie traditionnelle pour la France, les dirigeants de Lisbonne la rendent volontiers restielle onsable, du moins partielleent, d'une attente qui dure depuis maintenant sept ans. Aussi M. Pierre Mauroy, en se rendant ce jeudi 19 janvier pour trois jours au Portugal, se propose-t-il avant tout de manifester la «bonne volonté» de Paris à l'égard de sa candida-

Parviendra-t-il, pour autant, à issiper le malaise ? Lors de son séjour sur les bords du Tage, en octobre, M. Chandernagor, à l'époque ministre délégué pour les affaires européennes, avait jeté un froid en déclarant que le Portugal ne pourrait entrer dans le Marché commun tant que celui-ci n'aurait pas réglé ses problèmes internes. Sur le même sujet, M. Mauroy avait en un dialogue tendu avec son collègue lasitanien, M. Mario Soares, lors de couseil européeu d'Athènes, en décembre. On s'attend qu'il insistera surtout, cette fois, sur les aspects positifs de l'élargissement et sur de l'élargissement : l'« effort particulier » que compte déployer la France, pen-dant son semestre de présidence de la CEE, pour que les dossiers portuguis et espagnol soient traités séparément « en foaction des problèmes particuliers » qu'ils posent

M. Mitterrand lors de son voyage à Lisbonne en décembre 1981. Elle est destinée à tranilliser un pays dont la candilature pose, à coup sûr, moins de problèmes que celle de l'Espagne. Les agricultures française et portugaise ne sont s, en effet, concurrentielles. Et lorsque Paris annonce, à la veille du voyage de M. Mauroy, que la discussion sur le dossier agricole portugais est « presque terminée », on sait bien à Lisbonne que ce n'est pas une difficulté majeure qui a été ainsi sur-

Les exportations de textiles portuguis vers l'Europe posent un problème autrement délicat. Elles sont importantes pour un pays qui utilise, grâce à elles, une bonne partie de la mainplées du nord. Mais la CEE imite régulièrement ses importations de textiles portugais, et elle entend les contingenter, même quand le Portugal sera devenu l'un de ses membres. En moutrant, sur ce sujet, plus de souplesse que ses partenaires, récemment, à Bruxelles, la France a quelque peu atténué l'amertume qu'avaient suscitée ses antres prises de position.

On s'attend aussi à voir M. Mauroy aborder, lors d'un entretien avec le président de la République, le général Eanes, l'un des sujets qui avaient été au cœur de le visite de M. Mitterrand il y a deux ans : le coopération lusitano-française dans l'Afrique anciennement portu-gaise. Les Français s'étaient engages à consulter ou à informer Lisbonne avant toute initiative dans cette partie du coutinent africain. Ils l'out fait. Mais ils prement de plus en plus la place de l'ancienne puissance coloniale en Angola. Le gouvernement de Luanda fait payer à celui de Lisbonne l'hospitalité accordée aux représentants de l'UNITA qui le combat les armes à la main. Paris profite de la situation pour accroître son influence en Angola, où les investissements français se sont beaucoup développés. On estime à Lisboune qu'il y a là matière à

L'affaire basque menace gravement la démocratie espagnole

nous déclare M. Felipe Gonzalez

Le chef du gouvernement de Madrid relance son projet de conférence internationale sur le terrorisme

Madrid. – An cours d'un entre-tien au palais de la Moncloa avec André Laurens, André Fontaine, Andre Laurens, Andre Foname,
Marcel Niedergang et notre correspoudant Thierry Maliuiak,
M. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement espagnol, a exposé ses vues
sur l'exercice et les risques du pouvoir, sur l'armée et la crise basque,
pur la changement et la dismocratie sur le changement et la démocratie dans son pays, et sur les relations avec la France.

A quarante deux ans, M. Gonza-lez est le plus jeune chef de gouver-nement eu Europe. Il reste très populaire après un pen plus d'un an de pouvoir. Il le doit à son charisme, à son sérieux et à sa modération.

Dirigeant du premier gouverne-ment de gauche depuis la guerre civile, il a mieux réussi que ses prédécesseurs, Adolfo Suarez et Leo-poldo Calvo Sotelo, avec les mili-taires, et il exclut tout nouveau risque de putsch. Socialiste, mais ne croyant pas aux nationalisations, il pense que le secteur privé est le vrai moteur de l'économie et que la restructuration industrielle est le seul remède pour créer des emplois. Il considère également que, pour rédnire le chômage, il ne sera pas possible en 1984 de maintenir le pouvoir d'achat des salariés, comme cela a été le cas en 1983.

Dans tous les domaines, M. Gonzalez, es accord étroit avec le roi Juan Carka, applique une politique modérée et raisonnable. Militant clandestin pendant les dernières peu l'air de s'étomer d'être à la Moncloa

C'est vrai, dit-il. J'ai encore da mal à m'habitner à l'exercice du nouvoir. D'abord, c'est terriblement absorbant. Il faut s'efforcer de garder une certaine frascheur intellectuelle, ne pas perdre le contact avec les réalités. Et notre expérience, à nous socialistes espagnols, est bien particulière. La piupart de ceux qui sont aujourd'hui dans l'appareil d'Etat viennent simplement de la rue. Ils u'ont pas encore perdu, comme nous disons, l'habitude des taxis. Le rodage exige du temps. Nous avons instauré un système de communication directe avec les citoyens. Nous appelons ça la linea caliente, « la ligne chaude ».

JULIEN GREEN

Histoires

JULIENLGREEN

- Le chef du gouvernement est donc aussi l'ombudsman?

- En partie, oni. Nons avons reçu plus de cinquante mille appels en un an. Nous allons les traiter par l'informatique, puisqu'elle nons domine tous. Cela va nous denner une idée assez claire des problèmes qui agitent la société. Ensuite, cela nous permet de détecter les failles de l'administration. Par exemple, pour les chômeurs ; il y a des régions où les protestations se multiplient. Malgré la correction des erreurs bureaucratiques, il faut admettre

que notre administration est encor en mauvais état.

- L'un de vos objectifs était, précisément, de la moderniser? - Sans doute, et nous avons un - Sans doute, et nous avons un atout : le processus des autonomies. Nous allens être obligés de réduire l'appareil central de l'Etat et de recycler certains fonctionnaires. Mais le problème du rapport entre la société et l'appareil bureaucratique reste difficile. C'est pour cela que is se crois res que les retionelles. que je ne crois pas que les nationali-

(Lire la suite page 7.)

Un nouvel enseignement de l'histoire

M. Savary annoncera une première série de mesures le 21 janvier, à la fin du colloque de Montpellier

LIRE PAGE 10 L'ARTICLE DE CHARLES VIAL

Washington refuse de polémiquer avec Moscou

M. Shultz présente comme une «bonne discussion» son entretien, à Stockholm, avec M. Gromyko

De notre envoyé spécial

Stockholm. - A-t-on assisté le mercredi 18 jenvier, à Stockholin, à un début de normalisation des rela-tions soviéto-américaines? Rares sont cenx qui pourraient répondre avec certitude à cette question. Elle ue s'en pose pas moins, tant cette journée a été remplie d'événements contradictoires, au moins en appa-

Le fait le plus étonnant est sans doute la rencontre Gromyko-Shultz de l'après-midi, intervenant quel-ques heures seulement après que le ministre soviétique des affaires étrangères ait proponcé à la tribune de la Conférence sur le désarme-

meut eu Europe un réquisitoire antiaméricain d'une rare violence. Tout le monde s'attendait, après cette prestation, que l'entrevne Gromyko-Shultz soit brève et ora-geuse, comme l'avait été la dernière du genre en septembre dernier à Madrid, au bean milieu de l'affaire.

da Boeing sud-coréen. Peut-être la

discussion a-t-elle été orageuse à certains moments, mais on sait au moins qu'elle n'a pas été brève, prisqu'elle a duré plus de cinq

C'est beaucoup, même si c'est la longueur des rencontres annuelles qu'avaient naguère, en marge des Nations unies, les chefs des diplomaties américaine et soviétique. Il est, en tout cas, impensable que tout ce temps ait été consacré à échanger de innectives du carne de celles verses des invectives du genre de celles pro-férées à l'adresse des Etats-Unis, le matin, par un Gromyko au misux de

On ne le prétend d'ailleurs pas du côté américain. Selon M. Palme, le premier ministre suédois, qui a vu M. Shultz tard mercredi, le secrétaire d'Etat a estimé avoir en une

> JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

L'ABAISSEMENT DES PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES

Effets d'annonce

mit, lors du cosseil des ministres du 18 janvier, que « la priorité politipour 1985 devait être l'abaissement des prélèvements obligatoires, le président de la République, an-delà de l'effet d'annonce positif qu'il peut espérer, a voulu d'abord tenir une promesse faite le 15 septembre der-nier au cours de l'émission de TF1 «L'enjou». «L'année prochaine, Il faut que, au moment ou nous préparerons le budget de 1985, cela [les prélèvements] baisse d'au moins un point ». avait-il alurs affirmé. L'engagement sera tenu et, pour ce faire, une petite révolution interviendra : le budget ne sera plus établi à partir des dépenses mais des recettes, et l'on sait d'ores et délà

Ea déclarant avec quelque solen par PHILIPPE LABARDE Mais ces craiutes sont-elles fon-ité lors du conseil des ministres du dées ? La manière dont à été prédécenses de fonctionnement de S'il est difficile d'apprécier ses effets économiques dans la mesure où on ignore encore quelle forme elle prendra, cette décision apparaît politiquement tout à la fois adroite

et symbolique. Adroite, parce qu'elle répond à une attente de l'opinion et qu'elle coupe l'herbe sous le pied à une opposition qui, après avoir laissé augmenter les prélèvements obligatoires lorsqu'elle était au pouvoir, a fait de leur diminution un de ses chevaux de bataille. Symbolique, parce qu'elle intervient - à l'heure de choix cruciaux », pour reprendre l'expression que l'essentiel des économies ren-dues nécessaires porteront sur les

M. Georges Marchais dans le rap-port qu'il a présenté le 17 janvier devant le comité central du Parti La gauche, aujourd'hui, s'inter roge sur sa capacité à mener de pair une politique de retour aux grand équilibres, telle que la conquit M. Delors, et les mutations industrielles qu'elle juge à juste titre indispensables. Au sein du PS, des voix s'élèvent pour réclamer un assouplissement du plan de rigueur, que le PC condamne avec plus de

vigueur que jamais. Dans ces conditions, il n'est sans doute pas totalement indifférent que M. Mitterrand ait annoncé une mesure dui prouve qu'il a fait son choix en l'aveur de ceux qui veulen · moins d'Etat · contre · ceux que en veulent plus - et qu'il l'ait justi fiée en soulignant que » le respect des fruits du travail et de l'épargne. le goût d'entreprendre, sont des atouts qu'une société libre et vivante doit savoir préserver -. Le propos ne fait, certes, que confirmer une évo Intion vers un réalisme teinté - or ose à peine écrire le mot – d'un cer-tain libéralisme. Ne faut-il pas également y voir une réponse impli-

aux contestataires de la majorité? M. Marchais, en tout cas, avait, le matin même, élevé le ton à propos des mutations industrielles. Le secrétaire général du PC en décla-rant : « Nous disons : pas de licenciement, pas un chômeur de plus ». piacé haut la barre. C'est la règle lorsqu'on entame une difficile négociation, et là encore, l'effet d'annonce auprès des militants peut être favorable. Pour autant, on aurait tort de prendre l'avertisse ment à la légère : c'est un véritable débat idéologique qui s'engage.

Cela dit, le PC u'a sans doute pas tort de mettre en garde le pouvoir contre les conséquences que pourraient avoir la fermeture de certains sites industriels particulièrement sensibles, ou des suppressions d'empiois massives et brutales dans des secteurs déjà durement touchés.

senté ce dossier essentiel peut, que 1984 secuit « l'année des mute tions industrielles » était, tout à la fois, absurde et dangereux. Comme si les mutations n'étaient pas perma-nentes, comme si douze mois posvaient suffire pour régler la moderuisation de pans entiers de 'iudustrie frauçaise! L'effet d'annonce a été, là, négatif. En fait, le gouvernement u'a guère de choix : il ne mènera à bonne fin cette gigantesque opération, avec l'appui des syndicats et le concours du patronat, qu'en utilisant un outil qu'il s'était promis de rénover : la planification

(Lire page 23 la déclaration du président de la République et l'article de PATRICK JARREAU.)

Monacote M. Mitterrand, oublieux des roucis du moment, s'offre un séjour de quarante-huit heures à Monaro, principauté

du bonheur malgré tout. Les relations de la France avec son puissant voisin suffiraient amplement à justifier ce déplacement du chef de l'Etat. Mais il n'y a pas que

cela On voit bien tout le bénéfice politique qu'il pourra en tirer. Pensez qu'il aura, grâce à cette visite, accès largement à la presse des altesses, du ur, du rêve et des mondonités !

Voilà qui est de nature à redorer son blason et sa cote de popularité dans la tendance « midinette » de l'électorat de gauche.

BRUNO FRAPPAT.

UN ENTRETIEN AVEC M. JEAN MAHEU PRÉSIDENT DU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Perspectives du XXI^e siècle

M. Jack Lang, ministre de la alture, et M. Jean Maheu, résident du Centre George Pompidon, devaient tenir le jeudi 19 janvier une conférence presse au cours de laquelle ils devaient définir les grandes options du Centre pour les années à venir, annoncer les nouveaux éléments de sa programmation et préciser les ents physiques dont l'établissement, après sept ment faire l'objet.

«La maison était depuis quelques nois dans une situation difficile, dit M. Jean Maheu. Mon prédécesseur avait perdu une part de son antorité. a'ayant plus tout à fait l'oreille du ministère de la culture. Je tiens tout de suite à préciser que ce u'est pas une critique. Mais les choses vont vite, ici, les départements se sont repliés sur eux-mêmes, et l'établissement a perdu son enthousiasme col-

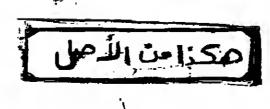
» D'un autre côté, le paysage culturel a beaucoup changé depuis sept ans, depuis l'ouverture du Cen-tre: Beaubourg n'est plus le seul temple de la modernité, en France et ailleurs. Il ne a'agit pas pour moi, cependant, de donner au Centre Pompidou un «second souffle», car il u'a pas perdu sou souffle, mais de l'aider à en trouver un nouveau. Et je bénéficie pour cela d'une équipe

(IRCAM), Duminique Buzu (Musée d'art moderne), Paul Blanquart (Centre de création industrielle CCI), et maintenant Michel Melot, qui a pris récemment la tête de la Bibliothèque publique d'information (BPI).

. Punr reprendre une belle expression de Pierre Boulez, précisément, mun travail est de « rétter - l'institution, et dans «réaimanter -, il y a deux mots : aimanter et aimer_ Car on ne peut pas gérer cette maison si l'on ne l'aime pas, si l'on manque d'enthousiasme pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle peut faire, pour ceux qui y travaillent et pour conx qui y vien-nent. Cet enthousissme, cette foi, il faut les faire partager à ceux qui vivent là, parfois depuis longtemps, et qui viennent de connaître une cer taine phase de dépression

» Je vois cette réaimantation de deux manières. D'une part, restaurer la fraîcheur de l'inspiration initiale, c'est-à-dire la transversalité, la coexistence féconde d'activités habituellement séparées. La transversalité, n'est-ce pas ce coup de génie qui, avec l'architecture et, bien sûr, quelques personnalités, a fait le

> Propos recueitis par. FRÉDÉRIC EDELMANN. (Lire la suite page 18.)



Des écrits

de jeunesse

Des histoires

SEUIL

de vertige inédites

par ALAIN TINAYRE (*)

N parlait bien, il y a cinq ans, des professions libé-rales, mais il s'agissait d'une formula vague, destinée à regrouper tous ceux auxquels on ne trouvait - ou ne voulait trouver de famille ou de « profil » socioéconomique précis. Aujourd'hui, la profession libérale est devenue un groupe socioprofessionnel à part entière. On parle d'elle non plus nu pluriel, mais au singulier, comme de l'artisanat, de l'agriculture ou da

commerce. Elle est présente partout. Unc délégation interministérielle aux professions libérales vient d'être créée, leur apportant ainsi un inter-locuteur politique spécifique en la personne du professeur Luchaire, entoure d'une commission de concertation.

La naissance d'un partenaire social n'est pas une mince affaire. Elle est de nature à influer sur l'équilibre socio-économique du pays, quand ce ne serait que parce que les professions concernées sont de celles qui ont sur l'ensemble de la population l'impact le plus étendu.

Quelle était la situation en 1977. ao début de cette évolution ?

Elle se caractérisait par une très grande bétérogénéité, tant de statuts que de combats.

Les professions de santé, affrontées les premières au problème difficile - et qui va devenir général du « tiers payant », qui transforme la relation fondamentale praticienpatient en une relation triangulaire praticien-patient-assureur - rencontraient les difficultés du conventionnement et y réagissaient chacune avec sa complexion particulière.

Les professions juridiques venzient de connaître une réforme importante qui avait bouleversé et opposé souvent les barreaux, les avoués, les agréés et les conseils juri-

Les professions techniques, allant de l'agent général d'assurance à l'ingénicur-conseil, en passant par l'urbaniste et le grapbologue, ne se connaissaient pas entre elles et menaient chacune solitairement une Intte pour leur survie.

L'UNAPL (1), fondée au cœur de cette coofusion en décembre 1977, devait immédiatement prendre position et revendiquer pour les professions libérales une place au

Appelé à la tête de cette organisation nouvelle, j'avais d'abord mesuré la gageure que constituait une telle entreprise.

N'était-ce pas un leurre de croire on'un kinesitherapeute et un notaire, un vétérinaire et un expertcomptable parlaient le même langage? Pouvait-on raisonnablement penser que les mots recouvraient une véritable réalité sociologique? N'aliait-on pas découvrir que ces hommes et ces femmes n'avaient rien à se dire, que leurs pensées étaient divergentes, leurs idéaux chaotiques et leurs intérêts contradictoires?

Il ne fallut pas buit jours pour découvrir que, au-delà de rencontres immédiates sur un certain nombre de débats d'ordre matériel, fiscal, économique ou social, se profilaient d'étonnantes convergences : attacbement à la profession, plus intime-ment liée que partout ailleurs, quel que soit le secteur, à la vie même du professionnel; sens aigu de ce « ser- trouver en face d'un de ses semblavice public » qu'ici on appelle l'intéret général et qui fait que spontanément l'on travaille sans souci de l'heure, du week-end, et souvent de

Mais ces idées souffraient de n'être pas mieux coordonnées; en bref, il était clair que les professions libérales françaises avaient certes besoin d'une action syndicale, mais davantage encore d'une philosophie.

Le programme de l'UNAPL était dès lors tracé. Il fallait imposer la profession libérale - clairement définie dans son statut et ses objectis - comme un partenaire social à part entière, faire comprendre que ses membres sont des travailleurs comme les autres et montrer qu'elle a, comme les autres, son mot à dire dans les grandes concertations nationales où elle a des solutions novatrices à proposer.

La réalisation de cet objectif fut l'histoire de ces eioq années au terme desquelles, reçue pour la première fois en tant que telle par Valéry Giscard d'Estaing en juil-let 1978, puis par Raymond Barre, l'UNAPL devait, peu à peu, devenir pour le gouvernement un interlocuteur représentatif et s'imposer dans la vie syndicale de notre pays.

A leur tour, François Mitterrand et Pierre Mauroy devaient prendre en compte le phénomène. Le premier en affirmant, lorsqu'il reçut le burenu de l'UNAPL, qu'a une societé sons professions libérales deviendralt vite ennuyeuse avant de devenir tyrannique :; le second, aujourd'hui, en achevant l'évolution et l'avenement de ce partenaire social et en lui donnant son interlocuteur politique.

Pour des raisons qui tiennent à la nature des choses et à la conjoncture de notre temps plus qu'à une orien-tation politique, l'bomme a de moins en moins souvent la possibilité de se bles. Les visages, les voix, les regards, sont anonymes, abstraits, téléguidés, irresponsables. Les écrits sont glaciaux, administratifs, impersonnels. Les langages, ésotériques, hermétiques. L'usager devient un « contribuable », un « justiciable », un « redevable ». Il est retenu à distance par un Hygiaphone et les réponses lui parviennent par ordina-

C'est dans cet environnement technocratique, kafkaien - qui n'est pas plus - de droite » que - de gauebe . - que l'on trouve le plus souvent la source des angoisses de notre temps - et peut-être bien aussi de ces reflets d'angoisse que sont la violence et les « paradis artificiels ».

indépendance et responsabilité

La profession libérale est précisément le contraire - oserait-on dire : le « contrepoison » - de la technocratie. Un medecin, un avocat, un expert-comptable, un kinésithéra-peute sont des êtres de chair. Ils ont un visage, une sensibilité, une chaleur qui leur sont propres, et que chacun choisit librement.

Lenr fonction est de créer la confiance, le dialogue - d'homme à bomme, - ce que les médecins appellent superbement le « colloque singulier », règle d'or qui vaut pour toutes les professions libérales.

Les professionnels béraux sont des hommes - et non des « services ». Ils offrent à leurs semblables un ilot de confiance, de secret, de relation personnelle, en un mot, d'humanité, indispensable à l'équilibre social.

Avocat, président d'honneur de l'UNAPL, dont le congrès s'ouvre le vendredi 20 janvier an Palais des

Dans un rapport qu'il vient de remettre ao premier ministre sur les diverses formes d'intervention de l'administration dans l'exercice des professions libérales, le professeur Luchaire reconnaît que les professionnels libéraux sont quatre cent cinquante mille et que de l'exercice de leur profession dépend la vie quo-tidienne de deux millions de personnes - considérées comme

Cette population est encore ioin de présenter un profil homogène. Une synthèse est pourtant en train de s'opérer grâce an regroupement réalisé par l'UNAPL, et au choc des idées qui en est résulté - autour de ces deux principes simples, « cou-ple » indissociable, — qui résume tout le reste : indépendance et responsabilité.

Ainsi, dans l'unité retrouvée, la profession libérale, à l'instar de ses homologues, agriculteurs, artisans, commerçants, avec lesquels elle forme ce qu'il est convenu d'appeler les « travailleurs indépendants », mène désormais, pour préserver son identité, sa spécificité et sa fonction sociale dans notre pays, un combat bomogène, qui est eo train de

La désignation d'un délégué interministériel aux professions libérales montre que les professions libérales ont gagné leurs « galons » de partenaire social et qu'il faudra désormais compter avec elles dans le concert des forces de ce temps. Il dépend désormais d'elles - au moins antant que du pouvoir politi-que, - de leur fermeté, de leur détermination, que soient assurées la sauvegarde et la promotion de ces valeurs profondément modernes qu'elles défendent; de cette part qu'elles incarnent, sans laquelle une société étouffe et meurt : la part de

(1) Union nationale des associations de professions libérales.

« ALÉAS ET PROGRÈS», de Pierre Massè L'avocat de l'avenir

NTRE Candide et Cassandre. Tel est le sous-titre qu'a voulu Pierre Massé pour le livre où il se met enfin en scene. Oui, antin, parce que tous scene. Util, entiri, parce que utils ceut qui ont commissaire général du Plan. et avelent apprécié la chaleur de son accuell, la rigueur de sa pensée, l'originalité de ses écrits souhaitaient en savoir plus sur l'homme. Leur voeu est exaucé. La témpionage est là riche. Le témoignage est là, riche, s'adressant à tous ceux qui cher-chent à recueillir les fruits d'une expérience au service de la na-tion, ou veulent vivre une trenche l'histoire contemporaine. Car à Sectricité de France, au Plan, à la Fondation de France, ses trois grands postas d'action depuis la deuxième guerre mondiale, Pierre Massé a été évidemment mêlé aux ceuvres et aux gens qui

Ce ne sont pourtant pas les anecdotes ou les portraits qui font le prix de cet ouvrage, mais le fil d'une pensée élaborée, cor-rigée, affinée grâce à l'expérience « à la frontière de la réflexion et de la décision ». Pietre Massé a toujours été en effet l'avocat de l'avenir, qu'il s'occupe de bar-rages hydrauliques ou de programmes quinquennaux.

Les plans ayant servi au début à reconstruire le pays, il fallait pour les IV° et V°, dont noure auteur fut responsable, une autre dimension. C'est à une éthique du développement que se consa-cra Pierre Massé, souhaitant mettre le croissance au service d'a une idée moins partielle de l'homme », et trouver les voies plus équitables d'un partage des surplus que sécrète une économie qui tourne rond. Mais attention à ne pas distribuer ce que Jacques Rueff appelait les « faint drons », des avantages qui exce-

dent ces femeux surplus. La surestimation du possible set selon lui la tenazion politique permanents, de même que ce nente, de même que celle de dé-passer le limite du prélèvement opéré par l'État et les collecti-vités publiques pour leur budget propre et pour le budget social. Sur ces chepitres, le septement précédent ne fut pes plus rigou-reux que celui d'aujourd'bui. M. Masse reproche surrout à M. Mitterrand d'avoir fevorisé « les assistés contre les ga-

Inventeurs des « clignotents » et out le savait ? - de la « force tranquille »... à propos de Georges Pompidou dens un anti-cie publié dens le Monde (1). Pierre-Misses nous présente à le fin de son livre une leçue de segesse qu'il set réconfortent de méditer au milieu du tintamerre actuel, « Les elles et les excle actuel. « Les ailes et les étable du siècle que l'ai traversés, écrit-ll, m'ont contluit à relativiser-l'idée de progrès qui m'était ap-perue à l'aube de mu vie comme un Absolu ».... Certes, it à foi ders le progrès scientifique, dans caras le progrès scientiacie, cens un carain progrès social, mels doute du progrès troral et na croit pas e à l'identification du plus et du mieux ».

Pas de désenchante bal. On ne peut changer le mende ? Essayons de l'améliorer un peu, « chacun à son cris-nesu ». Pierre Massé chemine les yeux grande ouverts, « entre Candide et Cassandre », ce qu'est tout de même un itinéraire plus réconfortant que celui qui va de Charybde à Scylle.

PIERRE DROUN.

* Aléas et progrès. Entre Can-de et Cassandre, Éditions Écono dide et Cassandre, Edi mica, 358 pages, 98 F.

(1) Da 20 mai 1969.

LETTRES AU Monde

Une lettre d'André Bercoff

· Quand Caton mystifie le Monde», titre le Matin dans son édition du 18 janvier, à propos d'un orticle d'André Bercoff-«Caton», publié dans notre édi-tion du 17 janvier. Voici la ré-ponse d'André Bercoff.

Une fois de plus, certains journalistes du Matin enfoncent des portes qu'eux seuls croient encore fermées; je revendique hautement pour le «papier» en question le plagiat de Gianfranco Sanguinetti, alias Censor, membre de l'Internationale situationniste, et j'avais d'ailleurs demandé au Monde de publier en exergue de mon article: «A la ma-nière de Censor», ce qui aurait empêché ces braves plumitifs de commettre, une fois de plus, une de ces bévues dont ils sont, bélas, coutu-miers. En effet, l'artiele le plus risi-ble paru sur Caton est dû à un certain lommi, cosignataire de l'article en question. Celui-ci, rendant compte de De la renaissance dans le Matin, affirmait gravement que l'auteur ne pouvait être qu'un idéo-

Si ce personnage avait l'ombre du commencement d'une compétence quelconque, il aurait relu la revue de I'Internationale situationniste, qui. dans chaque livraison, affirmait nettement en page de garde : . Tous les textes publiés dans Internationale situationniste peuvent être librement reproduits, traduits of même sans indication d'origine. Mais connaître ce qui fut l'une des pensées les plus radicalement neuves de ces vingt-cinq dernières années est sans aucun doute trop demander à un pauvre chroniqueur en mal de

L'image de la France

Née à Paris en 1924 dans le scizième arrondissement, mariée aux Pays-Bas où j'ai enseigné le français pendant dix-sept ans au lycée inter-national américain de La Haye, je me trouve aujourd'hui au cœur de la France, en Corrèze.

Pai, durant ma carrière, tenté de donner une belle image de la France par le « langage ». Or les mots et propos tenns par M. Giscard d'Estaing et par le prince Poniatowski me ehoquent profondément. De mes élèves je n'aurais pas toléré de telles expressions, et ici, dans le monde paysan qui m'entoure, je n'ai jamais entendu un tel vocabulaire.

A vous de conclure qui sont les responsables de l'abaissement de l'image de la France à l'étranger et dans le pays même.

J. REYMER-LACARRIÈRE

Obscurantisme

J'ai écouté avec beaucoup d'interêt l'entretien R.T.L.-le Monde avec Valery Giscard d'Estaing.

Il me semble que le scandale le plus grave est colui de l'obscurantisme, de l'inculture et de l'igno-

V.G.E. compare Galilée et l'« inventeur » Bonassoli ; V.G.E. parlo de particules, sans savoir de quoi il parle, sans comprendre ce qu'il dit, et sans même s'apercevoir qu'il dit n'importe quoi.

Je rappellerai que, dans sa décla-ration, M. Guillanmat parle de l'« invention » en disant qu'il faliait essayer, comme si la technique se jouait à pile ou face ; j'ajoute que V.G.E. parlait, sans sourciller, de la découverte » des « inventeurs ».

Le problème n'est pas eclui du savoir scientifique, mais une mécon-naissance profonde de la nature de E. SCHATZMAN,

médaille d'or du C.N.R.S. 1983. (Nice).

« Il n'est passion... »

L'heureux retraité que je suis a interrompu sa lecture de Montaigne pour voir et écouter M. Giscard d'Estaing sur TF1. Après quoi, il a repris son texte. . Il n'est passion, qui ébranle la sincérité des jugements que la colère. » (Essais, livre II, chap. 31.)

R. CRESPIN (Aix-en-Provence).

« L'école de France »

Je lis avec stupeur la lettre que vous a adressée M. Ferrier (le Monde do 10 innvier). L'expression « l'école de France »

est la cause de l'indegnation (feinte?) de votre lecteur. En quoi quate? L'école publique n'est-elle pas, en effet, l'école de France ? Les P.T.T. sont aussi un service public. Libre à chacun de lui préférer un coursier privé! La S.N.C.F. est également un service public, libre à chacun de lui préférer sa voiture! Mais pourquoi, diable, l'Etat devrait-il venir en aide, pécunizirement, aux automobilistes qui préfèrent leur véhicule privé au transport public ? Ainsi de l'école.

M-Ch DUTILLEUL

Les Européens peuvent-ils aider les Américains?

Il fant que d'autres pays le sachent : la plupart des Américains sont opposés à la politique du leur gouvernement, et la peur de l'holocauste nucléaire grandit chez nous parce que cette politique est très influencée par les militaires (...). La plupart des Américains (...) se sentent impuissants : peut-être les pays curopéens peuvent-ils les aider en exercant des pressions sur notre gou-

Nos « pères fondateurs » avaient voulu exclure les militaires du gou-

vernement. Mais l'armée est largement financée, même en temps de paix, per le législatif. Plus impor-tant : elle a je doigt sur le pouls de l'executif et, bien souveot, le contrôle comme une marionnette.

Je suis consciente des tendances fortement militaristes de Congrès et ai et ne prejends das savo ce que nous pouvens y changer. Mais il est devenu évident que notre système présidentiel est démodé. Pour nous, c'est une réalité difficile à admettre, car le « président des Etats-Unis » était devenu le symbole de la démocratie. A y regarder de plus près, nous avons été trompés : la fonction présidentielle, l'exécutif, a été instituée par des « pères fonda-teurs » qui, ayant foi une monarchie, ne pouvaient concevoir une forme de gouvernement dépourvu d'un personnago-clé destiné à pren-dre les décisions les plus importantes. Ils ont créé une présidence dont le pouvoir devait être équilibre par le judiciaire et le législatif. Mais (aujourd'hui) le judiciaire o'a pas voix an chapître en matière d'affaires militaires et de guerre nucléaire... Le législatif, gouverné par des intérêts privés et une bonne dose d'ignorance, est très visiblement incapable de contrebalancer une présidence appuyée par les mili-

represen

and the second s

-

-12 35.

1.00

بالهزا

7 A

The second secon

And the second

10 mg

100

A STATE OF THE STA

1 Page Sugar

Taken &

and Fallence

100

Maria Proplement 1000 Me Total

-1. 144.40 A

\$10.00 B

Il nous fant briser le pouvoir des militaires sur un gouvernement qu'ils contrôlent par des moyens aussi bien ouverts que clandestins. LYNNGILLIN (Honolulu).

SUR MESURE BIBLIOTHÈQUE

à colonne en pin massif

Plusieurs teintes : naturelle, claire, foncée Assemblege rapide et facile per chevilles en bois

DEMANDEZ VOTRE PRIX

56 bis, rue du Louvre, 75002 PARIS Tél. 261-65-79 et 261-65-89 ou COMMANDEZ DIRECTEMENT

en calculant vous-même votre prix (prix net T.T.C. port et emballage compris) en utilisant la formule

40 × H + (300 × L × N × P) + 400

H: hauteur, L: largeur, N: nombre de tablettes, P: profondeur (Exprimez vos dimensions en métres) Hauteur maximale : 2,30 m. Profondeur : 0,25 m, 0,30 m ou 0,35 m

BON DE COMMANDE OU DEMANDE DE TARIF

Je souhâite passer commande */ connaître le tarif d'une bibliothèque MAF Nombre de tablettes Profondeur F.T.T.C. port compris et règlement à l'ordre des Meubles MAF. Votre teinte(A)

L'information des chômeurs

Il y a lieu d'être prudent sur la proposition que soutient M. Bockel (le Monde do 28-12-1983) de créer des « Maisons de l'information sociale et professionnelle. Nous ne mettons évidemment pas en donte le bien-fondé de ses inquiétudes mi de son impatience de voir a'amé-liorer les conditions dans lesquelles les personnes sans em-ploi sont informées. Mais cette proposition constitue t-elle la solution la mieux adaptée aux besoins?...

Le point le plus inquiétant, c'est, sans nul doute, la prédilec-tion une nouvelle fois marquée pour la création d'une institution nouvelle an détriment de l'amélioration de celles qui existent. On sait que fonctionne déjà depuis de nombreuses années le C.I.D.J. (Centre d'information et de documentation jeunesse). organisation régie par la loi de 1901, qui entre directement en compétition avec l'ONISEP (Office national d'information sur les études et les professions) entièrement sous la responsabi-lité du ministère de l'éducation

Plus récemment, dans son souci (à combien le bienvenn) d'offrir aux jeunes sans qualifi-cation une nouvelle chance de formation, le ministère de la formation professionnelle a créé les P.A.I.O. (permanences d'ac-cueil pour l'information et l'orientation). Cette structure, appelée à o'être que transitoire mais qui existe toujours, est venue en parallèle aux services de l'A.N.P.E. et des C.L.O., tout en faisant régulièrement appel à eux. Les conseillers d'orienta-tion de l'éducation nationale, d'emblée plus préoccupés de rendre le meilleur service possible à ce public particulièrement désavantagé, ont « joué le jeu » en participant aux actions et stages d'information destinés à ces jeunes. Indépendanment des résultats qui ont pu être obtenus, force a été de constater que la multiplication et la dispersion des organismes n'al-laient pas dans le sens de l'effi-

> DOMINIQUE VIAU, Conseiller d'orientation (Sovemer).

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 CCP. 4267-23 PARIS - THEIR MONDPAR 656572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie, 3 DA; Moroc, 6,20 dfr.; Tantain, 360 m.; Altermagne, 1,70 DM; Americiae, 17 ach.; Seigique, 28 fr.; Canada, 1,16 S; Câta-d'inoles, 340 F CFA; Denseumrk, 6,50 kr.; Espagne, 110 pen.; E.-U.; SE g.; Grèce, 65 dr.; Irlands, 85 p.; Italia, 7 500 L r; Liben, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Libenshbeirg, 28 L; Morvège, 6,00 kr.; Paya-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 85 exc.; Sénégai, 340 F CFA; Bobde, 7,75 kr.; Suines, 1,50 L; Yougusinie, 162 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Hubart Beuve-Méry (1944-1969) Jeoques Fauvet (1969-1982) A. Marianto Colors (Allas Re

Anciens directeurs

Reproduction interdire de tous articles sauf accord avec l'administration Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395-2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

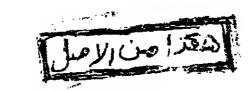
- -341 F . 605 F . 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661F 1245F 1819F 2360F ETRANCER

(per messageries) L RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 361F 685 979 F 1 246 F 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole africane : tarif sar demands. Far vale striente : burit san demande.
Les abounts qui paient par chèque poscal (trois volets) voultont bien joinure ce
chèque à leur demande.
Champements d'adresse définitifs ou
provisoires (deut semaines ou plus) : nos
abounts sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur

départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Vontilez avoir l'obligeance de l'éliger tous les noms propres an capitalet d'imprimerie.



DIPLOMATIE

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Washington refuse de polémiquer avec Moscou

(Suite de la première page.) C'est aussi l'avis d'un haut responsable du Département d'Etat, qui a vouln garder l'anonymat. Se-lon lui, la conversation a été « franché, approfondie, et a porté sur un grand nombre de problèmes; de nombreux dézaccords sont ap-parus. Mais pour cet Américain aussi, il s'agit d'une » bonne discussion , de « vraie diplomatie » et chacun « a fait un effort pour mieux expliquer sa position à l'au-tre ». Résultat : « Aujourd'hui les denx parties se comprennent

Îl n'y a pas en de tête à tête. La rencontre réunissait en effet du côté américain, ontre M. Shuitz, américain, ontre M. Shnitz,
MM. Hartman, l'ambassadeur à
Moscou, Burt, secrétaire d'Erat adjoint, chargé des affaires curopéemes, Mailock, expert des affaires soviétiques an Conseil
national de sécurité. M. Gromyko
était assisté de son directeur des affaires américaines, M. Tarasenko,
de son adjoint M. Kornienko, et de de son adjoint, M. Kornienko, et de son conseiller personnel, M. Maka-

Parmi les sujets abordés ont figuré les trois négociations actuelle ment rompues ou suspendues sur la réduction des armements (MBFR, FNI, START) ; les problèmes de sécurité et les relations bilatérales (y compris la possibilité de nouveaux contacts entre Washington et Moscou); la question des droits de l'homme plusieurs problèmes régio-naux comme ceux du Proche-Orient et de l'Amérique centrale, l'affaire du Boeing sud-coréen enfin.

Sur tons ces sujets, il y a en expli-cation des positions de chacun, mais il n'y a pas eu négociation, a encore notre traditionnel « haut responsable anonyme ». Celui-ci a aussi tenu à rendre hommege aux « grandes qualités projession-nelles - de M. Gromyko, ce qui montre an moins qu'il n'est pas ran-

On retrouve ce côté « bean joueur » chez M. Shultz; plutôt que de s'insurger contre la diatribe de M. Gromyko - c'est pourtant ce qu'avait fait le secrétaire d'Etat américain à Madrid en septembre dernier, quelques secondes après que son collègue eut terminé son dis-cours, — il a gardé le silence après l'intervention du ministre soviétique à la tribune de la CDE. Et celui de ses collaborateurs qui a été chargé

d'informer la presse a manifeste-ment voulu donner l'impression d'une amélioration des relations avec Moscon, précisant même qu'on s'était davantage souri à la fin des discussions. Le même porte-parole s'est gardé de citer un fait précis pour étayer cette impression, mais il a soigneusement évité de polémiquer avec le Kremlin, de réfuter les accusations de militarisme, de terrorisme et les antres amabilités proférées le matin même par M. Gromyko.

Une tactique adroite

Tout se passe donc comme si les Etats-Unis étaient bien décidés pour l'instant à poursuivre dans la voie définie lundi dernier par M. Reagan : il est temps d'en revenir à un vrai dialogue avec Moscou et de parler sérieusement de réduction des armements, et ce ne sont pas les propos de guerre froide de M. Gro-myko qui vont nons en dissuader. Ces propos relèvent d'ailleurs plus da dépit que d'une conviction pro-

Cette attitude n'est pas mala-droite, loin de là. Elle est destinée en premier lieu à rassurer toute une partie de l'opinion américaine qui craint une dérive dans la confrontation Est-Ouest. Elle vise aussi à convaincre certains Européens ouest-allemands en particuliers que M. Reagan n'épargnera aucun effort compatible avec la fermeté de rigueur pour rétablir le dialogue avec Moscou.

De ce point de vue, M. Gromyko,

service à M. Reagan. Iel etait, en tout cas, l'avis de bon nombre de participants à la Conférence de Stockholm, après evoir entendu le ministre soviétique. M. Cheysson avait bien laissé entendre, après sa rencontre de lundi avec M. Gronnelle au de la de la conférence de la conf myko, que ce dernier risquait de s'exprimer en termes « un peu vifs ». Personne ne s'attendait toutefois qu'il livre un tel morceau d'antholo-

service à M. Reagan. Tel était, en

Pour adroite qu'elle soit, la tacti-que suivie par M. Reagan implique à un moment donné, sinon une réponse positive de la part de l'Union soviétique, du moins une mise en sourdine de la polémique. Nous n'en sommes manifestement pas encore là puisque la presse soviétique multiplie les reportages et les commen-taires consacrés à l'installetion, en R.D.A. et en Tchécoslovaquie, d'armes nouvelles destinées à faire, pièce aux Pershing-2.

Plus eurieux encore est l'incident intervenu mercredi epres-midi : bien avant que les conversations Shultz-Gromyko ne soient terminées, l'agence Tass diffusait un communi-qué sur ces entretiens, affirmant simplement que M. Gromyko avait profité de l'occasion pour répéter à M. Shultz les accusations qu'il avait portées à l'encontre des États-Unis le matin même à la tribuue de la Conférence. On ne sait pas encore si une telle = gaffe > est due au zèle in-tempestif d'un fonctionnaire ou à la volonté soviétique de bien montrer qu'aucune discussion sérieuse n'est possible evec un Reagan atteint de

· frénésie pathologique ».



LE DISCOURS DE M. GROMYKO

« La politique agressive des Etats-Unis représente aujourd'hui la principale menace pour la paix »

Intervenant mercredi 18 janvier la paix et à la réduction des forces crant la conférence de Stockholm, armées en Méditerranée, d atténuer la tension dans cette région. Il n'est Intervenant mercredi 18 janvier devant la conférence de Stockholm, M. Gromyko, selon l'agence Tass, a déclaré, notamment à propos des euromissiles de l'OTAN: Quelles que soient les déclarations des personnalités occidentales qui fondent leur politique sur la tromperie des peuples, ces missiles torpillent la sécurité. Avec eux, ce sont le militarisme, la haine, la psychose militarisme, qui sont exportés en Europe occidentale. Ceux qui tentent d'endormir les peuples des pays ouest-européens par des promesses mensongères de paix d l'ombre des missiles américains prement une lourde responsabilité dans cette duperie.

. (...) Nous réaffirmons que si les Etats-Unis et les autres pays de l'OTAN som prêts à revenir à la si-tuation qui précédait le début du déploiement des fusées nucléaires déploiement des Jusées nucleaires américaines d moyenne portée en Europe, l'Union soviétique serait prête à en faire autant. (...) Washington, en entreprenant le déploiement de ses missiles, a privé [les négocietions] de leur sens. Les déclarations actuelles du gouvernement américaia sur la volonté de nément américaia sur la volonté de nément américaia sur la volonté de nément américais sur la volonté de nément au la volonté de nément de la ment umericulu sur la volonté de né-gocier dans le contexte de la pour-suite de l'installation des massiles ne sont qu'un camouflage verbal de so politique.

Après avoir déclaré que « la ma-chine de guerre américaine sème la mort et les destruction au Liban », M. Gromyko a poursuivi: = Il y a un grand risque de voir la flamme de l'incendie de guerre embrasser taute cette région, qui est à portée de main de l'Eurape. En versu de l'Acte final d'Helsinki, tous les Etats se sont engagés à contribuer à

 Des fusées en Tchêcoslovaquie. - De la même manière qu'elle avait annoneée mereredi 18 jaavier (le Monde du 19 janvier) la présence d'unité de susées soviétiques en R.D.A., l'Etoile rouge, organe de l'armée soviétique, public jeudi 19 janvier un reportage sur une unité analogue qui vient de s'installer en Tchécoslovaquie dans le cadre des mesures de riposte aux euromissiles américains. - La vue de la pulssante fusée fait penser à chacun que l'agresseur ne pourra échapper aux représailles . déclare notamment un colonel cité par l'Etoile rouge. - (Corresp.)

pas inutile de le rappeler au-jourd'hui encore.

» Un homme honnête peut-il se montrer indifférent d ce qu'a vécu la Grenade? L'acte de piraterie et de terrorisme perpétré par le grand pays voisin contre le peuple grenadin est un défi au monde entier. Les Etats-Unis doivent retirer leurs respected de la Grenade ils n'ont rienter de la contraction Etats-Unis doivent retirer leurs troupes de lo Grenade, ils n'ont rien dy faire (...). L'identité de ceux qui lancent des bandes de mercenaires et de terroristes contre le Nicaragua, qui font du Honduras leur base militaire, qui maintennent au pouvoir le métime autipopulaire des mataire, qui maintiement au pou-voir le régime antipopulaire des bourreaux du Salvador n'est pas un secret. Il ne manque plus à ce pays que les bûchers de l'Inquisi-

tion (...).

" La politique extérieure agres-sive des Étais-Unis représente au-jourd'hul lo principale menace pour la paix. La ligne militariste dans les affaires internationales est le pro-duit de la politique des pays, où la course aux armements est l'affaire la plus avantageuse pour les mar-chands de canons. (...) Dès ses dé-buts le gouvernement américain a tion (--.)chanas ue canons. (...) bes ses de-buts, le gouvernement américain a taut fait pour compromettre la conflance à son égard et y a parfai-tement réussi. Peut-on notamment ignorer le fait que Washington a adopté et pratique la subversion et le terrorisme d'l'encontre des Etats évougers?

L'Union soviétique est prête à examiner dans un esprit constructif une large gamme de mesures, visant à renforcer la confiance et la sécu-rité. Celles-ci doivent comporter d'importants arrangements políticomilitaires et d'autres pas visant à instaurer la confiance. Le ministre soviétique a rappelé ses propositions sur la renonciation au premier emploi de l'arme nucléaire et au re-cours à la force, celles visant à . délivrer l'Eurape d'une arme d'extermination massive oussi barbare que l'arme chimique et, avant tout, à ne pas en déployer là où il n'y en a pas actuellement -, à créer des zones dénncléarisées « dans diverses régions de l'Europe .. Nous sommes prèts, e-t-il conclu, à élaborer des mesures supplémenlaires plus importontes et plus larges pour renforcer la confiance dans le domaine militaire.

dans le communiqué diffusé par l'agense Tass sur la reneontre Sbultz-Gromyko. Ce texte indique que le ministre soviétique a = monré, faits concrets d l'appui =, que la politique américaine = se caractèrise de plus en plus par le militarisme, l'aspiration à des positions dominantes dans le monde, par un mépris déclaré envers les intérêts légitimes le médicale de la confidence de la confid times, le régime social et le mode de vie des autres peuples. Les actions des Etats-Unis sur l'arène internationale sont contraires aux intérêts de la paix universelle, compliquent la solution des problèmes à résou-

AFRIQUE

Nigéria

Le nouveau gouvernement comprend onze civils et sept militaires

Lagos (AFP, Reuter, UPI.). -Le général Mohamed Buhari a an-noncé mercredi 18 janvier la composition de son gouvernement, qui compte dix-buit ministres, dont sept militaires. La plupart étaient in-connus du grand public. Le nouveau chef d'Etat du Nigéria, qui a pris le pouvoir le 31 décembre dernier, a expliqué que le retard survenu dans la formation de ce gouvernement était dû au fait qu'il avait fallu procéder à de longues recherches pour trouver des Nigérians - d'une compétence, d'une probité et d'une honnéteté totales •.

Parmi les militaires, il fant noter la nomination du général Domkat Bali, qui était membre du Conseil militaire suprème en 1978, celle du général Mohamed Magoro, anciea ministre de l'intérieur de 1976 à 1978, qui reprend le même ministère, et celle du général Mamman Vatsa, poète réputé, qui aura en charge le territoire de la capitale fé-

Deux universitaires, le professeur Tam David-West, un médecin, et M. Onaolapo Soleye, sont nommés respectivement ministre du pétrole et de l'énergie et ministre des fi-Tontes les accusations soviétiques | nances. Enfin, le nouveau ministre contre Washington sont reprises | des affaires étrangères, M. Ibrahim nances. Enfin, le nouveau ministre

Gambari, était jusqu'à présent directeur de l'institut des affaires internationales.

Le nouveau gouvernement est composé de la façon suivante : défense : général Domkat Bali ; effaires intérieures : général Mohamed Magoro; communications lieutenant-colonel Ahmed Abdullahi; territoire de la capitale fédérale : général Mamman Vatsa ; emploi, travail, jeunesse, sports et culture : commandant Semsoa Omuerah ; santé publique : commodore Patrick Koshoni; education, sciences et techniques : Alhaji Ibra-bim Yarima Abdullahi ; justice : M. Chike Offodile; transport et aviation: M. Alhaji Abdullahi Ibrahim: agriculture et ressources en eau : M. Bukar Shaib ; commerce et industrie : M. Mehmud Tnkur : mines, électricité et ecier ; M. Alhaji Rilwanu Lukman; effaires ex-térieures: M. Ibrahim Gambari; finances : M. Oneolapo Soleye; plannification: M. Michael Adigun; petrole et énergie : M. Tam David-West; travaux publics et logement : docteur Emmanuel Nyong

A STRASBOURG

MM. Cheysson et Dumas estiment que la Communauté a deux mois pour sortir de la crise

Strasbourg (Communautés européennes). - Dans un discours inaugurant la présidence française de la CEE, M. Claude Cheysson e fait le point, mercredi 18 janvier, devant l'Assemblée européenne, des différents dossiers communautaires, sans manifester trop d'optimisme sur la capacité des Dix à résoudre leurs différends eu cours des prochains

Le ministre des relations extérienres a défini ainsi l'objectif du gonvernement : « Régler les contentieux présents et donner à l'Europe un second souffle doivent aller de pair. - La tâche est d'antant plus difficile que le délai imparti à la France et à ses partenaires pour mener à bien la réforme de la politique agricole commune, l'allégement de la contribution britannique eu budget de la Communauté et l'eugmentation des ressources financières, apparaît relativement court. Interrogé lors du dîner offert à la presse européenne (voir encadré), M. Dumas, ministre des affaires européennes, a estimé que la France - disposait de deux mois pour déblayer le ter-

Il a donné cette indication en réponse à une question sur l'intervention de Me Veil, qui, après le discours de M. Cheysson, avait déclaré : - Les initiatives de la présidence ne doivent pas être destinées à l'électorat français pour faire croire qu'elle serait prête à faire beaucoup de choses si elle n'était gênêe par des partenaires trop conservateurs pour la suivre. M. Dumas, reconnu que les élections européennes de juin prochain hypothéquaient sérieusement tout compromis au-delà du mois de mars.

M. Cheysson s'est montré très explicite sur les différends agricoles avec les États-Unis. La demande de la CEE de stabiliser ses importations de produits de substitution aux céréales et l'adhésion (éventuelle) de l'Espagne - importatrice importante de denrées américaines mais qui, avec la préférence communaugement vers les pays exportateurs de la CEE - vont nécessiter - une négociation de grande portée et de grandes difficultés avec Washington ». S'agissant de la contribution du Royaume-Uni au budget des Dix, M. Cheysson a fait preuve d'une grande prudence, Évitant soigneuse ment tout propos polémique, il a indiqué que les États membres devaient se montrer solidaires à l'égard de leur partenaire britannique, mais que - lo correction du déséquilibre budgétaire ne devait jouer que pour un certain nombre d'années . alors que Londres demande un mécanisme permanent de compensation.

le ministre des reletions extérieures a ensuite évoqué la question de l'élargissement de la CEE à l'Espagne et an Portugal : « La Commu-nauté ne peut pas et ne doit pas les

De nos envoyes speciaux laisser plus longtemps dans l'attente et dans l'inquiétude (...). Il o été convenu [à Athènes] de leur donner une réponse rapide, c'està-dire d'achever au plus tôt les négociations. La présidence est bien décidée à contribuer au progrès immédiat des négociations, ce qui signisse une accélération des tra-

M. Cheysson a ajouté que les pays candidats devaient faire un effort pour comprendre certaines difficultés des membres actuels de la C.E.E.: pêche, mouvements de per-

sonnes, problèmes agricoles et industriels, etc. -. - Les négociations, a conclu le ministre des relations extérieures, ne peuvent réussir qu'à la double condition que les actes d'adhésion soient équilibres, c'està-dire que les justes intérêts des producteurs et des travailleurs soient, de part et d'autre, bien pris en compte, et que la Communauté soit en mesure d'accueillir de nouveaux Etats – et celo signifie qu'elle aura résolu certains problèmes internes délicats. -

> **BERNARD BRIGOULEIX** et MARCEL SCOTTO.

«Cher Claude» et «cher Roland»

De notre envoyé special

Strasbourg. - Mercredi soir, à la résidence de France. Des dizaines da journalistes européens ont été conviés à dîner at autonisés à poser des questions à MM. Claude Cheysson et Roland Dumas. S'ils n'attendent pas de révélations particulières, ils sont venus jauger le nouveau ministre des affaires européennes, qui ne passe pas pour un spécieliste des ers communautaires. Avec, sans doute, l'inavouable espoir de voir le lion dévorer le domp-

A toutes les questions qui eppellent une réponse un peu technique, c'est le ministre des relations extérieures qui répond.

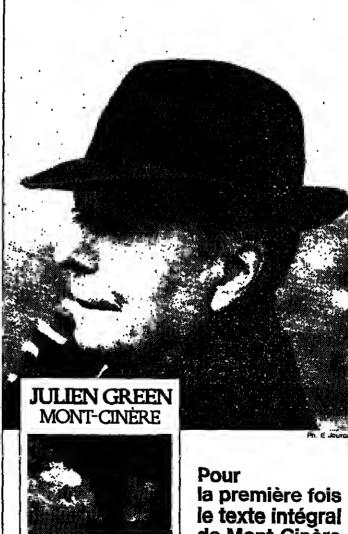
Quand un journaliste britannique l'interpelle an anglais, M. Cheysson se fait un devoir de répondre du tac au tac, et lon-guernent, dans la langue da Mass Thatcher, Avec un regard pour son récent collègue des affaires européennes, qua l'on intarprète sans sous-titres comme : « Est-ce qu'il comprend seulement ce dont il est question ? > Surprise : M. Dumas se lève à son tour et, dans un anglais somme toute honorable, ejoute son grain de sel à la réponse de son collàgua. Le

là : ce nouveau ministre des affaires européennes parla, lui eussi, l'anglais. M. Cheysson affiche la physionomie du joueur à qui l'on ennonce que le morceau de papier avec lequel il vient d'allumer son cigare était la billet gagnant le gros lot.

La soirée lui réserva pourtant une nouvelle épreuve. Mis en confiance per l'audace de son confrère britannique, un journaliste allemand pose à son tour une question dens sa propre langue, Avant que M. Cheysson eit eu le temps d'accuser réception. M. Dumas se lève at assure, dans un allemand assez sommaire, que son collègue des relaguter Spezialist » du problème en question et qu'il va se faire un pleisir de répondre. On ne saurait Imeginer € passation de paroles » - sinon de pouvoirs - plus « vacherde ... M. Chevsson frise le K.-O. technique. La séance est lavée précipitamment.

On ne devrait pas s'ennuyel quand las deux ministres français compétants en matière européenne - « cher Cleude » at cher Roland > - travailleront ensemble. Si l'on peut dire.

JULIEN GREEN



de Mont-Cinère

ROMAN/SEUEL

SEUIL

PROCHE-ORIENT

LA RECHERCHE D'UNE SOLUTION AU PROBLÈME PALESTINIEN

Amman souhaite une « coordination » avec M. Arafat « face aux initiatives qui se présenteront »

Amman. - Une nouvelle étape dans la réactivation de la vie parle mentaire en Jordanie a été franchie, mercredi 18 ianvier, avec l'élection par les membres de la Chambre basse, de sept députés de Cisjorda-nie dont les sièges étaient vacants.

An même moment, dans un grand hôtel d'Aman, le nouveau ministre de l'information, M= Leila Charaf, a promis une plus grande liberté de la presse dans « le respect du code moral qui est le sien. Elle a. d'autre part, indique qu'il y aurait des élections libres, et que des groupes de pression pro et aotigouvernementaux pourraient se constituer au sein du Parlement. Elle a cependant exclu un prochain rétablissement des partis politiques, « à cause des conditions prévalant

dans la region ». Deux jours après le discours du trône du roi Hussein (le Monde du 18 janvier), on atteodait surtout le ministre de l'information sur la question des relations jordaooalestiniennes mise au premier plan par la restauration du Parlement jordanien. Quelques heures après la déclaration dn souverain hachemite, M. Khalil El Wazir (Abou Jihad), l'un des plus proches collaborateurs

De notre correspondant des responsables jordaniens sur le

caractère - interne - de cette mesure, tout en soulignant que la repré-seotativité de l'OLP était aojourd'bui . internationalement

M™ Charaf a donc reaffirmé que l'Assemblée nationale jordanie ne ferait pas concurrence à l'OLP. Le Parlement, avec ses represen-tants cisjordaniens, « agit dans le cadre de l'État jordanien », tandis que l'OLP est « le seul représentant légitime des Palestiniens pour tautes les décisions concernant leur avenir (...), qu'il s'agisse d'approuver ou de rejeter une formule de règlement, de définir l'entité politique à laquelle ils-aspirent, d'être leur porte-parole au niveau international ou de souvegarder leur identité ., at-elle encore précisé.

Me Charaf n'en a pas moins rappelé que tout règlement de la ques-tion palestinienne affecterait au premier chef la Jordanie, et que, par conséquent, celle-ci devait s'associer à l'OLP dans la recherche d'une solution - adéquate ». Lundi dernier. de M. Yasser Arafat, se bornait à re- le roi Hussein avait exprimé l'espoi lever les explications « officielles » qo'il parviendrait à une « formule

L'amour du ski

profondément

Départ 16 h 55 - Arrivée Paris/Orly Sud 20 h 10 via Vienne

Austrian Airlines vous offre un service

de qualité en Première classe comme en

classe Touriste, et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

PLANS/CONTRECALQUES

ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS 12* _ = 347.21.32

Grands espaces vierges, randonnées solitoires au en groupe, promeno

Office National

Adresse complète :

en traîneaux tirés par des rennes, ski à la ferme ou depuis votre chales : en Finlande, vous savourerez votre amour du ski. Profandément.

Pour recevoir notre brochure aux mille idées neige et ski de fond.

du Tourisme de Finlande 13, rue Auber, 75009 PARIS - Tél. : 266.40.13.

Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66

pratique de coopération - avec M. Yasser Arafat. Sans vouloir préciser quel serait le contenu de cette formule, le ministre de l'information a déclaré qu'elle devrait prendre en considération les intérêts de l'OLP comme de la Jordanie, définir la distribution des rôles et des responsabilités des deux parties dans le pro-cessus de paix et permettre « la coordination de leurs positions face aux initiatives qui se présenteront ».

Relancer le « plan de Fès »

En fait, les Jordaniens ne savent pas trop à quoi s'en teoir sur M. Arafat, dont la date de sa visite à Amman o'a pas encore êté précisée, le chef de l'OLP devant tout d'abord effectuer une tournée dans plusieurs pays africains, dont le Sénégal. «Les Jordaniens craignent aujourd'hui, après Tripoli, que M. Yasser Arafat, voyageam beau-coup et rencontrant des dirigeants politiques, ait de plus en plus l'impression d'élargir so marge de ma-nœuvre vis-à-vis d'Amman . souli-gne un diplomate occideotal en poste dans la capitale jordanienne.

La rupture des poorparlers ordano-palestiniens en avril 1983 a été une expérience amère pour les dirigeants jordaniens. Faute d'avoir pu obtenir l'agrément de ses pairs au sein de la direction du Fath et de l'OLP sur le protocole d'accord auquel il était parvenu avec le roi Hussein, M. Arafat n'était pas revenu à Amman, remettant ainsi en question des mois de difficiles tractations. Les Jordaniens ne veulent plus qo'un tel faux pas se reproduise.

L'initiative de paix américaine était alors an cœur du débat. Ce n'est apparemment plus le cas au-jourd'hui. De toute évidence, les dirigeants jordaniens sont conscients

qu'il est pratiquement impossible de convaincre l'OLP de considérer le plan Reagan comme une - base acceptable - pour des négociations, les responsables palestimiens ne jurant que par le plan arabe de Fès. L'en-trée des États-unis eo période électorale rend plus aleatoire encore une réactivation de l'initiative améri came dans un proche avenir.

Le plan Reagan est pratique-ment gele », constatait récemment le roi Hosseio. Pour sa part, Mme Charaf a souligné que l'initia-tive américaine avait échoué parce que Washington o'avait pas tenu les promesses faites au souverain hachémite quant à un retrait des troupes israéliennes du Liban et à un gel des implantations juives en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Dans ces conditions, estime-t-on à Amman, la seule démarche possible pour le moment est de préparer le terrain à une future relance do pro-cessus de paix sans que l'on puisse préjuger la forme qu'elle prendra. Les différentes options apparaltront lorsque nous aurons consulté M. Arafat », prédit Mme Charaf, qui a de nouveau rappelé la position de la Jordanie en faveur d'one conférence internationale à laquelle participerait l'Union soviétique.

C'est là, sans aucun doute, un point de convergence avec les diri-geants de l'OLP, qui envisagem éga-lement de relancer « l'initiative franco-égyptienne», laquelle son-tient le principe de l'autodétermina-tion du peuple palestinien. De son côté, M. Khalil El Wazir nous a déelare qu'il ne compteit pas sur une relance du processus de paix au Proche-Orient d'ici deux aos. · L'important est maintenant de trouver le moyen d'assurer la survie de la cause palestinienne au cours de ces deux prochaines années. -

M. Shamir : la Jordanie doit choisir entre des négociations avec israèl et un accord avec l'O.L.P.

De notre correspondant

Jérusalem. - A l'Est, rien de nouvean. Ainsi peut-on résumer la position do gouvernement israélien à l'égard des récentes initiatives jorda-niennes, telle que l'a exprimée mercredi 18 janvier M. Itzhak Shamir, a la tribune de la Knesset.

Pour le premier ministre, « le comportement de la Jordanie dans l'arène internationale ne reflète ni la modération ni un désir de paix envers Israël . « Le Parlement jor-danien, 2-t-il déclaré, aurait pu pro-fiter de l'affaiblissement des organisations terroristes pour rechercher des négociations avec is-raël. Hélas! il n'o pas choisi cette voie positive. Les Jordaniens out au contraire répété qu'ils ne souhai-taient pas remettre en cause lo légi-timité de l'O.L.P. comme seule représentante des Arabes vivant sur la terre d'Israël. Pourtant, la Jordanie sait très bien qu'Israël ne négociera jamais avec les terroristes, ni directement ni indirectement. .

Après avoir déploré que le roi Hussein, dans son discours du 6 janvier, ait recouru à des expressions telles que « Israël, l'occupant de toute la Palestine » on « la légititoute la Palestine - on « la légit-milé palestinienne est un objectif militaire - M. Shamir a poursuivi : « Notre desir de paix ne doit pas nous empêcher de voir les faits. L'avenir de la paix dans la région exige que la Jordanie se désolida-rise des résolutions de Rabat et de les et affirms sa volocté de rejoin-Fès et affirme sa volonté de rejoindre le processus de paix sur la base des accords de Camp David. La Jordanie doit choisir entre des négociations avec nous et un accord avec une organisation qui prône la destruction d'Israel

D'autre part M. Yuval Neeman, président de la commission intermi-nistérielle des implantations juives en Cisjordanie a dressé mercredi, lors d'une rencontre avec la presse, un bilan de la colonisation dans les territoires occupés. M. Neeman est aussi ministre de la science et de la nechnologie et dirigeant du parti an-necionniste d'extrême droite Tek-hiya (Renaissance).

Démentant que le gouvernement ait des difficultés à trouver des candidats pour habiter dans les terri-toires, M. Neeman a précisé que tores, M. Necman a presse que trois mille familles, soit environ donze mille personnes, attendent ao-tuellement de pouvoir acqueir un logement en Cisjordanie ou à Gaza. Selon lui quinze mille bâtiments y sont soit achevés soit en cours de construction. Ils permettront de lo-ger soixante quinze mille colons juifs d'ici la fin de 1985 dont trento-deux mille environ habitent déjà sur place. Les appartements en construction sont depl retenus par leurs futurs occupants.

M. Neeman a estimé à 1,5 milà la colonisation des territoires occupés depuis 1967 : 650 millions à capés depuis 1967: 650 millions à l'époque où les travaillistes gouver-naient, 850 depuis l'arrivée au pou-voir du Likond. Les investissements dans ce domnine, a-t-il prédit, ac de-vraient pas diminuer de plus de 10 % dans le prochain exercice bud-gétaire (avril 84 - mais 85). Cette prévision contredit celle du ministre des finances M. Coben Orgad. Ce dernier affirmait récemment que les coupes frames pagent plus compes frapperaient benscoup plus durement le programme d'implanta-tions que les autres dépenses budgé-taires, réduites en moyenne de 9 %. Enfin, M. Neeman a cué un chiffre pen connu ; trois cents habitants arabes de Jérusalem seulement, sur une communanté de cent trente mille personnes, out adopté la ci-toyeuneté israélienne depuis la réa-nification de la ville en 1967.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

EMMANUEL JARRY. A Casablanca

La querelle sur la réintégration de l'Egypte paralyse les travaux de la conférence islamique

grands dossiers qui-lui sont soumis, octamment ceux portant sur le Liban, le conflit israélo-arabe, la guerre du Golfe et l'Afghanistan, le sommet islamique a consacré le plus clair de ses délibérations à un problème qui figurait parmi les « questions diverses », à savoir l'éventuelle réintégration de l'Égypte dans l'OCI (Organisation des conférences islamiques).

C'est le président guinéen, M. Sekou Touré, qui, des mardi matin et avant même que l'ordre du jour ne fût examiné, avait renversé les priorités. Il estimait qo'il fallait inviter sans tarder le président Moubarak à participer aux travaux de la conférence. Le débat qui s'engagea devait se poursuivre jusqu'à la ont de mercredi à jeudi, obligeant ainsi les participants à prolonger d'un jour leur rencontre. Les discussions ont été vives, parfois oragenses, et elles auraient pu déboucher sur une rupture si le roi Hassan II o était pas intervenu plusieurs fois pour calmer les esprits. Les adversaires les plus résolus de la réiotégratioo de l'Egypte étaient peu nombreux -essentiellement la Syrie et la Libye - mais ils étaient apparemment déterminés à se retirer définitive ment de l'organisation si celle-ci devait passer l'éponge sur la « trahi-son » dont le gouvernement du Caire se serait rendn coupable en souscrivant à une paix séparée avec Israël.

Les présidents de Guinée, du Sénégal, do Pakistan, entre aotres, se sont chargés de leur rappeler que les membres asiatiques et surtout africains de l'OCI n'avaient pas arricans de l'OCI n'avaient pas vraiment appronvé la suspension de l'Egypte en 1979. La plupart avaient à l'époque émis de sérieuses réserves on s'étaient abstems de s'associer à la sanction. Contrairemeot aux Etats arabes, ils o'avaient pas d'ailleurs par leurs marches displantement de l'Alleurs de l'a leurs rompu leurs relations diploma-tiques et économiques avec la répu-blique d'Anouar El Sadate. quer que es dernier o'avait « commis aucun crime » puisqu'il avait obtenu, en échange de la paix,

Casablanca. - Délaissant les De notre envoyé spécial la restitution du Sinal, occupé par Israel. Insistant sur ce point, le maréchal Nemeiry, président souda-

nais, a conelu comme beancoup d'aures qu'il était des lors non seu-lement «illogique» mais aussi « désastreux » d'écarter du dialogue islamique un pays dont le poids poli-tique sur la scène internationale pouvait être déterminant.

L'Irak,qui, au sommet de Bag-dad, en mars 1979, avait pris la tête des États arabes les plus hossiles aux accords de Camp David, s'est rangé franchement ici dans le camp des partisaos de la réiotégratioo. «L'Egypte d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier », soutenait mercredi M. Izzat Ibrahim le vice-président de la République baasiste, en rappe-lant que le président Moubarak avait pris nettement ses distances à l'égard d'Israël, notamment en refusant de s'associer à son interpréta-tion du volet palestinien des accords de Camp David. « L'Egypte avance dons la bonne direction, nous devons l'encouroger à oller de l'avant », plaidait pour sa part M. Abou Diouf. Le président sénégalais ajoutait qu'en tout état de cause le monde islamique o'était pas tenu à s'aligner inconditionnellement sur toutes les décisions prises par la Ligue arabe.

L'opposition de la Tunisie

Curieusement, la Tunisie figurait parmi la poignée des pays arabes qui se sont opposés à ce que la sanction contre Le Caire soit levée. Le ministre des affaires étrangères du prési-dent Bourguiba, M. Beji Caid Essebai, a avancé deux arguments pour justifier sa position: les raisons qui oot motivé l'exclusioo de l'Egypte a-t-il déclaré, n'ont pas disparu, et d'ailleurs, ajoutat-il, la question ne devrait même pas être débattue puisqu'elle ne figurait pas à l'ordre du jour.

Il était évident, selon des témoins oculaires, que la pinpart des représ-

sentants arabes roubaitaient qu'une prise. Prodents cependant, le roi Fahd d'Arabie Saoudite et Hassan II ont adopté des positions conciliantes, tandis que M. Taleb Ibrahimi, le chef de la diplomaticalgérienne, se contentait d'émettre des « réserves ». Quant à M. Yasser Arafat, rapportet-on dans les coulisses il a excellé dans l'exercice de lisses, il a excellé dans l'exercice de l'ambiguîté. A tel point que les exé-gètes de ses interventions en ont tiré des conclusions diamétralement opposées. Il u'en demeure pas moins que personne ne doute ici de la volonté du président de l'O.L.P. de «normaliser» ses relations avec le président Moubarak.

A plus d'une reprise, rapporte-t-on encore, la controverse s'était muée en violente polémique. Répon-dant au représentant syrien qui se voulait le champion de la cause palestinienne, le général Zia Ul Haq (Pakistan) a rappelé à M. Abdel Halim Khaddam que l'armée de Damas s'était livrée il y a peu an « massacre » de fedayin à Tripoli, tuant dayantage de combattants tuant davantage de combattants, qu'Israël ne l'avait fait lors du siège de Beyrouth en 1982. • Comment de Beyrouth en 1982. Comment pouvez-vous vous permettre, dans ces condisions, de mettre le président Moubarak en accusation!, s'est exclamé le président pakistanais. « Libre à vous de choisir l'Egypte!, a rétorqué M. Abdel Salam Jalloud au nom du colonel Kadhafi, máis dites-vous bien que vous amputerez ainsi l'organisation islamique de plusieurs de ses memislamique de plusieurs de ses mem-

La menace do retrait des minori-taires de l'OCI était suffisamment claire pour que plusieurs délégués, dont celui de l'Irak, proposent qu'aucune décision ne soit prise avant la réunion à Ryad, le 31 mars prochain, du sommet arabe. Les choses en étaient là tard dans la soirée de mercredi. Il ue restait plus, ce jeudi matin, qu'à engager le débat sur les diverses questions figurant, elles, à l'ordre du jour...

ERIC ROULEAU.

Bahrein EXPULSION D'UNE JOURNALISTE DEL'AFP

M= Sophie Shihab El Din, jourl'Agence France-Presse de Manama, a été expulsée de Bahrein dans la muit du 17 au 18 janvier par les aotorités locales, qui lui ont reproché de réobats articles sur le Kowett. Le 22 décembre dernier, M. Tarik. 22 décembre dernier, M. Tarik. Al Mosyyod, ministre bahreini de l'information, avait fait savoir à l'AFP que lés autorités de l'émirat souhaitaient le départ de M. Shihab El Din, à la suite de ses articles écrits sur le Kowett, pays où elle s'était rendue au lendemain des attentats à la bombe du 12 décembre 1983. Le présidear-directeur général de l'agence de presse kowettienne, M. Barges Al Barges, avait auparavant indiqué qu'il estimait que les écrits de M. Shihab El Din « n'étaient pas objectifs (...), en « n'étaient pas objectifs (_), en particulier quand ils essaient de mettre l'accent sur une prétendue tension entre les communautés refi-gieuses au Kowell ».

Pour sa part, l'A.F.P. a tenu à pré-ciser que l'article incriminé visait simplement à décrire la réalité kowe'tileme et que en tentant d'éclai-ter les lecteurs, M. Shihab El Din avait accompil sa tâche dans le strict respect de la déontologie journalisti-Au début du mois de janvier, les

autorités baincinies avaient déjà ex-pulse un journaliste, M. Geoff Spen-cer, reporter-photographe employé localement par l'hebdomadaire en langue anglaise publié à Manama Gulf Mirror, également pour ses activités au Kowett. En annonçant cette expulsion, l'agence d'informa-tion du Golfe, basée à Manama, avait indiqué, en citant des sources bien informées au ministère bahreini de l'information, qu'un accord avait été conclu entre les pays membres du Conseil de coopération du Golfe (Kowelt, Arabie Saoudite, Bahrein, Quiar, Emirats arabes unis et Sultanat d'Oman) pour assurer une coor-dination commune « face à toute partie qui essaie de profiter de ses avantages dans le domaine de l'in-formation ».

LE MONDE diplomatique JANVIER 1984 Démocratie, communisme et tensions internationales **NOUVELLES CHASSES** VIEILLES SORCIÈRES EN VENTE 11 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU - MONDE -5, rue des italiens, 75427 Paris Cedex 09

BRUNCHEZ EN MUSIQUE

<u>~{{{{{}}}}}}}}}}</u>

AVEC ORCHESTRE, DANS UN SALON CLASSÉ, PLACE DE L'OPÉRA

Brunch au Salon Opéra, 180 F, vins, taxes et service compris, dimanche de 12 h 30 a 14 h 30. LE GRAND HÔTEL - 2, rue Scribe - Paris - Tél : 2681213

正:北江 源 : 轉

LOLP

ambassade e refus de

Part of the season of the

tentit titalini minari

PROPERTY OF A PROPERTY OF

Sec. 19. 19. 19. 1

Carried Section 1989

SF. this See .

Sept. 18 to Alas per en en esta esta the way of the same Angelia and the street Manager of the state of N .. 12 ... EA

10° numero

in mar MAHM

Armanian in Armani

L'OLP en quête d'une nouvelle stratégie

II. - La « locomotive » française

Les dirigeants du Fath sont d'accord avec M. Yasser Arafat sur la nécessité de normaliser les rapports entre la résis-tance palestinienne et l'Egypte, mais ils lui reprochent d'avoir - brûlê les étapes - en se rendant au Caire le 22 déce dernier. De crainte qu'il ne prenne d'autres « initiatives stives -, ils entendent définir l'orientation et les limites de la stratégie diploma-tique de POLP (le Monde du 19 janvier)

is aver late

1111

.4. .77

- 50 (53) J

CIOLP

Tunis. - - Ce serait tragique si les gauchistes de l'OLP devaient continuer à nous imposer leur loi -, murmure M. Khaled El Hassan, membre du comité central du Fath, qui fait fonction de - ministre - de l'information. Il est l'un de ceux qui de l'OLP. Il ne cache pas qu'il serait soulagé par l'éventuelle exclusion autant justifiée que démocrati-des trois organisations d'obédience que..... syrienne, « qui ont fait couler le sang palestinien » à Tripoli. Quant aux autres formations contestatrices - en particulier le Front populaire du docteur Georges Habache et le Front démocratique de M. Nayef Hawatmeh, - il souhaite que l'on mette un terme à la . dictature qu'elles exercent sur la « centrale » des fedayin. A cet effet, il propose que les décisions des instances dirigeantes soient désormais prises à la majorité des voix et non plus selon la... règle du consensus qui donne à la minorité un droit de veto.

Une série de résolutions

« Ces organisations prétendumeni de gauche, poursuit-il, nous paralysent par leur sectarisme et leurs analyses abstraites. Elles som totalement coupées des réalités. Leurs chefs ne savent que discourir. sur le passé ou sur le lointain avenir. Nous n'avons pas besoin d'his-tariens ou de prophètes mais d'hommes politiques pragmatiques capables de résoudre les problèmes

Immédiats de notre peuple: Même quand ils partagent les appréciations de M. Khaled El Has-san, la plupart des membres du comité central du Fath som résolus. à empêcher l'éclatement de l'OLP.

De notre envoyé spécial ÉRIC ROULEAU

tout en la rénovant. Ils sacrifieraient volontiers l'unité du mouvement palestinien le jour où ils auront la certitude qu'un règlement politique est en vue.

En attendant, déclare Abou Iyad, l'un des - chefs historiques du Fath, tout devrait être mis en œuvre pour ménager la gauche palestinienne, j'entends la gauche raisonnable. Que cela plaise ou non, le Front populaire, le Front démo-cratique et le Parti communiste. représentent un secteur oppréciable de l'opinion et comptent des sympathisams jusqu'au sein du Fath. Le jour où lo communauté internatio-nale nous offrira un État en Cisjordanie et Gaza, nous formerons un gouvernement en exil pour négocier. Ceux qui contesteraient notre décisouhaitent que la crise proyoquée. Ceux qui contesteraient notre déci-par la rencontre Arafat-Moubarak sion pourraient alors nous quitter débouche sur une réforme radicale pour constituer un front de l'apposition. Ce serait une démarche tout

> C'est à l'issue de neuf réunions pléaières – plus d'une ceataiae d'heures de délibérations – organisées depuis la soirée de la Saint-Sylvestre, que le comité central du Eath a pris une série de résolutions - qui a'ont pas été renducs pabliques - tenant compte d'un double objectif défini en common : la pré-servation de l'unité de l'OLP sur la base d'une stratégie - dynamique souhaitée par les - réalistes - da Fath mais acceptable à la gauche raisonnable. Les décisions — qui seroat soumises à l'appréciation des dirigeants des diverses composantes de l'OLP à l'exclusion des groupe-ments patronnés par la Syrie et la Libye - pourraient être résumées

- La visite de M. Yasser Arafat au Caire constitue une - initiative personnelle - incompatible avec la politique du Fath, de l'OLP et de la Ligne Arabe à l'égard de l'Egypte. Néanmoins, tout devrait être mis en œuvre pour réintégrer celle-ci dans la famille arabe.

· Le - dialogue - avec l'Egypte et lo Jordanie se poursuivra désor-mais sous la supervision de deux commissions ad hoc distinctes, qui veilleroint à ce que la recherche d'une paix négociée ne dérape pas sur le terrain de Camp David on du

· L'ultime objectif de taut échange, négociation ou accord tac-tique demeure la création d'un Etat palestinien souverain en Cisjordanie et Gaza, qui serait confédéré - et nou fédéré - à la Jordanie. Le moyen de parvenir à ua tel dénoue-ment serait le plan de Fès, expres-sion du consensus arabo-palestinien,

élaboré en septembre 1982. Le plan de Fès gagnerait en efficacité s'il était rattaché au pro-jet de règlement esquissé par le projet de résolutions franco-égyptien, soumis au Conseil de sécurité en juillet 1982. Aux yeux des diri-geants du Fath, ce texte déchiffre le langage codé des résolutions de Fès. définit explicitement ce que ces dernières suggéraient implicitement comme base d'un règlement : la mise ea œuvre de la résolution 242 du Conseil de sécurité, qui reconnaît le droit de tous les Etats de la région à l'existence et à la sécurité; - la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestinien, y compris son droit a l'autodétermination avec tout ce que celo implique »; « la reconnaissance mutuelle et simultanée des parties concernées .; et, enfin, l'ouverture de dégociations auxquelles - seroit associée -

En d'autres termes, explique Abou lyad, nous estimons que si le plan de Fes est comparable à un train immobile - parce que jugé inadéquat par les puissances occidemales, - il devrait etre daté d'une locomotive française capable de le faire avancer sur les rails menant à la paix. .

L'horizon 1985

estiment pas les obstacles qui s'élèvent sur la vole qu'ils se sont tracée, Ils savent qu'ils a'ont rien à attendre des Etats-Unis – dont l'attitude à l'égard du conflit est déterminante – avant l'élection présidentielle de la fin de cette année. Ils se rendent compte aussi qu'une éveatuelle démarche française n'aurait du poids que si elle était souteque par l'ensemble des membres de la Communauté européenne. Leur stratégie, expliquent-ils, est des lors conçue pour aboutir à des résultats coacrets en 1985, voire en 1986. D'ici là, espèrent-ils, les choses murisont tant en Europe qu'aux Etats-Unis et en Israel Ils misent cotamment sur l'accession au pouoir à Jérusalem d'un gouvernement qui, devant la stérilité et les effets néfastes de la politique intransi-geante du Likoud, finirait par accepter le compromis que leur propose l'OLP : la coexistence en Palestine de deux Etats, l'un israélien, l'autre palestinien, celui-ci étant organiquemeat lié à la Jordanie du roi Hus-

Ce dernier, soutient M. Hani El Hassan, membre de comité ceniral et représegtagt du Fath à Amman, est déjà gagné à la . solution française ». Le souverain hachêmite, tout autant que le chef de l'Etat égyptiea, soat persuadés, selon lui, que le plan Reagan, malgré ses · aspects positifs ·, n'est pas praticable. D'autant moins que · l'olliance stratégique - récem-ment conclue entre Washington et Jérusalem et l'approbation tacité par la gouvernement américain de la colonisation juive des territoires occupés, ont sérieusement compromis la crédibilité du chef de la Maisoa Blanche. Le roi Husseia et le président Moubarak, conclut-il. sont dès lors tout disposés à coordonper leurs efforts avec le président

Les prochaines étapes du processus sont dejà planifiées : le Fath s'emploiera à convaincre les dirigeants des autres organisations - au cours d'une réunion qui devrait se tenir avant la mi-février - de s'associer à la nouvelle stratégie; une fois leur accord acquis, le conseil national palestinien (le Parlement de la résistance) serait invité à endosser les termes du projet de règlement franco-égyptien, à sapposer, bien entendu, que celui-ci ait été entretemps approuvé, soit par la Communauté européeace soit, mieux encore, par le Conseil de sécurité de PONU. La plupart des dirigeants nalestiniens entendeat, en effet obtegir le ralliement de l'URSS. indispensable, à leurs yeux, au succès de lenr entreprise. Dernier acte du scénario : ils appelleraient à la cogvocation, sous l'égide de l'ONU, d'une conférence internatio-nale de la paix, à laquelle participeraient Israel, l'OLP, les pays arabes concernés, les deux super-puissances et divers États européens.

Projet trop ambitieux, voire chimerique ? · Peut-etre, répondent les dirigenats du Fath, mais quel outre choix avons-nous, sinon de renoncer à notre droit le plus élémentaire de disposer d'une

Les dirigeants du Fath ne sous-

Mitterrand pour préparer la voie à une solution diplomatique.

HENRI La grande histoire des Français sous l'occupation l'ANNÉE 1943 l'impitoyable guerre civile L'ŒUVRE QUI ECLAIRE TOUTE L'OCCUPATION PRIX CHATEAUBRIAND 1983 HENRI AMOUROUX l'impitoyable guerre civile Decembre 1942 - Decembre 1943 Robert Laffont Le peuple du désastre quarante millions de pétainistes le people réveillé les passions et les haines DEJA PARUS: 1: Le peuple du désastre (1939-1940) 2: Quarante millions de pétainistes (Juin 1940-Juin 1941) 3: Les beaux jours des collabos (Juin 1941-Avril 1942) 4: Le peuple reveille (Juin 1940-Avril 1942) 5: Les passions et les haines (Avril-Décembre 1942) ROBERT LAFFONT

L'ambassadeur d'Israël à Paris réaffirme le refus de tout dialogue avec l'OLP

Israel estime que tout règlement de la question palestinienne doit passer par des négociations avec la Jordanie, mais exclut catégoriquement toute participation de l'OLP à de. telles négociations, a réafirmé, mardi 17 janvier, l'ambassadeur d'Israel en France, M. Ovadia Soffer, devant l'Académie diplomatique internationale. M. Soffer a également exclu que des négociations puissent déboucher sur la création d'un Etat palestinien indépendant en Cisjordanie: - Sans le consentement d'Israël, aucune solution n'est possible - au Proche-Orient, a-t-il rap-. pelé pour affirmer que - toute formule de poix qui dévierait des accords de Camp-David est vouée à

- Or certains pays du monde libre appuient l'OLP, a ajouté M. Soffer. Ils ont concouru à l'évacuation d'Arafat et de ses hommes de Tripoli, et le soutiennent politique-ment. Mais ce sont les dirigeants des Arabes de Judée-Samarie qu'il faut encourager. Certains d'entre eux ont condamné le récent attentat sanglant de Jérusalem, revendique par l'OLP C'est ce réalisme politique que le monde libre doit s'employer à faire déboucher.

Selon l'ambassadeur d'Israël, · Arafat, beaucoup plus contesté qu'il y a quatorze mois, et qui ne dispose plus de la base territoriale armée qui faisoit sa force, est aujourd'hui en moins bonne posture qu'avant son expulsion du Liban, en 1982 et 1983, pour accepter des

10° numéro

Revue d'études

En marge du transitoire

MAHMOUD DARWICH

«Lorsque le gouverneur militaire me somma de choisir entre la poésie et le gagne-pain de mon père - c'est la question la plus terrible que l'on m'ait jamais posée - la poésie n'était encore pour moi qu'un jeu ; elle devint une chose importante, essentielle ; j'ai choisi douloureusement la poesie et ma vie changea.»

> Le xº 45 F - Abonnement 1 on (quatre numéros), 140 F Erudients (sur justificatif), 110 F er on nom des Editions de Misseit (CCP Paris 180-43 T)

FIN

PROCHE-ORIENT

Liban

APRÈS L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ AMÉRICAINE

Beyrouth enregistre avec satisfaction le « nous ne céderons pas » de M. Reagan

Beyrouth. - le mouvement du Jihad islamique, regroupant les extrémistes chiites, a revendiqué l'assassinat, mereredi, du président de l'université américaine de Beyrouth (AUB) (nos dernières éditions du 19 janvier) et le rapt, la veille, du consul general d'Arabie Saoudite, confirmant, dans le premier cas, avoir choisi sa cible simplement parce qu'il s'agissait d'un Américain en vue, et annonçant, dans le second cas, que le diplomate allait être « jugé », exécuté, et que son corps scrait . jetë à la rue .

On ne peut avoir la certitude de l'origine de ces revendications ni exclure une provocation. Elles sont néanmoins plausibles, le Jihad isla-mique ayant à son actif une longue série d'opérations visant l'Occident (en particulier anti-anericaines et antifrançaises) ainsi que les monar-chies du Golfe : camion piégé contre l'ambassade américaine à Beyrouth (soixante-trois morts le 18 avril 1983), camions piégés contre le Q.G. des « marines » (deux cent quarante et un morts le 23 octobre 1983), et un poste de parachutistes français à Beyrouth (cinquante-buit morts, même date), six attentats simultanés au Kowelt (cinq morts le 12 dècembre 1983), camion piégè contre un poste français e Beyrouth (dix-sept morts, dont un soldat français le 21 décembre 1983), attentats contre le TGV et la gare de Mar-seille (cinq morts, le 31 décembre 1983), sans compter des attentats

Jérusalem (A.F.P.). - L'an-

cien premier ministre d'Israel

M. Manahem Begin, a rompu,

lence total qu'il observe depuis

sa démission en août 1983 an

faisant una brève mise au point à

la radio, après les déclarations de

ancien ministre da la défense

M. Ariel Sharon, tendant a mini-

miser son propre rôle dans le dé-

clenchement de la guerre du Li-

* Il est exact que M. Sharon

n'était pas en Israel lorsque les

forces israeliennes sont entrées

au Liban (5 juin 1982), meis mon

gouvernement, dont il faisait par-

tie, a été collectivement respon-

sable de toutes les décisions

Tout en admettant sa « res-

ponsabilité ministérialla »,

M. Sharon avait affirme, mardi,

que, « absent du pays, il n'avait

pas participé à la prise de cer-

taines décisions concernant la

bilisation des forces israéliennes,

Ces déclarations ont provoqué

un tollé, notamment dens les

guerre du Liban, telles que la mo-

leur entrée au Liban et le born

bardement de Beyrouth ».

prises a, a dit M. Begin.

De notre correspondant moins graves et des opérations moins importantes qui lui sont probable-ment imputables (attentats contre le chauffeur du consul général de France et l'épouse du conseiller culturel français à Beyrouth).

L'assassinat du président de l'AUB, Malcolm Kerr, tout comme le rapt du diplomate saoudien M. Hussein Farrache, ont suscité Nous ne devons pas laisser le terro-nne vague de réprobation. Les arisme prendre le contrôle de nos condamnations les plus importantes sont celles de Cheikh Mohammed Mebdi Chamseddine, vice-président du Conseil supérieur chite et de M. Nabih Berri, ebef du mouvement Amal, dans la mesure où la communanté chiite est mise en cause dans cette vague de terrorisme. Egalement importante, la prise de position de M. Walid Joumblatt puisqu'il est le fer de lance du camp hostile aux Etats-Unis. Il a vivement dénoncé le meurtre de Malcolm Kerr et l'enlèvement de M. Farrache, en en attribuant toute la responsabilité « aux auteurs du massacre de Sabra et de Chatila, c'est-à-dire aux forces liba-

Dans leurs commentaires, certains hommes politiques et médias libanais soulignent qu'après la pré-sence militaire et économique occidentale, c'est sa présence culturelle qui est visée. Ils estiment qu'à la suite du Liban, et au-delà de ce pays, c'est l'influence occidentale dans le Goife qui est en jeu.

rangs de la majorité gouverne

Un député, Mª Gueoula Co-

hen (parti Tekhlya, extrême

droite), a déclaré, pour sa part, à la radio israelienne qu'ella « ne

sereit pas surprise si d'ici peu

Sheron affirmait qu'il n'a pas pris

n'a joue aucun rôle dans la crée

rid (travailliste), a noté que, comme toutes les mauvaises

entreprises, le guerre du Liben sere bientôt privée de père at de

mère, personne ne voulant plus

en revendiquer la responsabi-

Maariv (progouvernemental)

annonce, per ailleurs, mercredi

« que la rupture entre le premie

M. Ariel Sheron est presque to-tele et que M. Sheron démission-

nera bientôt du cabinet pour pro-

tester contre la feit que

M. Shamir, tout en le maintenant

au gouvernement, ne lui a en fait

contié eucune responsabilité.

M. Shamir n'a pas rèagi aux dé-clarations de M. Ariel Sharon,

mais il n'en pense pas moins »,

écrit le journal, citant des mem-

bres du gouvernement.

Un autre député, M. Yossi Sa-

tion des implantations ».

Israĕi

Qui est responsable

de la guerre du Liban ?

La réaction saoudienne

ou de nos amis. »

Aussi, les premières réactions des

Nous ne céderons par, a dit le

président Reagan. « La mort tragi-

que de Malcolm Kerr doit renforcer

notre détermination à ne pas céder

devant les actes terroristes (...).

vies, de nos actions, de notre avenir

Etats-Unis et de l'Arabie Saoudite

au défi dont ces deux pays sont l'ob-jet ont-elles été accueilles avec sa-

Du côté saoudien, l'émir Saoud el Feyçal, ministre des affaires étran-gères, a déclaré : « L'anlèvement de gères, a deciare : L'ampéchera pas le M. Farrache n'empéchera pas le royaume wahabite de poursulvre ses efforts en vue du réglement de la crise libanaise, bien que cet acte vise à compliquer la situation prévalant au Liban et à faire pression sur l'Arabie Saoudite pour l'amener à suspendre ses efforts en vue de la réalisation de l'entente nationale li-

On estime à Beyrouth que de telles réactions immédiates étaient inévitables, mais ou redoute qu'elles ne demeurent sans grand effet, tant est grande la disproportion entre la détermination meurtrière des mouvements extrémistes et les possibi-lités de riposte. On évoque ici, toute-fois, un • axe antikhomeiniste » regroupant, antour de l'Occident, ses alliés arabes, qui sont en fait les grands pays musulmans du Proche-Orient gouvernés par des dirigeants sunnites: Arabie Saoudite et pays du Golfe, Egypte, Jordanie, Irak.

Dans sa communication à l'AFP revendiquant les deux opérations des 15 et 16 janvier, le Jihad islamique avait promis qu'il « ne restera aucun Américain ou Français sur cette terre. Nous n'abandonnerons pas ces méthodes et nous poursuivrons tous les agents libanais et arabes, qu'ils soient dirigeants, hommes palitiques ou militaires. Nous répétons que nous sommes les plus forts et nous le resterons ». En ce qui concerne Malcolm Kerr, l'organisation extrémiste avait souligné : « Nous avons assassiné M. Kerr qui est la víctime de la présence américaine au Liban. »

Scion les médias phalangistes, M. Farrache se trouverait encore dans la banlieue sud, an siège de Jihad islamique, et son transfert dans la Bekaa aurait été rendu impossible par l'enneigement des routes en montagne. Selon la même radio, les miliciens d'Amal suraient été empêchés d'approcher du lien de déten-tion du diplomate saoudien. Elle at-tribue à des services de renseignements d'un pays arabe la esponsabilité de cette vague de terrorisme et affirme que treize hommes, ayant à leur tête un terrorisme surnommé « Kissinger » ont été introduits à Beyrouth-Ouest

LUCIEN GEORGE.

AMÉRIQUES

Uruguay

APRÈS LE SUCCÈS DE LA GRÈVE GÉNÉRALE

Les autorités ont dissous l'Assemblée intersyndicale des travailleurs

Buenes-Aires. - - Plus qu'une grève générale, c'est une véritable journée de protestation contro la dietature . : telle était l'impression unanime, en Uruguay, après l'arrêt de travail de vingtquatre haures organisé, le mercredi 18 janvier par l'As-semblée intersyndicale des tra-vailieurs PIT, organisation non reconnue par le gouverne-ment et qui rassemble plus de cent vingt syndicats.

La grève a été le premier mourement d'envergure depuis la liqui-dation du régime démocratique en juin 1973. La réaction des anto-rités a été la même qu'il y a plus de dix ans, lorsque la convention attimulat. nationale des travailleurs (CNT) avait organisé une grève générale illimitée pour s'opposer an coup d'Etat. Le PIT a été dissous. Le président, le général Alvarez, a renforce la censure sur la presse, qui ne peut publier aucune information sur les conflits sociaux.

L'Uruguay a été pratiquement paralysé durant vingt-quatre henres et seuls les employés de l'État, monacés de licenciements immédiat en cas d'absence, se sont rendus à leur travail. Les ponvoirs publics avaient organisé un système de ramassage pour ceux qui habitaient à plus de 5 kilomètres, les autres devant rejoindre leur bureau par leurs propres moyens. Comme l'avaient recommande les dirigeants syndicaux, la population s'est abstance de descendre dans la rue pendant la journée afin d'éviter des heurs evec l'armée et la police qui patrouillaient. Un impression-nant cacerolazo (concert de casseroles) a cependant rompu le si-lence de la capitale, lorsque les Uruguayens ont appris la dissolu-tion du PIT.

Un « programme d'ajustement »

L'angmentation massive des ta-rifs publics (près de 30%) décré-tée il y a quelques semaines par le ministre de l'économie, M. Alejan-dro Vegh Villegas, avait marqué le début d'une agitation sociale qui avalt fait rapidement tache

TRENTE-DEUX EXÉCUTIONS A PEKIN

Pčkin, (A.F.P.). - Trente-deux personnes out été exécutées, mercredi 18 janvier, à Pékin, dans le cadre de la campagne de lutte contre la criminalité lancée en soût dernier par les autorités chinoises. Des affiches apposées devant le tribunal intermédiaire de la capitale chinoise indiquent que les condamnés, tous de sexe masoulin, et âgés de dix-huit à soixante-cinq ans, ont été reconnus coupables de viol, de meurtre ou de

Cinquanto-neul personnes out été exécutées à Pékin depuis le début de De notre correspondant

d'huile : débrayages dans les transports; arrêt de travail pour une da-rée illimitée avec occupation des locanx dans une importante entre-prise textile et une fabrique d'arti-cles électro-ménagers; paralysie to-tale de la flotte de pêche.

Ces tensions sociales résultent du programme d'ajustement » particulièrement sévère imposé par particulièrement sévère imposé par le FMI et les banques commer-ciales. Le pouvoir d'achat a dimi-mé en 1983 de près de 20%, selon les statistiques nificielles et plus de 15% de la population active est au chomage. Les syndicats demandent une augmentation générale de

2500 pesos (environ 60 dollars) et coût de la vie.

La grève générale de mercredi avait aussi un objectif politique. Les syndicats ont voulu répondre au ministre de l'intérieur. M. Hugo Linares Bram, qui à laité enten-dre que le gouvernement pourrait modifier le calendrier politique éta-bli il v. a nins de deux aus : élecbli il y a plus de deux aus : élec-tions générales le 25 novembre prochain et transmission des pouvoirs aux civils le 15 mars 1985. Ce n'est un secret pour personne que le général Gregorio Alvarez souhaite se maintenir au pouvoir au moins jusqu'à le fin de 1985.

JACQUES DESPRÉS.

CORRESPONDANCE

Après le nouvel incident frontalier entre le Pérou et l'Équateur

Une lettre de l'ambassadeur du Pérou en France

A la suite de la publication, dans le Monde du 18 janvier, d'un article faisant état d'un incident frontalier entre le Pérou et l'Équateur, nous avons recu de M. Alfonso Arias-Schreiber, ambassadeur de Lima en France, une mise au point dont nous publique ces extraits:

La version selon laquelle le proto-cole de paix, d'amitié et de délimitation souscrit entre le Péron et l'Équateur à Rio-de-Janeiro en 1942 a signifié pour ce dernier pays la perte d'une grande partie de son territoire est une mystification démentic par les faits suivants :

 Les trois provinces disputées par l'Équateur (Tumbes, Jaes et Maynas) ont fait partie de la viceroyauté du Pérou depuis 1542. Bienque celles-ci aient été transférées à la vice-royanté de Santa-Fé ou de Nouvelle-Grenade (1) en 1717, le gouvernement espagnol a révoqué cette décision en 1723; elles revinrent à la vice-royanté de Nouvelle-Grenade en 1739 et finalement furent réimégrées à la vice gyanté du . Pérou en 1784 et 1802, cat il fanit . facile de les gouverner ains

2) Lorsque le Pérou proclama son indépendance en 1821, la populations de ces trois provinces consacrè-rent librement leur adhésion au nouvel Etat et envoyèrent leurs représentants an Congrès péruvien ;

 Par contre, lorsque l'Équateur devint indépendant en 1830, se sépa-rant de la Grande-Colombie, il rénnit les provinces qui voulnrent adhé-rer, mais non Tumbes, Jaën et Maynas, car elles faisaient déjà par-tie de la République du Pérou ;

4) En conséquence, les trois provinces en question ont appartenu au Pérou pendant longtemps, et depuis la fin de l'époque coloniale jusqu'à nes jours, en application des deux principes que les deux États accep-tèrent pour définir leurs limites : ce-lui du « uti possidetis » (conserver les territoires selon les titres et les cossessions que les colonies avaient au moment de l'émancipation), et celui de la libre détermination de leurs peuples à s'intégrer à la nation

à laquelle ils se sentaient unis par une plus grande affinité et les liens les plus étreits ;

5) Sil est vrai que les contro verses entre le Péron et l'Équatient ont continué pendant le 19 siècle – comme d'ailleurs entre les autres Républiques latino américaines— à propos de comradictions des titres coloniaux, le seul traité ratifié par les deux parties (1832) recomant les possessions metrées à cette date jusqu'à la conclusion d'un arrangement sur les frontières; et toutes les autres négociations n'aboutirent qu'à un échec on n'eurent pes l'approbation des Congrès respectifs;

des i

end of the state of

THE STATE OF THE STATE OF

್ ನೀಡಿಕ್

(222) அம்இ

AND THE RESERVE

Mare at

The same of the sa

The work which the

man, or all number

1414 - 1215

APPLICATION OF THE PERSON

Perogni

AHALSSE DE

自TEEA EN

7 ---

Sand on the state of the ball

A PAGE

京なられ ここのできる ---

all post

100

A STATE OF

1 . Karry & 14 . Carrier and a second

Section 2

The second

The second second of

Section 18 and 1

And the second second

WA vers et

1

A SALES

Tale Park

IE 32 JAMY

6) Le recours d'arbitrage auprès du roi d'Espagne (1904-1910) fut suspenda lorsque l'Equateur sut qu'il serait défavorable; et la proposition de Péren de recourir à la Cour internationale de justice fut également repoussée par l'Equateur, dont les gonvernants savaient que leur cause était partire sur le terrain du droit, sinsi que le reconnus textuelle-ment le ministre des estantes étraisgères; M. Pablo Herrera, devant le

Congrès de son pays ; · · 7) La tentative de réaliser ses aspirations par la voie d'incidents de frontière conduisit le gouvernement équatories à provoquer le conflit de 1941 en accusant le Péron d'Eure l'agresseur, ce qui érait absurde puisque le Pérou exerçait normalement sa souveraineté sur les trois provinces réclamées par l'Equateur;

8) Le protocole de 1942 fut souscrit entre les négociateurs des deux pays dans le capitale d'un Etat neutre (Rio-de-Janeiro) où se trouvaient alors réunis les chanceliers de toutes les Républiques américaines, lesquelles exprimerent leur satisfaction pour la conclusion de l'accord. Dans les négociations intervinrent des représentants d'Etats amis (Argentine, Brésil, Chili et Etats-Unis) tous respectueux du droit et de la justice internationales; ils assumerent l'engagement de garantir l'exécution du traité en pleine connaissance du fait qu'il était conforme aux titres et possessions du Péron et de l'Equateur;

9) Ce fait fut reconnu par les Congrès des deux pays qui approuverent le protocole, et par les gou-vernements successifs du Pérou et de l'Equateur qui procédèrent à la démarcation des limites jusqu'en 1951 (sur I 600 kilomètres de frontière, il ne reste à borner que 78 kilomètres). 1.20

(1) Avec siège à Bogota - NDLR. (2) Ethient alors réunis à Rio les mi-ustres des affaires étrangères de « l'Union internationale des Républi-ques américaines »; ils allaient créer à cette occasion la June interaméri-caine de défense , qui existe encore au-jourd'hui comme organisme consultatif. NDLR.

escargots pour un dimanche

de litte avec nos fameux bourgognes. les meilleurs de Pans. Cuits aux aromates et remplis de beurre extrafin. d'harbas et d'épices, ils peuvent se garder plusieurs mois au congélateur Veadus au détail le dimanche jusqu'à ,13 heures et lous les jours, saul le

LA MAISON DE L'ESCARGOT. 79 rue Fondary

A TRAVERS LE MONDE

Inde

 AFFRONTEMENTS LENTS A BANGALORE ET A ont été tuées et dix-neuf autres blessées, au cours d'affrontements entre policiers et manifestants, mercredi 18 janvier, à Bengalore, dans le sud de l'Inde. Une grève et une manifestation avaient été organisées afin de protestes contre le décision du gouvernement regional d'autoriser certains groupes linguistiques à apprendre la langue officielle de l'Etat de Karnataka. Deux cent quinze personnes ont été arretées à l'issue des incidents. D'autre part, à Calcutta, capitale de l'Etat du Bengale-Occidental. la police a procede à l'arrestation de deux cent quatre-vingt-neuf personnes, mardi 17 janvier, lors d'une manifestation de partisans du Congrès (Indira), qui se livraient à des actes de violence dans les rues. Ils protestaient contre l'interpellation de l'un d'entre eux. Enfin, une grenade a explosé mercredi soir dans un cinèma à Apritsar, au Pendiab. blessant au moins seize personnes. - (UPI, Reuter.)

Maroc

• DÉMENTI. - On dément, de source autorisée, au ministère marocain de l'intérieur que des manifestations aient, eu lieu au début de ce mois à Marrakech. Meknès, Safi et Oujda, comme le rapportait notre envoyé special (le Monde du 17 janvier). On admet cependant de même source. que le 5 janvier, dix-sept lycées r les trente-six que compte le Maroc se sont mis en grève à la suite des rumeurs concernant la baccalauréat. La grève a pris sin le jour même, après que les lyceens eurent appris que ces rumeurs étaient sans fondement, ajoute-t-on au ministère marocain de l'intérieur.

République Sud-Africaine

• DIX MILLE OUVRIERS NOIRS EN GREVE. - Plus de 10 000 ouvriers noirs se sont mis en grève, mardi 17 janvier. L'ar-rêt de travail le plus important affectait la quasi-totalité des quelque 5 000 employés de la poudrerie de Modderfontein, qui demandent une augmentation de 65 rands (450 F.F.) des salaires les plus bas. Ils ont été suivis par 1 800 travailleurs de la société dans une usine de Sasolburg (Transyaal) et 755 autres dans une usine proche du Cap à So-merset West. 2000 ouvriers de, banlieue de Johannesburg et 1 500 d'un atelier de montage de voitures près de Pretoria ont aussi entamé une grève illimitée, ~

DISCUSSIONS ENTRE L'AN-GOLA ET L'AFRIQUE DU SUD. - Une délégation de l'Angola, composée notamment du numéro deux de la diplomatie de Luanda, M. Venancio de Moura. et de M. Elisio Figueiredo, ambassadeur aux Nations unies, devrait rencontrer, ce jeudi 19 janvier à Prais, espitale du Cap-Vert, une délégation sudafricaine, a annoncé à Lisbonne l'agence angolaise Angop. D'autre part, les six formations politi-ques namibiennes réunles en conférence multipartite efin d'adopter une stratégie commune sur l'indépendance de la Namibie ont repris leurs travaux, mercredi à Windhoek L'Organisation du penple da Sud-Ouest africain (SWAPO) a refusé de participer à la conférence. - (AFP).

Soudan

• NOUVEL AFFLUX DE RÉFU-GIÉS ÉTHIOPIENS. -M. Hugh Hudson, responsable do Haut Cmmissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), a annoncé, mercredi 18 janvier, à

Nairobi, que plus de 6 000 Ethio-piens avaient trouvé refuge dans les villes frontalières du Soudan entre sentembre et décembre dermer, fuyant la sécheresse dans les provinces du nord de l'Ethiopie, ainsi que les troubles affectant la province du Tigré. Le Soudan abrite déjà 650 000 réfugiés dont un demi-million d'Ethiopiens. - (Reuter).

Sri-Lanka

• PROROGATION DE L'ETAT D'URGENCE - L'état d'urgence en vigueur à Sri-Lanka depnis buit mois, a été prorogé, le mercredi 18 janvier, par le prési-dent Jayewardene, en raison des violences sporadiques qui se poursuivent dans le nord du pays, prédominance tamoule. A Colombo cependant, une conférence reunit certains partis politiques et groupes religioux pour rechercher les moyens d'apaiser la tension entre tamouls et cinghalais. - (Reuter)

Yougoslavie

CONDAMNATION D'UN RETRAITÉ D'ORIGINE BUL-GARE. – Un mèdeein à la retraîte, d'origine bulgare,

M. Ivan Zografski, résidant à Sarajevo, capitale de la République fédérée de Busnie-fierzégovine, a été condamné, mardi 17 janvier, à six ans et desti de la la capital de demi de prison pour « propa-gande hastile» et « atteinte au prestige» de la Yougostavie, a annoncé l'agence Taning, Il lui est reproché d'avoir nié « plus particulièrement » l'existence de la nation macédonieune (question qui envenime depuis plus de trente ans les relations entre la Yougoslavie et la Bulgarie). Après avoir purgé sa peine, M. Zografski sera expulsé de Yougoslavie. — (A.F.P.) Zaïre

• SUSPENSION DE L'AC-CORD AERIEN AVEC L'URSS. - Le gouvernement zalrois a suspendu, lundi 16 janvier, l'accord sérien avec l'Union soviétique conclu en avril 1974. Cette décision fait suite à la violation de la clause interdisant à l'Aeroflot d'embarquer des passagers ou des bagages pour Kin-shasa au départ de Lagos, considéré comme une simple escale technique. Le 11 janvier dernier. des bagages embarqués à Lagos avaient explosé à l'aéroport de Kinshasa endonomageant les locaux des douanes - (AP.) 57.5.31.09....

RFA

L'AFFAIRE KIESSLING

Les explications du ministre de la défense n'ont pas paru parfaitement convaincantes

La commission de la défense du Bundestag devait reprendre, ce jeudi 19 janvier, l'audition de M. Manfred Worner, ministre de la défense, à props du limogeage du gé-néral Kiessling, officier le plus gradé de la Bundeswehr et adjoint au com-mandant en chef des forces de l'OTAN en Europe.

Bien que le gouvernement de Bonn considère que l'affaire est close après les explications « sans failles » de M. Worner, selon l'expression du porte-parole, M. Boenish, la déposition du ministre de la défense n'a pas apporté les éclaireissements attendus, nous indique no-tre correspondant en RFA. M. Worner s'est contenté de répéter que le énéral Kiessling avait fréquenté deux bars pour homosexuels de Cologne et que, à ce trère, il - constituait un risque pour la sécurité de la RFA ». Devant la commission, les autorités ont produit quatre témoins, mais leurs déclarations ont manqué de sermeté. - Le rapport du service de renseignements militaires (MAD) ne laisse aucun doute sur l'identification du général Klessling

dans ces établissements [pour homosexueis] », n'en a pas moins déclaré M. Alfred Biehle (chrétien-social), président de la commission.

Ce n'est pas l'avis des commis-saires de l'opposition (sociaux-démocrates et Verts), qui attendent toujours les « preuves concrètes » justifiant les soupçons du ministre.

· A la suite des interprétations divergentes auxquelles a donné lieu son intervention devant la commission. M. Wörner a décidé d'en rendre public le texte. Il y reconnaît que, à côté des raisons de sécurité, les relations tendues du général Klessling avec son supérieur » (le général américain Rodgers, commandant en ebef des forces de l'OTAN en Europe) ont joué un rôle dans sa décision. Une troisième raison a précipité le limogeage du géné-ral, selon le ministre de la défense : le général Kiessling n'a pas tenu la promesse faite en septembre dernier de ne plus participer à des manifestations officielles et de se soumettre à des examens médicaux.

Tchécoslovaquie

Les tribulations des Hajek, père et fils

M. Jiri Hajek, ancien ministre des affaires étrangères au moment du printemps de Praque, ancien porteparole de la Charte 77, relata, dans une lettre adressée à Antoine Spire pour le Comité de défense des Fbertés présidé par Artur London (1). ses récentes tribulations et celles de son fils Jan :

Les premières relèvent - note-t-il d'une contribution au centenaire de l'auteur du Brave Soldet Svejk, En le suivant jour et nuit, y compris aux bains, pour l'empêcher de se rendre en Hongrie à une conférence de l'Association internationale; pour la re-cherche de la paix, les flics du socialisme se sont montrés les dignes héritiers de coux dont, la stupidité brutale a été décrite avec tant de taient par Hasek sous l'ancien régime

de Kafka. Tout l'appareil bureaucratique et policier s'est tourné contre un

Pologne

LA HAUSSE DES PRIX **ENTRERA EN VIGUEUR** LE 30 JANVIER

Varsovie (A.F.P.) - La hanss des prix des produits alimentaires entrera en vigueur le 30 janvier et sera de 10 % en moyenne, a déclaré mardi 17 janvier le porte-parole du gonvernement, M. Jerzy Urban. Cette hausse entraînera une baisse de 3 % du niveau de vie, a-t-il indiqué. Il a toutefois précisé qu'elle e ne rétablirait pas l'équilibre » sur le marché national, où la demande dépasse largement l'offre. Le porteparole a ajouté que le gouverne avait décidé une baisse de 6 % du prix du beurre à la demande des nouveaux syndicats officiels.

Cette hausse s'ajoute à celles des trois dernières années, la plus impor-tante étant intervenue début 1982. Les prix des produits alimentaires avaient doublé, voire triplé dans certains cas. Le gouvernement a prévu des compensations pour les économiquement faibles.

 Augmentation du nombre de prêtres. - Les statistiques de l'épis-copat polonais, publiées le mardi 17 janvier, montrent que le nombre de prêtres augmente régulièrement en Pologne. Il était de 20 198 en 1979, au moment de l'élection de Jean-Paul II, et de 21 643 l'année dernière. D'autre part, une centaine d'églises out été construites en 1983. — (U.P.L.)

pour in

jeune garçon, dont le seul tort, est d'être le fils de son père. Jan, ayant obtenu un « bachot » excellent, demande, avec la recommandation du lycée, son admission aux átudes supéneures polytechniques. Les anges gardiens du père manifestent leur mécontentement. Pour éviter la moindre conflit « idéologique », Jan a opté pour l'architecture. A l'examen

d'admisson, il obtient des résultats

excellents, sauf au soi-disant c exa-

men de talent » fondé sur l'apprécia-

tion subjective de l'examinateur. Les

policiers le savaient d'avance. Jan ne fut donc pas accepté en architecture. Mais la décision négative de la faculté lui ouvrait la possibilité d'être, admis en bătiment. La lettreenvoyée au recteur n'ayant pas eu de suite, il s'adresse au ministre, qui donne finalement son accord, oralement et par écrit. Jan s'inscrit aussitot et commence à travailler: Les policiers continuent à dire à des amis de Fri Hajek - ou ils interrogent sur ses activités - qu'ils n'admettront pas que son fils fasse des études supé-

incident de parcours

Effectivement, quinze jours après, le ministre annule sa décision. Selon les indications officieuses données à . Bri Haiek c'est sa conduite qui est en cause. Les démarches entreprises pour faire annuler ce refus illégal au regard du droit interne, comme des traités internationaux souscrits par la Tchécoslovaquie, n'aboutirent pas plus que la demande d'autoriser Jan à entreprendre ses études à l'étranger, notamment à la faculta de Rennes, qui l'avait accepté.

Jiri Haiek relève lui-mêma que les faits relatés ne sont qu'un « très petit incident de parcours » alors qu'an Tchécoslovaquia les emprisonnés pour délit d'opinion sont encore nombreux. Ce n'est pas une raison pour le passer sous silence.

(1) e/o Francis Jacob, 155, rue de la Pompe, 75116 Paris.



LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS A LEVÉ L'IMMUNITÉ **PARLEMENTAIRE DU DIRIGEANT NÉO-FASCISTE** M. GIORGIO ALMIRANTE

(De notre correspondant.)

Rome. - La Chambre des députés, par 310 voix favorables et 145 contre, a voté mercredi 18 janvier la levée de l'immunité parlementaire dont bénéficie M. Almirante, secrétaire général du parti néo-fasciste MSI, autorisant la magistrature de Venise à le poursuivre pour complicité dans un attentat perpétré en 1972. Elle a, d'autre part, autorisé l'arrestation du député de la même formation, M. Abbatangelo, qui risque deux ans de prison pour nvoir at-taqué à coups de coktails Molotov la section du PSI du quartier de Fuori-

Les deux inculpés, conformément à la position de leur parti qui est opposé au principe de l'immunité parementaire, avaient demandé à la Chambre de donner son autorisation à la magistrature.

M. Almirante est poursuivi pour avoir aidé financièrement un extrémiste de droite, ex-membre du MSL, Carlo Cicuttini, accusé d'être l'nuteur d'un attentat survenu à Peteano, en 1972, dans lequel furent tués trois carabiniers. M. Almirante hui aurait prété de l'argent pour mener à bien l'opération. Le secrétaire général du MSI a toujours affirmé qu'il était étranger à cette affaire et qu'il s'agissait d'une manœuvre de la

La Chambre doit examiner, d'autre part, la levée de l'immunité parlementaire des députés Casalinuovo (PSI), Perugini et Pujia (tous deux démocrates chrétiens) soupçonnés de prévarication. La magistrature a également demandé à la Chambre des députés l'autorisation de poursuivre M. Manfredi (DC), soussecrétaire au Trésor, compromis dans le scandale du casino de San-

· Enfin, une demande d'autorisation de poursuites a été adressée au Sénat concernant M. Murmara, ciation criminelle. Selon la justice, il était présent lors d'un sommet de la Mafia a Taurianuova, en 1977, au cours duquel deux carabiniers furent més.

PHILIPPE PONS.

URSS

UN NOUVEAU CHEF Dυ GOUVERNEMENT EN ESTONIE

Moscou (A.F.P.). - M. Bruno Saul, einquante-deux ans, a été nommé président du conseil des ministres d'Estonie, a annoncé l'agence Tass mercredi 18 janvier.

M. Saul succède à M. Walter Klausson, soixante-dix ans, qui occupait ce poste depuis vingt-trois ans et vient d'être . libéré de ses fonctions pour faire valoir ses dreits à la retraite ». Cette précision semble exclure qu'il s'agisse d'un limogeage, d'autant que M. Klausson a été décoré il y a un mois seulement.

L'Estonie est, avec la Lituanie et la Lettonic, l'un des trois pays baltes annexés par l'URSS en 1940. Ces trois républiques se sont signalées ces derniers temps par un regain d'activité dans la dissidence d'inspiration nationaliste.

Ces manifestations sont severement réprimées par les sutorités soviétiques. Trois dissidents estoniens ont notamment été condamnés récemment à des peines de prison allam de sept à neuf ans, selon des

Italie

» Bon, on peut nationaliser cer-

chemins de fer par exemple. Mais, comme système, je ne crois pas aux nationalisations. Je crois que la société est bien plus dynamique si elle est elle-même responsable de la ges-tion de ses problèmes. Je vais vous donner un exemple : nous venons de créer une commission royale pour l'électronique, sur le modèle britan nique. Ses douze membres ont été choisis en raison de leurs compétences. Aucun n'appartient à l'appareil de l'Etat.

- Est-ce que l'armée reste pour vous un souci ?

- Il fant revenir en arrière. Le gouvernement d'Adolfo Suarez a connu des jours difficiles de ce point de vue. Certains secteurs des forces armées ont eu du mai à admettre que Suarez, venant du franquisme, fasse la transition démocratique. Cela a créé des tensions. Rappelezvous le traumatisme provoqué par la légalisation du parti communiste. Suarez n dû, d'autre part, eboisir les ebefs de l'armée en fonction de critères subjectifs, en raison de relations de confiance ou de méfiance, Nons, nous avons fait le pari de dire les choses nettement. Nous avons décidé de faire confiance au professionnalisme des militaires et de favoriser les promotions en faveur de la seule compétence. De ne pas intro-duire de critère d'amitié. Que ceux qui le méritent occupent les postes.

> - Vous excluez tout risque de nouveau putsch?

- Je dirai qu'en un an les forces armées, comme institution, se sont rendu compte que ce gouvernement socialiste était décidé à prendre des décisions et à assumer ses responsabilités, Qu'il voulait moderniser les forces armées, gouverner le pays et résondre les problèmes. Cela a créé nn climat magnifique...

- Mais cette reorganisation du commandement provoque justement des remous.

- Pas plus que dans la sidérurgie. Réduire les effectifs de 25 % est un problème sérieux. Donc, il y a des ésistances. C'est normal. C'est une réaction corporatiste. Notre plan bloque les perspectives de carrière d'un secteur de l'armée de terre. C'est vrai. C'est donc un pari très difficile. Mais, encore une fois, e'est difficile aussi dans la sidérurgie.

L'affaire basque menace gravement la démocratie

- Même l'affaire basque ne peut plus, selon vous, faire bouger l'armée ?

- Ça, e'est le seul risque grave. Non seulement pour les forces armées, mais pour toute la société. C'est la démocratie qui est menacée, et gravement. Les militaires ont la force des armes, créant un sentiment de respect et parfois de crainte.

Mais le reste de la société perd

confiance dans le fonctionnement de la démocratie si le terrorisme grandit. C'est la tragédie classique de la liberté contre la sécurité, C'est vrai pour toutes les démocraties, plus encore pour celles qui sont jeunes.

- Vous pensez que le terrorisme a un caractère internatio-

nal? - Sans aucun doute. Les manifestations les plus nationalistes du terrorisme ont des liens internationaux très clairs. Difficile à prouver, mais très elairs.

- C'est-à-dire que tautes les formes de terrorisme sont liées entre elles ?

- A mon avis, il y a un nombre considérable de phénomènes terroristes complètement liés. - Donc, avec des centres com-

- Il est difficile de penser qu'il y a un seul centre qui dirige de manière opérationnelle tout le mouvement terroriste. Mais qu'il y ait une espèce d'influence, plus ou moins directe ou indirecte, cela je le crois. Et il est sûr qu'il y a des centres de pou-voir qui facilitent la création de conditions pour le développement du

muns?

Espagne

Un entretien avec M. Felipe Gonzalez - Dans l'affaire basque, vous nvez la preuve de l'influence de

(Suite de la première page.)

l'évranger tains secteurs de base, comme les Bon. Je suis au courant de circuits de voyage de terroristes basques, des voyages répétés, qui ont un sens. Ils ne vont pas en vacances d'été ou d'hiver. Ca veut dire quel-

- Vous pensez à une puissance en particulier?

- A la place que j'occupe et avec mes responsabilités, je ne veux pas en dire plus que je ne dis.

- Vous avez l'intention de proposer une conférence internationale sur le terrorisme?

- Il n'y a pas de date, mais il y a effectivement un projet. Je voudrais que 1984 soit une mauvaise année pour le terrorisme international. l'espère qu'il y aura en Europe des convictions assez fortes dans ce sens pour que ce projet devienne réalité. Je crois que cela arrivera tôt ou tard.

L'autonomie basque est très grande

- La question basque est-elle seulement un problème de terrorisme et de maintien de l'ordre?

- Il faut rappeler que l'autonomie basque est très grande. C'est à peu près celle d'un canton de la Confédération belvétique. Les Basques ont un gouvernement, un parle-ment qui fait des lois. Le gouvernement autonome basque dispose de pouvoirs et d'une gamme de compétences très large, Parlons aussi de l'amnistie, En 1977, l'amnistie a fait sortir de prison tous les membres de l'ETA qui s'y trouvaient. On a vu ainsi un ancien membre du commando qui avait participé en 1973 à l'attentat contre Carrero Blanco (1) venir nous expliquer son rôle à la télévision espagnole. Mais depuis 1977, cinq cents personnes, dont trois cents membres des forces de l'ordre, on été tuées par l'ETA.

» Alors, il faut être clair quand on parle de causes politiques. Il y a des causes profondes au problème basque, c'est vral. Les racines se trouvent dans les guerres carlistes du dix-neuvième siècle. Au Pays basque, il y a un problème d'identité comme peuple, un problème de perprofond. Il y a aussi un problème d'éducation. Il y n un peu de tout mélangé. C'est-à-dire qu'il y a des causes politiques profondes, mais ce ne sont pas les mesures politiques en relation avec l'autonomie ou avec l'amnistie qui vont résoudre la question du terrorisme. Jusqu'à mainte-nant, ils ont répondn avec davantage d'attentats chaque fois qu'on a fait un pas vers une plus grande autono-

- Quelle est in dimensian proprement religieuse du problème basque ?

- Il y a un problème d'intégrisme religieux dans le subconscient du terrorisme de l'ETA. A l'image évangélique d'un christ d'amour, il préfère celle du Christ de la colère, d'un Christ veugeur et justicier. Certains prêtres basques font allusion à ce Christ de la colère dans leurs homélies pour les terro-ristes abattus. Ils parlent de béros qui ont lutté pour libérer leur peuple de l'oppression. Mais où est l'oppression? Au Pays basque, il y a de grandes banques et l'industrie la plus puissante d'Espagne. Il y a peut-être eu oppression culturelle sous le franquisme, mais absolument plus depuis l'instauration de la dé-

Ce que la démocratie a fait. e'est d'ouvrir complètement les pos-sibilités de récupération culturelle. Dans le mouvement terroriste basque, le sentiment intégriste religieux s'exprime dans cette facon messianique de parler de libération. Il y a aussi une volonté de retour à une société rurale. Je l'illustrerai par une anecdote. Quelqu'un a demandé aux militants de l'ETA s'is allaient abandonner les mitraillettes; ils ont répondu : quand les ebèvres reviendront brouter sur l'avenue principale de Saint-Sébastien. Ça veut tout

– Quelle est l'évolution des esprits au Pays basque?

- Les gens sont fatigués de tant de sang. Ils s'inquiêtent de voir les enfants s'habituer à ce elimat de violence, aux enlévements, aux meurtres. Ils ont envie que tout ça se termine. C'est dangereux, car le risque existe que l'opinion finisse par souhaiter que cette situation se termine d'une manière ou d'une autre. Les terroristes exploitent ce sentiment en préconisant l'indépendance comme solution. Mais e'est absurde. complètement absurde. Ils créent pourtant une certaine confusion, même dans le reste de l'Espagne.

- Au Pays basque, certains vous accusent de limiter la liberte d'expression...?

- Je répondrai qu'ils ont une presse que l'on ne trouve nulle part ailleurs au monde. Je ne connais aucun autre exemple d'une presse où l'on peut dire tout ce qu'ils disent. lci, en Espagne, nous avons les deux extrêmes. Une presse qui est capa-ble d'appeler au coup d'État en première page et une autre qui appuie dans ses grands titres l'action terroriste. Cela ne se voit dans aucun autre système démocratique. Je ne veux pas dire par là que nous sommes plus démocratiques que d'autres. Il est vrai pourtant que la société espagnole est beaucoup plus tolérante qu'on ne l'imagine, et du point de vue de la conscience individuelle, passablement progressiste.

 Un récent sondage portant sur onze mille personnes nous montre que cinq pour cent des choyens se réclament de la gauche pure, trentequatre pour cent environ de la gau-che modérée, vingi-trois pour cent du centre, buit pour cent de la droite et un pour cent seulement de l'extrême droite. Voilà pourquol le parti socialiste gouverne aujourd'hui l'Espagne. La société espagnole est une société ouverte qui a davantage confiance dans la démocratie que les autres nations européennes.

- Comment pouvez-vous résumer la situation économique de l'Espagne ?

- En 1983, nous avons tenu nos objectifs de manière rigoureuse. mais l'ensemble reste fragile. Il suffisait d'une dérive sur un seul point important pour que l'ensemble soit mis à mal.

- Et les relations avec la France? Commens expliquezvous les attaques contre elle, ces temps derniers, dans la presse espagnole?

- C'esi un fait que nombre d'Espagnols sont convaincus que la France détient la clé de beaucoup de leurs difficultés, qu'il s'agisse du problème basque ou de l'entrée dans Marché commun. Ils attendent de Paris un signe, et c'est pourquoi ils ont réagi si positivement aux me-sures prises par votre gouvernement à l'égard des terroristes réfugiés chez vous. La radio privée catholique, du coup, a rétabli dans ses pro-grammes les chansons françaises qu'elle avait supprimées.

(1) Vice-président du conseil, et bras droit - du général Franco. — (NDLR).

(Publicité)

VEUFS(ves) DIVORCES(ées) de 18 à 75 ans, vous pouvez facilement rencontrer des partis sérieux de VOTRE REGION, ou de TOUTES REGIONS, et choisir la personne "faite pour vous".

Envoyez seulement vos nom, age et adresse au CENTRE FAMILIAL (NE) 43, rue Laffitte - 75009 Paris (fondé en 1951). Ce sera le dépert vers une vie nouvelle. Vous recevrez GRATUITE-

MENT et discrétement une liste-échantillon de candidats(es) de votre âge avec une passionnante brochure illus-trée de 68 pages. Ecrivez puisque cela ne vous engage à rien

TWA vers et à travers les USA

Paris-Boston 3.550 F*

Liaison quotidienne de Paris CDG1 au prix le plus bas. Seul TWA dessert Boston sans escale du mercredi au dimanche.

Vous plaire nous plaît



M. MITTERRAND A MONACO

«Un allié discret, modeste mais fidèle de la France»

M. François Mitterrand fait, ce jeudi 19 et vendredi 20 janvier, une visite officielle en prinapanté de Monaco. Le présiat de la République, qui est accompagné de son épouse, est le septième chef d'Etat français à se reudre en principauté. La précédente visite avait été celle du général de Gaulle, en octo-

Monaco. - Avec une superficie de 195 hectares - dont plus de 38 % gagnes sur la mer, - la principaute de Monaco, enclavée dans le département des Alpes Maritimes, est l'un des plus petits Etats du monde. Elle offre aussi la particularité de ne compter que moins de 20 % de nationaux » sur une population de vingt-sept mille habitants, dont près de treize mille Français et quatre mille cino cents Italiens. « Certains lo jugent nnachronique, constatait voici quelques années le prince Rainier. Pourtant, elle existe et, personnellement, je crois beaucoup à lo vocation des petits Etats. .

Les relations privilègiées qu'entretiennent depuis plus de trois siècles Monaco et la France sont actuellement règies par le traité fon-domeotal du 17 juilles 1918, approuvé par les puissances signa-taires du traité de Versailles. La France s'était alors portée garante de la sooveraineté et de l'intégrité territoriale de la principauté. Eo contrepartie, l'Etat princier s'enga-geait à exercer ses droits conformément aux intérêts français.

Seul accroc sérieux dans les rapports cotre les deux pays : la crisc de 1962 provoquée, à l'origine, par un projet de participation de la princinaute au capital d'Europe 1. Le prince Rainier III s'était heurté à un veto du général de Gaulle, et le dif-

les responsables de l'U.D.F. sur une

élections européennes suscite des

· Les Jennes Giscardiens :

réactions au sein de ce mouvement.

renoncer à foire sa propre lisse aux

élections européennes est Incompré-

hensible -, affirme le Mouvement

des jeunes giscardiens dans un com-

muniqué diffuse le 18 jaovler.

L'U.D.F. a-t-elle honte de son

passé? Si elle renonce à se battre

pour l'Europe. sur quoi voudra-

t-elle se battre? .. interrogeot les Jeunes Giscardiens, dont le bureau

politique, convoqué pour le diman-

che 22 janvier, se prononcera sur sa

participation à la campagne électo-

LE R.P.R. LANCE UNE CAMPAGNE

DE « SENSIBILISATION »

SUR L'EUROPE

péens de progrès de l'Assemblée

européenne de Strasbonrg et le

R.P.R. organisent jusqu'au mois de

mai une campagne de « sensibilisa-

tion - à l'Europe avant la campagne

électorale proprement dite qui pré-cèdera le scrutin du 17 juin.

Animee par M. de La Malène, sénateur de Paris et président du groupe DEP à Strasbourg (où soot inscrit les élus R.P.R.), et par

M. Pons, secrétaire géoèral du

R.P.R., cette campagne comportera six colloques, dont le premier aura

lieu à Lyon les 20 et 21 janvier. Tous

les élus de l'opposition, quelle que soit leur apparteoacee, y sont cooviés. D'autres colloques auront

lieu à Nancy, Angers, Lille, Tou-louse et Marseille.

M. de La Malène a estime: - Il

n'y o pas de divergence de doctrine au sein de l'opposition sur les pro-

blêmes européens. Les nuances qui

peuvent exister portent sur des pro-blèmes de détail. » Il a souhaité que

les élus français à Strasbourg coor-

donnent mieux la désense des inté-

· Les rapatriès du RECOURS

demandent l'appui du R.P.R. - Les

dirigeants nationaux du RECOURS, MM. Guy Forry,

Claude Laquière, Kader Boualem,

et leur porte-parole, M. Jacques

Rosean, ont été reçus, à leur demande, mercredi 18 janvier, par

M. Jacques Chirae. Selon

M. Roscau, ils ont demandé

e l'appui du R.P.R. au Parlement afin qu'un large consensus soit obtenu en faveur des rapatriés » à propos des problèmes concernant les

rapatriés eo Corse, l'indemnisation

et l'intégration des Français musni-

mans. M. Chirac a renouvelé les

engagements qu'il avait pris pendant

la campagne de l'élection présiden-

tielle, ce qui, selon M. Roscau, . lui

avait volu la même reconnaissance

du RECOURS qu'à MM. François

Mitterrand et Michel Crépeau ».

rêts français à l'avenir.

Le groupe des Démocrates euro-

incompréhensible.

. La décision de

De notre correspondant régional

férend avait dégénère co un conflit fiseal des plus viss. Le ministre d'Etat de Monaco, un diplomate français (1), avait êté expulsé et les frootières fermées...

Après quelques semaines de guerre », plusieurs convections bilatèrales dénoncées par la France avaient été renégociées. Les nouveaux accords signés le 11 mai 1963 ont fait perdre notamment leurs privilèges de domicile fiscal aux Français établis en principauté après 1957 (2). Ils ont aussi institué un impôt sur le bénéfice des sociétés ayant plus du quart de leur activité en dehors de Monaco.

Vingt ans ont passé et l'on n'aime guère en principauté revenir sur ces vicilles histoires . Il est vrai que les relations franco-monégasques sont, denuis lors, redevenues sereines et fructueuses

L'arrivée de la gauche ou pouvoir eo France o'a en rico modifié l'ambiance des réunions, deux fois par an, des commissions mixtes fiscale et de coopération économique, On rappelle volontiers à Monaco que M. François Mitterrand, alors ministre de la justice, fut le repré-sentant officiel du gouvernement français au mariage du prince Rai-nier avec Grace Kelly, le 18 avril

La visite du président de la République est considérée par les autorites monégasques non seulement comme un geste de courtoisie, mais aussi comme un hommage à la respectabilité de l'Etat princier et à sa bonce cooduite internationale. Monaco se veut, en effet, comme le déclare Me Jean Charles Rey, présideot du conseil national monégasque (le Parlement de la principauté)

dans cette triste nsfaire, écrivent les

réconfort : le courage de François Léotard, qui a su être fidèle à ses

M. Léotard, secrétaire général du

président de l'U.D.F. pour protester

contre le projet de présentation

· Le Parti radical valoisieu: pas

M. André Rossinot, président du

Il déplore, dans une déclaration à

Parti radical valoisien (qui est favorable au principe d'une liste umque de l'opposition). la situation de l'U.D.F. • n'est pas tenable •.

l'A.F.P., que l'U.D.F. ait e privilé-giè le rôle des personnalités politi-ques par rapport à la confédéra-tion ... ce qui explique ses

atermolements ». « Trop de contacts politiques se situent en dehars des structures officielles,

tout en pesant sur lo vie statutaire de l'U.D.F. .

Pour . sauver » I'U.D.F., le prési-

dent des radicaux valoisiens envi-sage deux issues : - Soit nous demnndons à MM. Giscord d'Estoing et Barre et à M= Veil de participer régulièrement nux tra-

vaux du bureou politique de

l'U.D.F. et. o ce moment-là, il y

aura encadrement commun et stra-

têgie commune, même si c'est difficile, mais on assumera les responsa-bilités ensemble. Soit il y aura accentuation de l'affaiblissement de

l'U.D.F., accroissement de la per-sonnalisation et un phénomène de

substitution de poids politique entre ces personnalités et l'oppareil.

d'une liste unique de l'opposition.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Craintes et divergences au sein de l'U.D.F.

L'accord de principe donné par rale. « Il y n au moins, pour nous,

liste unique de l'opposition pour les Jeunes Giscardiens, un signe de

fidèle de la France -, et tient surtout à cultiver nue image de sérieux.

Les termes de « principnuté d'opérette », de « pardis fiscal » ou " d'Etat-casino » sont juges blessants par nos voisins qui leur oppo-sent les réalités du Monaco moderne : celui des industries de pointe, des laboratoires pharmaceutiques, des bureaux et des grands équipements touristiques. Les législations des deux pays sont très pro-elles en matière d'impôts indirects (les Monégasques ne paient cependant qu'une vignette antomobile à tarif reduit et pas de redevance TV) et identiques dans le domaine moné taire et douanier. Quant aux jeux, leur produit ne représente que moins de 5% du budget de l'État.

La bonne entente francomonégasque n'exclut pas pourtant quelques difficultés, parmi les-quelles, celle de la complémentarité cotre la principauté et les communes limitrophes du département des Alpes-Maritimes, qui forment un ensemble urbain de soixante mille habitants. Les communes francaises ont des besoins en équipemeots communs avec l'État moné gasque. Les militants socialistes de la région, notamment, estiment que ces communes devraient donc bénéficier d'uo statut particulier les autorisant à engager une collabora-tion transfrontalière.

GUY PORTE.

(1) Le ministre d'État joue le rôle de chef de gouvernement monégasque sous la baute autorité du prince. Il est nommé par le souverain qui le choisir sur une liste de trois personnalités présentées par le gouvernement français. Il est assisté de trois conseillers du gouvernement (finances et affaires économiques, intérieur, travaux publics, et affaires sociales) également nommes par le prince.

(2) Trois mille ressortissants fran-çais bénéficient encore d'une exonéra-

Deux sondages

BAISSE DE LA COTE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

La cote de popularité du prési-dent de la République, qui s'était redressée au cours du dernier trimestre, enregistre une baisse sensible au mois de janvier. D'après le sondage mensuel réalisé par IPSOS du 9 au 13 janvier auprès d'nn échantillos représentatif de 1 004 personnes et publié par France-Soir, 31 % des Français (37 % en décembre) se déclarent «plutôt» on «très satisfaits» de M. François Misterrand. 50 % d'entre eux (43 % le mois dernier) émettent un avis défavorable. Le premier ministre, pour sa part, satisfait 25 % des personnes interrogées (28 % en décembre) et en méçon-

tente 54 % (48 % précédemment). Une enquête effectuée par B.V.A. dn 2 au 8 janvier anprès d'un échan-tillon représentatif de 992 personnes et publiée par *Paris-Match* indique que 43 % des Français (45 % en décembre) out une «bonne» ou «très bonne opinion « de M. Mitterrand, 44 % d'entre eux (au lieu de 46 % le mois dernier) émettant un avis défavorable. La cote de popularité de M. Pierre Mauroy reste stable par rapport au mois de décem-bre : 32 % d'avis positifs. Les opinions négatives sont en diminution de quatre points : 54 % au lieu

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rénni, mercredi 18 janvier, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme de ses travaux, le communiqué suivant

 MAITRISE DES FINANCES PUBLIQUES ET PRÉPARATION DU BUDGET DE L'ÉTAT POUR 1985

Le premier ministre et le ministre de l'économie, des finances et dn budget ont présenté des communications sur la maîtrise des finances publiques et sur la préparation du oudget de l'Etat pour 1985.

Le premier ministre a souligné que l'objectif de diminution des prélèvements obligatoires fixé par le président de la République dolt orienter l'action de l'ensemble du gouvernement, qui poursuivra, dans le même temps, son effort en faveur de la justice sociale et de la préparation de l'avenir. Chacun des minis tres a été invité à engager personnellement dès maintenant la réalisation de cet objectif.

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a exposé les conséquences qu'il convient d'en tirer pour la préparation du bud-get 1985. En particulier :

- Il a été demandé à chaque membre du gouvernement de proposer des maintenant les décisions à prendre dans son secteur pour contenir l'évolution de la dépense et pour définir un programme d'économies cohérent :

- Le calendrier habituel de la préparation du budget sera inversé : les plafonds de dépenses ne seront arrêtés qu'une fois connu le niveau des recettes résultant des hypothèse économiques et des choix opérés pour 1985 en matière fiscale.

 ACTIONS SECTORIELLES DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Le ministre de la formation professionnelle a présenté une communication sur les actions sectorielles de formation professionnelle.

La nouvelle orientation donnée depuis 1981 à la politique de la formation professionnelle vise à accroître la qualification des travailleurs. en liaison avec les priorités de modernisation industrielle.

Les programmes prioritaires d'exécution du IX. Plan ont prévu un effort particulier de formation professionnelle dans quatre secteurs d'activités : la filière électronique (seize mille personnes à former au cours de la durée du Plan) ; le bâtiment et les travaux publics (quarante-cinq mille personnes): l'agro-alimentaire (dix mille per sonnes), et la productique (trois cent cinquante mille personnes). Le fonds de la formation profession-nelle consacrera, en 1984, 300 millions de francs à ces actions, soit 75 % de ses crédits, contre 180 millions en 1983.

Pour l'avenir, le gouvernement souhaite mieux identifier les besoins en formation professionnelle des différents secteurs industriels ; il organisera à cette fin une concertation

avec les partenaires sociaux. Il veillera, en outre, à la coordination des actions de formation menées par les entreprises, les régions et l'Etat. Les engagements de développement de la formation qui seront conclus entre l'Etat et les entreprises, en application du projet de loi sur la formation profession nelle actuellement soumis au Parlenent, permettront de parvenir à une utilisation plus efficace des fonds consacrés à la formation.

 QUALITÉ ARCHITECTURALE DES CONSTRUCTIONS PUBLIQUES

Le ministre de l'urbanisme et du logement a présenté une communi-cation sur l'emélioration de la qualité architecturale des constructions publiques.

A la demande du président de la République, le gouvernement à . décidé le lancement d'on programme d'opérations exemplaires risant à illustrer l'importance qu'il : attache à la création architecturale et à la qualité des constructions publiques.

Ces opérations seront conduites

elon les règles suivantes : - Le programme sera élaboré en apportant un soin particulier à la naissance et à la satisfaction des esoins des futurs usagers :

- Le concepteur sera choisi par concours ouvers notamment aux

architectes primes pour les grands projets nationaux et aux architectes locaux; le jury comprendra, pour moitié su moins, des architectes, afin de prendre pleinement en compte les critères de qualité; l'exposition publique des projets, la publicité donnée au choix du jury, permettront d'informer les labitants et de les associer à la réalisation de l'opération .

- Cette procédure sera immédia-tement appliquée à une première tranche d'une cinquantaine de pro-jets qui seront choiais d'ici au 1ª mai 1984 ; dix réalisations proje-tées par le ministère de l'éducation nationale out d'ores et déis été rete-

Le gouvernement souhaite donner à ces actions un caractère exemplaire, afin qu'elles aient un effet d'entraînement sur les réalisations d'urbanisme des satzes collectivités oubliques.

Les déclarations sur le maintien de l'ordre public

Le préfet de l'Orne est sanctionné

Deux nominations out été adoptées par le conseil des ministres du mercredi 18 janvier. MM. Pierre North, préfet, commissaire de la République de l'Orne, et Christian Pellerin, préfet, représentant du gouvernement à Mayotte, ont été nommés préfets hors cadre.

La première de ces décisions est en fait une sanction. M. Max Gallo, porte parole du gouvernement, a fait allusion à M. North en déclarant à l'issue du conseil des ministres : « Retenir des citoyens étrangers est une violation de l'ordre public. » Il pariait ainsi de l'arrestation - par des agriculteurs de deux chauffeurs de camion britanniques, près d'Alen-con, préfecture de l'Orae (le Monde daté 15-16 janvier).

Cette décision a provoqué sur place une vive réaction du Centre des jeunes agriculteurs, nous indique notre correspondant à Alençon. Ce groupement décharge M. North de toute responsabilité, récise les accusations - de preneurs d'otages et de séquestreurs - et menace : - Si;

dans les semaines à veuir, il n'y n pas d'amélioration significative dans le domaine de la viande, nous ne resterons pas sans réagir. »

Plus générale était la portée des propos de M. François Mittervand. au cours du conscil des ministres. Le président de la République avait déclaré, - avec une certaine solenmité », que l'Etat n'acceptera pas les exces que commettent telles ou telles catégories de citoyens. «Je n'accepteral pas que cela se passe sans conséquences. Il faut agir quand il y a remise en cause de la loi avec une grande sévérité. L'Etat doit empécher les excès chaque fois qu'il le peut. Il doit les prévents, les réprimes. L'Etat prendra ses res-ponsabilités », avait-il dat.

Antant que les événements de l'Orne, ces remarques visaient les récents désordres de Corse. Le porte-parole du gouvernement a fait écho à cette préoccupation en décla-tant : « Manifester avec des armes à feu est aussi une violation de l'ordre public -

Nominations militaires

Sur proposition du ministre de la défense, M. Charles Herna, Je. conseil des ministres du mercredi 18 janvier a approuvé les promotions et nominations suivantes :

Armement. - Sont promus : ingé-nieur général de première classe; les ingénieurs généraux de deuxième classe Henri Cazaban, Olivier Legrand, Gérald Nelken, Gérard Delyon, Félix Gadelle et Maurice Delyon, Feir Gadelle et Maurice Bommier; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jacques Roger, Didier Bien-venu, Michel Gontard, Pierre Bei-ling, Heury Durand, Antoine Demerliae et villes Mulatier.

Sont nommés : inspecteur techni-. que de l'armement pour les contruc-tions navales, l'ingénieur général de première classe Michel Wiener; adjoint au directeur technique des armes navales et chef du service armes navales et ener un service industriel, l'ingénieur général de première classe Pierre Mardon; inspecteur technique de l'armement terrestre, l'ingénieur général de première classe Pierre Maisonneuve; adjoint an chef du service technique des constructions et armes navales. l'ingénieur général de première classe Jean-Michel Mitault ; chargé de mission à la direction technique des engins, l'ingénieur général de deuxième classe Henri Le Cornec.

Sout nommés : directeur de l'établissement des constructions et. armes navales d'Indret, l'ingénieur général de deuxième classe Bernard. Pillan : chargé de la sous-direction Prospective et études de systèmes au service rechnique des constructions et armes navales, l'imgénieur général de deuxième classe Robert Roux; chef du service Mobilité à la direction technique des armements ter-restres, l'ingénieur géoéral de deuxième classe André Mechulam ; chargé de la sous-direction Navires au service technique des constructions et armes navales, l'ingénieur général de deuxième classe Joseph Tretout.

• Marine. - Est promu contreamiral, le capitaine de vaisseau Xavier Farand

Est admis en deuxième section (réserve), sur sa demande et par anticipation, le contre-amiral Jac-ques Lavolé.

The contro amiral Jacques Lavole, qui aura canquante sept ans en octobre qui aura cinquante-sept ans en octobre prochain, quittero lo marioc le la février, après près de vingt mois d'avance par rapport à la limite d'âge de son grade qui lui permettait de rester jusqu'en octobre 1985. C'est le premier jusqu'en octobre 1985. C'est le premier des plus anciens commandants de sonsmarins stratégiques à quitter la marine

poste de préfet maritime de Cherbourg

Entre 1972 et 1975, Jacques Lavolé a commandé le sous-marin nucléaire lanco-missiles le Redoutable et, en lancomissies le Resoulable et, en 1977, le croiseur lancomissies Colbert. Après avoir dirigé l'école d'application du génie molénire à Cherbourg, puis avoir été affecté à l'ésat-major des sousmarins mucléaires à Houilles. (Yvelines), Jacques Lavolé dirigeait depuis septembre 1982 le cours supérieur interarmées à l'École supérieure de guerre interarmées à l'École supérieure de guerre interarmées à l'École supérieure de guerre interarmées à l'École. interarmées h.Paris.]

 Air. – Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Michel de Touchet général de brigade aérienne. le colonel Gérard Bonnevie.

· Service de santé. - Sont promus: médecin général inspec-teur, le médecin général, médecin chef de service hors classe Jean Fourre; médecin général, le médecin chef de service de classe normale René Poncy, nommé sous-directeur Personnel à la direction centrale du service de santé.

Som nommés : sous-directeur Action scientifique et technique à la direction centrale du service de santé, le médecin général, médecin chef de service hors classe François Guillot; directeur du service de santé de la III région maritime, le médecin général, médecin chef de service hors classe Jacques Simon.

 Gendarmerie – Sont promns :
général de division, le général de brigade Pierre de Larochelambert ; général de brigade, le colonel Léon Nivlet.

• PARLEMENT : session extraordinaire à partir du 24 jan-tier. - Le président de la Républi-que a choisi la date du 24 janvier pour l'ouverture de la session extraordinaire du Parlement, a indi-que M. Max Gallo, ports-parole du gouvernement, au terme du conseil des ministres. Selon M. Gallo, le projet d'ordre du jour pourrait être le suivant : à l'Assemblée hationale; première lecture du projet de loi sur la presse, comme prévu; au Sénat, projets de lois sur la prévention des entrepriser ou difficulté, la démocratisation de accreen public, la formation professionnelle continue.

· Au cobinet de M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives, M. Alain Perret, chargé de cours à l'université de Paris VIII, est nominé conseiller nationale. Des convenances personnelles (et hindque our remplacement de l'auraient, en effet, conduit à refuser les les Figure Cabonic

deux supplé

in vendus er

TOUTE L'EUROPE euroscopie CULTURELLE DANS UNE REVUE ARTS / SCIENCES No 1/18 trim 1984 Fondation Européenne des Sciences, des Arts et de la Culture 19 av. du Président Wilson 75016 PARIS / FRANCE, Tél. 720.57.77

DEMAIN

E MONDE LOISIRS

LE NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU MONDE DU VENDREDI DATÉ SAMEDI



PARIS-DAKAR:

Les dures vérités d'une grande aventure.

Nuits sans visa derrière le rideau de fer.

Que sont devenus les Chefs de province.

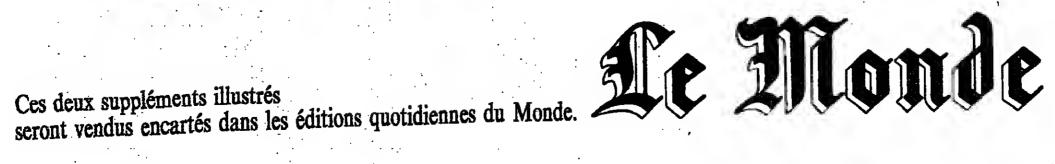
Les bonnes recettes d'un commissaire-priseur.

Ces faussaires qui piratent la haute couture.

...Et le choix commenté des programmes de la Radio et de la Télévision pour la semaine.

: LE MONDE LOISIRS

NOUVEAUX TEMPS FORTS POUR LE WEEK-END



AU COLLOQUE DE MONTPELLIER

M. Savary va annoncer une série de mesures pour améliorer l'enseignement de l'histoire

Les carences de l'enseignement de l'histaire - conduisent à la · perte de la mémoire collective des nouvelles generations «. Le cri d'alarme jeté par M. François Mitterrand au cours du conseil des ministres, le 31 août dernier, a en le mérite d'attirer l'attention. Il prolon-geait la proposition nº 91 du candidat Mitterrand, dont le parti annoncait en janvier 1981 : « L'enseignement de l'histoire (et de la philosophie) sera développé. « Le colloque organisé par le minis-tère de l'éducation nationale du 18 au 21 janvier à Montpellier devrait permettre de tenir cet engagement.

D'autres avant le président de la gradation de l'enseignement de l'hisgradation de l'enseignement de l'his-toire et de la géographie. Sans entre-prendre des fouilles archéologiques, on peut relever que, dans les années soixante, l'association des profes-seurs d'histoire-géographie avait donné l'alerte. Elle date de cette époque la première déchirure entre l'histoire enseignée et la mémoire collective. C'était le temps de la crise des nationalismes. La décolonisation s'achevait pour notre pays. Et parallèlement, la civilisation technoogique faisait donner ses sirenes qui reléguaient l'étude du passé au mu-sée des antiquités.

Les amputations d'horaires ont commence. Vint ensuite l'introduc-tion des activités d'éveil confiées à des maîtres sans formation. La - nouvelle - histoire entrait à l'école. monnayee par des enseignants qui ne l'avaient guere fréquentée. Le mai gagnait, aggrave par la réforme Haby. En 1979, les critiques de M. Alain Decaux seconaient l'opinion publique. Beaucoup pensèrent : si cet homme qui fait tant aimer l'histoire le dit, ce doit être vrai.

Mais de solution, point, Aujourd'hui, après le constat établi par la commission Girault, qu'avait mise en place M. Alain Savary en juil-

Bastia. - Près de sept mille per-

sonnes ont défilé, mercredi 18 jan-

vier, à Ajaccio et à Bastia, à l'appel

de la CGT et de la FEN pour protes-

mer le développement économique

social et culturel de la Corse. Ce

sont les plus importantes manifesta-

tions organisées dans l'île depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir.

Cette double initiative était soute-

oue par les différents partis de la

majorité présidentielle ainsi que par l'Association pour la Corse française

A Ajaccio, où le cortège était le

plus important, cinq mille personnes

se sont rendues à la préfecture. En

tête des participants, plusieurs élus de gauche de l'Assemblée de Corse

avaient pris place, mais aussiM. Xa-

vierVillanova, elu bonapartiste re-presentant M. Charles Ornano, le

sénateur et maire d'Ajaccio. M. Ni-

colas Alfonsi, député (MRG)

d'Ajaccio, sortant de sa réserve, par

ticipait, lui aussi, à cette protesta-

LA HAUTE AUTORITÉ

REGRETTE LA SAISIE

D'UN REPORTAGE DE FR 3

la Haute Autorité de la communica-

tion audiovisuelle, a reçu le 18 jan-

vier sur leur demande MM. André

Holleaux, PDG de FR 3, Edouard

Guibert, directeur de l'information

de cette chaîne, et Sampiero Sangui-

netti, redacteur en chef de FR 3-

Corse, au sujet des difficultés ren-

chaîne en Corse. La police avait

saisi le 14 janvier, avant sa diffu-

sion, le film tourné le même jour par

FR 3-Corse sur la manifestation de

Au terme de la réunico.

Mª Cotta a lu un communiqué sou-

lignant que - la liberté de l'informa-

tion s'applique de façon identique et

avec les mêmes garanties sur l'en

semble du territoire de la Républi-

que -. La Haute Autorité - regrette d'outant plus les incidents survenus

que, compte tenu des conditions dif-

ficiles qui prévalent actuellement en

Corse, [elle] avalt recommandé et

obtenu que tous les responsables de

l'information s'astreignent à une

discipline rigoureuse en matière

d'honnètere, d'équilibre et de plura-

lisme, et celo en maintenant un

contact étroit avec les autorités res-

Haute Autorité, pour continuer à

sauvegarder les règles essentielles

qui permettent une information li-bre dans les pays démocratiques et

pour que lo sécurité des personnes

qui en ont la charge soit assuréc ». La Haute Autorité - entreprendra

sur ce sujet toutes démarches nèces-

« Tout doit être fait, poursuit la

ponsables de l'ordre public ».

l'ex-FLNC à Serriera.

M= Micbèle Cotta, présidente de

et républicaine (CFR).

let 1982, le procès est instruit, la cause entendue : l'enseignement de l'histoire est en crise et doit être re-pensé. Le diagnostic et la protestation ont pris naissance en trop d'endroits, ils viennent de trop loin pour que l'on s'abandonne encore aux

Le ministre de l'éducation nationale annoncera les premières déci-sions, samedi 21 janvier, au terme du colloque. Le débat public ne sera pas clos pour autant.

Les premiers efforts s'adresseront à l'école élémentaire, parce qu'elle est la base de l'édifice et parce que les dérapages vers des activités — utiles certes — mais trop éloignées de l'histoire s'y sont répêtés. Il n'y aura pas de retour à l'histoire purement «événementelle» que certains réclament. Trop d'événements qui n'eu étaient pas y troussient qui n'en étaient pas y trouvaient place. Mais les dates, celles qui ont marque un changement, le moment d'une évolution, seront à nouveau M. MAUROY: la mémorisation

A l'ouverture du colloque national sur l'Histoire et son enseignement, le premier ministre, M. Pierre Mauroy présente, le 19 janvier, à Montpel lier, aux participants, ses réflexions sur les finalités de l'enseignement de l'Histoire et sur la façon de conce voir cet enseignement.

Il s'est livre notamment à une analyse des insuffisances qu'il a pu constater : - Ce qui est préoccupant ce sont les erreurs qui ont été commises au cours des dernières décennies dans le domaine de l'enseignement. Des résormes hâtives ont eu parfois des effets néfastes. Nul ne peut prétendre, aujourd'hui que la façon dont l'Histoire est enseignée dans le primaire et le secondaire soit sans défauts et parfaitement satisfaisante.

. Il est sur que la situation actuelle doit être redressée. C'est le sens de vos efforts. Pour y parvenir, il convient d'avoir le courage de reconnaître que des erreurs ont été commises, que telle innovation dans les programmes, dans la conception des outils pédagogiques ou dans les méthodes n'a pas produit les résultats attendus,

tion contre « la violence de l'ex-

Front de libération nationale de la

Corse .. Seal incident de cette

manifestation qui s'est déroulée

sentants de l'Association pour la

Corse française et républicaine de

s'intégrer au cortège avec leur pro-

pre banderole. La CFR-Cargèse, an

totai près de cinq cents personnes, a finalement défilé à part avec sa ban-

derole et en chantant la Marseil-

« Les heures noires

du fascisme »

A Bastia, la gauche n'est pas par

nue à mobiliser toutes ses troupes.

Quelque deux mille personnes ont descendu l'artère principale de la

ville. Elles ont rencontré une contre-

manifestation d'une cinquantaine de

nationalistes qui voulaient leur bar

rer la voie au cri de . CFR égale

OAS .. Après quelques brèves

échauffourées entre les nationalistes

et la police, le cortège principal a pu

continuer son chemin et atteindre la

Des orateurs de la CGT et de la

FEN s'en sont pris directement aux

e terroristes «. Dans une déclaration très dure, M. Alain Pieri, secrétaire départemental de la C.G.T. pour la

Corse-Sud, a vouln marquer un coup

d'arrêt à la « complaisance » dont

auraient bénéficié les nationalistes indépendantistes. « Nous n'accepte-

rons pas, a-t-il déclaré, que le climat

de violence que tentent d'instaurer,

au nom du séparatisme, une mino rité d'hommes utilisant des mé

thodes qui rappellent les heures les

plus noires du fascisme, fassent pe-ser sur lo Corse une chape de plomb

baillonnant lo démocratie, étouf-

fant toute tentative de développe

ment économique, social et cultu-

A Corte, c'est an contraire une

centaine d'étudiants nationalistes

qui tenzient le haut du pavé. Une

été décidée par la Consulte des étu-diants corses (CSC). Malgré la fer-meture de l'université, décidée la veille par M. Jacques Brighelli, son président, les étudiants y ont fait cé-lébrer une messe à la mémoire

d'Etienne Cardi, membre du FLNC

tué par la bombe qu'il manipulait.

Les forces de l'ordre avaient pris po-

Cinq attentats en Corse contre

des - continentaux -. - Dans la muit

du 18 au 19 janvier, quatre attentats

à Corte et un cinquième à Ajaccio

ont endommagé des biens apparte-

nant à des « continentaux ». Il n'v a

DOMINIQUE ANTONI.

sition autour du campus.

pas eu de blessé.

ournée « Université morte» avait

préfecture.

Sept mille Corses ont manifesté

contre la « violence terroriste »

ne doit pas être abandonnée - A cet égard, je sais que l'on peut compter sur lo lucidité et la clairvoyonce de ceux qui ont la charge d'enseigner l'Histoire. Il leur appartient de procèder à ces évaluations. Et je me félicite de lo capacité d'adaptation et d'évolution

des historiens (...) » L'Histoire doit retrouver une ploce éminente dans l'éducation. Elle doit intervenir avant les autres disciplines liées oux sciences socioles. C'est elle qui, pour les jeunes, doit ouvrir à lo recherche et à la réflexion sur les origines et le devenir de l'homme. C'est elle qui doit apporter aux jeunes le cadre chronologique, le fil conducteur absolument indispensable pour leur permettre de progresser dans la compréhension du passé.

» Cet apport de la chronologie est irremplaçable. Il doit intervenir des l'école élémentaire. C'est pourquoi, sans négliger les acquis de la recherche pédogogique la plus récente, les méthodes traditionnelles fondées sur lo mémorisation et l'acquisition de connaissances ne doivent pas être obandon-nées (...). enseignées. Encore faux-il que ces repères, jugés indispensables, soient placés dans un ensemble. Les mé-thodes d'éveil ne seront pas jetées anx orties mais redéfinies comme · méthodes » qui permettront d'acquérir savoir et raisonnement.

Deuxième point d'application : l'enseignement technique. La situa-don y est, un dire même du rapport Girault. « dérastreuse ». L'enseignement de l'histoire est pratiquement inexistant en troisième année de CAP. Ces élèves, déjà sevrés de culture générale, terminent leur sco-larité sans vérizable initiation à l'histoire, alors que beaucoup le deman-dent, conscients de leur démement pour aborder le monde industriel.

Enfin, troisième effort : la formation des maîtres. Il est tentant de faire porter aux enseignants la plus grosse responsabilité du malheur. Ils doivent bien en avoir leur part. Mais, cela proclamé, comment améliorer le cours des eboses ? En recruter de nouveaux, tout aussi inexpérimentés? Mieux vaut former ceux qui sont là. On devra bien trouver. un jour, le langage et les moyens qui créeront les conditions d'une véritable formation scientifique et pédago-gique. Des moyens, il en fautra aussi pour acheter des cartes, des documents pour équiper chaque éta-blissement d'un cabinet d'histoiregéographic.

C'est un effort que la nation peut accepter. Les Français aiment l'his-toire. Les revues historiques se vendent à près d'un demi-million d'exemplaires chaque mois. Les émissions de télévision et de radio intéressent. Les Français se passionnent pour leur histoire, Peut-être parce qu'ils sont un vieux peuple qui ne se comprend pas lui-même, et qu'ils oublient par quels obscurs et ms ils ont appris à vivre ensemble.

CHARLES VIAL.

BACCALAURÉAT ET STATISTIQUES

Les cachotteries de l'administration

L'administration est peuplée de cachottiers. Une loi de 1978 facilite en principe l'accès des citoyens aux documents administratifs, mais certains fouctionnaires n'en out, semble-t-il, jamais entendu parler, ou feignent de l'ignorer. Périodiquement, la commission d'accès aux documents administratifs (CADA) s'efforce de leur rafraschir la mémoire. Hélas! les maraises babitu des reprennent vite le dessus. Le Monde de l'éducation et le Point viennent d'en faire

Les deux journaux publient chaque année une enquête commune sur le beccalauréat et adressent un questionnaire à tous les chefs d'établissements, publics on privés. Ceux-ci, pour la plupart, fournissent sans difficultés les renseignements domandés: résultats par sections, ori-gine socioprofessionnelle des élèves, effectifs en seconde et en première, etc. Sans ces renseignements, il est impossible d'établir des comparaison sérieuses. Un lycée dont 80 % des candidats sont rocus an bac n'est pas meilleur que celui dont trois élèves sur dix sont récelés, si en so-

conde et en première les plus faibles en ont été chassés. Certains proviseurs refusent de répondre à ces questionnaires en invoquant les motifs les plus divers. Certains reprochent au Point son at-titude à l'égard de l'enseignement public. Un autre, qui a répondu les années précédentes, ne le fera pas cette année, déçu des conclusions de l'enquête. Un troisième conseille au Monde de l'éducation de faire à l'avenir « l'économie de deux tin bres et d'une branchette d'arbre de nos foreis «, et l'invite à ne plus le relancer. A mots converts, on explicitement, les récalcitrants reprochent aux auteurs d'aiguiser la concurrence avec le privé et d'intro-duire un ferment de division dans les

établissemeous publics. Depuis la loi du 17 juillet 1978, les fonctionnaires ne peuvent plus se retrancher derrière le commode et sacro-saint secret administratif. Qu'ils le veuillent ou non, la plupart des documents en leur possession, y compris les statistiques, doivent être communiqués à ceux qui en font la demande, quelles que soient les in-tentions, avouées ou secrètes, des destinataires.

Emoi

Cette règle méritait d'être rappelée. Elle l'a été il y a quelques jours par la CADA, saisie par MM. Oli-vier Chevrilion, PDG du Point, et André Laurens, directeur du Monde, du refus de certains provi-seurs de se plier à la loi. L'avis rendu par la commission et précisé par une lettre de son rapporteur général, M. Bruno Lasserre, souligne que tons les chefs d'établissements sont tenus de fournir aux journalistes du Point et du Monde de l'éducation les chiffres en leur possession. A contrario, expique la CADA, on ne peut exiger d'enx de calculer des statistiques qui n'existent pas, même si rien n'interdit qu'ils le fassent. Ainsi en est-il de la question sur l'origine socioprofessionnelle des élèves. Bien sûr, la réponse à une telle question nécessite une exploitation préalable des fichiers scolaires.

Mais c'est à la demande expresse de chefs d'établissement que le Monde-de l'éducation et le Point avaient sjouté cette question, utile à la comparaison entre lycées.

Fayorable aux deux journaux, l'avis de la commission a suscité un certain émoi parmi les chefs d'éta-blissement. Quelques-uns se sont étonnés que, vio les recteurs, le mi-nistère de l'éducation nationale les ait invités à obtempérer immédiatement. Sage précaution : la commission compte vérifier prochainement que son avis a été respecté. Le monde fermé de l'éducation nationale s'est senti un peu bousculé par ce rappel aux règles de la loi et reste heurté par cette incursion dans ce que beaucoup d'enseignants considèrent comme un domaine réservé. Pourtant, comme l'écrit Jean-Michel Croissandeau, rédacteur en chef du Monde de l'éducation, dans le numéro de ce mois-ci, c'est le se cret vouln par certains chefs d'établissement qui est générateur d'inégalité alors qu'an contraire « la transparence du service public (...) bénéficie à tous ».

La loi sur l'accès des citoyens aux documents administratifs est encore peu connue. Les journalistes qui y ont eu recours se comptent sur les doigts d'une main. Peut-être parce que cette loi leur impose des délais interminables. Même en cas d'avis favorable de la commission, l'administration peut faire la sourde oreille pendant cinq mois. Heureusement, il existe pour les journalistes mille et une autres manières (bonnêtes mais détournées) de se procurer rapidement les documents qu'ils convoi

La loi, cependant, n'est pas inu-tile. L'expérience de ces dernières années prouve qu'il suffit souvent de brandir la menace d'un recours devant la commission pour obtenir satisfaction de fonctionnaires ou de membres de cabinets ministériels a priori réticents. Et une démarche comme celle du Point et du Monde de l'éducation montre qu'il y a parfois intérêt a saisir la CADA. Parmi la liste des documents qu'elle consi-dère comme « communicables », figurent notamment les dossiers individuels des renseignements généraux et les copies d'examen une fois corrigées. Chaque nouveau recours lui permet de préciser les contours de la loi. La leçon qu'on peut en tirer est simple : la liberté d'accès aux documents administratils ne s'use que si l'on ne s'en sert

BERTRAND LE GENDRE

* Commission d'accès aux documents administratifs, 31, rue de Constantine, 75700 Paris. Tél. :

AU PROCÈS PARIBAS

Le bon temps du caviar

Il a ou droit aux plus grands égards. On hui avait avancé une chaise. Il y a accédé tout doucement, appuyé sur sa came, sa re-serie de la Légion d'homeur à la boutomière. C'est que M. Fersand de Robert de Laiagade, permi les in-culpés de l'affaire Paribas, se distrague des autres à plusieurs titurs. D'abord, il est, dans sa quatre-vingt-treizième année, leur doyen d'age. Ensuite, et surtout, il est celui qui se voit reprocher les plus grosses manipulations financières : 14 millions de transferts en Suisse, 3 606 000 france de revenus non Tapatriés et 8 547 000 francs de monments clandestins entre ce comme spisse et la France. Eh bien, ces chiffres, il les accepte à quelques memes retouches près.

Ce vieux monsieur qui fut un seigneur dans le négoce du caviar avec sa société Caviar-Volga, qui fraya avec la famille impériale d'Iran et qui connaît sur le bout des ongles les exigences et les arcanes de sa spécialité, ne s'en est pas tenn là. Il a aussi raconté comment les choses s'étaient passées, qui l'amènent aujourd'hui en prétoire.

Tout a commence vers le milieu des années 30, en 1936 ou 1937, il ne sait plus exactement. Le gouverment iranien ne voulait plus traveiller avec l'autre producteur de caviar, la Russie. Et sa majesté, le père du dernier chah dont il avait été, lui, le vendeur dans le monde entier, lui avait expliqué qu'il fallait momer une société à Genève qui s'occuperait uniquement du caviar et du poisson d'Iran. Belle affaire d'exclusivité. M. de Lalagade a donc essayé de la mestre sur pied. Ce ne fut pas sans déboires : « Ce qu'on pouvait gagner sur le caviar, on le perdait, et au-deld, avec le poisson, du poisson-chat - sans jeu de mots, monsieur le président - dont per-sonne ne voulait.

Là-dessus arrive 1939, et la guerre. « J'avais des contrats russes, et le gouvernement français décida tout d'un coup de ne plus laisser entrer le caviar russe. Il a donc fallu pour tentr mes engage-ments que s'aille à Genève organiser là-bas mon marché et remplir mes contrats. » Mission accomplie. « Il failait bien, avec les clients de tous. les côtés, que s'achète en Suisse ce caviar dont j'avals besoin pour le ramener en France. »

guerre pouvait manger tant de ca-viar? « demande le président Culié un peu surpris, sinon amusé.

- Tout le monde, monsteur le président, tout le monde l'A l'époque, il n'y avait pas tous ces droits d'aujourd'hui, pas de TVA. On ochetait 30 francs, on revendait 80. C'était le bon temps, constate M. Calif.

- Comme vous dites! Et moi l'ésais bien consent de m'occuper de cette affaire magnifique. Alors, au-

jourd'hai, je me sens un peu déçu. Evidemment, le chah m'a dit : « Je vous félicite. vous avez été très acnif. très débrouillard. »

La commission de l'imam Khomeiny

La famille impériale pouvait, certes, se réjouir. Il y avait, pour elle, une commission de 10 % sur sous les achats de cavier tranien. Et vollà pourquoi, vers 1950, M. de Lalagade a ouvert ce compte à Paribas.

Léonce Boissonnat m'avait dit : Mettez ça chez nous, vous n'aurez plus besoin de vous occuper de rien et vos affaires iront très bien.

Es aujourd'hui, constate le président Culié, ca vous coute 24 millions - Telle est, en esset, la somme que M. de Lalagade a rapa-trié et qui attend maintenant, sur un compte bioqué, l'issue du procès. La société Caviar-Volga commue pourtant son négoce et ce sont toujours 10 % de cummission qu'exige aujourd'hui l'Iran de l'imam Kho-

Comme quoi, dit M. Culit. le caviar survit à tous les régimes.

Soudain, sur sa chaise, le vieux monsiens pleure : « En 1914. j'ai verse trois fois mon sang pour lo France. Avoir vêcu ça et me trouver aujourd'hui devant vous comme un bandit, c'est terrible.

Il a falfu le consoler : - Voies avez fait un effort de franchise et d'hon-néteté dont il vous sera tonu compte. » C'est égal. Fernand de Robert de Lalagade se sent injustement frappé et ces bonnes paroles ne sont, pour hit qu'un banne sans ellet. « Sen ai positiont fait entrer de l'argent en France. Car ma société en avait besoin. Si vous travaille: avec les banques, vous êtes foutus.
Mol. je me finançais moi-même.
Mais le cartar à 50 francs le kilo,
c'est fini. Anjourd hui. c'est
3 DDO francs: Alors, il en faut de l'argent. Mais l'Etat y trouve son compte car, lorsque je fais un mil-liard de bénéfice par an, il y o 500 millions pour lui. » Ainsi a parlé ce vieilland donx amer.

Land to the second

Parker of Same

L 2 20 01 20 146

APM or Farth

The court for the

Windship and the

The second secon

The second second

And the same of the same

(mail) and a surface of

The second second

Section 1 2 10 mm 123

Street Mr. Se

The same of the same

The second of the second

12. W. 11. 12. 12. 14

L'Osservatore

contre les boar

Sec. 11.

Straight Course of

The state of the

100 mg/m

Some - was

the many party and

And Address of the Association and

24 - + # 21

A Property of the State of the

A Part of the Control of the Control

The same

Trans. Trans. Trans.

les contrare de Contract of the last

Strate Street 12

Description 40 0

A CONTRACT OF STREET

Contract Contractor

The RESIDENCE Side to London Spine

the state of the

Service Company of the

Large of the state of

1000

D'anires après lui ont reconnu pour l'un, compaté pour les autres, des transferts qui, en ancun cas, ne pouvaient avoir la même saveur. On nets de Léonce Boissonnat, avec ces dernieis chems de Paribas, mais, assurent its, clients en France, rien qu'en Prance, Jamais en Suisse, que sont MM. Jacques Vinay, Eugène Sancese et Michel Eve. Oui, M. Eve, car le destin a voulu encore, fiants cette affaire singulière, qu'il y ait cette touche insolite, que la première des clientes citées ait été Me Adam un vient d'en mourir, et l'avann dernier estraidu, M. Eve.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

ACCUSÉ D'ÊTRE PARTISAN DU « GÉNOCIDE DES VIEUX »

M. Jacques Attali gagne en appel son procès en diffamation contre une revue médicale

Accusé d'être partisan du « géno-cide des vieux », M. Jacquez Attali, conseiller spécial du président de la République, à été diffamé. Ainsi en a décidé, mercredi 18 janvier, la cour de Paris présidée par M. Alain Dupay assisté de M. Jean Schewin et de M. Marguerite Fouret. Cet arrêt de la cour d'appel infirme un jugement du tribunal de Paris du 22 min dernier qui avait débanté. 22 jain dernier qui avait débouté M. Attali de sa plainte (le Monde des 24 et 25 juin 1983).

Cette plainte en diffamation visait le docteur Jean Goreux, directeur de la revue Profils médicosociaux, ainsi que le doctenr Bernard Savy, auteur d'un article paru dans cette revue intitulé L'enthanasie demain ». Le doc-teur Savy avait aussi rédigé un enca-dré publié dans plusieurs aumèros de Profils médico-sociaux sous le titre «Va-t-on supprimer les vieus? « Cet encadré reproduissit un tract diffusé par l'Union nationale des assurés sociaux, que préside Mª Marie-Hélène Ugolini, égalo ment pourmivie.

La campagne dont se plaignait.

M. Attali était née d'un de ses livres. l'Ordre cannibale, et d'une interriew de lui parue dans l'ouvrage de M. Michel Salomon, l'Avenir de la vie. Les responsables de cette compagne, s'appuyant sur des déclars-mettre en œuvre des théories qui sations de M. Attali, écrivaient notant crifient la vie, en notre bien le plus ment : « Peut-on accepter que précient », à une idéologie politicertains doctrindres socialisses en que :

texte, avait expliqué le tribunal préside par M= Jacqueline Clavery, qu'il n'y avant pas en elimputation d'un fait précis - mais seulement « critique d'opinions ».

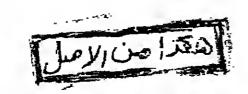
M Georges Kiejman a finalement réussi à convaincre la cour d'appel du contraire. Celle-ci estime notamment qu'« il résulte (...) d'une lecture attentive des propos qui ont été tenus par M. Attait (...) et qu'on ne doit pas isoler de leur contexte, qu'à aucun moment celui-ci n'a ef-fectivement envisagé, projeté, ni souhaité d'élimination physique, «le géaocide » des vieillards, parce qu'ils ne produisent plus et que leur santé nécessité des soins dont le cout devient trop élevé; qu'il n'a pas non plus projeté de sacrifier leur vie à l'idéologie politique qui serait la sienne -

Pour la cour d'appel, « les responsables de la campagne Attali - ont également chérché à le « discréditer spirement cancine e a cal et politi-gue []; tant en laissant penser que tecteurs que ce dernier. apôtre de l'enthannie. envisage pour des raisons économiques le génocide des vieux parce qu'el a produisent plus • ; qu'en instruent qu'en raison de ses nouvelles fonctions auprès du chef de l'Etat il serait capable de

certains doctrinaires socialistes and visagent le génocide des visus parce. Les docteurs Goreux et Savy, qu'ils ne produisent plus? Les pre-ainsi que M. Ugolini, out été blèmes économiques doivent ils partires condamnés à 4000 francs d'amende ser avant le respect de la personné chicam M. Attali obtient un franc humaine? Une telle hypothèse est de dommages et intérêts. L'airêt de hélas! plausible : elle a déjà sur la cour devra être publié dans deux lieu, il y a quarante ans, sous in au- numéros, de Profils médico-sociaux tre socialisme.

En première instance M. Attali trois autres journeux, aux frais des avait perdu son procèse sous pré- condamnés.





Manifestation de policiers interdite

La manifestation amoncée par le ... Latent depuis la discussion parle-Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), majori-taire chez les inspecteurs et les enquêteurs, pour le 21 janvier a été interdite par le préfet de police de Paris, M. Guy Fougier. Celui-ci a estimé que la manifestation pouvait donner lieu à des actes et propos de nature à porter le discrédit sur la fonction policière et entraîner, en raison même du but recherché, des débordements de nature à troubler l'ordre public - ...

-

W Carlo

UN & FLIC ORDINAIRE >

« Inspecteur Marnac, dit Jos,

flic ordinaire » : ils sont trente mille comme lui, annonce la prière d'insérer de cet ouvrage écrit par un Corrézien à le retraite, M. Max-André Cessac. Trente mille, ou presque, à penser comme l'auteur, ancien policier lui aussi : « C'est vraiment un métier-dingue que celui de flic. de tous les côtés, lors de l'arrestation d'individus dangereux. Il vous est interdit de tirer le premier, et, si vous avez la chance de ne pas être envoyé au tapis dan le début des échanges, vous devez essayer de désarmer la gars plutôt que de la trucidar. Il lides. Sans compter les éternels commentaires de la presse spécialisée : « Encore une bavure a policière a, sur trois colonnes, si vous avez descendu ou blessé le malheureux truand. Mals trois lignes en huitième page, si vous avez eu la maichance de vous faire flinguer. >

Pour le reste, si Max-André Cassac n'est pas Simenon, il sait aussi rendre avec beaucoup de justasse l'ambiance d'un commissariat, la monotonie - administrative - du travail des policlers et aussi l'atmosphère tranquille d'una vie privée ; Mª Marnac, l'épouse du héros, fait souvent penser à M- Maigret. Ce n'est pas une mince ré-

J.-M. M. * La Pensée universelle,

EN BREF

L'APM et l'affaire Boulin

Badinter d'une plainte en diffamation contre la famille Boulin en réponse à l'accusation de forfaiture qu'elle porte contre le procureur de Versailles (le Monde du 19 janvier). l'Association professionnelle des magistrats (APM); située à droite, annonce qu'e elle prend acte que le garde des sceaux, comme la loi lui en fait un devoir, a enfin pris une initiative pour défendre les magistrats injustement calomniés ».

Mais son communiqué, faisant allusion notamment aux propos de M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, qui visaient l'an-cien premier président de la Cour des comptes, M. Bernard Beck, « constate » que « des propos aussi outrageants ont déjà été portés à plusieurs reprises, sans provoquer semblable réaction - du ministre de tutelle concerné.

L'Osservatore romano contre les horoscopes

(De notre correspondant)

Cité du Vatican. - Les horos-copes sont contraires à la foi et à la morale chrétiennes, écrit, mercredi 18 janvier, l'Osservatore romano dans un article intitulé - Les horoscopes, curiosité ou superstition? ». signé par le théologien franciscain, le Père Gino Concetti.

Ce dernier souligne notamment : La moçale chrétienne invite non seulement à ne pas croire aux horoscopes mais également à ne poin-roscopes mais également à ne point en faire usage afin de ne pas risquer de polluer la foi et de ne pas créer des occasions de scandales pour les croyants faibles ou insuffisamment formés

Le Père Concetti ajoute : - L'horoscope comme l'astronomie, la chiromancie et la cartomancie sont contraires oux principes religieux révélés par la Bible, et à l'anthropologie proposée par le magister de la Bible. Le futur de tout être humain est counu de Dieu seul. Quelle ilberté nous aurait donnée le Christ si les êtres humains étaient dominés par les événements, les astres ou les autres éléments naturels ?

 Les couleurs du mêtro. – La station de métro Hôtel-de-Ville vient d'être décorée aux conteurs de la ville de Paris (bleu et rouge). Deux grands blasons de céramique et quatre-ringts documents illustrant l'histoire de la capitale ornent les murs de la station rénovée, qui a été mangurée le mardi 17 janvier par MM. Charles Fiterman, ministre des transports, et Jacques Chirac, maire de Paris.

mentaire du budget 1984, le mécon-tentement du SNAPC concerne à l'origine le corps des enquêteurs, pour qui il réclame des mesures catégorielles et notamment la «hié-rarchisation». Quelle que soit la catégorie concernée, en raison du contexte d'austérité, ces exigences ont toujnurs été refusées per M. Gaston Defferre. Réclamant de surcrost une fusion rapide des corps en civil et des corps en tenue de la police nationale, qui, selon M. Def-ferre, ne peut être atteinte que progressivement, le SNAPC e donc déclaré la guerre au ministre de l'intérieur, en prenant soin d'épar-gner M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat chargé de la sécurité

. Un ministre diviseur est un ministre inutile », affirme ce syndicat, sous le titre - hold-up sur la police. dans une affiche dont la diffusion dans les locaux de police n'a pas été autorisée. Après l'interdiction de sa manifestation, le SNAPC annonce un meeting de remplacement, samedi 21 janvier eu matin, salle de la Mntualité, à Paris,

DEUX POLICIERS SANCTIONNÉS DANS L'AFFAIRE CARDON.

Après l'enquête menée par l'Inspection générale de la police natio-nale (IGPN) concernant les fuites dans l'affaire Aran-Cardon, deux policiers de Bordeaux viennent d'être l'objet de mesures administratives. Un inspecteur principal est suspendo de ses fonctions pour « faute professionnelle grave » et sa carte de police et son arme lui ont été retirées : il lui est reproché d'avoir eu, très tôt, en main des documents pouvant permettre l'identi-fication de Lionel Cardon dans l'affaire du meurtre des époux Aran et d'avoir tardé à les transmettre.

Le second policier est un commissaire principal, directeur edjoint du service régional de police judiciaire (SRPI) de Bordeaux, qui est remis à la disposition de sa direction centrale : il lui est reproché d'evoir transmis, le 18 novembre 1983, à un journaliste parisien la photo de Lionel Cardon, alors en fuite.

L'avortement tardif en Grande-Bretagne

Les dangers de l'evortement tardif viennent d'être stigmatisés par deux associations de médecins britanniques, le Royal College des gynécologues et abstétriciens et l'Association des pédiatres britanniques dans un rapport commun. La loi britamique eutorise, en effet, l'avortement jusqu'à la vingt-huitième semaine de la grossesse, alors que, soulignent les deux associations, les progrès de la médecine ne cessent d'allonger les chances de survie des grands prématurés et qu'un enfant peut vivre aujourd'hui au terme de sculement vingt-quatre, voire vingtdeux semaines de grosses

Or, selon le rapport britannique, sur les cent soixante mille nvortements considérés par l'enquête, un sur cinq a été pratiqué entre la treizième et la vingt-septième semaine de grossesse. Les médecins imputent ces retards, non seulement an fait que les femmes constatent trop tardivement leur grossesse et sont réticentes à consulter leur médecin,

DES ROBOTS MATONS

Des prisons eméricaines vont être bientôt surveillées par des robots capables « d'entendre de sentir at de vair les détenus ». Environ deux cents de cas, engine, dénommés « Denny » et dont la mise au point est en cours, viennent d'être commandés à la société Denning Mobil Robatice da Woburn, (Massachusetts), par une firme spécialisée dans la distribution d'équipements pour les prisons.

il s'agit d'automates hauts de 1,20 metret: Chacun pese 90 kilos et est doté de « captours a auditifs et olfactifs lui permettant de « renifier » les odeurs dégagées par le corps humain, ils pourront remplacer las gardiens, notamment pour les rondes de nuit dans les couloirs des prisons, un travail € ennuyeux, mais aussi dangereux ». Chaque fois qu'ils se retrouveront face à quelqu'un, ils avertiront d'une voix sévère : « Vous avez été détecté » et alerteront la centre de contrôle. S'ils sont attaqués per un détenu, leur « cervesu » leur permettra de « comprendre » ce qui se passe et ils essaieront de s'enfuir, précise la constructeur.

A Marseille

UNE DIZAINE D'ARRESTATIONS D'INTÉGRISTES ISLAMIQUES

(De notre correspondant.

Marseille. - Les policiers du SRPJ de Marseille chargés de l'enquête sur l'attentat à l'explosif du 31 décembre, qui avait causé la mort de deux personnes, et en avait blessé trente-cinq autres à la gare Saint-Charles, ont interpellé dans la matinée du mercredi 18 janvier, une dizaine de personnes dans les milieux islamiques intégristes de Mar-

Ces personnes, qui soot interrogées par des policiers des Renseigne ments généraux et de le DST. étaient en possession de titres de séjour en règle et de passeports, à l'ex-ception d'une seule. Une somme de 500 000 franca e été saisie eu domicile de l'une des personnes interpellées, ainsi qu'une minuterie, une arme de poing et un stock de docu-ments rédigés en français et en arabe.

CINQ TONNES **DE CANNABIS SAISIES AUX PAYS-BAS**

La police d'Amsterdam e saisi dans la nizit du 17 an 18 janvier environ 5 tonnes de hachich et de marijuana et a arrêté cinq suspects, tons néerlandais. La drogue était dissimulée dans quarante fûts d'un lot de cent cinquante, censés conte-nir des déchets de cuivre et découverts par la police dans le port de Rotterdam. La saisie est évaluée à enviran 25 millions de florins (68 millions de francs) (AFP).

-Faits divers-

DANS UNE COMMUNE DE LA HAUTE-SAONE

Le maire et le « corbeau »

Belverne (Haute-Saône). - En haut, la bâtisse du maire ; plus bas, le « château » qui appartient à Mme Asmussen, l'épouse du pasteur. Au cosur du bourg, la ferme Rebillerd : les trois grands feux de Belverne (vingt toits fumant sous la pluie). Un temple protestant noir et clos. Pas de commerces. Un café aux lettres effacées, fermé. Une seule clesse où, sous la lampe électrique, les èves toument le dos à l'aprèsmidi sombre.

C'était un pays de bûcherons, d'hommes rudes. On y fabriqueit des sabots et on partageant la même foi avant l'arrivée des catholiques de Sochaux, des ouvriers, des « peugeotistes ». Des riches. Aujourd'hui, la souche résiste dene Belverne occupée. Quelques familles nouées au père Rebillerd, quatre-vingt-quatre ans. l'âme de cette époque révolue, cinq ou six enfants du pays, nostalgiques et désarmés.

Le maire, M. Jaan Kubicki, trente-huit ans, technicien supé-rieur chez Peugeot, élu en 1977, réélu en 1983, vient de démissionner. Il e reçu, dit-il, cent cinquante lettres anonymes, toutes adressées eu « polac », et, eu téléphone, des injures à faire rougir un homme des bois. Ses trois chiens briards, Tif, Rhamene et Upsa, ont été empoisonnés. Il a trouvé du fumier dans sa niscina : on e coupé les arbres de son jerdin... Depuis sept ens, les gendarmes d'Héricourt, «gerdiens de la paix», ne cessent d'intervenir, Les procès ne se comptent plus.

De notre envoyé spécial Entre voisins ils s'épient, ils

s'axsspèrent. L'autre jour, la bouvière des Flandres de Mª Asmussen coureit sur le pré de M. Kubicki : le maire a aussitôt elarté les gendarmes pour «divagation d'animauxa, «On me demandait des dizaines de certificats d'hérédité que je copiais à la main et que je retrouvais chiffonnés dans la cour de la mairie. » M. Kubicki, incompris. - «Je pêcha à la mouche, eux péchent au coup », — e rompu avec ses edministrés : «Ce sont

des illettrés, des ivrognes, des pitres at des veaux. » fi ne communique plus que par tracts : «Assassiner das animaux faisant partie de la famille, c'est un peu assassiner les gens. Je ne paux continuellement souffrir dans ma

« A genoux »

En 1977, pourtant, ceux de Belvame átaient venus lui proposer la mairie. «J'étais la seul à savoir écrire sans fautes d'orthograoha. > M. Kubicki ne garda. aujourd hui, eucun souvenir agréabla de ses fonctions municipales. «J'aurai tout da même epportà l'esu au cimetière. C'est moi qui aurai défriché le monument aux morts. J'aurai organise les colis pour les vieux, qui n'existaient pas du tamps de M. Rebil-

Le meire, qui e aussi construit sa meison de ses mains, est un

persécuté opiniâtre. Au lendemain de sa première élection. « je les ferai mettre è genoux », eurait-il confié à un adjoint. Ce qui ne l'empêcha pas d'être élu une seconde fois at da recevoir d'autres laborieuses menaces de mort tracées eu normographe : « Les letpes de Balverne », estime en plissant des yeux le père Rebillard. Et M. Demougin, la tête de lista adverse, ne croit pae à tant de mé-chenceté : « Vous savez, ces chiens de rece, il faut savoir a'en

Ainsi le villaga, lantement s'empoisonna. « On a peur. On aimerait bien dénicher le corbeau. Il faut que cela cesse. » Il n'v a plus de veillée, plus de rencontre. Les quatre jeunes qui restant s'évitent dans la Grand-Rue, Chacun tient son coupabla, « Qui, d'après vous, aurait pu envoyer un avis de décès au maire ? Il faut avoir eccès au registre. » Des suivezmon-regard longs comme des actes d'accusation. Personne n'est épargné. Belverne ne veut pas mourir. Plutôt médira. Illogiquas et injustes plutôt qua ennemis, après s'être traînés devant las tribunaux, na se retrouvent-ils pas sur les mêmes listes électorales ? Tandis qua l'átranger da Sochaux, le maire. geint, se plaint, souffre dans sa cheir toutes les haures da son mandat : « Je n'ai plus de ca-nards, plus de lapins, plus de ns. Alors, maintenant, vont-

ils s'en prendre à mes enfants ? » CHRISTIAN COLOMBANI.

edition d'art en 2 volu-

mes grand in-octavo

Sur les plats vient en reliel un dé-

cor original frappé e Iroid qui met en évidence la douceur chaleu-

reuse du cuir sombre qu'il anime

d'éclas profonds. Les armes de Richelieu, rappelant la décor du dos, sont poussees à l'or lin au

A la somotuosité de la reliure cor-

respondent la beauté d'un papier

chiffen sonnant friigrane aux deux canons" et l'élégance raffu

née de quelques 80 illustrations

et enjolivements gravés pour la

plupart par le maître Montcomet

Bref, deux volumes denses,

agréables à caresser et à leuille.

de bon alor et le papier sain, matériaux nobles qui, avec le fil

robuste cousant les cahiers et la

colle traditionnelle fixant les ren-

lorts du dos et les gardes,

composent des livres d'excep-

tion que les techniques modei-

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec gout. Les beaux livres donnent à l'amateur

éclairà des satisfactions înépui-

sables. Je ne publie que des

œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles pren-

nent de la valeur chaque année

car l'or véritable et le cuir embel-

temps C'est pourquoi le m'en-

gage à rachetei mes ouvrages au

souscripteul poul le même prix et

Tear de Bourse

CADEAU

à n'importe quel moment.

nes n'ont jamais su égaler.

Garantie à vie.

fleurant le cuir naturel, l'encre

centre de ces plats.

Le vrai visage de l'homme le plus redouté du royaume-

aux temps héroiques des mousquetaires

Un ouvrage bourré de faits et de pièces rares.

Ca texte précieux, riche de confidences d'un intérêt historique considérable, a été écrit pour Louis XIII. C'est la testament politique du ministre le plus habile. qui fut jamais au service d'un roi. C'est aussi une des sources principales ou viennent puiser les his-toriens du 17° siècle.

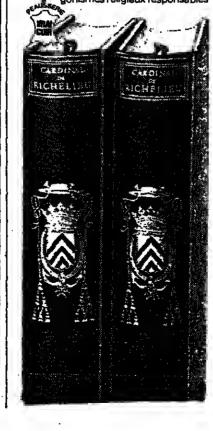
Pour nous, aussi férus d'anecdotes que de science, ca texte écrit à le diable dens le langege savoureux, dru et imagé de l'époque, nous emraîne dans les coulisses d'un gouvernement qui sut imposer sa loi an ces temps singulièrement mouvementes.

Alexandre Dumas a menti. Dens "Les Trois Mousquetaires", Alexandre Dumas met en scene

un Richelieu diabolique, à la lois retors, sanguinaira et sans scrupules, une sorte de génie pervers ronge par l'embition. En feit. Dumas accuse la noirceur du Cardinal pour mettre en veleur la fouque généreuse de d'Artagnan et de ses compères, C'est un truc de romancier.

La vérité historique est différente. Armend, Jean du Plessis, duc de Richeliau (1585-1642), ne fut implacable que pour les ennemis du royaume et les bas calculs qu'on lui prête ne sont que les manœuvres subtiles d'un homme d'État entrèrement dévous à son pays Nul peut-être n'eût une vision plus haute du destin de le France et de la mission de son

On lui doit la réduction des anta-



LES MÉMOIRES du Cardinal-Duc de

(texte intégral)



Les secrets d'une politique ambitieuse révélés dans ce document devenu introuvable.

de là guerre civile, la mise eu pas d'une noblesse turbulente et le conquête des l'ontières naturelles du rovaume. Tout le mécanisme secret de cette politique intelligente et efficace est révèlé dans les Mémoires

Bref, nous avons là une œuvre èclarrante et passionnante qui nous restitue le vrai visage de l'homme de génie calomnié qui, pendant 18 ans, gouverna magistralement la France à l'époque des mousquetaires et des guaires en dentelles. C'est une des pages les plus colorées de notre

Cette réhabilitation aux yeux.de l'Histoira méritait d'être saluée par la bibliophilie. Conquis par Richelieu et par ses Mémoires sans fard, Jean de Bonnos propose donc aujourd'hur è ses lecteurs la première édition contemporaine d'apparat de cette œuvre devenue rarissime.

On connaît les succès des autres mémoires de grands person-nages déjà publiés par Jean da Bonnot et devenus à leur tour introuvables. Les Mémoires de Richelieu, attachants au double point de vue de l'histoire et de la littérature, sont promis au même l'éditeur n'a pas ménagé ses

Une édition d'art dans l'esprit du grand Siècle.

Nos deux in-octavo (14 x 21 cm). de plus de 530 pages chacun, contiennent la totalité d'un texte

dont le manuscrit tient à peine en huit gros volumes ils auraient pu ligurer dignement dans la biblio-thèque de Dufresnoy, lameux collectionneur du temps, a la dif-

notre sensibilité. Nos reliures de cuir véritable sont taillées d'une seule pièce dans una peau de mouton sans reproche (un cuir souple :comme naguère, moins fragile que le veau et plus "onctueux" que le chagrin) Le dos est orné de moils d'époque pousses a l'or 22 carats. le même or lin qui agre-

l'érence que notre décor est moins lourdement charge qu'au 17° siècle et donc plus proche de

Les souscripteurs qui renverront Les souscripieurs qui renverioni leur bulletin dans la semaine, recevioni une estampe originale recevront une estampe originale représentant un paysage.
Cette gravure de [4 \ 2] cm est une vértiable petite œuvre d'art, elle leur restera acquise quelle que soit leur décision. mente et protège aussi la tranche supérieure des volumes.

Jean de Bonnol

Prêtez-moi ce livre gratuitement à envnyer à JEAN de BONNOT

7. Faubnurg Saint-Honoré 75392 Peris Cedex 08

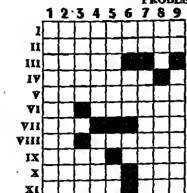
leuillez m'envoyer pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume des Mémoires de Richelieu, auquel vous joindrez mon cadeau. Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'ongine, dans les dix jours, sans nen vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 157.50 F (+

	Signature	
	Ville	
Nam	Prénoms	
et dernier volume au mê	Dans ce cas, vous m'enverrez le ême prix le mois suivant	

Je déclare sur l'honneur que mon adresse et ma signature sont conformes e la vente

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. On le fait travailler des heures pour lui payer une minute. -11. S'exprime donc clairement ou est claire sans avoir à s'exprimer. -III. Certains sont des «êtres» que l'on quitte avec peine. - IV. Fait parfois chanter après avoir sifflé. -V. Note à conserver. - VI. Symbole chimique. Se fait toujours prier quand on l'invite à notre table. -VII. Pas vus, pas pris. Il y en a plus d'un dans une grande surface. -VIII. Lettre grecque. Ne pas pou-voir appeler un chat un chat. ~ IX. Homère, par exemple. Court les rues. - X. Divine comédienne. Fait partir les gens quand il arrive. — XI. C'est l'œuvre d'un seul homme ou de toute une équipe. Ont donc été

VERTICALEMENT Mauvaise rencontre qui oblige à faire intervenir la police. -2. Nous passent de la pommade. --3. Pour eux, Le Cap fut certainement de bonne espérance. Sont tou-jours agités avant d'entrer en piste. - 4. Le mot juste. Est peu brillant.
- 5. Ont donc besoin de se remettre. Forme d'avoir. - 6. Se prend dans les draps. On y travaille aux pièces. Met du liant dans la conversation. -7. Préfixe. « Coupé » jusqu'au sang. — 8. Mis à part. On la fait jouer au bureau pour mieux travailler. — 9. Négation. Avec elles, la meilleure

Solution du problème nº 3627

façon », c'est de mettre la main à

Horizontalement 1. Invalides. - II. Nuage. Ut. - III. Vélo. EM. - IV. Spack. -V. Treize. A.J. (Auberges de la jeunesse). – VI. Au. Euripe. – VII. Tin. Relis. – VIII. Inès. Est. – IX. Œillet. – X. Gier. – XI. Repas-

Verticalement

Invitation. - 2. Nuc. Ruine, -3. Valse. Neige. - 4. Agonie. Slip. - 5. Le. Azur, Léa. - 6. Acéré. Ers. - 7. Dû. Ilet. - 8. Eté. Apis. Jc. -

aves chaque killet. I chances de gagner

I chance au grattage

I chance av tirage

TA TA

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL MÉTÉOROLOGIE

Sont publiés au Journal officiel du 19 janvier 1984: **UN DÉCRET**

· Portant nomination comme uditeurs de justice des capdidats déclarés admis aux concours d'accès à l'École nationale de la magistra-

· Relatif aux déclarations pour 1984 à établir par les agriculteurs atilisant de l'essence détaxée pour les travaux agricoles. DES DÉCISIONS

Autorisant des associations à assurer un service local de radiodif-fusion sonore en modulation de fré-

DÉBAT

VIVRE L'INFORMATIQUE. - La Centre Documentation Recherche organise, samedi 21 janvier à Paris, une soirée-débat sur « L'informatique et son retentissement sur notre vie aujourd'hui et de-main ». André Danzin, polytechnicien, spécialiste de ces questions à la Communauté européenne, à l'UNESCO et au club de Rome, animera les débats. Repas sur

★ Forum 103, 108, rue de Vaugirard, 75006 Paris, Tál. : 548-77-09.



entre le jeudi 19 janvier à 0 heure et le vendredi 20 janvier à 24 heures.

La zone de manvais temps qui était La zone de manvais temps qui etant simée ce matin sur l'ouest de la France va s'éloigner vers le Sud-Est et l'Irahe. Au cours de la nuit de vendredi à samedi, le ciel se recouvrira de la Breta-

Vendredi, le matin, le ciel sera convert sur les Alpes et le Jurz et il neigera. Le vent de nord sera assez fort sur la moyenne vallée du Rhône. De la Lormoyenne value du knone. De la Loi-raine à la Bourgogne et au Centre, on observera des bancs de brouillard locale-ment givrant. Les températures mini-males secont de l'ordre de D à -2 degrés à l'intérieur du pays, +3 à +4 près des côtes de la Manche et de l'Atlantique, +4 à +6 sur le pourtour méditerranéen. An cours de la journée, amélioration sur fest du pays. Le temps sera assez beau en général. Les températures maximales seront de 4 à 6 degrés dans l'intérieur, 7 à 9 près des côtes de la Manche et de l'Atlantique et 12 près de la Méditerra-

La perturbation arrivée en soirée sur la côte atlantique progressera à travers la France du nord-onest au sud-est.

Samedi et dimanche, les Vosges, le Jura et le nord des Alpes resteront à l'abri du mauvais temps, le ciel restera bien dégagé après la dissipation des brumes de vallée du début de matimée. Sur les Pyrénées, un passage de neige amedi d'abord vers 1000 mètres, puis mogressivement soulement au-dessus de

Sur le sud des Alpes et du Massif Central, sameth après-tuidi et dimanche

PARIS EN VISITES

SAMEDI 21 JANVIER

«Balzac à Passy», 10 h 30, 47, rue «La Duchesse de Sully au Marais»

Le Marais », 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M^m Legrégeois (Caisse natio-nale des monuments historiques).

vre, porte Denon (Arcus). «Raphaël», 11 h 30, Grand Palais (Arts et curiosités de Paris).

 Le Centre Pompidou », 11 heure
 2, rue du Renard (Paris antrefois). «La Conciergerie », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (M. Romann).



PRÉVISIONS POUR LE 20.01.94 DÉBUT DE MATINÉ

mann, chutes de neige localement abon-dantes essentiellement sur les versants exposés à l'est et au sud. Ces chutes de neige se produiront des 800 mètres.

Actuellement, bon emergement sur les Vosges, le Jura et le nord des Alpes avec 25 centimètres vers 1 100 mètres et 50 centimètres à 1400 mètres. Les aures massils devraient rattraper leur retard d'onneigement avec les chutes du

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 19 jan-vier à 7 beures de 1 008,3 militars, soit 756,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre . Températures (le premier chaître indique le maximum euregistré au cours de la journée du 18 janvier; le second, le minimum de la nuit du 18 au 19 janvier) : Ajaccio, 13 degrés et 1; Biarritz, 12 et 10; Bordeaux, 9 et 7; Bourges, 7 et 1; Brest, 8 et 6; Casa, 8 et 4; Chenbourg, 7 et 3; Clermont-Ferrand, 7 et -3; Dijon, 5 et -3; Grenoble, 9 et 1; Lille, 6 ct -1; Lyon, 7 ct -1;

et -4; Nantes, 3 et 6; Nico-Cite d'Azur, 15 et 6; Paris-Le Hourget, 7 et 1; Paris-Monteouris, 8 et 2; Pau, 12 et 7; Perpignan, 13 et 6; Remen, 7 et 6; Strasbourg, 6 et -4; Tours, 6 et 0; Tou-louse, 10 et 7; Pointe & Pitre, 28 et 21.

-crus

Pluie d'imag

1. Land

Tempéranues relevées à l'éaranger : Alger, 17 et 5 degrés; Amsterdam, 5 et 0; Athènes, 14 et 5; Berlin, 4 et -1; Boan, 5 et -3; Braxelles, 5 et 1; Boan, 5 et -3; Braxelles, 5 et 1; Le Caire, 18 (maxi); Iles Camaries, 22 et 16; Copenhaguo, 3 et -4; Dakar, 29 et 18; Djerba, 15 et 3; Gradere, 6 et -3; Jérusalem, 7 et 5; Lisbonne, 16 et 13; Londres, 6 et -1; Lumanbourg, 2 et -2; Madrid, 10 et 6; Moscou, -3 et -4; Mariob; 28 et 12; New-York, -2 Tozenr, 16 et 5: Tums, 16 et 6.

Document établi . avec le support technique spécial

Raynouard, M Pennec.

heures, 62, rue Saint-Antoine,

M^{ma} Legrégeois.

«L'Hôtel de Vendôme», 15 heures, 60, boulevard Saint-Michel, M^{ma} Pen-

- Watteau >, 10 b 30, musée du Lou-

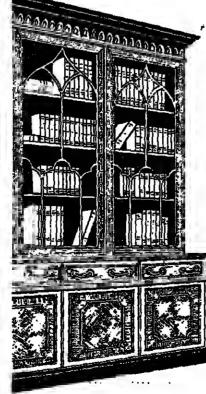
Le Sénat », 15 beures, 20, rue de Tournon (Connaissance d'ici et d'ail-

LISTE OFFICELLE DES SOUMES À PAYER TOUS CHAULS COMPRISE ADX BILLETS ENTREMS Tous les billets terminés per 3 engueux 100 F dans toutes les eleis Tous les billets serminés par 0 gegreent 100 F deus soutes les sécies 1 000 5952 10 000F. 10 808 000 000 5218



loterie nationale

EXCEPTIONNEL: SOLDES ET REMISES JUSQU'AU 31 JANVIER 84



De nombreux modèles d'exposition sont soldés à des prix surprenants,

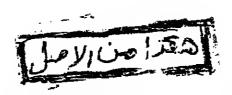
Bergère en velours ciselè	4350F	29901
Salon, canape 3 places et 2 fauteuils	12-150F	9 500 1
Table basse	1340F	9951
Bureau à caissons	5985F	45001
Literie Simmons "Distinction" en 140 cm.	3025F	23001
Table gigogne	1750F	1 290
Bibliothèque 2 portes, 2 tiroirs	7480F	5 6501
Petit guéridon		

En plus: sur articles non soldés: remises importantes sur meubles Anglais y compris rayon antiquité et meubles américains, signalées par des points de couleur apposés sur étiquettes. Stocks limités,



Paris: 5, rue Boudreau (face R.E.R. Auber) 75009 - Tel. 742.53.32 • Créteil: Centre Commercial Créteil-Soleit - Tel. 898.03.23





venix Histoire de la littérature ouvrière, pais Histoire de la littéra-ture prolétarienne (Albin Michel 1970). Dès son arrivée à Paris, Mi-

chel Ragon s'était lié aux milieux anarchistea et au mouvement de la littérature prolétarienne, en particulier à Henry Poulaille, qui fut pour lui une sorte de pére spirituel. C'est

Le Monde

INRES

Les cent vies de Michel Ragon

PAR on commencer? Un ami des peintres Soulages, Har-tung et Atlan, un enfant pau-vre de Vendée, un critique d'art, un prolétaire, une Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme mo-dernes (trois volumes chez Casterman), onze romans, trois mariages, une trentaine de livres, un antodi-dacte, un ouvrier agricole, un rou-tard, hippy avant l'invention du mot, un bouquiniste, im docteur ès let-tres... pas de raton laveur, mais une

chouette empaillée dans son hureau. chouette empaillée dans son hureau.

Ce n'est qu'une partie de l'inventaire. Le propriétaire du tout : Michel Ragon, soisante ans, une bonne centaine de vies, une énergie à ne plus pouvoir s'arrêter de faire des projets, un roman qui sort, les Mouchoirs rouges de Cholet, l'idée d'une crite ce lieur parties de l'anne choire se les ses les des projets. suite pour ce livre vendéen, deux ou trois autres ouvrages en prépara-tion... un bel avenir, qui complétera un passé impressionment et un pré-sent bien rempli... Pour ceux qui douteraient eucore, il est temps d'af-fronter la vérité : l'anteur de l'Architecte, le Prince et la Démocratie (Albin Michel), de Vingt-cinq ans d'art vivant (Casterman) et le romancier, de *Drôles de métiers* (1953) ou de *l'Accent de ma mère* (1980) (ces deux récits chez Albin-Michel) ne fous qu'un.

Fou de voyages et de lectures

Michel Ragon se perd lui-même dans son itinéraire, odyssée qui a fait d'un Vendéen sens argent, orhelin de père à buit ans, un intellectuel passionné d'art contemporain vivant dans un appartement à faire rêver ceux qui pertagent cet amour, où le regard, à peine détourné d'un tableau de Hartung, en découvre un

A quatorze ans, il a di quitter l'école, et la ville de son enfance, Fontenay-le-Comte, pour aller tra-vailler à Nantes; d'abord comme garçon de courses, puis mamiten-tionnaire ou encore aide-comptable. A vingt et un ans, il est venu à Paris

Avec les Mouchoirs ronges de Cholet, Michel Ragon publie son premier roman historique, fresque vendéenne, hommage à ceux qu'il nomme ses « compatriotes ». Avec précision autant qu'avec passion, il conte l'aventure d'une poignée de chomans (voir ci-dessons l'article de Ginette l'aventure d'une p Guitard-Auviste).

Cette épopée n'est cependant qu'un aspect du taient de ce person étomant et multiple, autrefois manceuvre, bonquiniste et autodidacte, aujourd'hui docteur ès lettres et professeur d'histoire de l'architecture à l'École des arts décoratifs.

vrier en usine à bouquiniste (pen-dant sept ans). Ce qui ne l'e pas empêché de voyager, à une époque où ce a'était pas encore la mode. Il fut ouvrier agricole en Angleterre pendant un an - épousa une Anglaise avec laquelle il resta marié onze ans avant de rencontrer sa deuxième épouse, une Néo-Zélandaise, -- partit pour le Japon sur nn cargo.

« Bref, dit-il, toute une errance qui allait de pair avec un état de semi-clochardisation dans lequel j'ai vécu jusqu'à trente-cinq ans. -

Fou de lecture, il l'a été des. l'école, a mais j'ai toujours lu des livres sérieux. Je suis totalement fermé à la littérature de divertissement, incupable de terminer un ro-man policier . Dans la cour de ré-création, il lisait sans cesse. Un jour, l'instituteur, persuadé qu'un tel intéret ne pouvait être porté qu'à de * mauvaises » lectures, intervint pour réprimander Michel Ragon, et s'empara de l'«objet»: Traité de l'histoire de l'Antiquité. A vous décourager de la répression des en-

Dès son adolescence, Michel Ragon a lu tous les acteurs classiques : Les livres, on me les prêtoit, et j'en achetais. Les petits classiques Larousse et Hotter notamment. Quand on dix qu'on ne lis pas par manque d'argent, c'est une fausse raison, un prétexte pour ne pas lire. Si on le veut il y o toujours des moyens. A quatorze ans je lisais Jean-Jacques Rousseau; à dix-huit, bien qu'étant dans un milieu diffi-cile de débardeurs, j'ai découvert Gide. > .

Le premier livre écrit - - l'avais vingt-trois ans et il était très maisvais - - était un casai, les Ecrivains où il a fait tous les métiers, d'on- du peuple, repris plus tard pour de-

J'al donné des cours aux Etats-Unis et au Canada. A ma grande surprise, ça marchaît bien. J'avais un bon contact avec les étudiants. On me disait qu'en France il en irait autrement. J'ai commencé en 1972. J'ai été professeur associé avant de soutenir ma thèse sur travaux – je n'ai pas du tout suivi le cursus universitaire, je ne possédais que le certificat d'études, - mais j'ai eu le certificat à études, -- mais j'ai eu le même bon contaet avec les étudians. Peut-être ou début était-ce mieux que maintenant, car, après douze ans, je dois avoir pris un pli d'enseignant. Il faudrait arrêter avant de devenir un vrai prof. »

Soudain, ea 1980, après douze ans de silence littéraire. l'historien d'art reconnu, le professeur titulaire, derrière cette semme. J'ai trouvé la Vendée. l'Accent de ma mère, c'est



Jesé Lezama Lima le « Proust des Caraibes »

José Lezama Lima, et qui ne quitta que deux fois, pour de brefs voyages, sa maison familiale de La Havane. Né en 1910, il mourut en 1976. Il reste à la fois le témoin de la culture universelle, brassant les mots et les concepts dans un jeu perpétuel, et l'un des inspirateurs de la pries de conscience intinoaméricaine. Il v a chaz lui, transposés dans la nature luxuriante des les, un Rabelais et un Rousseau. L'herbier de Jean-Jecques émit à l'échelle d'Ermenonville : celui de Lezama Lima a pour caractéristique le baroque d'une nature indomptable. La culture atteint, chez l'auteur de l'Introduction aux vases orphiques, (1) à un vertige, sinon dyonisiaque, du moins « tropicsi »...

C'est que l'écriture de Lazama Lima a pour base et matériau l'image. Non pas cependant une image statique, refermée sur elle-même, figée per l'effet du style, et par là même policée et, en quelque façon, domestiquée. Au contraire, l'image est saisie « en expension ». Elle se déroule ren de multiples aventures ; et, au terme du poème, du paragraphe ou du conte, loin de se clore, elle se rompt, perfois avec brutzlité.

Pluie d'images

Bien stir, le centre de l'œuvre de Lezama Lima est occupé par ce roman fabuleux, à la fois aveu autobiographique et leçon d'ap-prantissage : Paradiso (2). Ce livra - énorme de dimensions et de propos - est unique dans la production latino-américaine. Il était, ensemble, l'écrit fondateur de la modernité dans les Caraibes et de l'enracinement dans le plus touffu de ces mêmes Caraibes. Lezama Lima écrivit une suite à Paradiso : Oppiano Licario, dont on nous promet une version française pour bientot.

L'écrivain cubain est également l'auteur de quelques rares et précieuses nouvelles, cinq au total, but sont enfin traduites sous le titre de l'une d'entre elles : le Jeu des décapitations. Ce volume dat probablement la maillaura introduction possible à une lecture plus complète de

Na surnommé le « Proust l'auteur, et à se méthode. On dea Caraïbes a cet saisit ici comment, chez lui, les homme immobile que fut. notions culturelles sont associées aint sensations naturelles : comment la réalité du monde ne paut e'abstraire des interprétations du monde proposées au fil de l'histoire. L'écriture a'accompage d'un certain cérémonial. sans pour autant que le baroque du « Prnuet des Ceraïbee » puisse se confondre avec celui de Gangora.

> Voici, à titre d'exemple, les deux premières phrases du Jeu des décapitations : « Wang Lung était magicien et haïsseit l'Empe reur : il almait, à travers une distance révérencieuse, l'impératrice. li convoitait une pierre d'aiment sibérienne, un renard bleu : il caressait aussi le proiet de monter sur le trône ». A partir de là, le lecteur s'enchante en découvrant des événements qui se succèdent dans une pluie d'images. L'un des moindres est celui de la décapitation, qui est - comme on sait - un tour de passe passe fondé sur des effets de miroirs. En bien I l'art de Lazama Lima est kri eussi fonde sur des effets de miroirs, mais dont l'enjeu serait ontologique. C'est à ce spectacle, mais « è travers une distance révérencieuse », qu'est confié le lecteur.

Dans une autre nouvelle, nous rencontrons un perroquet qui estun Prométhée dérisoire : ailleure nous suivons les malignités d'une maladie qui est une boule capricieuse; ailleurs encore, c'est à nouveau la conquête du pouvoir

qui nous est décrite... On retrouve là le scrupuleux. mythologue des cères imaginaires » dont parlent les Vases orphiques, le lecteur des platoniciens, le théologien amoureux de la Vierge, et le poète des images pousséet à leur plus haut dagré d'incandescence. Un écrivain magnifique.

HUBERT JUIN.

* LE JEU DES DÉCAPTIA-TIONS, par José Lerama Lima. Nouvelles traduites de l'espagnol par Benito Pelegrin. Le Seuil, 124 p., 49 F.

(1) Flammarinn. Voir - Ic-Monde des livres - du 17 juin 1983. (2) Paradiso, le Seuil, 1971.

qui attirait toute l'attention des intellectuels, et le marxisme, qui retenaît toute celle des médias, il n'y avait, poursuit-il, pas de place pour une littérature d'essence libertaire. C'est peut-êire pour cela que, du-rant des années, j'ai abandonné le roman au profit de l'histoire de l'art. C'était aussi un moyen de gagner ma vie, comme l'ont fait beaucoup de poètes du dix-neuvième siècle. Théophile Gautier, Baudelaire,

étaient critiques d'art... »

« Longtemps j'ai été mal à l'oise entre mes deux cultures », conclut-Car, contrairement à ses amis, René Fallet na Bernard Clavel, Michel Ragon se passionne pour la théorie, l'ebstraction, et a éprouve pas de répugnance envers le discours conceptuel. « Clavel, dis-il, s'étonne toujours que je sois devenu un intel-lectuel. » Si, comme il l'explique, Ragon s'est fait critique d'art pour écrire sur ses amis peintres, dont on parlait peu à l'époque, puis spécialiste d'architecture pour rendre ser-vice à ses amis architectes, e'est pour lui-même qu'il a acquis une compétence en ces domaines, e est le plaisir de maîtriser le savoir, et ensnite de l'enseigner.

pays n'a pas été seulement littéraire puisqu'il a revu sa famille vendéenne, « la tribu des Ragon ». « Ce contact avec mes compatriotes m'n donné ensuite l'envie d'écrire un livre pour eux. »

C'est chose faite avec les Mouchoirs rouges de Cholet : deux ans de recherches, une énorme docamentation . et un travail d'écriture, bien que je donne l'impression d'écrire facilement. Car je veux un langage clair et le plus simple pos-sible. Or, c'est difficile. Surtout pour les autodidactes qui écrivent toujours, au début, de manière ematique. Je n'ai moi-même pas échappé à ce travers ».

Quand Michel Ragon dresse la liste de ses activités, on imagine aisément qu'il n'a pas de vie mondaine. Il n'en e guère le temps, et cela l'ennuie. Mais on imagine plus mal qu'il dort huit heures par nuit, qu'il aime » les longues marches -« casser la croûte avec des copoins . . . bricoler, cultiver des roses » dans sa maison de campagne. Finalement it n'a qu'un seul gros défaut : il est incapable de faire l'éloge de la paresse.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Le malheur vendéen

E roman de Michel Ragon commence comme la Genèse, dans le chaos, Nons sommes en 1796, dans les environs des Herbiers, en Vendée. Quand le béros principal, Dochâgne, sort de l'arbre creux nu, durant des semaines, rescapé du désastre de Savenzy, il est resté tapi, se nourrissant de glands et d'herbes, la nuit, et lapant l'eau des creux comme un en, le paysage qu'il aperçoit a été dévasté par les colonnes infernales de Turreau. Sous ses cheveux devenus blancs, quel âge a Dochâgne? Il l'a oublié. D'où est-il ? Il ne le sait plus. Ce qu'il découvre achêve de le terrifier : haies brûlées, champs saccagés, villages démolis pierre à pierre où pourrissent des cadavres embrochés de bébés, de femmes éventrées, de vieillards dépecés ; des Oradour - partout avec, de-ci, delà, quelques squelettes ambulants et craintifs, qui hésitent à se reconnaître, entre eux, pour des êtres hu-

Ils vont pourtant, ensemble, recommencer le monde, tout réinventer, réapprendre, reconstruire.

comprendre grand-chose à ce qui leur arrive quand, d'aventure, on se souvient à Paris de ces Vendéens inquiétants, arriérés, rebelles à toute autorité. Napoléon - à leurs yeux l'antéchrist - les a exemptés d'impôts pour les aider à se refaire ; le « roué » les rétablit et ne trouve rien de mieux à leur envoyer, comme « preuve de son amour », que le duc d'Angoulème flanqué de Turreau. lour massaerenr. Comment s'y retrouversient-ils entre les exigences du maire républicain et celles, non moins dures, des « messieurs » retour d'exil, qui récupèrent les terres à grand peine réemblavées? Qui comprendrait Dieu lui-même, représenté par des curés jureurs, puis des curés concordataires ? Et la Révolution, en quoi les concerne-t-elle, eux, paysans acharnés à survivre avec le peu qu'on leur laisse, puisque c'est une affaire de bourgeois et de nobles - nobles blancs contre nobles bleus - dont ils font finalement les frais?

GINETTE GUITARD-AUVISTE

(Lire la suite page 17.)

le feuilleton

« LES JOURS DE VIN ET DE ROSES », D'ALAIN GERBER

Des mots qui enrichissent l'existence

LUS qu'un livre : un fait de société l Ce slogan sonne si plau-sible qu'on croit l'avoir déjà lu. Rassurons-nous : ce n'est encore qu'une invention satirique d'Alein Gerber dans une des neuf nouvelles des Jours de vin et de roses, où it ironise sur les mours de l'édition. Mais vous verrez qu'on descendra à ce niveau. Best-seller obliga : pas de grosses ventes sans appel eux gens qui n'aiment pas lire, donc sans excuses piteuses de n'offrir que des pages à tourner et des phrases à assembler, ces vieilleries i Alors que... Alors qu'on n'e toujours pas trouvé mieux que les mots pour enrichir sa via, en partageent au plus secret celle des autres, et en

Si vous attendez de le lecture ce luxe inoui, jetez-vous sur les textes que voici. Ils regorgent de moments rares et mal nommables qu'on e plaisir à reconnaître chez l'eutre, en soi, et d'une envie de partage fratemel dont seul donne un eperçu le jazz, cher à l'auteur.

OMME c'est souvent le cas, Gerber e débuté, en 1975, par un acieu è l'enfance (la Couleur orange). Par chence, sa jeunesse avait été bercée de musique. On reconnaît les familles soudées aux sons, et comme on les envie ! L'imposture y est impossible, l'autorité s'y mérite : on sait jouer d'un instrument ou on ne sait pas, on identifie un solo de Lester Young ou non,

En 1977, Gerber donnait un autre aperçu de son talent : un don pour la farce énorme, rabelaisienne (le Plaisir des sens). Retour à l'adolescence, jamais vraiment quittée, avec l'eutobiographie semi-imaginaire d'un fils d'ouvriers de Belfort, sauvé, déjà et ancore, par le culte du jazz (le Faubourg des coups de trique, 1979, suivi d'Une sorte de bleu, 1980).

par Bertrand Poirot-Delpech

En 1981, Gerber se lençait dans une entreprise embitieuse, la reconstitution de la vie des Aztêques au seizième siècle (le Jada et l'Obsidienne). L'exploit fut salué par les spécialistes. Certains, dont je suis, regrettaient la nécessité plus évidente des pramiers textes, il est absurde de vouloir ramener les auteurs à ce qui nous les a fait aimer d'ebord; c'est les condamner à se répéter, ce que d'autres, dans le même temps, leur reprocheront. Mais enfin s'ils reviennent d'eux-mêmes à leur veine initiale, et avec bonheur, comment ne pas s'en réjouir !

A veine initiale de Gerber, c'est la peinture intimiste, pointil-liste, de la cellule familiele, le rapport fils-père, presque partout présent, la musique, le jazz, la couleur d'un Instant. Comme dans le Fautourg des coups de trique, le fait de jouer d'un instrument cumula, aux yeux de l'enfant, les prestiges de la puissance, de l'accès au rêve, de la maîtrise du monde.

Dans la nouvelle qui donne son titre au recueil, un bel d'allure germanique figure le passage vers la vie. Un violoniste tient lieu d'initiateur, à la place du père mort, dont on ne sait pas d'où il tirait ses souvenirs de champs de lavande, de la guerra ou de ses tournées de trapézista.

Plusieurs textes aident à se faire une plus juste idée de ce qui se passe dans la têta et la cœur des écrivains. Parce qu'on leur donne trop la parole sur ce qui est accessoira dans leur métier, la public s'imagine des êtres bizarres, vaniteux, égocentriques. Les auteurs tels que les peint Gerber se révêlent moins différents at

L'EST dans Ténèbre que se trouve le slogan débile sur la livre promu « fait de société ». A travers la carrière classique d'un écrivain sont esquissés ses rapports avec sa famille, avec son éditeur - on écrit toujours plus ou moins pour lui at contre lui, - avec la public, avec la secret exigeant que, per goût du succès facile, il e peut-être trahl. Mais qu'aurait-il du faira pour être fidèle à ce secret indicible, sinon rester confidentiel, silencieux ?

Autre moment bien vu de la vie d'un auteur d'aujourd'hui : le rencontre, au hasard d'une signature, d'une famme autrefois aimée et de sa fille, déjà capable de lire, de s'émouvoir, de troubler.

Le héros de Jeune de cœur n'écrit pas, mais il pourrait. Lui aussi se gave de jezz. En vecences à Corfou, il ne sait ce qui l'étreint le plus, l'amour d'une femme ou la mort d'Art Pepper, dont il se repasse les morceaux au welkman. La musique, c'est son manège, bien qu'enfant il détestât le tournis sur chevaux de bois. Y aurait-il un rapport antre le jazz et l'enfance telle qu'elle n'en finit pas de s'évanouir en nous ? Quelque chose comme la peur de refermer le main sur ce qu'on aime ; la stupeur d'âtre aimé, stupeur dont on ne guérit jamais tout à fait...

UE personne ne quitte l'enfance, et surtout pas les pères, le preuve en est donnée per la nouvelle le plus tendre du recueil, Gettin' some Fun out of Life.

Le narrateur raconte commant son pera, veuf, accompagne des disques d'Erroll Garner, et un copain à lui le fils, guitariste, en fai-sant tourner de vieux balais métalliques à la Jerry Mengo sur une valise en certon. Tout, chez ce père, est à l'unisson de sa prestation en toc : il n'est pas grand reporter, comma son fils le prétend en clesse, et une fois par semaine il va chez les filles que l'on paie... Mais il n'est pas ridicule, puisqu'il se fait plaisir.

Mieux qu'un fait de société, ce texte de Gerber : un fivre l * LES JOURS DE VIN ET DE ROSES, d'Alain Gerber. Robert

Le nouveau roman de PEYRAMAURE LES PORTES GERGOVIE La guerre des Gaules -Michel Peyramaure est en train de se hisser aux tout premiers rangs des auteurs de romans _historiques.' JACQUES DUQUESNE ROBERT LAFFONT

E FOLKLORE

TOME IV 9 Le prehistorique - 10. Les monuments - 11. Le peuple et l'instoire BIBLIOGRAPHIE TABLES ALPHABETIQUES ET ANALYTIQUES DE L'ENSEMBLE

Les Editions MAISONNEUVE ET LAROSE ne se sont pas crues, a juste raison, autorisées à tronquer, si peu que ce soit, cette œuvre monumentale. C'est pourquoi elles sont les seules aujourd'hui à proposer une version intégrale, complète et immédialement disponible, et cela au prix de 777 francs seulement pour l'ensemble des onze livres réunis sous quatre magnifiques reliures pleine tolle, fers dores.

En vente chez tous les bons libraires et chez l'editeur MAISONNEUVE ET LAROSE

15, rue Victor-Cousin - 75005 Paris - Tél.: 354.32.70

Lundi prochain dans Le Point

B.D.: la politique des auteurs

Bédéphiles, bédéphages et créateurs de BD se retrouvent à Angoulême, le week-end prochain, pour leur rendezvous annuel. Le « phénomène de société » des années 70 est devenu le plus grand phênomène d'édition des années 80. Pourtant, si la BD exulte, les signes sont dans l'air qui montrent que le public a appris à trier le pire du meilleur. En BD, comme ailleurs, l'Age d'Or est aussi l'Age de Raison. Tant mieux pour les talents qui percent dans la mêlée obscure sur fond d'encre de Chine. Lundi prochain, Le Point présente 9 auteurs de BD qui décochent leurs traits tous azimuts, de la banlieue de Neptune à la banlieue des loubards. 9 auteurs à suivre : ce sont eux que l'on

lepoint



parus dans le Monde Dimanche

Rendre au dessin son espace pro-re. Faire appel à la plus grande tembre 1983. L'album «Dessins» pre. Faire appel è la plus grande diversité des jeunes talents. Leur sélectionne, parmi ces 1 650 créaparues dans le Monde talgie.

demander d'illustrer en toute tions et 272 auteurs, les temps forts liberté les sciences humaines, de ce mode d'expression universel. l'experimentation sociale, de donner Son ambition : offrir une trace · leur · vision de la justice, du pou- durable de cette éclosion créatrice voir, de l'idéologie. Tels sont les et saisir, au-delà des évocations trois principes originaux qui out grinçantes de la réalité, les signes orienté quatre années d'illustrations d'une nouvelle esthétique de la nos-

112 pages : 48 F. En vente dans les Maisons de la presse. Chez votre marchand de journaux et au Monde.

HUN DE COMMANDE « LE MONDE DIMANCHE DESSINS »
Nom Prénom
Adresse
Code postal Villa
NOMBRE D'EXEMPLAIRES X 51 F (Frais de port inclus) =
COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU « MONDE :

Actualité d'André Gide

L'association des Amis d'André Gide a réun un colloque du 12 au 14 janvier à la Sorbonne et à la Cité universitaire. Y ont pris part, le recteur Robert Mallet, Etiemble, Claude Martin, Ph. Lejeune, et plusieurs chercheurs étrangers : J. Comam (Toronto), Marty (Londres), Mahieu (Anvers), Steel (Lancaster), Gay-Crosier (Gainesville), Angelet (Louvain)._

Dans les communications, qui seront édies, revenaient le plus souvent les Faux-Monnayeurs, Corydon, les rapports entre le lournal et les romans, l'ironie.

MM, Brenner, Michel Drouin, Hubert Juin et Roger Vrigny ont témoigné de l'influence reçue de Gide, dont Jean-Louis Curtis a observé que, s'il paraissait moins actuel, c'est que la plupart de ses leçons - doute systématique, goût pour les œuvres dérangemtes, liberté sexuelle étaient entrées dans les mœurs.

Les « citoyens de beauté » retrouvés

Durant la guerre d'Algérie (1954-1962). l'éditeur Subervie de Rodez (Aveyron) avait sidé le poète nationaliste Jean Sénac à faire corraître ses œuvres (Matinale de mon peuple, 1961) et celles d'autres auteurs algériens L'indépendance venue, Sénac publié chez Galli-mard, féré en Algérie, n'oublis pas l'éditeur du Rouergue et lui confia un de ses plus beaux textes : Citoyens de beauté, qui comprend notamment la prémonitoire « Chant funèbre pour un gaouri » (non musulman).

On seit que Sénec fut assessiné à Alger en 1973. A l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition, trois éditeurs du Midi, Actas-Sud, Jeanne Laffitte et Edmond Charlot (Pézenas, Hérault), ont publié des inédits de Sé-

la vie littéraire

Citoyens de besuté. Or, Subervie (21, rue de l'Embergue, 12000 Rodez ; téléphone : 65-42-27-52), vient de retrouver, oubliés dans une de ses réserves de Rodez, mille exemplaires de ce recueil (80 p., 30 F) où le poets laisse éclater « ces mots qui fuient à pleines dents s. - J.-P. P.-H.

Doublon pour Alice James

Les hasards des publications sont étranges et viennent de jouer un drôle de tour à Alice James et à son Journal intime (1889-1892) qui paraît cette semaine deux fois, dans deux maisons d'édition et dans deux traductions différentes. (Journal d'Alice James, introduction de Léon Edel, traduit de l'americain par Mane Tadié, Editions des Femmes, 298 p., 80 F et Alice James: Journal et choix de lettres, avec une étude de Raymond Bellour, traduit par Marie-Claude Gallot, Caté-Clima édition, 2, rue Claude-Gillot, 52200 Langres, 280 p., 96 F.)

On peut s'interroger sur les raisons de cedoublen qui nous fait découvrir au même moment cette Alice James - née à New-York le 7 soût 1848, morte le 5 mars 1892, seule fille d'un famille de cinq enfants, — qui était restée jusqu'alors totalement ignorée, éclipsée par William et Henry, ses célèbres frères. Mystères de la mode et de la recherche littéraire qui fondent soudain sur cette malheureuse jeune femme – la seule fille – dans une famille de cinq enfants où l'on cultivait une volonté forcenée de fabriquer des génies.

Dès l'âge de quinze ans, elle souffre d'une étrange maladie nerveuse et sera frappés toute sa vie d'une veritable infirmité mentale qui faisait tent horreur à son frère Henry qu'il préféra détruire le journal de sa sceur. La pression que I'on exerça sur elle fut-elle trop forte pour son équilibre ? Fut-elle victime de sa condition de ferrune qui lui interdissit alors de trouver sa

L'actualité sur la famille James se complète, ces jours-ci, d'autres parutions : un numéro de la reinse l'ARC, réalisé sous le direction de Marc Saports, sur Henry James (nº 89) er une réimpression, chez Denoël, des Carnets de l'écrivain, introuvables depuis longtemps.

្រូវស្រាក់ នវិងម

y jest. Pu

وسلواه

. .

wite.

- 2.M. F

AND CONTROL OF THE PARTY AND T

TOTAL OF THE REST

ic memorial

MARK BE कर प्रतिकारी स

The fact of the second

the section of the section of

and the second

we have not recently

tu s see Park with as 4 Bugs

and the same part

to the second

ومحمد الشفار المناز المرازات

The same of page

Service of the service

Tarrier and the stages of

Charles of water

The state of the s

The second of the second

tion in the second

the state of the state of

or the automore

The second second

en en

the same

The State of the

- 12 - 12 - MA 1984 W. HT. THE

the large star again

The state of the s

The Court of the Court

A see

Marie Marie

in the same The safety and

College States A COMPANY OF THE PARKET NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARKET NAMED IN COLUMN TO THE PARKET NAME

The last last white and

The state of the s

An interior to the state of the

the part have to

9 集 相

The second second San San Ball La

The second

11 24.

Marcel Aymé vivant

Le second Cehier Marcel Aymé vient de paraître sous le titre : l'Étrange, le Mervai et le l'antastique. Deux nouvelles y figurent, le Fille du shérit et l'Œi, alguiticatives à le fois de la férocité joyeuse de Marcel Arjmé et d'un art-particulier chez lui qui est, selon la formule de Pol Vandromme, e l'organisation du quotidien

Deux préfaces, un aricle à propos du mons-tre du Lock-Ness, célèbre avant guerre, plein d'une sagesse politique roujours actuelle ; un aurre, où l'autaur des Contes du chet perche prend à reboure. l'idée que ce sont les enfants prand à repotre. L'ives que ce sont les entants qui se créent un monde mégique : cela fait six textes retrouvés, délectables. Les accompa-gnant une série d'études sur la manière dont Marcel Aymé, auteur par ailleurs réaliste, par-vient à bouleverser les données de notre univers avec un naturei perieit.

Cette façon de faire est elle zout à fait innocente ? Pas sur. Un moraliste sourit ou dénonce, à travers la fantaine caracolante, mais on ne s'en sperçoit qu'à la réflection. (Société des Amis de Marcel Ayroé : M. Y.-A. Favre, faculté des lettres, aversus du Doyen-Popiawski, 64000 Pau, os M. Lecureur, 14, rue Belle-Vue, 76620 Le l'Envre. 65 F le Cehier. GINETTE GUITARD-AUMSTE.

Signalons aussi la réédition en folio d'un recueil de nouvelles de Marcel Aymé, le Vin de Peris, qui contient notemment l'Indifférent, la Traversée de Pans, la Fosse eux páchés, la

vient de paraître

ANDRÉ STIL : les Quartiers d'été. -Abel, ancien mineur, rencontre Lydie, une femme de cinquante ans, dans le village catalan où il a pris sa retraite Il redécouvre la gourmandise de vivre et le gout du bonheur auprès de ceme sistencese .. (Grastet, 248 p., 69 P.) LOUIS CALAFERTE : Septembrion. -

L'auteur, qui a connu une vic dure, narre pes expériences et sa révolte contre la misère matérielle et morale slors que sa vitalité le condoit aux formes les plus extrêmes de l'émeisme et de la mystique. Ce terre fur interdit à la vente lors de sa première élition en 1963, l'époque ne supportant goère une trop grande liberté de ron. (De-noël, 396 p., 90 F.)

CEORCES LAMBRICHS: Chaystre on les plaisirs incommodes. — Réédition d'an court roman publié sux Editions de inuit en 1948, où "l'amour et mort sont placés sur le plus "ordi-noire" », comme l'écrit dans une préface André Pieyre de Mandiargues, of e pareillement l'immortalité s'impose comme la chose la plus naturelle du même éditeur et avec une postface de Jean Roudaux, un recueil de trois nouvelles publiées par l'Herne en 1972 : Pente dovce. (Editions de la différence 92 p., 34 F, et 60 p., 29 F.)

JEAN MISTLER: Le Jeune Homme qui rôde. — En 1920, un jeune homme monte dans l'Orient-Express à la gare de l'Est à Paris pour se rendre à Budaevoque ce voyage, qui fut sa « véritable entrés dans la vis «, et témoigne sur la fin d'une époque et l'écroulement de la monarchie des Habshourg. (Grasset, 288 p., 69 F.)

ANNIE ERNAUX: la Place. - Le père de la narratrice est mort l'année même où sa fille est devenue professeur. Plu-sieurs années après, colle-ci entre-prend le récit de la vio de son père, d'abord garçon de forme, puis ouvrier d'usine, petit commerçant enfin. C'est aussi la description, dans un style très déposible, de la leute séparation que la différence culturelle va opérer entre deux êtres qui a'aiment (Gallimard. 116 p., 48 F).

JEAN COCTEAU: Poèmes. - Béédition. dans un même volume, d'Appogiatures (1953), de Clair-obseur (1954) et de Puraprosodies (1958). (Editions du Rocher, 288 p., 75 F.)

Biographic

MIRIAM CENDRARS : Blane Cendrars La fille de Blaise Cendrara, qui a eu accès à tous les documents et archives inédits, donne - une lecture intérieure e de l'œuvre et de la vie de l'écrivain (Balland, 602 p., 129 P.)

Voyages

STENDHAL: Missoires d'un touriste en Bretagne. - Le récit du voyage dans l'ouest de la France que Stendhal fit en 1837 et où il se montre, une nouvelle fois, un guide inspiré à l'infangable curiosité. (Editions Ratente, 186 p.,

RERNARD BRICOULEIX: Les Allemands aujourd'hui. - Notre collabora teur brosse un portrait politique et culturel de l'Allemagne d'aujourd'hui et tente de répondre à la question que se posent nombre de ses voisins : « Ont-ils changé ? » (Belland, 286 p.,

TABABI: les Omeryodes et l'Age d'or des Abbassides. - Jours fastes pour les amateurs de textes orientaux anciens l Après le Commentaire du Coran de co

en bref an du neuvième siècl (le Monde du 8 novembre 1983), voici que nous arrivent ses femeuses chroni-

Traduites du persan par Herwann Zo-tenberg (Sindhed, 288 p., 110 F, et 208 p., 98 F.)

Essais CLAUDINE HERZLICH, JANINE PIER-RET : Malades d'hier, malades d'aujourd'hui. - Des victimes anonymes de l'épidémie, fléujourd'hui espelhes de sex melades d'aujourd'hui espelhes de se preadre en charge, les autours évo-quent la maissance du malade moderne. Lour analyse s'appoie sur des entretiens, témoignages, lettres et jour-neux intimes. (Payot, 296 p., 99 F.)

ques historiques sur la première

grande dynastie islamique, les

Omeyyades de Damas et sur leurs suc-cesseurs, à Bagdad, les Abbassides.

MAURICE T. MASCHINO : Voi vrsiment des enfants idiots ? - Après le vif émoi soulevé par son précédent ouvrage, Vos culents ne m intéressent plus, qui porteir sur la place publique le scandale d'une école ne fabriquant plus « que des canares ». l'auteur ap-profondit et complète sa pansée et avance des propositions. (Hachette, 226 p., 69 P.)

en poche

• UNE SEMAINE DE LITTERA-:

TURE GRECQUE aura lieu du 30 jan-vier au 4 février, organiste par l'Asso-ciation Demos, qui s'emploie à faire consaitre en France la culture grécque, et par la revue Mot pour aunt, qui comun-cre son dernier numéro (n° 13) à des édi-teurs et écrivains grecs sons le tière : « Paris, Athènes, Paris : en grec dans le « paris, Athenes, paris : en grec anns is texte». Des rencontres avec des écri-vains auront fien à 20 h 30 : Clément Lé-pidis (mardi 31), Dimitri T. Analis (mer-credi 1^{es}). Aris Fakinos (fendi 2), Vassitis Alexakis (vendredi 3), Séan Sta-nitsus (annetii 4). Librairie helifulque, 14, pue Vandamune, Paris-14°. De 10 heures à 22 h 30.

· LE POÈTE SOVIÉTIQUE VA-DIM KOZOVOI Ren ses eswres, lois de prochait « Rendez-rous-de rechie » du Théâtre national de Chaffiot qui auna-ileu le iundi 23 janvier à 20 k 30 (grand foyer, entrée par le hall du grand thés-tre). Vadint Entried - dont l'outre poétique jumais public en Union seriétique comprend (en ranne) Détai d'arage (l'Age. d'homme, 1978). Hors de la colline (Synthic, 1982), Nonmeissent (2008) presse) — séjoune actuellement à Paris.
Pierre Birès vient de publier en édition de lute Hors de la colline, avec quinze.

Thomas Mann,

'HYPNOSE est la condition du pouvoir, comme le théfitralité est celle du fascisme. En 1930, lorsque paraît la nouvelle prémonitoire de Thomas Mann: Mano et le magicien, les

divertissements de masse subjuguent l'Italia mossolinienne,

cependant qu'en Allemagne un peuple de sommembulée attend du Grand Hypnotiseur qu'il le délivre de ses démons:

L'hypnotiseur, dans le récit de Mann, s'appelle Cipolle et il officie dans une station balnéaire italienne, Torre-di-Venere, Le

narrateur, appâté par une publicité pour des tours de magie,

emmene sa femme et ses deux enfants dans la salle populaire où il

peut observer jusqu'à la nausée l'art diabolique avec lequel le ricanam et bossu Cipolla brise la volonté de ses cobayes, les ridiculise.

les humilie, avec la complicité d'abord narquoise puis exattée du

occultes, écrit huit ans plus tôt, qui relate la soirée que passa l'illustre écrivain allemand chez le professeur Albert von Schrenk-

Notzing dans le but d'assister aux prodiges réalisés par un médium

alors en vogue. Un mouchoir se souleva tout seul ; une machine à

écrire cliqueta sans qu'aucune main s'approche du clavier, des

phénomènes de télékinésie et de matérialisation se produisirent

Bref, de quoi ébranier les convictions les plus fermement rationa-

Thomas Mann fut troublé, tout en se jurant de na jemals retourner chez M. von Schrenk-Notzing, tant ce « bourbier spintuel » lui était odieux. Réflexe rationaliste un peu court que se familianté croissante avec le psychanelyse tempéra.

introduction, Freud fut pour Thomas Mann l'ambidote le plus effi-

cace à l'irrationalisme préfasciste, l'élément de base, de nature

tenir tête. A cet égard, Mario et le magicieri constitue le pendant romanesque du célèbre ouvrage de Freud : Psychologie des

masses et analyse du moi ; l'un comme l'autre nous enseignent l'essentiel : résister à l'autorité, en sauvegardent son individualité.

* MARIO ET LE MAGICIEN, de Thomas Masa, tradici de l'allemand par Logice Savican. Carnier-Flaumention, 178 p.

. MAX HORKFEINER of THEODOR W. ADORNO: - la

• ANDRE BELAMICH : Lorca. L'auteur a « rénoré » et

Dialectique de la caison ». Pour ces deux philosophes allemands, qui firest partie du grospe de Franciort, les progrès fechalques du XX succle se sont accompagnés » d'un décliu croissant de la conscience théorique ». Ce livre a été traduit en français pour la première fois en 1974. (Traduction d'Essue Kaulholz, Gallimard,

complété son essai (qui paret en 1962), pour tentr compte des inédits de Lorca, découverts depuis quelques années. (Gallimard, Collection

collection - Tel », 284 p., 32 F.)

Ainsi que le note justement André Gisselbrecht dans son

nifique, pour un nouvel « humanisme » enfin capable de lui:

ROLAND JACCARD.

Mano et le magicien est suivi d'un texte étrange, Expériences

le pouvoir et l'hypnose.

lichographies migianies d'Henr charg et un tente de Maurice Bin versions françaises de l'antour en colin-boration avec léfichel Degry et Jacques Danie. Co five — lief à cest plagt exem-plaines — unt un reute à la galotie de la Hune, nos de l'Addreyo, Paris-F.

. LE MAGAZINE MENSUEL LE MAGAZINE MENSUEL

LIPE », dirigé par Berand Pivot, litte
son contitue numére (gate; 22 F). A
cette occiden, Lire présente une coquête sur les cont érémenent littéraires
de siècle, un pulmaner des mellicars livres de l'ambe, les lectures de trois conples cilibrars de speciacle, en plus de ses
rabiques habitmelles.

. AU COLLEGE INTERNATIO-NAL DE PHILOSOPHIE, sera Bes, le vendreili 20 janvier de 17 h à 20 h, la première séaste de séasimbre connecté première séance de séminable commerce met «languifes de la Révolution fran-Philippe Dumocy et Jacques Guillen-mor apporteit Jear contribution, s'instit dans la perspective d'un renou-rellement des approches philippes qui Jetralt auscher la proximité du lacentaire de la Révolution. Les pro-chaines séauces ne directiones, aux misses heures, les 27 juntes; 3 février, 2, 16 et 23 mars (1, rue Descartes, smphitheatre A. pavillen Joffre,

o GNE RENCONTRE SUR LE
THEME DES PORTES D'AUJOFRDHIST LECTELES DE RIMRATEDINATION LE 28 junior de
16 hémes à 13 heures et de 15 heures à
18 lieures à l'université Paris-VII
(X, place Jussieu, 75005 Paris; saile de
conflictemes du groupe de physique des
solides, tour Z3, 4º Etage, couloir
23/13, Y participeront MM; Alain Boret; Michel Degre, Gérard Macé, Jacques Réda, Jacques Rouhaud et Jude
Stéfan.

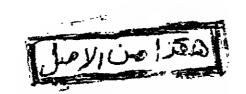
• LE CENTRE DE RECHER-CHE SUR LA MODERNITÉ (UNI-VERSITÉ DE CAEN), que dirige Pierre Barbéris, organise les 27 et 26 janvier un colloque interdiscipli-naire sur l'archaisme, avec la partici-pation de nombroux cherchours et universitaires, notamment Hami Lefebvre, Edgard Moria, Julia Kristeva, Audré Green, Dunis Slakta et Jeau Chesmonty. Le colleque communicera le vendruff. 27 janvier, à 5 heures; le vendruit. 27. janvier, à 3 heures; dant les focurs de Funiversité de Cacu. Chaque dissé-journée surt un thème différent; régroupant les di-verses communications: « Signes de l'archaligne », « Le Tondu des chosès », « Riscours de l'archal-que », « Figures de l'archal-que »,

. LA MAISON DE LA POESIE LA: MANSON DE LA POESIE interpret l'anée per un houseage à Philippe Soupeall. Oue expolition pai son conservé de 25 junier et 29 février. Le cette aimèteur leastfeatation servet exposition l'anée 23 février, des textes de Soupeall servet dits par François Périer, et d'apartes chantes par Caderier Sauvage. (20 à 30); mercredi 15 février, Résidant-voire, et speciacle d'Elle Madelle agri des textes de Philippe Limitalle 20 février. inne Soumant (20 h 30); handi 20 fé rifer, "L'antvers de Philippe Soupault », seirte animbe par Maurice Naiem sose la juricipation de Serge Fauchistem, Lyde Lachemi et Roger Vrigny, (Maison de la possie, 101, rue Ricalatonic, 75061 Paris, antro Lac 27-53.)

. RECTIFICATIF. - Une error a RECTIFICATIF — Une expens a fitte commisse dans incipe feath our facques Chardiopne parase dans la Monde da 13 jumée. En effet, le correspondance concernant Presociation des Auis de Incases Chardenne of les Cabiers Chardenne doit, être sérende au secrétariat général de Pastociation : M G. Guttani-Aurista, 35, rues de Général-Delastraine. 35014 Paris.

SCHVICE DES VENTES AU Nº 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09.





Une parabole de Jean-Pierre Faye

Yumi, innocente Iaponaise, entre-prend' un voyage qui la conduira d'une horreur à l'autre, d'Hiroshima à Auschwitz. Elle fait ce voyage pour bre personnage, le Dr Fanson, qui née de conférences, que l'holoceuste

Jean-Pierre Paye parle avec passion de Yami, ce acconstructions, il acquelles scènes à écrire pour un semble avec découvert récomment le romancier I s'écriait Funk-Japon et s'être pris d'affection pour ce heste pays. Son apologue tend à condamner avec une vigueur égale ce qui s'est passé à Hiroshims et ce qui s'est passé à Auschwitz, intention qui ne manque pas de noblesse, mais elle mélange les conséquences et les causes, et ajoute ainsi à la confusion que les divers docteurs Fauston, à at-tacheut à joser, aujourd'hui dans les esprita, s'agissant de ces fragments d'histoires cruels mais clairs. Encore pourrait-on se laisser convaincre si Paye prétendait relater simplement, pour notre distraction, une aventure particulière: l'ainoureuse d'Hiro-shina mon amour était une femme hieu précise; enfoncée dans sa propre réalité. Rien de tel ici. Les person nages de Faye sont moms des êtres mains que des figures abstraites : Yumi, selon l'auteur lui-même, c'est you and me, yous et moi... Le femme allemande se nomme Mula... L'im-monde faux témoin est le Dr Fauston... Tel protegoniste est Ali Oucla («Ah, les voilà !»). Bref, Yumi, curieux mélange de science et de naiverselle. Je la sens généreuse, mais je la crois fansse. Sans Auschwitz, pas d'Hiroshima. l'en appelle à Faye, non le scénariste, l'historien.

PIERRE BOURGEADE. * YUMI, de Jean-Pierre Faye. Lieu construin. 125 p., 59 F. Signations annol in paration d'un antre texte de L.P. Faye, GRANDES NARRA-TIONS DE BOURGOGNE, aux éditions Publishet, 25, rue de l'Espérance, 75013 Paris. 132 p.

Écrits intimes____

Un mémorial du siècle

D'un précédent livre de Robert de Saint-Jean, Journal d'un journaliste, André Malraux dusit : « Cest le journal d'un hounité homme du vingtième siècle. Ce joli compliment a nocoragé l'autest à poursuivre et à nous livrer anjourd hui « un journal de bord, à la fois intime et professionnet : Passé pas mort ». . Un occun bourgeois avec des rap-

tures affectives - un père parti, une mère distraire, - la tinelle d'une grand-mère, une marraine, quelques figures familiales pittoresques, la so-litude d'un peur garcon coincé eurre quelques bons principes et la tenta-tion d'ailer voir ailleurs, voici la point de départ à l'époque où roule encore l'omnibus à trois chevaux Madelaine Bastille ..

...

The second secon

e---

Puis c'est le jeu de l'éducation, l'adolescence troublée, un abbé qui met en garde le jeune homme courre nes en garon se jeune nomme contre les dangers de la littérature, la guerre, Cambridge, la découverte de l'amour avec une corraine Renée, mais aussi les évanions, la muit, pour « de brèves aventures particulières » et c'est encore la littérature, avec Mo-rand, qui donne aux jennes de 1919 l'envie de bouger, Barrès, « musque brâle d'Espagne, usé par la songe-rie , et une renounce déterminante, en 1924, avec un autre écrivain, Julien Green, dont Saint-Jean va devenir l'ami intime, entamant là un dialogue qui « durerait plus d'un demi-siècle ».

Le journalisme a pris notre homme, il ne le lichera plus, il l'ocenpera, un pen trop juge-t-il au-jourd'hui avec le regret de n'avoir pes secompli une couvre personnelle. De la Resue hebdomadaire à Paris-Match, notre suteur est dens le mouvement du temps, acceparé par l'évé-nement, multipliant les voyages, les rencontres, suscitant nombre de confessions. Un joh défilé littéraire contessions. Un jon dense interare commence sous ses yeur et sous sa plume: Malraux, Bernance, Mon-therlant, Colette, Anouille, Jouhan-desu, Drien La Rochelle, Mauriac... Les rémoignages aboudent ici, les antedotes sussi, certaines commes, d'aureus mains et l'impression infod'aurres moins, et l'impression inédite, l'instantané vécu » y ajoutent.

Passé pas mort est un livre de bonne compagnie, séduisant, intéres-sant, où l'auteur a habilement mêlé son histoire personnelle aux grandes

PIERRE KYRIA.

* PASSÉ PAS MORT, de Ro-bert de Saint-Jean, Grasset, 378 p., 79 F.

Histoire

Charme et perversité de la Brinvilliers

Un personnage indéchiffrable, come Brinvilliers dont les critiques et les aveux déclenchèrent, sous Louis XIV, une série de procès d'empoisonnements. A cette frêle per-sonne, l'air si doux, le regard si bleu, on eut donné le Bon Dieu sans confession. Elle avait voue son ame an diable, envoyant od patres son père, ses doux frères, et quelques gê-

romancier I . s'écrisit Funk-Brentano, en 1920. C'est chose faite. Sur les traces de Françoise Chander-nager, Catherine Hermary-Vieille a immisse dans cette destinée, comble par l'imagination raisonnée les a trous » que l'histoire y a laissés, tente d'expliquer l'énigme : tant de charme uni à tant de perversité.

On a répété, sans s'étonner du curieux de la chose, que Marie-Madeleine d'Aubray, future mar-quise de Brinvilliers, s'était adounée an vice dès le tout jeune âge, sa virgi-nué perdue à sept ans. Pour la romancière, ce ne peut être que par un viol, scène qui ouvre son livre en 1637, suggestive avec un tact parfait. Comment, de ce choc, la fillette sortis à jamais traumatiefe, on le voit par le conduine désordonnée d'une jeune femme heureuse de plaire mais ja-mais assex aimée, croit-elle, ni par sa famille, ni par son mari, ni par se

L'un d'eux, Jean-Baptiste de Sainte-Croix, sera l'homme de sa vie et son ame dampée : avec une superhe insolence, qui en dit long sur les mœurs du temps, Marie-Madeleine étale sa pession comme elle étalera ses passades. L'argent leur file entre les doign, à tous deux, et, presque ruinée, elle songe à avan-cer la date de l'héritage paternel et à supprimer les parents encombrants. Elle requiert, pour cela, les services de Sainte-Croix, alchimiste émule du célèbre Claser : l'avenurier, habile, garde trace de leurs méfaits comminna. Lui mort, Marie-Madeleine est perdue, en dépit d'une combativité remarquable mais à éclipses.

S'appurant, chaque fois qu'elle le peut, sur des documents authontiques (mais une hibbiographie assurerant la stricus d'un travail que certains pourrout prendre pour pure fiction); rière le masque monstrueux et mon-dain, un personnage blessé tout à fair vraisemblable, et presque émouvant.

romans policiers_

Le goût du sang

mieux qu'un coup de chapeau. La sortie du prochain Verneuil, avec Belmondo, tiré de ses Morfalous, devrait faire enfin de Pierra Siniac un écrivain populaire. Dans Folies d'infâmes, il imagine le

pire, crime perfait, hold-up, etc., en frôlant, non sans brio, le

fantastique, la farce ou la pochade populiste. (Folies d'infilmes, de Pierre Siniac. Gallimard, « Série noire », nº 1983, 314 p.,

d'un petit gers de Géorgie, Billy Dekas, qui, loin de son peys natal, égorge une dizaine d'innocents dans la petits ville de Laka-port, près de New-York. Père assessin, maman pute, Billy est un jeune animal, sensible aux odeurs, habitué à chasser. L'agitation

urbaine le rend fou. Avant Stephen King, Holland montrait la bête

qui sommeille, obeit au goût du sang et sa déchaîne. L'Amérique,

qui some la mort au loin, avec ses avions, redoute les zones rurales qui entourent ses cités. Des fauves humains peuvent

toujours en sortir, pour tuer, ou s'y perdre, leurs coups faits. (*Ca sent le fauve*, de Robert Holland, Gellimard, « Carré noir », n° 495, 186 p., 16 F.).

MacBain. De Gier et Gripstra, les deux filos de Meria de Curação ou de le Papou d'Amsterdam, sont ici sur la pista, plutôt sinueuse, de l'assessin d'une ancienne chanteuse, Étaine Camet. Les térnoins et les auspects se auccèdent : un portraitiste, un marchand de meubles, le « Babouin blanc »... drôle de type: Il

pleut et il-vente sur Amsterdam, une ville dont on découvre les

secrets. Survolée par des mouettes, elle appartient désormais à la légande du polar, comme Los Angeles ou Londres. (Le Babouin blanc, de Janwillem Van de Wetering, traduit de l'anglais par André Simon. Fleuve Noir, « Engrenage international », 282 p.,

Zoe Kohler a ses règles. Alors cette petite femme insi-gnifiante se prépere. Perruque blonde, dessous noirs, bas et telons aiguilles, elle drague un homme seul dens un hotal, le suit,

lui tranche la gorge et le mutile. Poussée par l'appel obscur de

son propre sang, Zoe continue à tuer, tandis que les policiers de

New-York la traquent. Lawrence Sanders est fasciné par les

paychopathes. Il aime aussi décrire minutiausement les méthodes

de la police. Ses romans, que l'on ouvre avec répulsion, sont des

objets construits à la perfection ; ils ont, tels des miroirs à peine

déformants, le pouvoir de reflèter l'horreur banailisée du fait divers moderne. Presque tout y est stéréotypé, répété à l'infini. (Péchés

mortals, de Lawrence Sanders, traduit de l'américain par Jacques

Martineche. Presses de la cité, « Paniques ». 337 p., 65 F.).

On a comparé Janwillem Van de Wetering à Ed

· Ca-sent-le fauve, de Robert Holland, raconte l'équipée

· Pierre Siniac, le « Samuel Beckett des fauchés », a déjà publié des nouvelles dans la « Série noire » l'Unjambiste de la cote 284, nº 1773, et Reflets changeants sur mare de sang, nº 1776). Pour Folies d'infâmes, dix histoires scabreuses, il mérite

Lettres étrangères

Michel-Ange, poète

Voici quatre-vingt-neuf poèmes de Michel-Ange dans un fort beau livra, illustré d'excellentes reproductions en conleurs de trente cinq dessins du peintre. On y trouve la texte original en face de la traduction de Pierre

Beaucoup de ceux qui admirent et croient comaître Michel-Ange ignorent sans doute que ce génie était également un véritable poère. Il a écrit, entre autres, des poèmes d'amour, inspirés pour une bonne part par ce Tommaso Cavalieri, pour qui il a éprouvé une violente et durable passion. Il a écrit avesi des poèmes relicieux et des poèmes mystiques dans gient et des poèmes mystiques dans lesquels il avoue être déchiré entre-l'amour divin et les attachements de

Pierre Leyris, que Pou connaîr plutté comme un interprête des écri-vains anglais, rend ici superhement la poésis tendue, violente et parfois rocailleuse de Michel-Ange. Il ne sera plus possible désormais pour les lec-teurs français d'avoir des doutes sur ce que la poésie pouvait avoir d'essen-tiel et de nécessaire aux yeux du peix-

MARIO FUSCO.

** PORMES, de Michel-Ange, cheisle, présentés et tradaits par Pierre Leyris, Mazarine, 175 p., 128 F.

An cours de ses Nuits sans som-

Les nuits blanches d'Elisabeth Hardwick

med, la narratrice du roman d'Elisabeth Hardwick tient un monologue à mi-voix, où se disent de sa vie des fragments, des épisodes. Ce n'est pas un journal, es n'est pas une confes-sion, rien d'autre que le mouvement de la mémoire et le plainir pris an souvenir. Une existence se raconte, par ses paysages et ses fautimes. Chronologie besculée et trouée, per-sonnages fugaces, tout se trouve unifié par la tension du récit, par cette facon oblique, elliptique, de faire cir-culer quelques obsessions, que peu à peu nous repérons comme « l'image dans la tapis ». Entre le Kentucky, lo cans la tapis. Antre le Kentucky, le Maine, New-York, Boston, la Hollande, eutre les figures de la mère, des homnes, de quelques homnes blessés et blessants, s'ouvre lennement une some où sans trève, toujours suspendu, toujours recommend, se joue la mystère du malheur d'èrre.

même d'Elisabeth Hardwick. D'elle il convient de savoir qu'elle collabora à # LA MARQUISE DES OMBRES, de Catherine HermaryViolité, Ed. Orban, 558 p., 89 F.

"A rartium Review et qu'elle a pris
part svoc B. Lowell, son mari, à la
fondation de la New York Review of
Books. Ce sont là les faits. Le reste,
c'est la travail de l'imaginaire dans
l'écrimes

De l'évocation de Billie Holiday, e prise au piège de sa vitalité e, belle mme un désastre, à Alex, séduisant, brillant, raté, ce qui glisse dans la voix précise, fluide, de la narratrice, c'est la fascination pour l'échec, et la passion des gens, n'im-porte lesqueis, qui tous, peuvent être des personnages. Nous sommes conduits à cette craisée mentale où la

souvenir devient fiction, où la fait beut devient roman. Nous sommes par la grace intrépide et cachée du récit, menés au surgissement même nés au surgissement même EVELINE PIEKLER. * NUITS SANS SOMMEIL

L'Afrique blanche d'un humoriste anglais

d'Elisabeth Hardwick, traduit de l'américain par N. Tisserand. Buchet-Chastel, 288 p., 78 F.

A trente-trois ans, William Boyd semble bien parti dans la peloton des valeurs sures. Il a déjà publié un re-cuell de nouvelles et deux romans. Un Anglais sous les tropiques est le premier à être traduit en français. Boyd nous y conte les aventures d'un petit diplomate en poste dans un pays d'Afrique occidentale. Les tâches que lui confie son supérieur hiérarchique sont des plus variées: il doit par exemple évacuer discrètement le ca-davre d'une indigène fondroyée (ses proches refusant de la toucher pour ne pas irriter la dieu de la foudre); ou encore, le béros doit négocier avec la leader véreux du parti politique sosceptible de remporter les pro-chaines élections. Ajoutons à ce cocktail exotique quelques tumultueuses intrigues amoureuses, et la tour est joué. Bien entendu, l'action se déroule dans un pays imaginaire » (le kinjanja), que Boyd doit certaine-ment conneitre puisqu'il a vécu plusieurs années en Afrique.

A l'opposé de nombre de ses confrères, le Blanc William Boyd ne tente pes de nous donner une leçon sur la noire Afrique. Si certains personnages autochtones peuvent sembler grotesques sous sa plume (au premier rang desquels les politiciens du cru, blen entendu), ils n'ont rien à envier aux Européens. C'est d'aillears sur ces derniers que Boyd concentre ses traits. A travers le destin de héros, Morgan Leafy, il neos offre le tableau d'une communanté dont les membres résignés attendent qui la retraite, qui une promocion. C'est tout. Pour le reste, ils se comportent ou fidèles serviceurs de la couronne : leur inefficacité n'a gan Leafy en sait quelque chose qui ne cesse d'accumuler les bourdes, dans ce récit féroce, mais tout en fi-

BERNARD GENIÈS. * UN ANGLAIS SOUS LES TRO-PIQUES, de Willem Boyd, traduit de l'anglais par Christiane Beme. Balland. 408 p., 29 F.

Essais_

Francis Ponge dans tous ses états

Elle est si limpide, la s proésie s de Francis Ponge, qu'on s'y perd. Sa clarté oèle de redoutables pièges. Et, dans la souci d'aller au fond des choes, dont à son tour il a pris la parti, chaque explorateur y projette de nouveaux éclairages. Aurès Phi-tippe Sollers, Jean Thibaudeau, Marcel Spada, pour s'en tenir sux études d'ensemble, Serge Koster prend la re-

Mieux qu'un album à l'abondante iconographie (ce qu'il est aussi), son pervient à faire la tour d'une œuvre jubilante, savoureuse, qui a forte-ment contribué à résablir « notre hément contrious à ressour « nors ne-ritage linguistique dévalué ». Car il a'agri bien de la mise en mots des ob-jets matériels préalablement, patiem-ment, amourensement observés, jusqu'à l'identification de l'auteur à

Ponge, qui a'est lui-même « chargé du commentaire de chacan de ses li-eres », joue d'ailleurs « cartes sur table . sur table rase, en étalant toutes les phrases, reprises et transforma-tions du poème, du proème, à l'état naissant. Serge Koster insiste avec raison sur l'importance de Malherbe et du Littré dans cette ambitiense entreprise de désintuaication et de recréation. A propos de l'équation texte-chiet, il propose, par exemple, au cours d'une analyse serrés, une pertinente analyse de Verre d'ecu, qui « a cette propriété de rendre simbles le contenunt et le contenu, de part et d'autre de parois translucides, comme est le liquide lai-même ». De la l'a objeu », en attendant l'a objoie », mots-valises dont Ponge est l'inven-

Serge Koster met d'antre part en mière les textes sur les peintres, alliés d'élection de Ponge, qui se définit en définisant leur esthétique : de tent de pièces réunies en ordre dispersé se dégage un système cohérent. JEAN-MARIE DUNOYER.

* FRANCIS PONCE, de Serge Koster. Henri Veyrier. 148 p., 120 F.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 288-58-06

- 100 000 livres en stock
- dans tous les domaines. Service de recherches
- 5 catalogues par an. Achat au comptant.

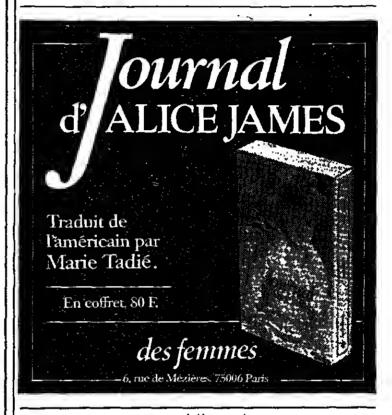


ROMANCIERS INÉDITS

... CONCOURS PROMETHEE

Le Jury Insernationel de hainitene Prix Proinfélée compané de Mandamon Glavia Aleura, Anne Effren, Manister Exicante Buriller, una Caroline, Acques Chencel, Méchel del Castille, Alein Gerber, Paul Goth, Manuel Julian, Hobert Nymez, Jean-Pierre One et chicapa Il Tauris incordo per parminage è un sconnecior un nonvellier indélic. Le manuel printest publi des une grante maiera d'édition.

peur en felmege d'une cavelogge simbole (on compos-olpouse inscrettional) augelt de : Montane Coy Rouquet, Président de l'Audier Insegimeire, R.P. 2-65200 R.B.L.A.N (France)

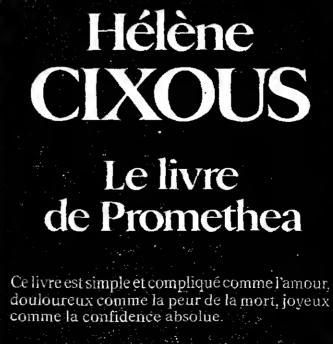




Les grands écrivains du 19e siècle avaient déjà tout dit de l'aventure coloniale comme le montre cette anthologie.



EDITIONS LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER 31 RUE DE L'ABBE GREGOIRE 75006 PARIS TEL: ≥22.75.10 .



GALLIMARD nrf

histoire

Les Français et leurs provinces

Fleuves et villes

HISTOIRE s'apprend dans les livres, mais elle se lit aussi dans les paysages, dans les contours des routes et des fleuves. En parcourant leurs régions, les Français voient défiler leur passé. André Guillerme, lui, déchiffre les aventures des villes dans celles des rivières et des canaux qui les baigocot. Cet iogéoieur-urbaniste, professeur à l'Ecole nationale des Travaux publics, nons montre, dans son très joil livre les Temps de l'eau, comment le développement urbain de la moitié nord de la France est iotimement lié à lo mythologie et à la technologie de l'eau. C'est l'eau qui fait les villes et, selon les époques, les sanctifie, les nourrit, les protège, les décore, les pollue ou les ronge.

Comme toujours, l'origine est religieuse. Dans la France des premiers siècles, qui commence timidement à se christianiser, mais où les traditions celtiques restent vives, on n'onblie pas que le fleuve est divin. Les cités, puis les monastères, vont chercher dans la rivière près de laquelle ils s'installent le secours du dien qui l'habite. La naissance de cités comme Beauvais, Evreux, Soissons, Rouen, répond à ce principe d'« urbanisation théologique ».

Peu à peu, les villes grossissent, s'organisent, se serrent autour du châteac fortifié et derrière des fossés et des remparts destinés à la fois à défendre les populations et à les fixer dans des espaces contrôlés. L'eau, pendant toute cette période, sert essentiellement à déterminer un cadre, à marquer les limites de l'urbain.

Mais elle change de fouction à partir du XI^o siècle, en devenant le

HISTOIRE s'apprend dans les livres, mais elle se lit meot artisanal. Meuniers, tissement aussi dans les paysages, les contours des routes et des mes. En parcourant leurs régions, Français voient défiler leur fands, fanneurs, teinturiers s'installent au bord des rivières et des canaux qui sillonnent les cités. On draine les marais, on détourne les cours d'eau, on construit des berges. Troyes, Provins, Amiens, Rouen, Chalons, Senlis...

Pendant deux siècles (XII et XIII), un énorme effort est fait pour équiper les villes de monuments utiles (moulins, draperies), mais aussi pour améliorer l'hygiène: constructions d'étuves et d'égouts, déplacements des hôpitanx à la périphérie, protection de la clarté des eaux. La cité médiévale est plutôt propre et aérée.

Des fabriques nauséabondes

Cet heureux équilibre prend fin nvec la guerre de Cent Ans, lorsque les menaces qui pèsent sur les villes obligent celles-ci à s'enfermer derrière un épais système de protection : renforcement des remparts, entourés de larges fossés et de remblais, destruction des fanbourgs transformés en vastes no man's lands gorgés d'eau. Toutes ces eaux stagnantes développent l'humidité et favorisent les épidémies. La sûreté des villes se paie par le progrès de la maladie.

Mais le développement des eaux mortes a aussi une justification industrielle. L'humidité permet la production du salpêtre nécessaire à l'artillerie; les eaux stagnantes sont favorables à la culture du lin et du chanvre, en pleine expansion. Les industries du panier et de la pean font appel à la putréfaction. Des cités comme Troyes, Reims, Beauvais, s'enrichissent grâce à l'industrie de la toile qui progresse dans les marais environnants. Les techniques mouvelles pour le traitement des textiles et des peaux ntilisent abondamment les déchets (urines, fientes...). Les fabriques devienocot des codroits nauséaboods, où les ouvriers dépérissent. Mai irriguées et jamais nettoyées, les villes sont de

Il faudra attendre le siècle des Lumières, avec l'apparition de théories scientifiques ocovelles sur l'hygiène et le cycle des eaux, et sussi d'un nouvel art militaire qui s'intéresse moins aux sièges des villes, pour que celles-ci sortent de leor cofermement putride. Les égouts sont enterrés, les murzilles abattues, les fossés comblés pour aménager des promenades (et, plus tard, les gares de chemin de fer).

plus en plus sales et insalnbres.

spécialiste de la sorcellerie, raconte, dans le Fléau des sorciers, l'éannante équipée de Pierre de Lancre, honoruhle magistrat bordelais, chargé en 1609 par le bon (?) roi Henri IV de purifier la région d'une bérésie qui semait le trouble dans une population naturellement indocile. Homme de bien, grand érudit, ayant étudié la philosophie et la théologie en Italie, Pierre de Lancre était habité par une passion sadique qui l'entraîna, dans sa lutte contre le démon, à des excès qui effrayèrent ses plus proches collaborateurs.

Son arrivée à Bayonne jeta la terreur parmi la population, et si sa mission ne dura que quatre mois, elle lui permit de faire griller sur les bûchers dressés à la hâte des centaines de panyres bougres, choisis an hasard des dénonciations, et dont le scul tort était d'« avoir le manyais ceil ».

Mais pour Roland Villeneuve, la chasse aux démons, derrière le fatras des justifications pseudothéologiques, a en surtout pour objet



* Dessin de BERENICE CLEEVE.

nt asséchés et de nettoyer le pays d'une population chage, les rivères de marginaux misérables dont la nais. On crée des prolifération inquiétait les autorités.

La puissance

des pères provençaux

C'est à un autre Midi que s'est intéressé Alain Collomp, médecin de soo état et passionné d'histoire locale, en étudiant, dans la Matson du père, les relations familiales en Haute-Proveoce aox XVIII et XVIII siècles. Explorant les arbres généalogiques et les archives locales, l'auteur o reconstitué les dynasties familiales de Saint-André-les-Alpes et des communes voisines. Il moatre comment les maisons des villages étaient organisées pour abriter le couple des parents et celui da fils aîné et de la bru, les autres enfants devant quitter les lieux, voire la région. Jusqu'à sa mort, le père conserve la haute main sut la marche de la maison, l'organisation des tâches, le jeu des alliances, la négociation des biens et la gestion du

patrimoine.

Ce système a permis une stabilité rémarquable des familles et des communautés pendant près de deux siècles. Les biens et les métiers se transmettent du père an fils aîné, certaioes professions progressant régulièrement de génération en génération (artisans, muletiers, forgerons, aubergistes...), mais sans que cet enrichissement entraîne une rupture des équilibres sociaux.

A travers cette description des itinéraires familiaux, Alain Collomp,
qui est enfam de la région, fait revivre un monde fortement structuré,
mais grouillant de vie, où les passions bumaines se coulent naturellement dans un cadre physique et
social patiemment balisé. Uo monde
qui repose sur un subtil équilibre
entre la tradition et l'aventure, entre
la maison du père et le chemin de

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* LES TEMPS DE L'EAU - LA CITÉ, L'EAU ET LES TECHNI-QUES, d'André Guillerme. Champ vallon, collection «Milleux». 263 p., 145 F.

* I.A VIE QUOTIDIENNE EN ANJOU AU XVIII* SIÈCLE, d'André Bendjebbar. Hachette. 288 p., 75 F.

* LE FLÉAU DES SORCIEÉS. HISTOIRE DE LA DIABLERIE BASQUE AU XVII^{*} SIÈCLE, de Roland Villeneuve. Flammarion. 231 p.,

* LA MAISON DU PÈRE. --FAMILLE ET VILLAGE EN HAUTE-PROVENCE AUX XVIII ET XVIII SIÈCLES, d'Alain Collomp. PUF, Collection « Les Chemins de l'Histoire ». 340 p., 150 F.

La généalogie de la France d'aujourd'hui

TEST une vaste fresque de la France contemporaine, de son avènement et de ses matations depuis le début du siècle qu'ont extrepris de nons présenter Yves Lequin et une équipe d'historiens.

Trois volumes richement illustrés construiront ainsi la généalogie de la France d'aujourd'hui, en s'attachant tautôt aux structures profondes de la vie économique on des flux démographiques, tautôt aux détails les plus singuliers de la vie quotidienne on aux transformations des attitudes poli-

C'est le tome II qui paraît le premier. Il porte sur la Société. La paysamerie en décliu, la ville industrielle et le mouvement ouvrier, le patronnt et les classes dirigeantes, les classes moyennes, autant de sujets où l'étade chronologique vient croiser la démarche anthropologique. Les deux autres voluines sortiront au printeune prochain. Le toune I sera intitulé Un peuple et aon pays, et le toune III les Citoyens et la Politique.

Nous avons interrogé Yves Lequin sur le travail qu'il a mené.

Comment est né ce projet d'une histoire des Français au des g dix-neuvième et vingtième siè- l'intés

C'est un vieux projet. Nous en avions parlé avec Pierre Goubert, il y a sept ans environ. Mais il pensait évidemment à un travail sur une durée plus longue : de l'Ancien Régime à nos jours. Notre intention est de réinsérer dans une analyse historique d'autres regards que ceux des historiques. Les grands succès de l'école historique française portent sur des périodes antérieures au dixneuvième siècle. Pour les périodes contemporaines, on n'avait pas adopté les points de vue économique autres partens de la conomicant autres partens de les points de vue économicant autres partens de la contemporation.

Peut-être parce que les historiens voulaient préserver l'originalité de leur discipline, en restant fidèles à l'aspect événementiel, à la chronologie, et en privilégiant le politique. Il existe d'excellentes études de la politique contemporaine. Mais il est beaucoup plus difficile de faire une histoire de la société. Si l'on prend l'exemple du patronat, ce n'est pas par les historiens que nous le connaissons, mais par les sociologues. Notre livre a voulu recevoir les apports des autres disciplines.

- Est-ce que, pour vous, il y a une identité de la France dans la période que couvre volre

— Il y en a sans donte une, puisque cette étude se situe dans un temps et dans un territoire. Ce pays, au dix-neuvième siècle, conquiert son territoire, avec le recul des patois, avec la mise en place de l'école, avec l'Etat qui s'installe...

» Mais la question que nous nous sommes posée est quelque peu différente. Il me semble qu'il existe une unité de la société industrielle et que bon nombre de choses qui sont dites ici sur les Français auraient pu l'être sur les Italiens ou les Anglais.

ur les Italiens ou les Angias.

Vous vous êtes intéressés
aux groupes sociaux, mais aussi
aux individus.

— Oui. Je ne me pas l'existence des groupes. Mais je crois qu'à l'intétieur de la structure inégale et hiérarchisée, il y a un espace de jen pour les individus. Je soutiens l'hypothèse que plus une société est inégale, plus elle facilite la mobilité sociale et les possibilités de promotion pour les individus.

La peur de la modernité

Votre ouvrage s'achève sur l'année 1983. Comment jugezvous la saclété française d'aujourd'hui, dans la perspective d'ensemble de votre étude qui porte sur deux siècles?

La société de 1983 est fondamentalement la même que celle de 1840, avec le même type d'organisation, les mêmes hlérarchies, les mêmes types de partages économique et politique. Mais il faut mancer fortement cette idée. Une société où les niveaux de vie se sont accrus dans des proportions considérables ne sanrait engendrer les mêmes attitudes ni les mêmes valeurs.

» Pourtant, il fant ajouter que, du fait de la crise, on voit réapparaître des valeurs qui étaient passées au second plan. La zénophobie est le retour d'un thême qui existait dans les années 30 de ce siècle, ainsi que dans les années 80 du siècle dermer, avec le boulangisme par exemple. Aujourd'hui, les Français retrouvent plusieurs thêmes qui étaient liés à un refus de l'évolution. C'est une manière de tourner le dos à la modernité. »

Propos recueillis par DIDIER ERIBON

* HISTOIRE DES FRANÇAIS AUX XIX* ET XX* SIECLES. — Tome II: la Société. Ouvrage collectif, réalité sous la direction d'Yves Leguin. Armand Colin, 624 p., 300 F. (Les truis volumes en souscription junqu'an 31 mars: 765 F).



— (Publicité) -

VIENT DE PARAITRE

JEAN-PIERRE COLIGNON

Testez vos connaissances en vocabulaire : seconde édition, entièrement refondue (Hatier éd., coil. « Profil formation » dirigée par Georges DÉCOTE).

Du même auteur, précédemment parus :

La Ponctuation, art et finesse (auto-édité et auto-diffusé, chez l'auteur, 25, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris; 30 F plus frais d'envoi forfaitaires: 8 F en «lettre» ou 5 F en «pli non urgent»). [Diffusion aux libraires: Éditions Éole, 171, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.]

Savoir écrire, savoir téléphoner (Duculot éd., coll. «Votre

boîte à outils de la langue française »).

La Correspondance privée (Solar éd., coll. « Solarama »).

En collaboration ovec Pierre-Valentin BERTHIER:

Piègès du langage 1 - barbarismes, solécismes, contresens, pléonasmes et Pièges du langage 11 - homonymes, paronymes, « faux amis », singularités et Cie (Duculot éd., coll. « Votre boîte à outils de la langue française »).

La Pratique du style - simplicité, précision, harmonie

La Pratique du style - simplicité, précision, harmonie (Duculot éd., coll. « Votre boîte à outils de la langue française»).

Le Français pratique (Solar éd.) et le Lexique du français pratique (Solar éd.). [Ces deux derniers ouvrages se complètent ; le premier est une grammaire, le seçond un dictionnaire des difficultés orthographiques, grammaticales et typographiques de la langue française.]

A signaler aussi

• LE « CLOU» ROUENNAIS DES ORIGINES A NOS JOURS (1778-1982), de Yannick Marel.

A travers cette étude du mont-de-piété, « beromètre de la misère publique », l'auteur fait une histoire de la pauvreté et de la vie économique et sociale de la cité normande. (Préface de Jean Imbert, de l'Institut. Editions du P'tit Normand, 4, rue de l'Ecole 76000 Rouen.

232 p., 90 f.)

HISTORE DE ROUEN (1939-1968), de Guy Pessiot.
Le troisième tome d'une Histoire de Rouen par la photographie, qui en comprendra quatre. Des images saisissantes sur la période la plus sombre de la ville. Les tomes précédents portaient respectivement sur les périodes 1850-1900 et 1900-1939. (Editions du P'tit Normand.

327 p., 280 f).

• HISTOIRE DU HAVRE ET DE L'ESTUAIRE DE LA SEINE, sous

Le passé de cette « ville nouvelle », créée en 1520 pour permettre à la France de rivaliser avec ses concurrents directs sur les mers, les Anglais, et avec les nouveaux conquérants du monde, les Espagnols et les Portugais. (Privat, collection « Pays et villes de France ».

• LE CHRISTIANISME CELTIQUE ET SES SURVIVANCES

POPULAIRES, de Jean Markele.

L'auteur montre comment, en Bretagne comme en Iriande, le christianisme a été adapté à la tradition celtique pour produire une culture et une théologie profondément originales, qui ont résisté à l'usure des siècles. (Imago, 25, rue Beaurepaire 75010 Paris. Diffusion Payot. 258 p., 110 F.)

LES PÉCHEURS D'HOUAT, de Paul Jorion.

Une étude d'« anthropologie économique » : les difficultés avec lesquelles une communauté de pêcheurs bretons est passée d'un mode de vie et de production traditionnel au vingtième siècle industriel. (Hermann, collection « Savoir ». 198 p., 68 f.)

 DIX SIÈCLES DE VIE QUOTIDIENNE A BORDEAUX, d'Albert Rêche.

Poursuivant une entreprise commencée avec son livre Naissance et vie des quartiers de Bordesux, l'auteur étudie cette fois le développement des quartiers périphériques et du port de la grande cité d'Aquitaine. (Seghers. 325 p., 89 F.)

MÉMOIRES SUR LA GUERRE DES CAMISARDS.

Spécialiste des camisards, Philippe Joutard présente cette réédition des Mémoires des trois « prédicants » cévenols illustres : Abraham Mazel, Eile Marion et Jacques Bonbonnoux. (Presses du Languedoc, 33, rue Roucher 34000 Montpellier. 120 F.)

ALMANACH DE LA MÉMOIRE ET DES COUTUMES. PRO-

Jour par jour, les rites, croyances, fêtes, dictons, célébration de la tradition provençale. Avec de nombreuses illustrations. (Albin-Michel,

• FORGES ET FORGERONS DU BERRY ET DU NIVERNAIS, de

L'auteur, qui est ingénieur et d'origine nivernaise, retrace l'histoire d'une industrie qui fut florissante de la fin du dix-septième siècle à la fin du dix-neuvième. La métallurgie nivernaise jous un rôle important dans l'approvisionnement des assenaux avant d'être condamnée par le progrès technique et la concurrence étrangère. (Editions de l'Université et de l'anseignament moderne, 25, rue Saint-Sulpice 75006 Parls. Dossiers de l'histoire, 220 p., 69 f.)

HISTOIRE DE COLMAR, sous la direction de Georges Livet.

MSTORE DE COLMAR, sous la direction de Georges Livet.
 Ville-marché et ville-carrefour, Colmar est aussi la capitale culturelle de l'Alsace. Elle fut un exemple particulièrement réussi de l'équilibre économique et humain des « villes moyennes » françaises. (Pri-

vat, collection « Pays et villes de France ». 327 p., 200 F.)

• LES CAMPAGNES FRANÇAISES, de Monique Clavel-Levêque, Guy Lemarchand et Marie-Thérèse Lorcin.

Un « précis d'histoire rurele » qui analyse les évolutions de la France profonde depuis le néolithique jusqu'sux transformations récentes imposées par les révolutions économiques et techniques. (Messidor/Editions sociales. Collection « Comprendre », 311 p.,

Lea marais sont asséehés et convertis au maraichage, les rivières sont bordées de quais. On crée des conduites alimentant chaque maison, on multiplie les jardins et les fontaines, on plante des arbres sur les boulevards. Après l'avoir asphyxiée, l'eau libère et enjolive la cité.

Pour André Guillerme, l'usage que les hommes font de l'ean est lié à l'état des techniques, mais aussi aux comportements sociaux et aux structures mentales. Le progrès technologique n'intervient que lorsque s'établit un accord entre les connaissances et la représentation que se font les hommes des éléments naturels. « Une société peut » stocker » des informations techniques, mais elle ne les libère qu'une fois accomplie sa révolution interne. »

Misère de l'Anjou

Autre région façonnée par la présence de l'eau : l'Anjou, dont André Bendjebbar fait revivre la vie quotidienne au dix-hultième siècle. La Loire et ses nombreux affluents sont les vaisseaux sanguins d'un pays où les gens de rivière occupent une place prépondérante. Maîtres des communications, familiers des démons caeliés dans les eaux, ils forment une corporation solidaire et batailleuse, redoutée des voyageurs

et des paysans.

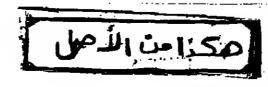
Attres corporations remuantes : celles des tailleurs d'ardoises, des ouvriers des filatures — et surtout celle, clandestine et inlassable, des faux-saulniers, contrebandiers qui cherchent le sei en Bretagne, où la gabelle est moins élevée. Les passeurs de sei fourniront, avec les métayers ruinés et les tisserands au chômage, les gros bataillons des chouans lorsque éclatera la guerre

Car l'Anjou, dont les ressources naturelles et humaines sont considérables et qui semble un paradis aux poètes, aura été une région sousdéveloppée, écrasée par une fiscalité aberrante et uoe féodalité avide, qui auront empêché l'essor de l'industrie et ruiné l'agriculture.

Diableries basques

Malgré la perece de la pensée des Lumières et la tradition lettrée de la ville d'Angers. l'Anjou demeure au dix-huitièmo siècle un pays misérable et enténébré, où règnent les supersitions et la peur des loupssarous.

Les loups-garous et autres diables et sorciers, oo les retrouve chez eux au Pays basque. Roland Villeneuve,



frair

munity

Control of the same of the sam

Control of the second of the s

1 to 12 to 12 to

or is made

Les légendes de Louis Nucera

que. Il se dépeint ball. Plus tard, j'avais dévais de les romans de la Sèrie noire, en y cherchant des émotions, comme dans le sport. J'ai du en lire pas loin de mille.

Melste settes e monestrate hilare. Nous dinous chez te pierre Vedel, rue des l'
Morillons, un Sétois, ann de Brasses, qui accomplit des miracles avec des riens. Devant des pois chiches et de la morae, Louis Nucera parle d'une voix donce. L'œll sombre, un sourine de cinéma, le profil aigu, il a l'air d'un moine du neintre Cimabue.

- Je suis né à Nice le 17 juil-Je suis né à Nice le 17 jui-let 1928, avenue der Diables-Bleus. J'al des ajcêtres italiens, de Plai-sance, en Émilie. Mon nom, Nucera, veut dire. Celui qui n'est jamais là . C'est trop beau, non? Mon père est mort quand j'avais cinq ans. Alors ma mère a mis des vêtements noirs, comme les veuves de ce temps-là, dans le Sud. Elle m'emmenait une fois par semaine au ci-

metière.

Mes premiers souventrs? Un de mes oncles, avec qui j'aliais au Grand Prix de Monaco, m'offrit une voiture de course à pédales, une Bugatti. Un autre oncle aimait le vêloi en juillet 1934, il me prit sur ses épaules pour me montrer l'arrivée triamphale de René Victto à Cames, sur la Croisette.

Tous les matins. Nucera lit

Trus les matins, Nucera lit l'Equipe. Amateur de mythes, éru-dit de l'inutile, il est iscollable sur le véln et la baxe. Dans le Rai Renė (1), où il a célébré Vietto, « René le Téméraire », il alignait en connaisseur des noms merveilleux : connaisseur des noms merveilleux :
Magni, Van Steebergen, Knblet,
Kubler, Bahamontès, Schotte,
l'Enfant grec », «l'Aigle de Tolède » ou « le Pieux », ces sobriquets
admiratifs sout déjà de la littérature, une façon populaire de jouer
avec les mots, de perpétuer des légendes.

Finant, je lîsats Jules Verne et Fenimore Cooper. Mon oncle, l'amateur de veln, avait des collections de vieux numéros du Miroit des Sports et de Match. le réécri- de vois les congres madres moetife.

(Suite de la page 13.)

cette contrée où subsistent seules,

désormais, les superstitutions, où les maux les plus évidemment naturels

apparaissent comme autant de malé-

fices, où la pomme de terre, cet in-nocent et salvateur tubercule, est re-

poussée, « fruit du diable » apporté

par les « culs blancs ». Les années défilent et, plus de quinze ans après la mort de Louis XVI, les persécu-

tions continuent : la misère a si peu reculé que la mortalité est considé-

rable, l'alcoolisme et les épidémies

de l'espérance

Pen à peu, la chande fraternité

des recommencements se lézarde.

La sortise, l'envie, l'incompréhen-sion dramatique qui régissent toute société bumaine réapparaissent, et

les morts ne meurent pas tous de mort naturelle. On finit par rejeter de la communauté ceux qui, arrivés

La vanité

venant à la rescousse.

On a su lire, dans le temps, en

nemer

En 1944, Nucera entre au Comptoir national d'escompte de Paris, place Massena (Giono a travaillé pour la même banque, à Manosque). Il y reste jusqu'en 1959. Un jour, il envoie un article sur Zatopek au Patriote, le quotidien commu-niste de Nice. Pigiste, il mène une double vie, dormant quelques heures, allant enquêter sur la Côte
où les gros faits divers ressemblent à
des poiars d'Horace McCoy. Il se lie
avec Cocteau, Kessel, Devos, Brassens et Nougaro. Il côtoie Picasso ou
Nabokov.

Je crachais mes 400 lignes quotidiennement. J'ai fini par devenir journaliste, avec un salaire misérable. Le P.C., à l'époque, c'était le parti des humbles. On avait choisi le bon côté de la barrière. En 1936, j'apportais son déjeuner à mon oncle qui occupait les dépôts du T.N.C.; la compagnie des tramways de Nice. Je me souviens encore des occordéons et des regards fraternels des ouvriers.

» On m'avait pourtant jugé. « Toi, tu es un anarchiste ». Anar-chiste? Peut-être. J'aime tellement l'ordre que je n'en supporte aucune caricature. J'ai mis un temps fou à perdre mes illusions. En 1960, les soldats russes et chinois se sont battus sur le fleuve Amour et j'ai compris... Le communisme n'était qu'un détournement de générosité, une Imposturé gigantesque. J'ai quitté Nice quaire ans après, pour aller à Paris chez Philips, comme attaché de presse puis comme direc-teur des relations publiques. »

« Un fanatique de la prose »

En 1970, grâce à Kessel, il public enfin son premier livre, l'Obs-tiné (2). Pour oublier les « Narcisse de la corde vocale » qu'il massacrera dans la Kermetse aux idoles (3), il vais les comptes rendus sportifs, quand le vainqueur d'une course autodidacte : la Vie de Rancé de n'était pas le champion que j'avais (Chatcaubriand et les Mémoires du

là par hasard, agréés naguère parce

qu'ils représentaient un capital de

forces et d'initiatives fécondes, rede-

viennent des « étrangers au pays ».

Pour ceux-là, comme Dochagne, ce sera l'exode vers le Sud, les mains vides, leur seul courage pour ba-gage. Ils ont compris la vanité de l'espérance.

Le lecteur, lui, demeure le cœur

serré quand il a refermé ce livre fort,

implacable. L'envers d'une épopée

est montré là, au grand jour, dans son inimaginable cruanté; la dé-

tresse physique et morale de tout un peuple y crie. Il fallait que ces « gé-nants » trouvent leur chantre, non

celui de leur gloire (ils en ont eu)

mais celui de leur sort dérisoire quand, vaincus, ils ont été aban-

donnés et floués par tous, principale-

ment par ceux-là mêmes pour qui ils avaient « chonanné ». « La Ven-dée » — cinq guerres fratricides — c'est notre Irlande à nous.

GINETTE GUITARD-AUVISTE

* LES MOUCHOIRS ROUGES DE CHOLET, de Michel Ragon, Albin-Michel, 335 p., 65 F.

Le romancier nichoisi. Le véla est une image de la
vie, impitoyable et exaliante. On ne
vois vient de publier
le Kiosque à musile Kiosque à musile kiosque à musile choisi. Le véla est une image de la
vie, impitoyable et exaliante. On ne
vois sile. Personne ne
vous alde dans un col. Georges
Haddas dit la même chose du footHaddas dit la même chose du footles plaisirs da véla, a délini Nucera d'une formule : « Mieux que per-sonne il a su tirer profit du double privilège du mouvement et du st-lence. Car il existe une sagesse de la bicyclette. »

tout, qu'il parle des morts, Bohy Lapointe. Jacques Brel, on rejoigne se « bande », Alphonse Boudard, Georges Walter, Eric Deschodt. Il parcourt aussi 10 000 kilomètres par an, se lève tôt pour écrire et, selon le conseil de Degas, « effacer par le traval les traces mêmes du tra-

bicyclette.

- Avant PObstiné, poursuit Nucett, j'avais terminé sept manus
- Tour de France de Coppi, celui de

Une sorte d'épithalame

remme qui s'amient cepus vingi-cinq ans. Après des célébrations de sa mère, de son fils et de ses oncies, Louis Nucera a voulu of-frir une « légende » intime, une sorte d'épithalame comme un ments de l'emour fixent à jamais ces souvenirs.

Meyerbeer. « On se proment déporté à Dora, pour avoir caché

des juifs dans son gazogene. Miraille aura une enfance melheureuse. Jean veut écrire, même si,

€ parfois, on en oublie de vivre ». Autour du couple dont il réreille, par petites tnuches, le passé, Nucera décrit una ville, un quartier et ses habitants, L'anarchiste merqué par la guerre d'Espagne, la folle eux chats, Mario, le revendeur de fruits et légumes... Du temps qui passe, tent Saint-Roch, laissent l'ave-nue des Diables-Bleus et la promenada des Anglais.

Montmartre où finttent les om-bres de Gen Paul et de Marcel Aymé. Clichy, Pigalle, lingerie letex-cuir, « sexodrome », le monde a vraiment changé. Une demière lettra à Mireille, datée du 29 juin 1983, termine le chansonnette >

Au lecteur de s'éloigner, sur la pointe des pieds, après avoir refermé ce livre pudique qui a, sous ses louvoiements, la parfum têtu

R. S.

1949. Le soir, j'irai trainer dans les bistrots, causer avec les habitués. Mon livre sera un tableau tronique de la France, traversée à petite vitesse. J'ai déjà achevé le prologue, une quarantaine de pages, où je me présente aux lecteurs, avant le départ. Le Tour de 49 ne fut pas facile. Je dois grimper le Ventoux et le Laularet. Comme les étapes étaient longues le les ferai trainétaient longues, je les ferai tran-quillement, en plusieurs jours. L'une d'elles n'avait pas moins de cinq cols i il me faudra trois mois

. Il y a de la beaule et du style dans la moindre des choses. On peut « swinguer » en tournant une cuilière dans une tasse à café. J'aime le tango à cause de l'émotion qui vient des gestes et des regards qui se fulent. On a dit que « le tango est une pensée triste qui se danse ». Ecrire comme un danse, chercher sa petite musique, je ne vois pas ce qu'un écrivain peut espérer d'autre, camme accomplissement. Vayez Ca-let. Dans Peau d'ours, il a réussi, deux jours avant de mourir, une phrase déchirante qui met un point final d son œuvre et à-sa vie : « Ne me secouez pas, je suis plein de

RAPHAEL SORIN.

(1) Le Sagittaire, 1976. (2) Julliard, 1970. (3) Grasset, 1977.

nique », celle de la vie d'un homme et d'une femme cusi s'aiment depuis vingtn'en fait plus aujourd'hui. Le recit lébute le 29 juin 1958, sur la plage de Nice, avec la rencontre de Jean, employé dens una compagnie d'assurances, et de Mireille, une jeune secrétaire. Des regards qui se croisent, un miroir, deux firnonades, une robe à bretelles, en vichy bleu et blanc, une odeur d'abricot, les commence-

lis se retrouvent devent le kiosque à musique du jardin Albert F. En 1925, les parents de Jean s'y donneient dejà rendez-vous. Alors, un orchestre jouait des airs de Puccini et de on se baignait, on apprenait à se connaîre. a Le para de Mirailla, Aldo, ne en Liguria, est vanu à Nice pour conduire des camions. Il fume des Troupes et des Elégentes, Mireille et Jean fant l'amour, pour la première fois, sur le mont Chauve. Aldo a étà

quelques lettres, au milieu du li-vre, accelèrent le mouvement. Aldo meurt. Mireille et Jean quit-

lls vont à Peris, sur la butte

des jours anciens.

H. S. * LE KIOSQUE A MUSIQUE, de Louis Nucera, Grasset, 224 p., 65 F.

crits que je n'al pas osé montrer. Et j'al coupé 350 pages dans celui de l'Obstiné. Les romans de ma « saga » miçoise, depuis Avenue des Diables-Bleus (4) jusqu'au Kiosque à musique, sont courts. J'ai trouvé ma distance. Ma mère est morte en 1962, sans savoir que j'allais devenir écrivain. Tous mes livres, depuis l'Obstiné, où je parlais à la première personne, sous le masque d'un centenaire, sous remplis de sa d'un centenaire, sont remplis de sa présence; de sa discrétion, de sa no-blesse. Je les travaille comme elle aurait pu le faire, si elle avait su fortre l'en écarts de la avait su étaient Inconnus. Elle ne disait que

l'essentiel.

"Je suis donc devenu un fanátique de la prose, comme les "métiques" qui ont choisi le français. Cioran, bien sur, mais aussi Caraco, un pessimiste effrayant, qui n'a pascencore la célébrité de Cingria. L'Age d'homme, à Lausanne, s'obstine à le publier. On finira par reconnaître la grandeur de son désespoir. Avec Cocteau, Arland, Perret, Chardonne, Calet, L'éautaud, Aymé, Vialatte, j'ai découvert peu à peu ma wraie famille littéraire. Je partage leur credo: éviter le « gras ». Pas de métaphores. Quand j'étais engagé dans les épreuves pour amateurs, je ne gagnais jamais. Cependant, les gens comparaient mon style à celui de Fausta Coppi, ce qui me comblait.

me comblait. » Directeur littéraire des Editions Jean-Claude Lattès depuis 1973, Nucera met l'amitié au-dessus de

troisième œil?"

souvenirs

Les « combats pour la liberté » de Clara et Pavel Thalmann

l'Espagne.

A vie de Clara et de Pavel Thelmann, deux de ces Suisses qu'nn dit si tran-quilles, remplirait plusieurs exis-tences profinaires tant elle est riche en péripéties. Voilà des militants qui ne se sont pas ennuyés. Ils nnt parti-cipé durant près d'un demi-siècle eux luttes contre le fascisme et le stalinisme sans jamais renier leurs convictions de gauche. Leurs souveconvictions de gauche. Leurs souve-nirs, publiés par un petit editeur sous le titre Combats pour la liberté-et que ne relira pas Pavel Thalmann mort en 1980, constituent un pas-sinunant témoignage plein de cette chair et de cette couleur qui font parfnis défaut aux récits d'histo-

Né à Bâle en 1901, Pavel Thal-mann sera le secrétaire général des Jeunesses communistes suisses de 1921 à 1925, en un temps nù la révoespérance parmi le monvement ou-vrier européen. A cause de ses ecti-vités politiques, le jeune nuvrier Pa-vel est plus souvent au chimage qu'à son tour et connaît de fréquents dé-mêles avec la police. La peinture en rouge d'un monument, qui relèverait anjourd'hui du canular, est considé-rée comme un acte hautement provocateur,

Malgré l'attention particulière de la police, Pavel reussit à se rendre clandestinement plusieurs fois en U.R.S.S. Pendant trois ans, il étudie à l'université ouvrière de Moscou. Cet étudiant singulier travaille un jour par semaine en usine, et rede-vient l'été un militant actif qui porte la bonne parole en Sibérie ou en Ukraine, parmi les Allemands de la Volga, Las! ces paysans, descen-dants d'émigrés du dix-huitième siecle, taxés aveuglément par la bu-reancratie naissante, se montrent rétifs aux réquisitions de produits egricoles dont ils ne perçoivent pas le caractère révolutionnaire. Même les loups pareissent s'en méler quand ils se lancent à la poursuite de la troika du jeune commissaire poli-

Des coulisses du pouvoir, il as-siste, et cela recoupe ce qu'a pu des fractions, à la régression de la révolution soviétique, à le victoire complète de Staline et à sa mainmise sur l'Internationale.

Pavel Thalmann revient de Mos-cou hien décidé à s'opposer aux pra-

Paris, en passant par

De Moscou à tiques staliniennes dans son pays.
Exclu du P.C. suisse ainsi que sa compagne Clara Ensner, née à Bâle en 1908 dans une famille nuvrière de dix enfants, il ferraille, au sein de l' . Opposition emmuniste ... contre les frères ennemis jusqu'à ce que son engagement dans la guerre d'Espagne mette fin à ces • tem-pètes helvétiques dans un verre

d'eau .. Après hien des mésaventnres, il rejnint Clara, dont le chevelure hinde de Walkyrie fascine les Espa-gnols, dans une unité républicaine. Cele nous veut l'étonnant tableau d'une Espagne en éhullition nu s'affrontent enmmunistes et anerchistes, nu se retrouvent des antifascistes de tout poil dans les Brigades internationales, nu l'nu croise un Willy Brandt ou un Arthur Koestler. On y vint se renfincer le P.C. espe-gini à la faveur de l'aide sélective de Moscou, d'autant que Staline livre ses armes avec sa police politique. Arrêtés à leur tour, sans que leur soit signifié le chef d'accusation, Clara et Pavel ne rencontrent que des antifascistes dans les geòles de la sinistre police stalinienne. Le enuple devra sa liberté à l'intervention répétée de socialistes suisses et français.

La guerre d'Espagne vaudra en-core à Pavel Thalmann de passer devant un tribunal militaire suisse pour evnir combattu dans une armée

A Paris, - pouvres comme des rats d'église . le couple reprend sa lutte politique auprès des réfugiés et des émigrés. Pendant l'occupation, il recueille, dans un pavillan du dix-neuvième arrondissement, des juifs et autres personnes recherchées par les nazis.

Rapportant des centaines d'anecdotes sans recherche de style nu d'effets faeiles - les pages consa-crées à l'exode et à la libération de Paris pourraient figurer dans une anthologie des désarrois d'un peu-ple, - le livre de Clara et Pavel Thalmann montre l'incomparable vitalité d'un couple et le courage de militants anonymes emportes dans les tourmentes de la première moitié du siècle. Et une im en un · avenir meilleur » qui, malgré son désinte-ressement, n'e pu soulever les montagnes. Mais quelles vies !

BERNARD ALLIOT.

" COMBATS POUR LA LI-BERTE, de Pavel et Clara Thaimana, traduit de l'aliemand par Caroline Dar-bon, préface de Max Gallo. Editions La Digitale, Kerflech'-Mellac 29130 Quimperle. 356 p., 75 F.

L'exil d'un Allemand anti-nazi

 TRE réfugié, antifascista, ellemand et survivre dens le France occupée par les nazis, c'est l'axploit réussi per Werner Prashun, elias Claude Vemier. Il reconte dans une lengue parcourue de douloureux frémissements comment II s'est exilé parce qu'il ne pouvait plus faire librement son métier de comédien dans l'Allamagna de Hitler, en 1936. Des ecteurs, des musicions de renom, des écrivains qui evaient fait la gloire de l'Allemegna, disparaissaient de la scane ou des bibliothèques parce qu'ils étaient juifs. Des commercants peisibles, dee emis, des vaisins s'évanauis-seient ainsi entre nuit et brouillard ou prenaient le route de l'exil : tous événements insup-

portebles pour un être eensible. Werner Prashun evait vingt ens quend les berberee not conquis la pouvoir. Il était né à Essen, dans l'industrieuse Ruhr, au sein d'une famille nationaliste. qui pensait que le Führer elleit écarter la guerre du peys et le sauver des désordres et dee marks devalués de la République de Weimar. L'euteur mantre comment le jeune République e été déconsidérée per les démocraties voisines, plus pressées de lui faire « peyer » la granda guerre que de la ranforcer.

« Heureux comme Dieu en France , pensait Wemer Prashun. C'était espérer sane les reglements, les cartes de treveil et les fonctionnaires tatillons. Elèva de Dullin, travaillant eu Théatre de l'Atelier at ettendent sa convocation à la léginn étrangère où il s'est engagé, il est empri-sonné à la Santé, et à Fresnes pour n'avoir pas respecté un nrdre de refoulement. Une fois li-baré, il pease la « drôle de

unité de légiponeires, puis est « renvové dens ses fovers » alors que le police ellemende recherche les derniers réfugiés que le regime de Vichy e nublie de li-

Thujnurs aux aguets, craicoant que son accent na le trahisse un instant, Wemer Prashun subit l'épreuve du clendestin, l'exil intérieur. C'est Claude Deuphin, event de partir pour Londres, qui lui donnera son nom de scène : Cleude Vernier. Il ioue à la barbe des nazis : l'un d'eux ne lnue-t-il pas ce comédien « français » qui conneît si bien le poé-sie ellemande ? Avec ces évènements tragiques ou cocasses, momente d'emitié, des rencontres avec Desnos, Prévert, Rennir. Il décrit, par exempte, un Brecht ettechent, modeste, d'une bonté pudique.

Après la guerre, Claude Vernier va dens son pays couvert de ruines, à le recherche de ses parents, des proches happés par le frénésie hitlérienne. Ce sont, à nnuveau, des enuvenirs d'une eutre Allemagne, de celle que l'on peut eimer. Qui reviennent en mémoire; des souvenirs d'enfance et de fées.

Aujnurd'hui, des « Dupnntla-Joie » nu des rancuniers lui crient dans sa patrie d'edoption « Retourne dans ton pays ! »; le comprendraient-ils e'il répondeit qu'il a chnisi la France, comme le coq en exil dant parlent les frères Grimm, pour ∉ trouver mieux que

* TENDRE EXIL de Claude Vernier. La découverte/Maspero. 190 p., 75 F.

1871: LA COMMUNE DE PARIS Ce dossier, composé en majeure partie d'articles de journaux, de lettres et d'extraits de carnets intimes, constitue une remar-Le Monde quable anthologie de l'horreur. Bien instructives, ces reactions "a chaud" des écrivains français à l'explosion de la Commune. 1871: LA COMMUNE DE PARS

EDITIONS LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER

Le malheur vendéen

BOULANGER Les jeux du tour de ville nouvelles Peu de lectures, autant que celle-ci, laissent l'impression d'une excursion dans une cité à la fois! familière et jamais vue". Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde Drageoir poésie "Avec quel art il retourne une évidence, dégonfle

Daniel

GALLIMARD III

un poncif, illustre un mystère : serait-il doté d'un

Jérôme Garcin/Les Nouvelles.

POÈTES INCONNUS

... CONCOURS MAX-POL FOUCHET

Le Jury International du quetrième Prix Max-Pol Fouchet composé de Madame Marie-Claire Banoquart, Mestieurs Tabar Ben Jedon. Y ves Berger, André Brincourt, Georges-Emeanuel Clancer, Pierre Emmanuel, Jérônie Garcin, Daniel Gélin, Charles Le Quintrec, Robert Mallet, Jean Orizet et Kenneth White accorde son parmiange à un poète incomu on motonu.

Le manterin primé est public dans une grande masson d'édition.

Tous repseignements en échange d'une enveloppe timbrit (ou coupon-réponse international) auprès de : Monsieur Guy Rouquet, Président de l'Auctier Imaginaire BP 2 - 65290 JUILLAN (France)

Un entretien avec Jean Maheu

(Suite de la première page.)

A ce propos, la programmation de 1984 ne reflète pas, même si elle est très brillante en elle-même, ce que je

D'autre part, il faut entreprendre la véritable mise à jour qu'exigent sept années d'existence. Sept ans, c'est l'âge de raison pour l'homme. Ici, cet âge est celui de la maturité, ne serait-ce qa'en raison de la fré quentation et de l'usure que celle-ci a entraînées. En sept ans, tout e évo-lué autour de pous : la société, les techniques, et notemment celles de la communication, de la culture. C'est peut-être ambitieux, mais nous devons désormais nons placer dans le perspective du XX siècle, ce qui

n'était pas encore le cas à l'origine. - Au-delà de ces principes, quelle est votre ligne d'action?

- Nous avons défini plusieurs options. En premier lieu, nous vou-lons resituer le Centre dans son environnement culturel et social. A cet égard, il faut tanir compte de la politique intensive du gouvernement, de M. Jack Lang en particulier. C'est un facteur de compétition, et aussi une richesse fantastique : on ue va pas concevoir Beaabourg et, par exemple, le futur Carrefour de la communication, daat s'occupe tutions qui s'ignorent ou se combat-tent. Ce doit être au contraire deux actions complémentaires, un système synergique.

» De même, quelle doit être la place da CCI par rapport à l'Insti musée de la Villette ou à l'agence de création industrielle? Ou u'est pas dans la situation où se trouvait le CCI lorsqa'il était seul : qu'il marche ou qu'il ne marche pas, cela a'avait pas tellement d'importance. Maintenant, il doit trouver son vrai

- Deuxième option : mettre le Centre à l'heure des techniques nouvelles. C'est peut-être la tarte à la crème, mais i'y crois personnelle-ment beaucoup. Nous allons ainsi produire des programmes audiovi-suels qui ne seront plus seulement un accompagnement des activités des départements. Ils seront destinés à l'extérieur, ils répondront aux besoins du câble, des satellites, des nouvelles chaînes, et notamment à ceux des réseaux étrangers. Ces produits seront concus ea fonction de la demande et non plus seulement des circuits intérieurs.

Cette ouverture tale. On ne peut attirer de public supplémentaire à Beaubourg. Il y a sept ans, on tablait, dans l'hypothèse la plus optimiste, sur 7 à 8 000 visiteurs. Or nous en sommes à 25 000. en moyenne et nous somme allés l'an dernier jusqu'à 41 000 personnes, le jour de Pâques. Sans tenir compte du public du CCI, qui u'est normalement pas comptabilisé.

- Cela dit, même si nous nous organisons en entreprise de programme, nous ne pourrons parvenir à mettre sur pied ce programme on'evec des concours extérieurs qu'il s'agisse de coproductions avec l'Institut national de l'audiovisuel ou de faire appel au nouveau fonds de sonticu oux industries de programme établi par le ministère de la

Déjà, pour 1984, des crédits ont été attribués à ces productions vidéo. Chaque exposition, en particulier, sera accompagnée d'une cas-sette. Celle de Balthus est en cours de réalisation, nous en préparons ssi pour Bonnard, deux pour Kafka, etc. La difficulté, c'est que les commissaires des expositions tout à la fois ne veulent pas se dessaisir de leur sujet et sont trop absorbés par l'élaboration de leur projet ou la rédaction du catalogue, pour consacrer encore du temps à ces programmes vidéo. Il faut donc

concevoir ces derniers indépendamment des expositions proprement dites, ou les mettre en chantier très longtemps à l'avance. Mais le Musée d'art moderne, la CCI ou la BDI ne sont pas seuls concernés : l'IRCAM a ainsi déjà réalisé deux cassettes sur ses activités.

Il y avait déjà une produc-tion audiovisuelle.

- Oui, mais de même que le Centre ne pense pas toniours assez à son travail en fonction du public, ces produits audiavisuels u'étaieut squ'à présent pas vraiment éla borés en vue d'une diffusion. Tout cela suppose une mutation des struc-tures administratives et un profond changement des mentalités dans l'établissement, même si ce changement est déjà perceptible.

Espert of à la Pénélope

- Vaus vaulez purlez de l'immobilisme du Centre?

Je u'utiliserais pas ce terme. Il s'agit en fait d'une autre optique, de nouvelles directions à prendre. Ce qui est vrai, en revanche, c'est le repliement des départements sur eux-mêmes avec l'abandon de cette transversalité dont nous parlions tout à l'heure. Latter contre ce repliement, c'est un travail à la Pénélope, mais nous devons y parve-nir en revitalisant la coopération des départements lors des manifesta-

- Par exemple, l'expasitias matériaux », dont le titre était d'ailleurs initialement « Matériaux création » et qui est maintenant pré-vue pour 1985, non seulement mobilise l'équipe du CCI, qui en est l'ins-tigatrice, mais Boulez, Bozo et Melat sont d'ares et déjà, avec l'organisateur Jean-François Lyotard, parmi ceux qui tirent le plus la charrae. Ce projet d'exposition a ainsi focalisé l'énergie des quatre départements. Autre exemple : la mutiplication des concerts dans tous les espaces du Centre. Cela n'est pas nouveau et a été fait largement avant moi, mais je voudrais que ce principe soit plus systématique.

- Le personnel suit facile-

- Approfondir la solidarité du Centre et de son personnel est encore une de nos priorités, et faute de quoi les mutations que nous envi-sageons ne susciteraient que freinages et incompréhension. Les objectifs du Centre doivent être clairs pour tous. Depuis six mois que je suis en fonction, j'ai rencontré six fois la commission technique paritaire, et nous avons créé plusieurs missions spécialisées, pour améliorer les échanges. Le personnel doit, de même, pouvoir exercer critiques et confrontation au conseil d'orientation, dont une réforme est en cours.

» Le Centre Pompidon est une véritable ville. On n'imagine pas une ville dont les multiples éléments s'ignoreraient, ne pourraient se rencontrer ni discuter ensemble de leur

- Le public fait aussi partie de la ville ?

- Sur ce point, nous voulons à la fois améliorer l'image du centre et sa relation avec le public. Cela signi-fie d'abord que l'établissement soit propre et entretenu. Lorsque je suis arrivé, les vitres a'avaient ou être lavées denuis onze mois. Tout cela est remis ca route. Eu ce qui concerne la société de nettoyage, La Rayonnante, elle a accepté d'intégrer tous les employés. Mais la CGT tient toujours à la faire figurer

permi les salariés du Centre. » Opand on prend une maison comme ça, il y a toujours des choses qui ne vont pas, mais je dois dire que j'ai trouvé un budget en équilibre,

et,dans ces conditions, ça marche. Néanmoins, le Centre a'est pas une tour de la Défense, mais une véritable machine, un paquebot. Il fant sans cesse le repeindre, l'entretenir et le réparer. La garantie décennale vient bientôt à expiration, et nous allons devoir alors prendre en charge la totalité des frais. Il fandra revoir notre budget en conséquence puis que les sommes liées à cet entretien pourraient s'élever à quelque 15 mil-lions de france.

La relation avec le public dépend aussi de l'environnement du Centre.

Vous pensez à la piazza? - C'est un espace de liberté, et il y en a peu à Paris. La liberté ne signifie pas la licence, et ce qui se passe sur la piazza ne peut être trop en contradiction avec la vocation du Centre. Aussi, nous allons favoriser l'animatias à caractère culturel, mais nous souhaiterians que les autorités qui en ont la charge fassent respecter l'interdiction des activités à caractère para-commercial.

» Quant au Centre lui-même, je le voudrais plus accueillant. Il fant que le visiteur qui entre sache tout de suite qu'il est dans un centre culturel et non dans u'importe quel aéroport. Pour l'information, très difficile à organiser ici, nous met-tons as point plusieurs systèmes, notammment informatiques. Mais, plus généralement, pour rendre la Centre Pompidou plus accueillant, il y a mille possibilités qui ne sout pas forcement très colteuses : j'attends

> Propos recueillis par FRÉDÉRIC EDELMANN.

CINÉMA

« LE BON PLAISIR », de Francis Girod

Amours inabouties

On joue déjà à se demander quels sont les modèles de ce président de la République et de ce ministre de l'intérieur qui, du roman de Françoise Giroud, sont passés à l'écran sous les traits de Jean-Louis Trintignant et de Michel Serrault. Car Françoise Giroud connaît bien le monde politique français - elle en a fait partie - et les coulisses du pouvoir. De grâce, parions piutôt cinéma I, c'est un autre domaine familier à l'auteur du

Adaptatrice et dialoguiste de son roman, Françoise Giroud a retrouvé ce qui fut, pour elle, un métier et une ion. Son alliance evec le réalisateur Francis Girod est particulièrement heureuse et placée sous le signe de Jacques Becker. Dans le film. on a donné son nom à une place où habite Claire (Catherine Deneuva), celle qui déclenche, involontairement, un chantage et un scandale pour avoir conservé une lettre risquant de compromettre son ament d'autrefois devenu chef de l'Etat, et qu'on lui a voiée, avec son sec, dix ans après leur rupture.

Le « ton Backer » reneît dans une comédia de caractères mise en scène avec vivacité, humour, et une subtite tension dramatique, relevés de l'élégance littéraire et de l'esprit des dialoques à fleurets mouchetés per lesquels les personnages s'affrontent, sans s'expliquer, sans dire exactement ce qu'ils pensent. Du côté de la classe politique, le cérémonial, le rituel, doivent être respectés, même si la vie privée affleure. Le secret de Claire et du président se révèle progreesivement. Il faut le rendre inoffensif. Serrault s'y emploie. Il n'a jameis été aussi perfait dans la fausse bonhomie, l'accomplissement d'une fonction discrètement implacable. Trintignant, corecté de dignité, d'orgueil presque royal, trébuche, lui, sur son pled bot at ses relations avecécouse décorative et soumise qui, soudain, se revolte et lui sort ses quatre verités (voltà Claude Winter

Mais to Bon Plaisir, a'il fait entrer. sans forcer la note, le public dans l'intimité des maîtres de l'Etat, a'il décrit, avec une piquente ironie, les mœurs et activités officielles, est sussi l'histoire d'amours entrecroisées et inebouties. On devine bien que Claire a beaucoup aimé cet homme qui l'a délaissée pour sa carrière et dont elle a eu, contre son ordre, un enfant. Mais elle revient sur le passé sans faiblesse et sans nostalgie. Elle ne peut pas faire autrement. Dans ce monde figé par le cérémonial et la crainte du scandale, Catherine Deneuve est devenue une

découverte par le cinéma I).

femme qui a gagné sa liberté, aon indépendance, en refusant un avortement, on mettant une cuir es affectives. Elle n'a que des réections de défense et de fuits. L'actrice se disse dans ce rôle avec une sensibilité nouvelle, incame l'instinct maternel contre les exigences

Là où tout se masque sous l'artifice, Catherine Densuve reste honnête, naturelle, désintéressée.

Francis Girod la rend plus insolite par les rapports de Claire avec Pierre. le jeune voleur (Hippolyte Girardot, beau garçon fragile), auquel Herbert, journaliste homosexuel (c'est Michel Auclair, surprenant manipulateur dévoré par ses sentiments) porte mal-heur. Bien sûr, Trintignant et Serrault sont an première ligne, vedettes prestigieuses du sérail politique. Mais, à partir de la lettre dérobée, se tisse une étrange chaîne d'amour) Herbert-Pierre-Claire, dont il ne faut pas negliger l'importance. On ne badine ni avec la pouvoir ni avec les passions refusées ou incomprises. Francis Girod achève la comédie en manière de choc en retour cruel de la vie et, du coup, signe son meilleu

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

MUSIQUE

MAREK JANOWSKI A LA TETE DU NOP

Les deux temps d'un concert

Un grand nombre de mélomanes parisiens étaient venus assister aux débuts - de Marek Janowski comme premier chef du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, qu'il connaît bien pour l'avoir souvent dirigé avant sa no-mination, en particulier au cours d'une tournée en Allemagne la sai-

L'arrivée d'un chef de valeur internationale, renommé surtout pour ses enregistrements lyriques (1), u été très favorablement accueillie. D'origine germano polonaise, Marek Janowski aura quarante-cina ans le 18 février : élève de Wolfgang Sawallisch, sa carrière l'a me successivement aux opéras de Cologne. Hambourg, Fribourg, Dortmund, et il a pris récememnt la tête du fameux Orchestre Gürzenich de Colagne. Ses séjours à Paris trois mois par an, à partir de la saison prochaine, devraient contribuer à l'épanouissement du NOP (créé en 1976, mais recueillant alors l'hérituge de l'Orchestre philharmorlaue de l'ORTF, fondé en 1937).

On u cependant frôlé le pire avec le Cuucerta eu ré miaeur de Brahms, dépourvu de souffle, des

Mort da compositeur grec Vassilis Tsitsanis

de musique populaire grecque Vassilis Tsitsenis est mort, mercredi 18 janvier, à Londres, des suites d'un infarctus. Ti était âgé de soixente-douze

Vassilis Tsitsanis était le dernier des grands compositeurs de rebetiko, cette sorte de blues grec, né au début du siècle dans les ports de la mer Egée, dans les quartiers popu-laires et les bas-fonds d'Athènes. Chunsan de prisan, chunsans d'amour blessé ou cassé, le rebetiko - du mot turc rebet, le hors-la-loi - allait s'exprimer, dans une langue argotique, avec un rythme lent, dansani, avec une orchestration fondée sur le bouzouki.

Tsitsanis a composé en un demisiècle plusieurs centaines de chansons, dont beaucoup ont connu le succès populaire. Il était notam-ment l'auteur du Dimanche pluvieux («Un ciel pluvieux comme mon cour, qui est plein de tristesse»), qui fut considéré tacitement par les Athéniens comme le deuxième hymne grec, à l'époque du régime des colonels.

Vassilis Tsitsanis se produisal ncore l'an dernier dans les cabarets d'Athènes et avait participé à un concert donné en son honneur par Mikis Théodorakis. Quelques albums de Tsitsanis ont été édités

cordes un peu asthmatiques, un or chestre raide et sans ressort, trainant au rythme du planiste Arnaldo Cohen (remplaçant Bruno Gelber). solide et lourd dans un adagio interminable, relevé par un final plus mouvementé et incisif, mais sans originalité foncière, qui assura au soliste un triomphe inexplicable.

> Mais le jour venait après la mit. Marek Janowski prenait heureusement à son compte la 2º Symphonie de Brahms, imposait avec des restes nerveux bons conducteurs d'énergie, un élan authentique, les cordes retrouvaient une belle couleur aérée et une vitalité exaltante. Les mouvements médians, finement dessinés, respiraient dans un climat poétique d'une délicieuse sérénisé. Seul le sinal, pris dans un temps trop rapide, qui durcissait à l'excès les phrasés. abandonnait quelque chose de sa grandeur et de l'universalité de son lyrisme. Mais cette seconde partie du concert laissait intacts les espoirs mis en Marek Janowski.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Les Diables de Loudun, de Penierecki, avec l'Opéra de Hambourg (3 disques Philips, 6700.042), la Femme silencieuse de Strauss (3 disques VSM, 167.03534) et l'Arment du Nibelung (chez Eurodisc, le Crépuscule des dience restant à paraître) avec la Staatskapelle de Dresde.

DANSE

« DÉLICES », au Théâtre de la Ville

La tribu Chopinot

De même qu'il existe une tribu Gallotta, il existe une tribu Choosoot. où danseurs, musicions, costumiers, cinéeste, scénographe, vivent en totale carnose dans un univers tissé de connivences et d'effinités. Les filles sont actives, délurées; les garçons plutôt du genre freluquet et nerveux. Leurs comportements surun spectacle qui hésite antra la comédie musicale et le ciné-roman.

Délices a été créé l'été dernier à Chateauvallon, Depuis, Régine Chopinot a étoffé sa danse et rééculibré les recoorts entre l'action et les passages filmés. On peut lire le texte d'Hervé Gauville qui lui sert de support et apprécier les raccourcis vigoureux de la transposition scéni

Le début est prometteur, avec la monumentale Brésilianne Vera Lucia Motto Buono réduite à l'étet de naine par la projection d'un décor géant sur l'écran. On imagine que le personnage fellinien en proje aux affres de le jalousie et confronté à da petits jeunes gens élastiques et fréles va être le centre d'une BD fantasmagorique.

Mais d'autres tableaux viennent s'interposer, plus ou moina bien amenés : la castratiun- d'Abélard dans un style de théâtre No, un bauche-à-buucha martal antra Orphée et Eurydice, un solo statique de Monet Robin devent un long travelling de voie ferrée et Chopinot soimême dans un drôle de pantalon, des soldats roulant en cascade sur des sifflements alertes de marche militaire. Ça grince, parfois ça dérape.

Dans la salle en effervescence, les « branchés » appleudissent et traitent les autras de « neses » at les ses » siffient vigoureusement. On souhaitelt Régine Chopinot mais, comma elle dit dans le spectacle, € ce n'est pas ai simple ».

MARCELLE MICHEL

★ Théâtre de la Ville, 20 h 30.

VARIETES

AU THÉATRE FONTAINE

Pierre Desproges en solo

Les temps de crise mobilisent naturellement ceux qu'on appelle bumoristes, on comiques, on caricaturistes. Guy Bedos et Thierry Le Luron ont fait salle comble à Paris tonte l'année 83. Alex Métaver remplit tous les soirs Bobino depuis le début de décembre, Pierre Desproges, enfin, propose son premier récital aa Théâtre Fontaine.

L'ancien procureur général des Flagrants délires radiophoniques présente son spectacle comme un « cri de haine où perce néanmoins une certaine tendresse . A l'exemple de W.-C. Fields, le comique de Pierre Desproges s'appuie sur des sarcasmes, des digressions déli-rantes, un sadisme flegmetique, mais mête à la violence des distribes de brusques échappées humaines, des vibrations émotionnelles que la pudeur ne parvient pas à dissimuler

Desproges se proclame lui-même d'abord «écriveur». Sur scène, il s'amuse dans le rôle du bouffon moderne et libéré de toute entrave, qui ne peut s'empêcher de rire luimême de certaines maximes loufoques, de certains traits acides, de métaphores sans quene mi tête. Son récital est une conversation de près de deux heures sans entracte, un jeu permanent aux dépens des arbitraires de la vie et des différents cultes que notre société entretient. Celui, par exemple, des chanteurs, des sportifs et des enfants - de ces derniers, Fields disait déjà autrefois: - Je ne les aime que frits. -

A la fin d'une soirée d'un bout à l'aatre réjonissante, Desproges demande « une minute de silence pour les camarades du métier de spectacle qui n'ont pas de travail ni... de talent »,

CLAUDE FLÉQUTER. * Théâtre Fontaine. 20 h 15



LOCATION: 265.07.09 ET AGENCES

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES JEREMY IRONS BEN KINGSLEY PATRICIA HODGE TRAHISONS CONJUGALES Eart pay HAROLD PINTER Un film réalisé par DAVID JONES. Produit par SAM SPIEGEL

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Mar-

beuf, 8" (225-18-45).

LA NUTT DES JUGES (A., v.f.): Mont-

parnasse Pathé, 14 1320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathe Clichy, 18 (522-46-0)).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33): Mari-gnan. 8º (350-92-82); Parnassieus, 14º

60-33; Gaumont Chemica, 2 (235-6-70); U.G.C. Danton, 6 (322-6-2); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); Le Paris, 8 (359-53-99); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gohellus, 13 (336-23-44); Gaumond Sud, 14 (327-24-60).

(336-23-44); Gaumont Sud, 14- (328-42-27); Murat, 16- (651-99-75); Images, 18- (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20- (636-10-96).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) ; Capri.

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LOLITA - Bestille (357-42-14); 21 b. LE PHARAON - Pache (548-92-97).

VERS DAMAS - Thintre Présent (203-02-55), 20 h 30.

FERDAOUS - Carrefour de la Diffs-rance (372-00-15), 20 h 30. JAMAIS DEUX SANS TOL. Thisten-Bernard (522-08-40), 21 fs. LE RHINOCEROS - Chelles, CAC (421-20-36), 20 h 45. SEMIRAMIS - Vince (374-81-16), 21 b.

Les salles subventionnées

 $(s, s) \mapsto (s, s) \cdot s$

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), CHAPLLOT (727-81-15) : Theatre G6mier. 20 h 30 : les Posséd ODÉON (Ihélitre de l'Europe) (325-70-32), 20 h : Minna von Barnheim. TEP (364-80-80), Thélitre : 20 h 30 : POi-

BEAUBOURG (277-12-33). Cinema/Vi-dée: Nouveaux films Bri; 16 h: De Fanimal à l'homme, un entretien avec K. Lorenz, de J. Brissot; 19 h: Châteaux en Bavière, de C. Vilardebe; 15 h: Dada, maissance et déclin, 18 h: Collections du nausance et decim. 18 a : Concount du musée : Cinéma polonais, 19 h : voir Ci-némathèque. — Théâtre/Danse : 20 h 30 : Des écritures scéniques contem-poraines 2 - Electronique vidéo circus -

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Alexandre Reverend : 20 h 30. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : «le Dernier Soliste» (J.P. Farré):

Les autres salles

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Autoronte du soleil : Dernière consigne : Bag Lady.

ANTOINE (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 30 : Rufus. ATELIER (606-49-24), 2) h; la Bagarre. ATHÉNÉE (742-67-27), salle L. Jouvet, 20 h 30: Bérémos; salle Ch.-Bérard, 18 h 30: le Passeport

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Hamlet BOUFFES-PARISIENS (296-60-24). 21 h : les Trois Joanne. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-63), 20 h 30 : Zod, 20d, 20d, inque. CARTOUCHERIE, Tempète (328-36-36), 20 h 30 : Albatros.

CENTRE M. RAVEL (325-92-51), 20 h: CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Reviens dormir à l'Elyste. . COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 h 45 : Chaoun se vérité. E ITALIENNE -(321-22-22) 20 h 30 : la Manie de la villégiature.

DAUNOU (261-69-14), 21 h; la Chienlit. DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 19 h : les Eaux et Forêts EPICERIE (329-46-78), 20 h 30: la Pen-

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h : 16 ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : Chant dans la nuit

FONTAINE (874-74-40), 22 h : Batrille GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) 20 h 45 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's

afraid of Virginia Woolf?
GRAND HALL MONTORGUEIL (233-80-78), 20 h 30: Dien aide les clowns. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantetrice chanve; 20 h 30 : la Legon; Pinok et Matho.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h: Wil-LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : Si

j'avais su le jour et l'heure ; 20 h 30 : les Journées orageuses de Garounski ; 22 h 15 : Un amobus pour Mathilda.— B. 18 h 30 : Recaronpin ; 20 h 15 : Six no n 50; rocamanini; 20 ft 13; 31; heures au plus tard; 22 h 30; le Frigo. — Petite salle, 18 h 30; Fique et pique et follet_drame; 22 h 30; Oy, Moyahele,

mon fils.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61),

20 h 30: Labiche de poche; 22: Enfan-MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: ks MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

MARIGNY, Grande suite (256-04-41); salle Gabriel (225-20-74), 21 h: le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h: le Bon-MICHEL (265-35-02) 21 h 15: On dinera .

MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30: MOGADOR (285-45-30), 20 h 30: Cyrano

de Bergure.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h:
Tchin tchin. – Petite salle 20 h 30: le Journal d'un bomme de trop. ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30; Sarah. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: la Fille sur la banquerte arrière.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90)
20 h 30: Un homme nommé Jesus. PARC DE LA VILLETTE, sess chapi-tems (240-27-78), 20 h 30: Patience... Patience dans l'azur. PORTE-SAINT-MARTIN (667-37-53)

RADEAU DE LA MEDUSE (320-91-37) . 20 h 30: Don Juan aux enfers. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30:

Vincen et Margot.
TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L
20 h 30 : le Horia ; IL 20 h 30 : l'Ecume TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30: Dis-

THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 les Sabas-cadres; 22 h; Nous on fait où on sous du de faire. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48). 20 h : Un milieu sous la mère; 27 h)5 : Au securs papa, maman vent THÉATRE EN HERBE (277-15-22), 20 h 30 : les Mille et Une Nuits du tarot ou les Jeux du hasard. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 6 30: lo Paysage de l'aveugle, THÉATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Images de... Kafka.

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-89), 20 h 30: Savannah Bay; Petite salle, 20 h 30: Textes de M. Duras. THEATRE DU TEMPS (355-10-88). 21.h : Médée.

THEATRE 18 (226-47-47), 21 h: M6-TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30: le TROS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Queique estaminet ; 22 h : Ac-teur... est acteur... est acteur.

VARIETES (233-09-92), 20 h 30:)'Eti-

Les cafés-théâtres 📑

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS 19 h 30 : la Spécialité. (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (887-)5-84), I: 20 h 15; Arenh = MC2; 21 h 30; les Démones Loulou; 22 h 30; les Sacrés Monstres. — II; 20 h 15; les Cards; 21 h 30; Last Lunch, Dernier Service, 22 h 30; Fouillis. CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h :

Chant d'épandage, 22 h 15 : l'Auvent du CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) I : 20 h 15 : Tiens, rollà deux bondins ; 21 h 30 : Mangeness d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. — IL : 20 h 15 : Dieu m'ori-pote ; 21 h 30 : lo Chromosome chatoni-leux ; 22 h 30 : Fais voir von Capidon. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 22 h 30;

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je veux être pingouin ; 22 h 15 : Atten-tion, belles-mères méchantes. POINT-VERGULE (278-67-03), 20 h 15 : Les Surgelés ; 21 h 30 : le Tic-tes ; 22 h 30 : Moi je craque, mes pa-

rems raquent.
SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: On est pas des pigeons; 21 h 30: «La folle muit érotique de Roméo et Julietto ». SPLENDID SAINT-MARTIN (208-

21-93), 21 h; M. Boujenah. LA TANIÈRE (337-74-39), I; 20 h 45: J. Barthès ; 22 h 30 : E. Griliquez. - II : 21 h : B. Meulica, 22 h 30 : H. Mou-

LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h)5: Phèdre: 21 h 30 : Apocatypse Na; 22 h 30 : le Céleri janne, Speciacle bran-VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 36 : P. Miserez; 22 h 30 : les Soliloques du

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

La danse · · · · BASTILLE (357-42-14), 21 h : Lolita THEATRE DE PARES (280-09-30),

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : A. M6-COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h: Lischo-moi les cisquettes.
L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30: D. Devere; 22 h: J.-P. Caron, G. Tellier.
FONTAINE (874-82-34), 20 h 15: P. Desprogres.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Font et Val. LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h 45 : V. Duarte; 21 h: Ch. Bernard. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30: Y. Du-

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-73). PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30: Toto Bissaimthe. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 20 h : Cipe Lincovsky; 22 h 30: René, Daniel, W. Rios.

ZENITH, pare de La Vijetta, (501-80-12), 20 h 30 : Renaud. Les conceris

Saile Pfeyel, 20 h 30 : Orohestre de Paris, dir. Ph. Bender (Berlioz, de Palls, Berio, Barber...). Salle Chopin-Pieyel, 15 h : Centre national de musique. de chambre d'Aquitaine (Schubert, Besthoven).

Salle Gavenn, 20 h 30 : Orchestre du

Conservatnire, dir. : J.-S. Bereau (Gon-nod, Liszt, Berlioz). badio-France, Auditorium 145, 20 h 30 : Duo de pianos Carrière (Polach, Boëly,

untient polomeis, 20 h 30 : M.-Ch. Girod (Chopin, Szymanowski, Schumann). Jestre calburel camadien, 20 h 30 : H. Mer-cier, P. Djocik (Beethoven, Schubert, Debussy).

Grand Anditorium de l'Arc, Masées d'art
moderne de la Ville de Paris, 20 h 30 :
Concert de 3.4. Longuon et son grand

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (833-16-16), 20 h 30 : le Marionnettiste de Lodz. BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B. (603-60-44), 20 h 30 : le Rei Victor.

COURBEVOIE, Meison pour tous (333-63-52), à 21 h : S. Whittingham,
R. McCoy (Dowland, Schumann,

Brahms...).
GENNEVILLIERS, Taéanne (793-26-30). GENNEVILLIERS, IBBRATE (193-20-30),
20 h 30: la Cruche cassée.

MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45),
20 h 30: Elmedjoub.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (24300-59), 20 h 30: Exquise banquise.

VINCENNES, Chizean (365-63-63),
21 h: Siècle enchaîné à un angle du

VITRY, Th. J. Vilar (68)-68-67), 20 h 30:

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + lde 11 heures à 21 heures.

Ieudi 19 janvier

sauf les dimanches et jours feries)

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Reiph Richardson : Notre agent à La Havane, de C. Reed ; 19 h, Cinéma japonais : J'ai été reczié, mais..., de Y. Ozu ; l'Epouse de la mit, de Y. Ozu ; 21 h, Festival de Rotterdam : Pourquoipes ? de S. Imamura.

REALIROURG (278-35-37) 15 h, Crépuscule de gloire, de J. von Sternberg; 17 h, Neuf Jours d'une année, de M. Romm; 19 h, Cinéma poloneis : Lotna, de A. Wadja.

Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Fr.) : Maxéville, 9 LES ANGES DU BOULEVARD (Chi., v.o.) : Epéc de Bois.5 (337-57-47)

v.o.): Epée de Bos, 5' (337-57-47)

A NOS AMOURS (Fr.): Gaumont Halles

1a' (297-49-70): Impérial, 2' (74272-52); Hantefeuille, 6' (633-79-33);

Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Parnassiens, 14' (329-83-11): Bienvenue Montparnasso, 15' (544-25-02). AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.) : Gaîté Boulevard, 9 (233-67-08). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

11-69).

LE BAL (Fr.-It.): Gaumont Halles,)# (297-49-70); Vendôme, 2* (742-97-52); Studio de la Harpe, \$\(^6.634-79-38\); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Champe-Elysées, \$\(^6.35-79-38\); Olympic Entrepôt, 14* (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14* (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14* (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14* (389-68-42); Ganmont Convention, 15* (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

LA BALLADE DE NABAVAMA

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.); 14 (321-41-01).

(H. sp.); 144 (321-41-01).

BOAT PÉOPLE (Chin., v.o.) : Cluny Ecoles, 5- (354-20-12); U.G.C. Marbenf, 8- (255-18-45).

LA CAGE AUX POULES (A., v.o.) : George V., 3- (562-41-46); v.f. : Max6-ville, 9- (770-72-86).

CANICULE (Fr.) (*), Forum Orient Express, 1* (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Grand Rex, 2* (236-83-93); i.Ciné Beanbourg, 3* (271-32-36); U.G.C. Deputon 6- (329-43-62). 83-93); |Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); |U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); |U.G.C. Montparnasse, 6* (544-14-27); |U.G.C. Mortparnasse, 6* (544-14-27); |U.G.C. Roulevard, 9* (246-66-44); |U.G.C. Garne de Lyon, 12* (343-01-59); |Athéne, 12* (343-07-48); |U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); |Mistral, 14* (539-52-43); |Parnassiens, 14* (320-30-19); |U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); |Murat, 16* (651-99-75); |Pathé Wepler, 18* (522-46-01); |Secrétans, 19* (24)-77-99); |Tourelles, 20* (346-51-98). |CARMEN (Esp., v.a.); |Cinoches, 6*)633-

CARMEN (Esp., v.a.) : Cinoches, 6)633-10-82) ; Parnassiens, 14 (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIÈRE (ADE. v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

U.O.C. Opera, F (20130-32).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Cluny Palace, 5= (354-07-76); Gaumont Ambassade, 3= (359-19-08). — V.f.: Gaumont Richeliou, 2= (233-56-70); Gaumont Berlitz, 2= (743-60-33); Moniparnos, 14= (327-52-37).

paraos, 14º (327-52-37).

LES COMPÉRES (Fr.): Richelien, 2º (233-56-70); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Marignan, 8º (359-92-82); Français, 9º (770-33-88); Montparanasse Pathé, 14º (320-12-06); Gammout Sud, 14º (327-84-50); Gammout Convention, 15º (828-42-27); Pathé Clichy, 18º (522-46-71);

19* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).
LES DENTS DE LA MER N° 3 (A., v.o.): Ermitage, 8* (359-)5-71). – V.f.:
Rex, 2* (236-83-93); Paramount Operarnasse, 14* (329-90-10); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).
2019 APRÈS LA CHUTE DE NEWYORE (A., v.o.) (**): Forum Orient Express, 1** (233-42-26); Quintette, 5*
(633-79-38); v.f.: Rex, 2** (236-83-93);
U.G.C. Brmitage, 8** (359-15-71);
U.G.C. Boulevard, 9** (246-66-44);
U.G.C. Gare de Lyon, 12** (343-0)-59);
Fanvette, 13** (331-60-74); Montparaos,
14** (327-52-37); Mistral, 14** (53952-43); Images, 18** (522-47-94).
LES DIELIX SONT TOMBÉS SUR LA

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A., v.l.): Imperial Pathé, 2: (742-72-52). DEVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4: (272-63-32); Cinoches, 6: (633-10-82). ERENDIRA (Franco-Mex., v.a.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5= (633-79-38); Marbeuf, 8= (225-18-45); Parmassiens, 14= (320-30-19).

LETE MEURIRIER (Fr.): Oanmont

LETE MEURTRIER (Fr.): Oanmont Halles, 1st (257-49-70).

ET VOGUE LE NAVIRE (lt., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); St-Germain Village, 5st (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6st (325-71-08); U.G.C. Rotonede, 6st (633-08-22); Pagode, 7st (705-12-15); U.G.C. Normandier, 8st (359-41-18); Gaumont Colisée, 8st (359-24-18); Haudlet Bastille, 11st (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 11st (357-90-81); 14-Juillet Bastille, 11st (357-90-81); U.G.C. Boulevard, 9st (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9st (246-66-44); Nation, 12st (343-04-67); Miramort, 1st (320-89-52); Gaumont Convention, 1st (828-42-27).

FAUX-FUYANIS (Fr.): Marsis, 4st FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4

FLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17): Marbouf, 8 (225-18-45). - (V.f.): Lumières, 9 (236-FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7" Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de dix-moins de treixe aux, (***) aux moins de dix-huit aux.

FURYO (Jap., v.o.) : Calypso, 17* (380-30-11); Rialto, 19* (607-87-61).

GANDHI (Brit., v.o.) : Clupy Palace, 5* GANDHI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5

GARCON (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08): François, 9 (770-33-88): Parnassiens, 14 (329-83-11): Paris Loi-sirs Bowling, 18 (606-64-98) LE GRAND CARNAVAL (Fr.) : Berlitz,

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Berfitz,
2" (742-60-33); Ambassade, & (35919-08); Montparaos, 14* (327-52-37),

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. vo.):
U.G.C. Danton, 6")329-42-62); Normandie, & (359-41-18); — (V.f.): Rex,
2" (236-83-93); U.G.C. Montparasse,
6" (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9"
(246-66-44); U.G.C. Convention, 15"
(828-20-64).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (337-57-47). JOY (Fr.) (**) : Arcades. 2 (233-54-58).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) :

Lucernaire, 6° (544-57-34).

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD
(A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); Clony Ecoles, 5° (354-20-12).

LES FILMS

LES ANGES DU MAL, (**) film LES ANGES DU MAL, (**) film américain de Paul Nicolas, v.o.: Studio Alpha, 5° (354-39-47); Olympic, petite saile,)4° (545-35-38), v.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount City, 8° (562-45-76); Mazéville, 9° (770-72-86); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Orléans, 14° (540-45-9)); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25).

LE BON PLAISIR, film français de (E BON PLAISIR, film français de Francis Ghrod, Forum, 19 (297-53-74); Rex, 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (27)-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6 (325-7)-08); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (337-35-43); Lazare Pasquier, 8 (337-35-43); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); U.G.C. Gare de I.you, 12 (343-01-59); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 the, 14 (320-12-00); Mistral, 14 (539-52-43); U.G.C. Convention, 15 (628-20-64); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (551-99-75); Wepler Pathé, 18 (522-46-01); Secretan, 19 (24)-77-99).

PTTT CON, film français de Gérard PTIT CON, film français de Gérard Lanzier: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Riehelicu, 2" (233-56-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Gaumont Colisée, 8" (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (337-35-43); U.G.C. Biarritz, 8" (723-69-23); Français, 9" (770-33-88); Fauvette, 13" (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumont Convention, 15" (828-Gammont Convention, 15° (828-42-27); Montparnasse Blenvenke. 15° (544-25-02); Mayfair, 16° (525-27-06); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gammont Gambetta, 20° (636-10-96).

UN TRAIN S'EST ARRETE, film soviétique de Vadim Abdrachitov, v.o.: Cosmos, 6º (544-28-80].

THÉATRE DE PARIS, 15 RUE BLANCHE 7500º PARIS. MÉTRO TRIMITÉ LOCATION DE 11H A 18H. TÉL 280 0º 30. FNAC ET AGENCES

APRÈS LES PÉDALOS

RAYON

ÉCRIT, MIS EN MUSIQUE ET

REALISE PAR ALAIN MARCEL

À PARTIR DU 24 JANVIER



MEGAVIXIENS (A., v.o.) (**): 7 Art Beaubourg, 4* (278-34-15); Elysées Lin-coin, 3* (359-36-14); Parnassiens, 14* (329-83-11). - v.f.: Hollywood Boule-vard, 9* (770-10-4)).

NOUVEAUX

Camberts, 20 (35-10-96).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.); Capri.

2 (508-11-69),

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.);

Marais, 4 (278-47-86); Tep (Hsp.), 20 (797-96-06).

RONDE DE NUIT (Fr.); Forum, 1 (297-53-74); Impérial, 2 (742-75-22);

Gaumont Richelien, 2 (233-56-70);

Ciné Beaubourg, 3 (27)-52-36); Quinette, 5 (633-79-38); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Paramont City, 8 (562-54-76; Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-83);

Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 19 (580-18-03); Fauvette, 19 (320-12-06); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (578-79-79); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathe Clichy, 18 (502-34-60); Paramount Gambetta, 20 (636-10-96).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Forum, 12 (297-87-74); Paramount Gambetta, 20 (636-10-96).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Forum, 1e (297-53-74); Paramount Marivaux, 2e (296-80-40); Paramount Odéon, 6e (325-59-83); Paramount Mercury, 8e (562-75-90); Publicis Champs-Flysfex, 8e (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Saint-Lazare Fasquer, (387-35-43); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Max-Linder, 9' (770-40-04); Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Nations, 12' (343-04-67); Para-79-17); Nations, 12* (343-04-67); Paramount Galagle, 13* (580-18-03); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Paramount Orléans, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.): Same André des Arts, 6 (326-48-18).

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE
(Fr.1: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32);
U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des étoiles, l'Empire contre-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13

(707-28-04).
TCHAO PANTIN (Fr.): Forum) (297-CHAO PANTIN (FF.): FORUM)* (297-53-74); Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Paramount Ma-rivaux, 2* (296-80-40); Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

23 jamvier à 20 h 45 SALLE ROSSE 8, rate Droom (p.e. Kiesger

LE TRIPTYQUE Pt P. d'ARQUENNES **Alain SUIED** PRESENCE DE L'HYTSIBLE LUCIE ROBERT-DRESSEL - Alain WEBER (Entrée gratuite)

69-23) : Ambassade, & (359-19-08) : Paramount Opera, 9 (742-56-3)) : Athéna. 12 (343-00-65) : U.G.C. Gare de Lyon. 12. (343-00-65); U.G.C. Gare de Lyon.
12. (343-01-99); Paramount Galaxie.
13. (580-18-03); Gaumont Sud. 14.
(327-84-50); Paramount Montparnasse.
14. (329-90-101); Miramar, 14. (32039-52); Convention Saint-Charles, 15.
(579-33-00); 14-Juillet Beaugrenelle,
15. (575-79-79); Paramount Maillot, 17.
(758-24-24); Pathé-Chichy, 18. (52246-01); Secrétan, 19. (241-77-99). TOOTSIE)A., v.f.) : Opera Night, 2

(296-62-56). (261-50-50); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); St-Séverin, 5º (354-50-91); U.G.C. Biarritz, 8º (723-69-23).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault; version Gal; version Saurova: St. Ambroise, 11s (700-89-16). Saurova; St. Ambroise, 11* (700-89-16).

TRAHISONS CONJUGALES | Angl., v.o.) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-98); U.G.C. Rotonde, 6* (633-98-22); U.G.C. Champs-Élysées, 3* (359-12-15); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

A TRAVIATA (1L., v.o.) ; St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panthéon, 5: (354-15-04).

LA ULTIMA CENA (Coh., v.o.) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Saint-Ambroise. 11 (700-89-16); Nations, 12 (3343-04-67); Fauvette. 13 (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14 (320-)2-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Pathé Clichy, 18 (552-46-01).

UN BRITT ON COMPT (Fr.): Esta de

1) 522-46-01).

UN BRUIT QUI COURT (Fr.); Epéc de Bois, 5' (337-57-47).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Michel, 5' (326-79-)7); Ambassade, 8' (359-19-08): George-V, 8' (562-41-46). – V.J.: Lumière, 9' (246-49-07): Montparnos, 14' (327-53-27).

52-37). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Calypso,)7- (380-30-11).
A TELLEMENT DE PAYS POUR Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.): Marais, 4 (278-47-86). WARGAMES (A., v.o.): Marignan, 8 (359-92-82): Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76): Kinopanorama, 15 (306-50-50). – V.f.: Berlitz, 2 (742-60-331): Bretagne, 6 (1222-57-97); Maxeville, 9 1770-72-86): Fanvette, 13 (331-60-74).

ZELIG (A.): Studio de l'Etoile, 17 (380-

42-05) Les festivals

L'AVENTURE AU CINÉMA (V.O.) : Olympic, 14 (545-35-38) : Une aventure de Buffalo Bill.

de Buffalo Bill.

H. BOGART (v.o.): Action La Fayette, 94
(878-80-50): High Sierra.

MARX BROTHERS (v.o.): Action
Ecoles, 54 (327-72-07): Explorateurs en
folie.

G. DEBORD: Studio Cujas, 54 (35489-22): ha Société du spectracle.

FELLINI (v.o.): Calypso, 174 (38030-11), 16 h 10: Hult et demi; 17 h 45:
Fellini-Roma; 18 h 30: Casanova.

FILMS FANTASTIQUES A AVORIAZ (v.o.): Escurial, 13- (707-28-04), 20 h: The last weave; 22 h: Full cercie. A. HITCHCOCK (v.o.) : Action La

N. OSHIMA (v.c.), Riako, 19 (607-87-61); 16 h 15 : Furyo; 18 h 30, 2) h : la Cérémonie. M. PIALAT Studio 43, 9* (770-63-40); 18 h, l'Enfance nue; 22 h : Louiou; 20 h : Passe ten bac d'abord.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Studio 28, 18º (606-36-07); le Grand Carnaval. J. SCHATZBERG (v.o.): Olympic, 14* (545-35-38): Panique à Needle Park.





La SFP et la création audiovisuelle

I. - Des studios dispersés et sous-employés

Le dernier déhat budgétaire an Parlement, relayé par la récente émission de Michel Polac sur « A quoi sert la télévi-sion? » (le Monde du 10 janvier), illustre les difficultés de la création audiovisuelle. Au centre du dispositif français, la puissante Société française de production sort à peine d'une

Le site éleve des Burtes-Chaumont, à Paris, a contraete un pacte avec l'écran : au début du siè-cle, il accueillait les studios Gaumont, qui travaillaient à la gloire du grand (le cinéma); depuis trente ans, le petit (la télévision) a pris le relais sous l'égide du service public de la radiotélévision. La Société française de production et de création audiavisuelles (SFP). aujaurd'hui societe netianale. défraye toutefois plus souvent la critique chez les abservateurs que le concert de louanges.

Cette farmidable usioe à programmes - elle en produit plus de deux mille heures par an, grace à ses 2500 salaries, qui disposent de dixsept plateaux de tournage, dant celui de Bry-sur-Marne, le plus grand d'Europe (2000 mètres vitrine de la télévision française, en même temps que le précieux conser-vatoire de métiers artisanaux, de costumes et d'accessoires dont la sauvegarde relève presque du ser-vice public, 30 % eo effet, des effectifs de la SFP - soit 600 personnes

UN POTENTIEL TECHNIQUE UNIQUE

La Société française de production et de création audioviaucitan et de creation distribi-suelles représente un potentiel technique unique. Elle dispose notamment de 17 plateaux de tournage (dont 3 salles publi-ques), de 12 camèras vidéo de tous tresse de 57 magnétoscopes iaus types, de 52 magnétoscopes de tous formats, de 12 régies fixes, de 14 unités mobiles (dont un car mélangeur à 16 entrées et effets spéciaux numériques), d'une unité de prise de son multipiste 44 voies

à 2 magnétophones 24 pistes. Pour la production film, la S.F.P. dispose de 25 équipes de lournage, de 2 laboratoires de dévelappement cauleur, de 70 salles de mantage film, de 5 auditariums de postsynchronisation, ainsi que du plus grand plateau de tournage d'Europe (2000 mètres carrés) d Bry-sur-Marne (Val-de-Marne).

environ - appartienment à ce service • décoration •, souvent accusé d'etre dispendieux. Bon nombre de ces artisans œuvrent quotidiennement à l'entretien et à la création de costumes: avec ses 200000 pièces, la d'Europe. Et l'industrie française du cinéma le sait bien, qui recourt à ses services...

On trouve ainsi, dans le répertoire des méders manuels, des spécialités aussi rares que • passementière • au • repasseuse de fin •, alors que le cordonnier règne sur un magasin comportant 4000 paires de chaussures : cothurnes antiques, poulaines médiévales, cuissardes de mousquetaires et même quelques pieds-bots.

Ailleurs, des sculpteurs travaillent un matériau miracle, le polysty-rène. - Avec lui, on soulève des montagnes ; il peut imiter la pierre. le bois, le métal -, déclare un spécialiste : statues cyclopéennes qui ne dépassent pas 4 kilos, rochers himalayens qu'an déplace d'un coup de pied... Pour Antigone, l'atelier a - habillé - les Baux-de-Provence en temple grec; pour le Bunker, il a recréé de gigantesques statues de Brecker, détruites dans le bombardement de Berlin.

Une heure par agent

Pourquoi insister sur cet à-côté de la missian essentielle de la SFP, à savoir • tourner » des émissions? Parce que, précisément, la qualité des programmes de fiction dépend. pour une large part, de ces reconsti-tutions - dont l'authemicité est un élément éminemment culturel. qui entreot dans le compte d'exploi-tation de la SFP et le coût des émissions. . Il est vrai que c'est une activité à toux de rentabilité négatif. reconnaît M. François Lemoine. directeur général pour la production de la SFP. La meilleure preuve. c'est au aucune société privée ne s'y aventure. Mois c'est un problème trop important pour qu'une société nationose de service public s'en

- Certains métiers ortisanaux ne survivent que grace à la SFP. Ils ans pourtant des capacités de création qui, associces à l'utilisation de matériaux madernes, produisent

par CLAUDE DURIEUX des spectacles comme le Dialogue qu'aux Buttes-Chanmont le taux d'ectivité des sept studios de vidéo

fixe affiché par le département de la

SFP qui en assure la gestion n'est

La moyenne serait encore pins basse (52 %) pour les studies de cinéma de la SFP, tonjours selon le

rapport Cluzel : - La sous-activité

des studios peut légitimer une revendication d'augmentation des cammandes abligataires des

sociétés de programme, qui justifie à son tour des investissements com-

plémentaires pour renforcer la capacité de production des secteurs en suractivité (magnétoscope par exemple), écrit le sénateur. Dans

une certaine mesure, la rétention

des plateaux sous-utilisés par la

SFP rolentit le développement de la cancurrence en contribuant à main-

tenir un seuil technique et financier

élevé pour l'accès à des studios

importants, en particulier en vidéo;

elle confarte de ce fait l'effet direc-teur de la SFP sur les prix.

Saisie de ce problème depuis plu

sieurs mois, la commission de la

concurrence a capendant relaxé la SFP d'ahus de position dominante (le Mande du 16 décembre), consi-

dérant que, si la loi du 29 juillet 1982 - a restreint et faussé la

cancurrence -, la responsabilité en

incombe . aux pouvoirs publics et

aux sociétés de programmes, sans qu'ait été établie une actian concer-

tée entre ces dernières ». Ainsi, que

la position dominante qu'occupe tou-

jours la SFP soit de nature à fausser

la concurrence du marche des pro-

grammes, malgré les sérieux progrès

Le grand public, s'asciné par l'ins-

trument télévision en tant que vec-

teur de films de cinéma, de pièces

de théâtre au de manifestations sportives, oublie en esset trop sou-

vent que le «petit écran» est un moyeo d'expression en soi, sinoo le

buitième art, avec ses règles, ses créateurs, ses réalisateurs, ses tech-

niciens, ses artistes, ses administra-

millios de Français. Mais c'est

presqu'un luxe. Le - robioet à

lorsqu'il débite autre chose que des films rediffusés pour la troisième

fois ou des feuilletons américains

revendus à bas prix après avoir fait

DES MUTATIONS

TECHNIQUES

ET COMMERCIALES

carrière aux Etats-Unis.

Prochain article:

TF 1 interdite de promotion

images » coûte, en effet, très cher

survivent grace à la SFP.

que de 60 %.

des carmélites, le Retour de Martin Guerre, au encore, au théatre, Un bamme nomme Jesus, monté par Rabert Hossein, dant le décor a été réalisé par les spécialistes de la

Même s'il est noble, un certain mécenat a ses limites, et, selon l'expression de M. Bertrand Labrusse, PDG de la SFP, celle-ci - a atteint aujourd'hui son ratia: une heure de télévisian par agent ». La « farteresse » des Buttes-Chaumont, avec ses 3000 agents en 1976, ses investissements colossaux sous l'impulsion de M. Jean-Charles Edeline (le rachat de l'Empire, les studios de Bry-sur-Marne). sa mise en concurrence avec les moyens de production des sociétés de proproduction des societes de pro-grammes autorisés par la loi de 1974, sa grève de trois mois des comédiens, fin 1976-début 1977 (qui coûta 42 millions de francs à la SFP), avait pourtant bien failli som-brer en 1978-1979, lorsque soo déficit d'exploitation atteignit 200 millions de francs.

Le redressement, amorcé par M. Antoine de Clermont-Tannerre, se trouvera ensuite conforté par la oauvelle loi sur l'audiovisuel, qui fait entrer les sociétés de pro-grammes dans le capital de la SFP et leurs presidents au conseil d'administration de celle-ci. Un lien naturel d'interdépendance que le législateur de 1974 avait cru nécessaire et politiquement opportun de coupes. « La SFP ne peut pas réussir sans et contre les chaines -. déclare au contraire M. Labrusse, qui souligne cependaot la part décroissante accordée aux Buttes-Chaumont par rapport aux ressources totales de la télévision : en 1975, affirme-t-il, la SFP représentait 15.6 % de ces ressources; en 1981, seulement 12,6 %: en 1982, 11.8 %; en 1983, 11,2 % et en 1984, 10,9 %. · C'est la part de la crea-

tian qui est en baisse constante, » M. Labrusse ne néglige pas, d'outre part, le facteur de redressement qu'a représenté, depuis deux ans, la stabilité du personnel et, sons licencier quicanque, les 37 millions de francs d'économies réalisées grâce à une meilleure organisation du travail ». Il se selicite auvertement de la tueuse . qui s'est établie entre la direction de la SFP et les syndicats.

Une position dominante

Mais si la SFP est sur le bonne voic depuis deux ans, selon ses responsables, elle n'echappe pas encore à la critique de ce censeur attentif qu'est le sénateur Jean Cluzel. Dans son rapport annuel sur l'audiovisuel pour 1983, le parlementaire centriste relève, notamment, que les plateaux de la SFP sont trop dispersés et sous-employés, que les studios de cinéma ne soot pas adaptés à l'activité de la société, et que l'installation de ces moyens dans sept lieux différeots alourdit les frais de structure de la société. C'est ainsi

> La une, la première brimée ? TF l a interrompu, landi
> 16 janvier, à la demande du
> secrétaire d'Etat chargé des
> techniques de la communication, la campagne publicitaire
> qu'elle evait entamée nne
> empione dus tês sur les carannes
>
> tariat d'Etat, que « l'argent
> public ne devait pas être
> employé à nourir la concurrence entre les chaines de service public » eu mament où les
> efforts devraient plutôt tendre à rence entre les chaines de ser-vice public -, ou mament où les efforts devraient plutôt tendre à l'harmonisetian. La Haute Autorité de la communication audio visuelle, bien qu'incompé-tente pour les questions financières, n'était pas d'un evis différent et, consultée, l'aurait fait

d'Etat aux techniques de la communication audio visualla est indiscutablement conforme à une certaine lagique de service public. Elle ne s'en réfugie pas moins derrière une ambiguité. Si la concurrence, qui n'est plus guère préconisée eujourd'hui, peut apparaîtra préjudiciable au service public, elle est néanmoins encore inscrite dans la realité économique des chaînes, puisque le tanf des écrans publicitaires est fixé notamment en fonction de l'audience. La tentative de TF 1 d'enrayer la chute continue de la sienne s'inscrit donc dans une eutre logique qui est com-merciale, même si les moyens de promotion choisis sont inhabi-tuels. L'en empêcher pose deux questions de principe : 11 Quels doivent être les critères de cestian d'une chaîne de service

semaine plus tôt sur les antennes de trois statians « périphéri-ques », Europe I, RTL et RMC. Chacune de ces radios diffusait,

quatre fois par jour, un message, renouvelé quatidiennement, annonçant les programmes de la soirée. Financée par la filiale

RFP-TF 1. cette cempagne aurait di continuer plusieurs semaines. On a estimé, au secré-

La décision du secrétariet public et jusqu'où se doit-elle de 'État aux techniques de la complaire ? 2) Le P-D G d'une chaîne est-il responsable ou non de sa gestion au partage-t-il cette charge avec son ministre de

savoir. La direction de TF 1,

quant à elle, se garde de com-menter ce rappel à l'ordre de l'entorité de tutelle.

Au-delà, la question de la promotion des chaînes de service public est entourée du flou le Antenne 2 ne s'est pas privée d'insérer une double page dans l'Express de cette semaine. France-Inter de son côté va beaucoup plus loin en déclinant sur tous les tons et dans plus d'un média son nouveau slogan : e Pour ceux qui ant quelque chose entre les oreilles. » Enfin, que penser des « renvois d'escenseur > continuels à l'antenna entre les chaînes et les stations & périphériques a employant les mêmes anime-

Jeudi 19 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Feuilleton : la Chembre des dames, Réal Y. Andréi. Cinquième épisode d'une saga médiévale coquine avec Marina Vlady, mère comblée et femme inassouvie.

h 35 Contre-enquête. Magazine d'A. Hoang. L'offaire des « reclus de Saint-Flour » : une fenone chô-meuse en colère. Approche difficile du fait divers...

22 h 30 Histoires naturelles.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série : Marco Polo. De D. Butler, V. Labella et G. Montaldo. Neuvième épisade d'une superpraduction aussi luxueuse que lente, Jaloux de l'amitié qui unit Marco et le prince Chinkin, Achmet l'envote dans le Sud.

h 35 Alain Decaux: L'histoire an question. L'histoire de Landru, ce grand siducteur « brûlant » qui fit disparatire onze femmes dans sa cuisinière. 22 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cine passion.

20 h 35 Ciné-passion.
Emission présentée par M.-C. Barrault.
20 h 40 Film : Retour en force.
Film français de Jean-Pierre Poiré (1979), avec
V. Lanoux, B. Latont, P. Mondy, G. Jugnot, E. Harling.
Les ennuis familiaux et autres d'un petit truand sorti de
prison. Comédie farfelue où l'on sent la parfaite complicité du réalisateur et de ses interprêtes.

22 h 10 Journal. 22 h 30 Pratuda à la nuit. Fantaisie chromatique et fugue de J.S. Bach, par T. Lizcum, pianiste.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin snimé : Du plomb dens le neige. 17 h 20 Monsieur l'ordinateur : qu'est-ce qu'un programme ? 17 h 35 Rocking chair.

18 h 5 Comptés sur table : les rapports entre les P.M.E. et les banques. 18 h 30 Présence du cinéme. 18 h 55 Dessin animé : Gil et Julie.

19 h 15 Informations régionales.

19 h 35 Feuilleton : Fortune. 19 h 50 Vingt mille lieues sous les mers. Truquage vidéo d'après l'anors de Jules Verne.

FRANCE-CULTURE

28 h Nouveau répertoire dramatique: Pue impremble sur Paris, d'Y. Navarre, réel. A. Dave. Avec P. Vaneck, M. Simon, P. Simonnet, P. Michael, Y. Arcanel.
 22 h 30 Nuits anguétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de la Maison de Radio-France): le Prélude de d'Anglebert, Corrette, Leroux, Siret, Attitude 2 d'L Pollach par L. Bonky, clavecia; Sonate à quatre mains de Boely, Rondo pour deux pianos en ut majeur de Chopia, Sonate à quatre mains de Hindemith; Sonate pour deux pianos sur un thême de Beethoven, pur le duo de pianos Carrière. 22 h 30 Fréquence de mit.

Vendredi 20 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Visian plus. Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal.

accomplis eo matière de producti-Feuilleton: Jo Gaillard. vité ces dernières années, nul oe sau-rait le nier. Mais cet effet pervers ne 14 h 55 Spécial camèra au poing. Safari en Alaska. 15 h 30 Cinquante ana de cinéma américain. saurait être comparé à la fonction sociale et culturelle éminente qu'elle remplit, par exemple vis-à-vis des artistes et comédiens, qui, souvent,

Liza Mimelli parle de la guerre de Corée, de la conc rance entre la télévision et le cinéma, des grands films bibliques, des films musicaux...

15 h 30 Partrait d'un écrivain : Rimbaud à Charleville

Serie : Enquête en direct. Le neveu d'Amérique.

18 h 15 Le village dans les nunges. 18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 heures moins 5.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Jeu : Les petits drôles. Journal.

teurs, bref, tous ceux - et bien 20 h 35 Varietes: Carneval d'autres - dont les noms défilent aux génériques des émissions. C'est Une émission préparée et présente par un spécialiste du travestissement et du détournement, Patrick Sébastien. un outil culturel de première importance puisqu'il peut atteindre cha-que jour, à leur domicile, cinquante

21 h 50 Les mardis de l'information : famine su Magazine de la réduction de TF 1 proposé par A. Den-

Dans le Nordeste au Brésil, il n'est pas tombé une goutse d'eau depuis six ans ! Douze millions de personnes man-gent des rats, des lézards ou des cactus quand les secours n'arrivent pas. Pendant un mois, Ch. Brincourt et Ph. Vieillescazes ont parcouru cette région au se déve loppe la violence. Ce reportage sara suivi en seconde partie d'un débat puis d'un concert brésillen, avec des grands... Chico Buarque, Edu Lobo, Jao Bosco, Pau-linho da Viola.

23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 ANTIOPE Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

13 h 35 Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.

14 h 55 Série : Drôles de dames. . 15 h 45 Reprise : Alain Decaux, l'histoire en ques-

tion. (diff. le 19 janvier.)

17 h kinéraires. De S. Richard.

Deuxième partie d'un film éblouissant sur les Bauls, ces fous de Dieu, moines errants qui chantent la liberté d'esprit et la mystique érocique sur les routes de l'Inde. Un film de G. Luneau.

17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est le vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissians régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal.
20 h Journal.
20 h 35 Feuilleton: Fabien de la Orôme.
De J. Cosmos et S. Lorenzi, réal. M. Wyn. Avec
J.F. Garresad, R. Avoine, S. Aznar, C. Bezuthesc...
Sixième épisode du grand feuilleton-western de Stellto
Lorenzi, inspiré d'une histoire vrale tournée dans
l'Ardèche. Chevauchées, bagarres, coups de fusil dans
la France du Directoire. Derrière lo morale simple, une
peinture passionnante d'une époque extraordinairément
trouble.

Trouble.

21 h 35 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème : Femmes d'influence. Sont invités : RenéJean Clot (Un amour interdit), Michelle Coquillat (Qui.
sont-elles?). Michèle Sarde (Regard sur les Frangriest) le graves Transier (Legnes de Luvres contreres çaises), Iscoues Tournier (Teanne de Lurnes, contasse de Verrue), Heari Troyat (Marie Karpovna).

22 h 50 Journal. Cine-club (cycle France années 40) : le Capitaine Fracasse.

teino Fracesso.
Fim français d'Abel Gance (1942), avec F. Gravey,
A. Noris, V. Bory, A. Tissot, J. Weber, M. Escande,
R. Toutain (N.) (95 mn).
Le style épique de Gance dans une adaptation du roman
de Théophile Gautier dont les images rappellent les
illustrations de Gustave Doré. Habiles truquages techniques pour les décors et duel en vers, Jaçon Rostand,
dans un cimetière. Même si ce film fut mutilé pour
l'exploitation il a du nomache.

Prévue d'abord le 13 janvier, l'émission a été repoussée. Le secrétaire général du P.C.F.; qui aure présenté le 17 janvier un rapport sur « les conditions de l'action pour le changement en 1984 » au condté central, répond aux questions de M. Naudy (Soir 3), G. Denoyan (France-Inter) et de notre collaborateur P. Jarreau. 21 h 50 Journal.

Tahiti, « Vestiges mucrouins à Bora-Bora»; Guyane, « les H'Mongs à Cacso»; Nouvelle-Calédone, « la Vie des Mélanésiums ». 22 h 10 Bleu outre-mer.

h 55 Prálude à la nuit. Sonete re 2 pour violon et plano, de M. Mihalovici, pa A Jodry (violon) et J. Koerner (plano).

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h. 5 Dessin animá : du plomb dens la neiga. 17 h 10 Un regard s'arrête : les gens du voyage. 17 h 35 Le monde à Paris : Les Américains à Paris.

17 h 50 « Les Six de Bourgogue » ; reportage chaz J. Lameloise, reassurateur à Chagay. 18 h 15 Devenir musicien. 18 h 30 Ecoutez votre siècle : la recherche instru-

QUA.

A commence of the second

.

A STATE OF THE

1 Northern

- The residence

1.19

76AN

and the second

and the second of

10 mg (10 mg)

-

THE RESERVE

14 m

A STATE OF THE STA

· · · · · ·

18 h 56 Dessin arinus Gil at Julia.

19 h 35 Feuilleton : Fortune. 19 h 50 Vingt mille lieues sous les mers.
Truquage vidéo d'après l'auvre de Julat Verne.

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matientes.
8 h Les chemies de la comalessance : lire et rebre R Musil ; à 8 h 32, Schumpeter et Keynes ou les dyna-

9 h 7 La matinie des arts du spectacle. 10 h 45 Le teste et la marge : I. de Gravelaine (« la Soli-

tude de l'enfant »).

11 h 2 Masique : Perspectives du vinguième siècle ; carte blanche à Harry Halbreich (et à 13 h 30 et 16 h). 12 k 5 Agera. 12 k 45 Panorame.

14 h Sous. 14 h 5 Un livre, des vols : le Roman du Mississippi, de 14 h 47 Les après midi de France-Culture : les moonnus

de Phistoire: B. Groethuysen.

18 ls 30 Penilleton: les Ethiopiques.

19 ls Actimités magazine.

19 ls 30 Les grandes avenues de la science moderne: les poteaux indicateurs neurologiques.

20 ls Le Nanfrage: avec des documents sonores curegistes poteaux et de la science moderne.

trés en pêche et à terre.

21 à 36 Musique : Black and Blue, la mémoire africaine aux Erats-Unis.

22 à 36 Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h à 6 h, Fréquence de suit : à 2 h 15, Concert :
Brahms, Tchelkovski.
6 h 2 Masiques du matia : Ravel, Brach, Bax, Debussy.
7 k 19 Concert, Mendelssohn.
7 h 45 Le journal de musique.
8 h 12 Magazine.
9 h. 2 D'une orellie l'astre : Mozart, Beothoven, Purcell,
Allen Verice.

9 h. 2 D'une oreille l'antre : Mozari, Beothoven, Purcell, Allen, Varise.

12 h. Actualisé fyrique.

12 h. 35 Jazz s'è vous pialt.

13 h. Avis de recherche.

13 h. 30 Jesusa sollates : cauvres de Weber, Mozari, Donizent, Poulenc, Rossini, par L. Berthomien; chani, M. Berthomien, piano.

14 h. 4 Equivalences.

14 h. 30 Les enfants l'Orphée.

15 h. L'après-suidi des maniciess : «Toute la lyre» on Viotor Hugo musicien, cauvres de Donizent, Berlioz, Verdi, Mandelssolin.

17 h. 5 Repères contemporalus : Y. Prin.

18 h. L'hamfon.

18 la L'Imparèva.

19 la 5 Concert : Cavres de Monteverdi, Gabrieli, Grandi, Cesare, per la Compagnie musicale de Berlin.

20 la Concert (en direct de Sintigari): Symphonie nº 9, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dr. G. Bertini.

22 la 15 Fréquence de mait : Musiques de la Révolution.

TRIBUNES ET DÉBATS

illustrations de Gustave Doré. Habiles truquages techniques pour les décors et duel en vers, façon Rostand, dans un cimetière. Même si ce film fut mutilé pour l'exploitation, il a du panache.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

de l'emission « Le réléphone sonne », sur France-Inter, 3 19 h 20

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé: Inspecteur Gadget.

20 h 30 D'accord. pas d'accord.

20 h 35 Vendredi: Georges Marchais

Magazine d'A. Campana.

IRIPULIEN UL PRIMITEU

INTERPULIEN U

LE CARNET DU Monde

Menace sur les oiseaux de terre Adélie

l'explosif sur fond de banquise, des cadavres de jeunes manchots entessés sur le rocher : les photos et les films diffusés ces demiers jours par le mouvement écologique Greenpeace font froid dans le dos. C'est leur but. Vollà, en affst, plus d'un an que . tion de la nature sonnent le tocsin contre la menace qui pèse sur les oiseaux de terre Adélie avec le projet de piste d'aviation sur l'archipel de Pointe-Géologie, destinée à desservir la base de recherches scientifiques Dumontd'Urville.

(A. A. Sanday)

South and State of Building

6.50 (1.12)

 $\leq 2^{n-1} \left(\frac{1}{n} \log n \right)^{\frac{n-1}{2}} \left(\frac{1}{n} \log n \right)^{\frac{n-1$

« Ce a'est pas seulement une piste, affirme M. Jacky Bonnemain, animateur de Greenpeace France, c'est une véritable base aerienne qui se prépare avec ses hangars et ses équipements de radionavigation. > Toujours selon Greenpeace, le devis initial des travaux, évalué à 74 millions de francs, est aujourd hui estimé à 300 ou 400 millions, étant don-nées les difficultés techniques rencontrées.

Le directeur du muséum d'histoire naturelle, M. Jean Dorst, est venu en renfort pour dénoncer les dengers du chantier. Dans. une déclaration écrite, il précise que « l'archipel. de Pointe-Géologie constitue un ensemble unique sur toute la côte dont la terre Adélie fait partie », et que c'est justement en raison de sa richesse omithologique (manchots empereurs, manchots Adélie, pétrels, fulmers, skuas, damiers du Cap, etc.) que la base française avait choisi son implantation. « Ces communautés biologiques ont de très fortes chances d'être ruinées à tout jamais par le projet actuel »; note M. Dorst, qui demande, avant la continuation des travaux, «une étude d'Impact objectivs et

Des lots rocheux pulvérisés à ... Le représentant de la Ligue . pour la protection des oiseaux (LPO) s'est déclaré prêt a attaquer le projet de piste devant le tribunal administratif de Seint-Denis de la Réunion pour contraprotection des oiseaux, valable sur tout le territoire français, « y compris les terres australes et anterctiques françaises ». Quant nux porte-perole de la Fédération Trançaise des sociétés de protection de la nature (FFSPN), ils ont l'ancontre des traites internation noux (troité de 1959 sur l'Antarctique) et même de la 1924, un parc netional avait été créé en term Adélie pour le sau-

> Les anciens « hivemants » de la base, et surtout M. Paul-Emile Victor, ont, en revanche, plside pour la construction de la piste. seule solution actuellement réslisable, avec les moyens financiers dont on dispose ». M. Paul-Emilia Victor a reconnu que, de prime abord, il avait été hostile ou projet, mais que, faute de mieux (le construction et l'armement d'un bateau polaire coûtent très cher, sans pour autant permettre un allongement des cam-pagnes de recherches scientifiques, souvent limitées à un mois et demi actuellement), il s'était rellié à la piste un dur, « praticable en toute saison», et par des appareils de l'armée française.

vegarde du patrimoine naturel.

Greenpeace propose que la France fasse construire un navire polaire doté d'une plate-forme pour hélicoptères, faisant ainsi d'une pierre deux coups ; une . grosse commande pour les chantiers navals et pas d'atteinte irrémédiable à la zone de ponte des

Catherine BISSONNET et Jean-Paul LEVY sont houroux d'annoncer la

le 2 janvier 1984. M. Jacques BORDELAIS et M=, née Stéphanie Bès de Berc, ainsi que Lucie, ont la joie d'annoncer la nais-sance de

le 16-janvier 1984.

TOMATO.

Décès - L'Association des amis de Maurice Bellonte, Le Comité du souvenir Nungesser

et Coli, L'Aéroclub de France, Les Vieilles Tiges, Les Vieilles Racines,

Les Ailes brisées, L'Association nationale des résistants ciation des professionnels navigants de l'aviation. L'Association aérocautique du

La Fédération nationale aéronan-L'Amicale des anciens d'Air France, L'Académie de l'air et de l'espace, ont la douleur de faire part du décès sur-venu à Paris, le 14 janvier 1984, du célè-bre aviateur

> Maurice BELLONTE, ingénieur général honoraire de la navigation aérienne, grand-croix de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945, rosette de la Résistance, membre d'honneur

Ses obsèques seront célébrées le ven-dredi 20 janvier 1984, à 10 h 45, en l'église Saint-Loois des Invalides,

9, avenue Paul-Adam, 75017 Paris,

- Le président Roland Nungesser Et les membres du conseil de Carreont la douleur de faire part du décès de

> Maurice BELLONTE, nier de la traversée aérienne de l'Atlantique-Nord, grand-croix
> de la Légion d'homeur,
> membre du conseil
> de Carrefour du gaullisme.

Ses obsennes solennelles seront célébrées le vendredi 20 janvier 1984, à 10 h 45, en l'église Saint-Louis des Invaides, Paris-7º.

accordé globalement six mois pour

sée par des délais qui s'imposaient à

pas là d'une coopération très équili-

l'on retrouvera partout en France parce qu'elles ont été en réalité

mises en avant par les ministères

boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.

 M= Alice Boujenah,
 M= Robert-Félix Boujenah et ses enfants.

Le docteur André Boujenah et ses enfants Le docteur Emile Sala et Ma

et leurs enfants, M. et M™ George Boujensh

M. et M= Joseph Aidan et leurs enfr

M. et M= Elic Maruani M. et Mar James Tubiana

et leurs enfants.
Ainsi que les familles parentes et alliées : Boujenah, Benady, Slama, Temim, Bedossa, Hagege et Debasche,

ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté époux, père, grand-père et frère,

Joseph BOUJENAH, survenn le 19 janvier 1984.

Les obsèques auront lieu vendredi 20 janvier 1984.

Réunion porte principale du cime tière parisien de Pantin, à 14 h 30.

7, avenue de la Dame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Nous apprenous le décès, survenu mercredi 18 janvier, du

contre-amiral Jean CORNUAULT,

dont les obsèques auront lieu vendredi 20 janvier, à 15 heures, en l'église des Portes-en-Ré (Charente-Maritime).

[Né le 1" janvier 1906 à Paris et ancien élève de Navele, Jean Commant, après avoir servi notamment en indochine et en Algérie, est en 1962 à l'état-mejor des fonces naveles albées à Naples. Il commande l'esporteur d'escadre a Duperré » en 1966 et, après plusieurs poetes notamment à l'état-mejor de le mesine à Paris, il est, comme contra-amiral, adjoint au préfet maritime de la IV" réglon maritime (Oranie) en 1961.

1961.

Durant la putsch des généraux hostiles au général de Gaulle en avril 1961, le contre-emiral Corrusult reste ficiéle au gouvernement depuis son PC de Mers-el-Kâbir, en Algérie, où, sous les ordres de l'amiral Cuerville, il accusille l'envoyé spécial du président de la République, M. Louis Joxe, alors ministre d'Etat chargé des affaires algériennes, venu se rendre compte de la situation et donner des consignes aux troupes foyalistes.

loyalistes. En povembre 1961, la contre-amiral Comunuit prend le commandeme dissement maritime de La Pullice.]

- Nons apprenons le décès de

M. Marc FAVAS, conseiller général du canton de Vincennes-Fontenay-Nord,

surveun le 18 janvier, à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris.

[No en 1949 en Algérie, M. Fayas avait été étu conseiler général en avril 1980, à l'occasion d'une élection pernielle, et réétu aux cantonales de mars 1982, Président du Chil? du Valde-Marne, M. Fayas était conseiller municipal de Fonteney-sous-Bois.]

REGIONS

CORRESPONDANCE

La préparation du contrat de plan en Bourgogne

du 24 décembre) et qui relevait le retard enregistré dans certaines régions, M. Frédéric Lescure, président (U.D.F.) du conseil régional de Bourgogne, nous apporte les pre-cisions suivantes : 1) Depuis le comité interministé-riel du 18 avril 1983, l'Etat s'est

Après l'article qui analysait les procédures des contrats de plan (on peut prendre l'exemple des conventions Etat-région en matière culturelle, où l'on retrouve partout entre l'Etat et les régions (le Monde

les mêmes rubriques); - Sur la portée des aides réellemeot supplémentaires apportées ainsi aux régions par l'Etat (beaucoup de contrats repreonent des aides habituelles de l'Etat):

- Sur des enfinancements obtenus ainsi des régions dans des secteurs de compétence dévolus par la loi à l'Etat (enseignement supérépondre à nos propositions, alors que notre région, constamment presrieur notamment). 3) Enfin, nous considérons qu'il

ne peut y ovoir de contrat de plan sans un plan national. Depuis pluelle, ne disposait en tout que de deux mois puur étudier les contre-propositions de l'Etat. Il ne s'agit sieurs mois, nous posons è l'Etat des questions précises : - Quel avenir prévisible pour l'exploitation charbonnière du bas-

sin de Blanzy?

Encore convient-il de s'interroger : - Sur les limites de l'initiative régionale (les mandats de négociagrand gabarit)? tion donnés nux présets de région); - Sur les « idées régionales » que - Les activités de recherche

 Sans donte la notion de « con-trat de plan » est-elle positive. - Comment le gouvernement envisage-t-il de réaliser la liaison Saone-Rhin (réseau navigable à

seront-elles mainteones et dévelop-

pées en Bourgagne par le

le professeur Alfred KASTLER. prix Nobel de physique, docteur honoris causa du Technion

10, rue Vereingétorix, 75014 Paris.

de son président d'honneu

M. Daniel Vandeventer,
 Coralie, Muriel, Clément et Arlyne,
 M. et M™ Jean de Bousquet de

Florian, M. Alain de Bousquet de Florian et ses enfants, M. Eric de Bousquet de Florian, M. et M= Yves Savale

et leurs enfants M™ Marie Jn Loiseau, ML et M™ Bernard Vandeventer

t leurs enfants. M. et M∝ Christian Vandeventer

et leurs enfants, M. et M= Thierry Vandeventer

leurs enfants, M. et M™ Daniel Marguerat et leurs enfants, M. et M= François Vandeventer

et leurs enfants, M. et M= Patrick Verdeil

et leurs enfants,
M. et M= Pierre Vandeventer

t leurs enfants, M. et M= Guy Annino font part du décès de

> M= Daniel VANDEVENTER. pée Pascale de Bonsquet de Florian,

rappelée à Dieu, le 16 janvier 1984, dans sa quarante-cinquième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le

samedi 21 janvier 1984, à 10 heures pré-

- Le Groupement français des amis do Technion de Haifa, a le grand regret de faire part du décès où l'on se reunira.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité

Dieu mon berger me conduit et [me garde. J'entends sa voix et vers lui je /regan (Psaume 23.)

17, rue Duchesnay, 92600 Asmeres.

Les Ramiers-les-Isles, 14110 Condé-sur-Noireau.

Cet nvis tient lieu de faire-part. Remerciements

M= Philippe de Bussy,

Ses filles,
Et toute la famille,
dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux témoignages
de sympathie et d'affection qu'elles ont
reçues à l'occasion du décès de

M. Philippe de BUSSY,

prient tous ceux qui se sont associés à leur douleur de trouver ici l'expression de leurs remerciements et de leur recon-

Avis de messes

Vendredi 20 janvier, à 18 heures, en la chapelle des Pères Jésuites, 42, rue de Grenelie, une messe sera célébrée pour le repos de l'âme de

M. Jacques GANEM.

décéde le 22 novembre 1983. De la part de M. et M™ Alain Beltran, M. et M™ Jean Ganem

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions euront lieu la veille des vantes, de 11 à 18 houres sauf indications particulières

LUNDI 23 JANVIER (exposition le samedi 21)

S. 2. - Atelier Bourdean Gouzène. - M. CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 9. - Objets d'art et d'ameublement. - Ma PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN

S. 11. - Tableaux, bibelots, meubles. - M. LANGLADE. S. 14. - Bons meubles et objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

LUNDI 23, MARDI 24 JANVIER (exposition le samedi 21) S. 16. - Collection de M. X... Importante réunion de bronzes, médaillons plaquelles et très bel ensemble de bustes, statuettes et groupes, statuettes équestres. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 24 JANVIER (exposition le lundi 23)

S: 3. - Monnaies, bijoux, argenterie. - Ma GROS, DELETTREZ. MERCREDI 25 JANVIER (exposition le mardi 24)

1. - Tablx, bon mob., objets d'art. - Ma MILLON, JUTHEAU.

Dentelles, bib., tablz, meub. Mª BOISGIRARD, de HEECKEREN. Ensemble de 1000 cadres du début du siècle. - M° CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 12. – Importante collection de chiens en verre et porcelaine, obj. mob., table. - M= OGER, DUMONT.

Après décès S... et appart. à divers, grav., tablx 19°, bib., obj. mob., meub. anc. et de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET,

S. 10. - Bons meubles et objets mobiliers. Ma ADER, PICARD, TAJAN.

JEUDI 26, VENDREDI 27 JANVIER (exposition le mercredi 25)

5. - Livres anciens et modernes. - Mº CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 11. - Tableaux, bijoux, meub., bibelots. - M. CHARBONNEAUX.

S. 13. - Tableaux, bijoux, obj. mob., meubles anciens et de style. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET, S. 15. - Fourrares, meubles. - Mº BONDU.

SAMEDI 28 JANVIER (exposition le vendredi 27)

A 16 heures : Tapis caucasiens. - Mº CORNETTE DE SAINT-CYR.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fevert (75002) - 261-80-07. AUDAP GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (750091 - 770-67-68. BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provença (75009) - 770-81-38. SOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) - 770-81-38.

J.-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009) - 770-36-18.

Cetherine CHARBONNEAUX, 134, Faubourg-Saint-Honoré (75008) - 358-66-56.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009) - 770-83-04.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017) - 227-00-91.

MRLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) - 248-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009) - 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bate (75009) - 770-88-38.

DU 5 AU 21 JANVIER . MARDQUINERIE . BAGAGES . CA DEAUX . Royale de FRED, maroquinerie, bagages, cadeaux. 6, rue Royale Paris 8e. Tél. 260.30.65

SPORTS

es actions les plus importantes q

j'aurai à mener tant que j'aurai la

charge des affaires publiques », 2 déclare M. François Mitterrand, le

mercredi 18 janvier à Creil (Oise).

Le Président de la République 8 pris

connaissance, pendant une heure, des projets à l'étude pour vingt-deux

quartiers prioritaires, et notamment

pour trois villes où il s'est rendu l'été

dernier : le quartier des 4 000 à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), la

ZUP des Minguettes à Vénissieux

(Rhône), où trois tours out été dé-

 Le championnat de France de ski de fond. — Dominique Locatelli a gagné son deuxième titre national de ski de fond, mercredi 18 janvier, à Autrans (Isère) en remportant la enurse de 30 kilomètres. Marie-Christine Subot a enlevé son scizième titre national dans l'épreuve des 10 kilometres.

par l'équipe de Sarajevo eo Ynugoslavie par 104 points à 96 à l'occasion du quatrieme tour de la phase finale de la Coupe d'Europe des clubs ehampions. En Coupe Korac, Antibes s'est imposée à Londres contre l'équipe du Crystal Palace par 75 points à 68 au terme d'un match comptant pour les quarts de finale (poule A). Sara-gosse (Espagne) a battu Tours par

88 points à 87 (poule B); Orthez s'est imposée à Varèse (Italie) par 92 points à 82 (poule C); Belgrade (Yougoslavie) a battu Le Mans par

Les Coupes européennes de basket-ball - L'équipe de Limoges à cit ballue, mercredi 18 janvier,

93 points à 84 (poule D). Le rallye Paris-Alger-Dakar.
 Le Belge Gaston Rabier (BMW),
 champion du monde de moto-cross. a consolidé sa première place au elassement général de la catégorie des moios, mercredi 18 janvier, au terme de la seizième étape Labe (Gninée)-Tambacounda (Sénégal) du rallye Paris-Alger-Dakar. Il devance, désormais, le Français Hubert Auriol, egalement sur BMW, de 16 mioutes 30 secondes. Dans la catégorie des autos, l'équipage Meige-Lemovne (Porsche) est toujours en tête avec 2 heures et 9 minutes d'avance sur Zamiroli-Da Silva

M. MITTERRAND ET LA RÉNOVATION DES GRANDS ENSEMBLES

« Une des actions les plus importantes

que l'aurai à mener » L'amélioration des grands ensem- molies, et celle de Montchovet à bies les plus défavorisés est « l'une Saint-Étienne.

Une centaine d'architectes et d'urbanistes participaient à la pre-mière rencontre nationale organisée par la Commission pour le dévelop-pement social des quartiers, que pré-side M. Rodolphe Pesce, maire so-cialiste de Valence. Le Président de la République était accompagné par M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement, qui a visité, il y a quelques jours, la banieue sud de Paris (le Monde du 17 janvier) et qui doit annoncer aux dus des villes concernées, ce jeudi 19 jan-vier, la création d'un fonds d'intervention doté de quelque 200 millions de francs pour les quartiers déshé-rités, « où se posent à la fois tous

M. Mitterrand a insisté sur le rôle des pouvoirs publics et des élus lo-caux pour aider « les meneurs, les inspirateurs et les artisans » de cette action. « Reconcevoir la ville, 8 déclaré le Président de la Répoblique, c'est la rendre habitable, y créer toutes les chances de bonheur, d'équilibre et d'épanouissement per-

• Coût du pompage du « Ta-nio » - En réponse à une question écrite de M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur (RI) de Paris, parue au Journal officiel du 12 janvier, le secrétariat d'Etat à la mer indique que « le coût définitif du marché passé avec la société Comex pour les opérations de pompage de la corgaison d'hydrocarbures restée dans les citernes de la partie avant du petrolier malgache Tanio, après son naufrage à 50 kilomètres au nord de l'île de Batz, s'est élevé à la somme de 261 946 430,36 F. =

78-Yvotnes

St GERMANN EN LAYE pris course at R.E.R. form, 1876,70 or rout confort. 2 perking Proc 580,000 F. Tel. 225-12-08.

92 Haus-de-Seine

MEBBOK

3 et 5, rose Jess-Browst, Aports courts, 2 à 5 P., st. de table, Tort, « Rismost ». Graeff, élect, inclusion. 1 1 500 Fe m. P. c. poss, C. b. : 534-44-75,

94 Val-de-Marne;

ME ST-MANUE TOURILLE

Province

AUX-EX-PROVENCE

Sel hope anomo, sensition desc. calme ex plan-scled, quartier terridores, 120 m² + 220 m² pecin. Affaire rare (42) 35-42-56, de 17 à 17 h 30, km.

appartements

achats

AGENCE DE L'ETOILE

DEPARTEMENT INTERNAT.
TOOM. INDICATIONS OF MEMORIA
DU PRED-A-TERRE à
L'HOTEL PARTICULER

389-26-88 - 267-06-85.

New FEIRLANDE, 54, ev. d. 1 Nove-Picquet TB*, 566-00-76. Pule socraturet, 75°-7° arria. Agri-ART TEMPERT S grander sorfaces et MANTEURLES.

GROUPE DORESSAY

rect pour DELOMATES

APPTS 200 à 300 m³

ACHAT OU LOCATION CENTRE ET-OUEST PARIS 624-93-33L

83,00 29,65 25,00 DEMANDES D'EMPLOI 68,42 56,00 IMMOSILIER 56.00 66.42 66.42

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 55.74 47,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 14,00 15.50 42,70 35,00 IMMOBILIER 35.00 35,00 42.70

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

GRAND GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS

194,50

recherche

IEUNES CADRES

(H.E.C. - ESSEC-SUP. DE CO. PARIS ou ÉCOLES DE CHIMIE)

ère une cerrière commerciele dans un groupe international bien imple tranger et offrant des possibilités nombreuses d'évolution de cerrière.

Adresser C.V., photo et pretentions sous n° T 043.992 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

Cherche attaché commerciel pour Vente, Edition, Publicité. Banlisue. COLLABORATEUR (TRICE) M. Bouché ; 345-11-16.

Recharche pour formation adultes (lieu 75 et 94) **PROFESSEURS**

Micro-informatique de gestion, comptabilité générale, secréta-riet. Temps plein ou partiel. Ecrire avec C.V. et prét. à EPIAC, 5, rue de Stockholm, 76008 Paris.

COLLABORATEUR (TRICE) EXPÉRIMENTÉ (E)
5 ans maximum.
Envoyer C.V. at prét,
9/réf. 3,753 à INTER PA 6.P. 506, 75069 PARIS
Cedox 02 qui transm.

Services du Personnel

EXPÉRIMENTÉE 5 ene minimum. inv. C.V. et prét. e/rét. 3.753 INTER PA - B.P. 508, 75066 PARIS Cedex 02 qui transm.

MAISON O'EDITION

SECRÉTAIRE

D'ÉDITION

sonne connaissance de la lan-gue française (lecteur d'épreuves, commande le la lan-

Adresser C.V. & Mme NARDIN 10, rue Deguerry. 75011,

Nous prions les facteurs rapondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.



ATTACHÉS D'ÉTUDES

• I'un H.E.C. ou équivalent • I'autre E.N.S.A.E. O. I.S.U.F.

Au sein d'une équipe sociementée, ils réaliseron des études économiques portent sur les problèmes d'épagne et de patrimoide en France et à l'étranger.

Env. lettre manuscrite et C.V. à S.E.D.E.S. 15, rue Bieue. 75008 PARIS.



NÉGOCIATEUR FONCIER

(YVELINES ET VAL-D'OISE)

Collaborateur de la direction, il recherché et négocie les terrains permettant la réalisation des villages de maisons individuelles.

Le candidat recherché, implanté si possible localement possède une formation supérieure et une première expérience des acquisitions foncières. Le dynamisme et la croissance de la société demandent esprit d'initiative et autonomie d'action.

Adresser C.V., photo et prétentions à E.C.L. MAISON PHÉNIX, 10, rue Pergolèse 75782 PARIS CEDEX 16, à l'anention de Mª COURGE.

DEMANDES D'EMPLOIS

PHARMACIEN

Olphomé 1883
Cherche plece stable
Ecr. s/rr 6.588, le Monde Pub service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris b, rue das taintes.

J.H. 28 ans. DEA droit des affelres at droit économique (3° bycle - SORBONNE).

O.E.S.S. Oroit des affeires MMOBILIÈRES (3° cycle SORBONNE) charche emploi avec entragrise ou non, syant des relations finencières avec l'Afrique francophone.

Téléphone : 780-55-94 entre 11 et 14 heures.

Disponible pour déplacements tréquents.

CEINTURE NOIRE KARATÉ.
JUDO, LICENCE TIR. CHERCHE
PLACE CHAUFFEUR HOMME
DE CONFIANCE POUR SÉCURITÉ POLITIQUE OU PRIVÉE
TÉL: 847-82-67. AP. 20 H.

Jeune chirurgien dentiste, thèse en cours, expérience ca-binet, ch. remplacement ou co-laboration, Paris, banilisus, Libre de suite, Tél. 377-29-24.

HOMME, 40 ans, universitatire, expérience de direction P.M.E., secteurs transports, services, export (Esp., Am. Lat., Maghrab).
 Anglais + espagnol. Cherche poste actif d'adjoint à O.G. ou poste direction P.M.E. Cor. a/nº 1863 & Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Peris.

EXPATRIATION

bit. 40 ans. Droit at Sc. Po
Exp. direction-gestion
P.M.E.-Fitale
Exp. expatristion (Am. Let.
Maghreb)
Anglais-espacial.

Maghreb)

Anglais-espagnol.
charche poste à l'étranger avec
épouse (secrétaire de direction,
side-compaghé). Eudersist te
proposition séneuse.
Ecr. s/nº 6593 le Monde Pub.,
sarvice ANNONCES CLASSEES,
f. rue des Italiens, 75009 Paris.

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES

296-15-01

L'immobilie*r*

appartements ventes

1" arrdt CHATELET HALLES 2 pces, caractère 48 m², tr ch Px 520.000 F. T. 572-02-67

> 5° arrdt NEUF IMMEDBLE TRES

· GRAND LUXE RESTE 9 APPARTEMENTS de 3, 4 et 5 PCES et un DUPLEX-TERRASSES Loradon immédiate

JARDIN PLANTES 1 of 3 RUE POLIVEAU

à partir de 15.000 F la mª Ferme et définitif APPARTEMENT YEMOUN
Tous les jours 14 à 18 h
Sauf mercredi et detranche

A.W.I. Tel.: 287-37-37. RUE SAINT-JACQUES'
m. p. de teille, asc., bei
3 P., entrée, cus., bein
A SAISIR, 634-13-16.

PRÈS CONTRESCARPI 3 poes, s/2 nivetust 750,000 de passage priv. calma, plant

7º arrdt OUROC VANEAU stutio état impeccable cua équipée, bains, 320,000 f Garti 567-22-88,

AVENUE DE SAXE en duples, tr.ch; balcon 650.000 F, 567-80-78. 8º arrdt

CHAMPS-ELYSÉES entrée, studio, cuis., bains 5 ér., 30 m² impeccable, 7 m terrasse, Tél, 359-80-84, ...

10° arrdt **BONNE NOBVELLE** sau 4 pièces, tout cordor mituble ravalé. 500.000

LERMS - 355:58-88. 11º arrdt

14° arrdt . ALÉSIA 96: + 3 chores, a chi cura. équip, Bale. terrasse impec. 850.000 F 327-25-80.

ALESIA tout conference 150,000 F. T. 327-28-60

15° arrdt Mª BALARD, imm. p. de talle. liv. + chbre, cuis., bein, chff. cerr. A refraichir. URGENT. 634-12-18.

CECOGI CONSTRUIT 329, RUE LECOURBE UBLE OD STAN STUBIO, 2, 3 PIECES

LVRAISON IMMEDIATE
Bureau de vendre owner

- Du merdi au vendred, de
14 h à 15 h.

- Samed de 11 h à 16 h.

I.; 575-62-78 ou 557-82-55. LA MOTTE-PICQUET

ERAND 2 P., TT CONFT PRIX: 548,000 F 4 (t., 25t., vendradi 14-19 t 104, 60 DE GRENELLE.

16" arrot

SAINT-PIERRE SELECTION DE TRES BEAUX APPARTS 563-11-88 28, RUE WASHINGTON OF

MIETTE, pole place PASSY 2 P., 55 to 11 cft, 495,000 F Apinover, 820-13-57,

JARDIN, MUETTE 2/3 PIÈCES, LUDQUELDO PARKING. BOZ-13-43.

CECOGI CONSTRUCT

53. RUE DU SIMPLON 3 23 APPTS DE STANDING STUDIO 2, 3 P., PARK-Suidio à parcir 319,100 F 2 P. A partir 459,300 F 3 P. & partir 882,000 F Bianseignements 678-62-78 Mª REPUBLIQUE, petit 2 P. 5" St., clair, st équipe, reuf. 190.000, Pateire, 590-86-06.

LINGERY, back, Paris 12*, prif. pros. Mr Pac CORRE, 5 6 pcss. Test populari, 90 m² 1 - reset cert land 8 7-80.

immobilier information

NATIONS UNIES cherchent des candidats qualifiés pour son Secrétariat. La plus grande priorité sera donnée aux candidats des pays non représentés ou sous-représentés

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

encouragées à poser leur candidature. CHEF DE LA SECTION DU CLASSEMENT DES EMPLOIS à New-York (Avis de vacance : 83-245) Bursau des

parmi le personnel de l'Organisation (voir liste ci-dessous)*. Les femmes sont

est chargé d établir les politiques en matière de classement et de les mottre en couvre tant au Siège que dans les divers fieux d'affectation de l'Organisation; est chargé de la gestion et de la supervision de la Section; représents la Section dens des activités concernant d'autres organisations.

CZTORS: cliplôme d'études universitaires supérieures en gastion de personnel, en administration ou en sciences sociales: treize années d'expérience du classement des amplois et de l'administration du personnel; très bonne conneissance de l'engleis ou du français.

Initiament: selon les qualifications et le nombre des personnes à charge, le traitement de base net minimum par année est de 30 776 dollars auquel s'ajoute une indemnité de poste de 14 726 dollars.

ADMINISTRATEUR DU PERSONNEL à New-York (Avis de vacance : 83-246) Section des Règlements et du Manuel d'administration du

Date limita de dépôt des candidatures : mi-février 1984.

conseille les fonctionnaires du Secrétariat sur l'interprétation et l'application du réglement du personnel et prépare les révisions de ce règlement et sutres documents administratés : prépare des analyses et évalue les politiques et pratiques en matière d'administration du personnel.

des universitaires supérieures de droit ou d'administration publique; huit années d'expenence dans ces domaines, de préférence dans des organisations internationales; très bonne connaissance de l'anglais ou du français ; aptitude à rédiger particulièrement importants.

salon les qualifications et le nombre des personnes à charge, le traitement de base nei minimum par année est de 25 671 dollars auquel é'ajoute une indemnité de poste de 12 410 dollars.

Date limite de dépôt des candidatures : mi-février 1984.

Envoyer curriculum vitae détaillé à l'adresse suivante :

Service de Recrutement des Administrateurs Secrétariat des Nations unies NEW-YORK, NY 10017, U.S.A.

* Pays non représentés ou sous-représentés parmi le personnel des Nations unies :

Albanie. Allemagne (République tédérale d'1. Antigua-et-Barbuda, Arabie Albane, Allemagne (Hepublique reograe u. 1. Artigua-at-Barbigia, Arabie Sacudire, Bahrein, Bhoutan, Cap-Vert, Djiboub, Dominique, Emirate arabie unis, Gabon, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, lles Salomon, Israèl, Italie, Japon, Kowen, Luxembourg, Maldives, Mongolie, Mozambique, Norvege, Oman, Papouasie-Nouvelle Guinée, Pays-Bas, Qatar, République démocretique allemande, Saint-Christophe-st-Nevis, Sainte-Lucie, Samos, Seo Tomé-et-Principe, Seychelles, Surinama, Swaziland, Tchéco R.S.S d'Ukraine, U.R.S.S., Vanuetu, Venezuela.

LINSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES ETUDES INTERNATIONALES

emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)

ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR DE RELATIONS INTERNATIONALES

Il s'agit d'un poste à charge complète, impliquant une spécialisation dans l'étude de l'organisation internationale (expérience pratique souhaitable) et des compétences étendues en matière d'analyse politique chéorique des salctions jusque propriétaires.

L'enseignement est donné en français ou en anglais. Entrée en fouction : 1" octobre 1984, ou date à convenir.

Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres jusqu'au 31 mars 1984, auprès de Directeur de l'Institut, 132, rue de Lausanne, CH-1211 Genève 21, auprès de qui peuvent être obtenus des renseignements complémentaires.

L'Institut se réserve le droit de recourir à une procédure

par appei.

ETAT DU QATAR ARMEE DE L'AIR

NOUS RECRUTONS DES TECHNICIENS DE RADAR ET MIRAGE FI POUR TRAVAILLER AU QATAR DANS LES SPECIALISATIONS SUIVANTES :

- 7 AJUSTEURS RADAR (CYRANO ET HUD BF).
- 4 AJUSTEURS RADAR (N.W.S. GUN SIGHT).
- 11 AJUSTEURS RADAR (E.G.M.).
- 8 CONTROLEURS.
- 7 ÉLECTRONICIENS D'ARMEMENT (R.550).

Conditions et privilèges :

- Minimum 5 ans d'expérience. Age limite 45 ans.
- Durée du contrat 3 ans.
- Logement fourni.
- Salaire avantageux selon qualification et
- capenence.

 Congé amuel de 2 mois, plus billets avion pour candidat, son épouse et 3 enfants.

Si intérence, téléphonez au : 555-54-62, de 9 houres à 14 heures, Interview à l'Ambossade le 20 janvier 1984.



Responsables d'Entreprises, venez rencontrer, dans une ambiance professionnelle, 100 exposants à l'écoute de vos problèmes. ils étudieront avec yous la solution informatique adaptée

Entreprise: THE STATE OF THE S ☐ Adresse : ..

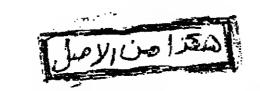
□ Nom :

ist (Hand

☐ Fonction:.....

INFOPRO du 24 au 28 janvier 1984 le forum de l'informatique appliquée aux PME et professions liberales.

Pale de Coogres PARIS d'array Maillec) au COOgres PARIS d'array Maillec) au découpt et l'array de l'arra



Tion

20.0 والمراهدة المرازي A 1 2 1 2 1/1024**%** anteres en a protection and the same

- P. 1966 of the property : : 40 / # THE PROPERTY OF TOTAL CO. MET MANTEN

region for a space of the state of the state

PR. 3. 6---

LES RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES

Le PC fige le jeu

Dans la « période difficile » qui s'ouvre pour la gauche, selon l'ex-pression de M. Georges Marchais, checun de mi Gaorges Marchae, checun de cherche à se placer. Le rapport qu'e présenté, le secré-taire général du PCF au comité central de son parti (le Monde du 19 jenvier) justifie, au total, l'attitude de ceux des communistes qui critiquent la politique de restructuration industrielle que va mener le gouvernement.

Du côté socialiste comme-à l'Elvaée; le comportement des communistes est, en queique sorte, banalisé. C'est, dit-on, celui qu'on peut normalement attendre de la composante minoritaire d'une majorité. C'est aussi celui auquel le P.C.F. a habitué ses partensires depuis deux ans et demi-Sa participation au gouvernement n'est pas remise en cause, mais son refus de s'engager davantage dans les décisions prises de-meure, lui aussi, tout aussi ferme.

Ces deux volets de la politique communiste ont été illustrés par la concomitance entre la réunion du comité central, présentée, comme « tendue », et le silence des ministres membres du perti apres les déclarations de MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy, mercredi, au conseil des ministres. D'un côté, on s'inscrit en faux moins contre l'action gouvarnementala elle-mama que contre les analyses qui l'inspirent ; de l'autre, on prend acte des choix faits.

L'entreprise de mutation indusstriella à laquelle se prépare la gouvernement comprendra un ver-sant négatif — la suppression d'emplois - et un versant positif - les investissements et la formation. La souci des communistes, par rapport à leur participation au gouvernement, est que leur responsabilité, dans la me-

暴力要求

- ----

sure où elle est impliquée de fait. soit répartie avantageusement entre ces deux versants. Le titulaire au gouvernement du secteur de l'empini est un communiste. M. Jack Balite, qui a toutes les chances d'être le ministre des mauvaisse nouvelles. Le ministre de la formation professionnelle. M. Marcel Rigout, sera-t-il mieux loti ?.

Le débat porte sur la place de la formation professionnelle dans le processus des conversions. Aura-t-elle pour saula fonction d'amortir le choc des suppressions d'emplois nu sera-t-elle miss au premier rang des mesures imposées aux entreprises qui réduiront leur personnel ? M. RIgout plaide pour que ces der-nières soient incitées à prendre en charge, avec l'Etat et les régions. la formation de leurs employés aux techniques nouvelles ou eux emplois de substitution qui pourraient être créés dans la région. Réduire le durée du travail et libérer du temps pour la formation lui peraît préférable à une pure et simple cossetion d'activité. la formatice ne venant alors qu'occu-

Cette thèse se heurta aux préoccupations d'autres membres du gouvernement, particulièrement du ministre de l'industrie, qui souhaitent que les suppressions d'emplois assurent aux en-treprises un véritable allégement de leurs charges, la possibilité de rétablir leur trésorerie, voire de dégager des sommes pour des inments notiveaux

Le comité central du PCF, si l'on s'en tient, du moins, au rapport de M. Marchais, n'e pas pris en charge ces négociations internes au gouvernement. Il peut, certes, peser sur elles, mais il a, Diutôt, esquivé la difficulté en décrivant une politique entièrement majorite politique et ses partenaires sociaux doivent, dans les faits, se préparer. En ce sens, les déclarations du secrétaire général du PCF figent la débat plutôt qu'elles ne le font avancer.

Dans le même temos, les décisigna enneratas as précisant quant au rythme des restructurations qui vont occuper l'année. Le président de la République, qui a reçu, mercredi, M. Edmond Maire, envisage un processus en trois temps : à la fin de ce mois, la situation des industries concernées - charbannage, sidérurgie,

construction navale, automobile - ferait l'objet d'une présentation d'ansemble qui nuvrirait une phace d'infarmatian et d'échanges avec les syndicats. Le gouvernement formulerait ensuite des propositions pour chacun de ces secteurs, propositions sou-mises à le négociations branche

Cette démarche est de nature à permettre à tous les acteurs de jouer un rôle, aussi proche que possible de celui auquel ils aspirent. Le parti communiste souhaite, selon le tour pris par la discussion au comité central, qui s'est prolongee mercredi soir et jeudi matin, être ennsidéra comme un interlocuteur irremplacable sur les orientations génément. Nous n'entendrons pas seulement répondre aux menaces que les restructurations font peser sur notre base sociale, disent en substance les communistes. Nous voulons intervenir au niveau des choix économiques qui justifient ces restructurations.

PATRICK JARREAU.

MARCHÉ AGITÉ SUR LE DOLLAR : 8,56 F

Après sa vive remontée du mercredi 18 janvier (8,61 F), qui faisait suite à un vil repii (8,52 F contre 8,66 F à la veille du weck-end), le cours du dollar a fischi à nouveau, jeudi 19 jaurier, revo-nant à 8,56 F environ. A Francfort, les variations sons du même ordre de gran-

deur: 2,7975 DM le 19 janvier contre 2,8150 DM; 2,7850 DM et 2,8350 DM le vendredi 13 janvier. Ces fluctuations sout dues aux histrations des apérations, qui s'interrogent sur l'évolution future des toux d'intérêt authrécies. Le franc français a di être

soutenn modérément par la Basque de. France vis-à-vis du deutschemark, dant le cours a ésé stabilisé à 3,06 F; à l'étranger, les raments de départ de M. Jacques Delors, susceptible de conduire la fiste socialiste aux élections

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

PAVILLONS

JUSQU'A-1211 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire :

FNAIM de Paris - lie-de-France. LA MAISON DE L'IMMOBILIER.

27 bie, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. : 227-44-44.

villas

30 KM PARIS

Autor. A.6, eare S.N.C.F., superbe ville, visite edjour, cheminde, 4 chambres, ti cit, vue imprensible. e/SEINE, terripayaegé 1.500 m², clos mura. 1.000.000 crédit poss.

1.000.000 crédit poss.

2. bd Jean-Jaurès.

A.U.L. CORBEL. 486-13-98.

bureaux

- JE RECHERCHE dans 5°. 75°. 17° LOCAUK, 180 à 200 m² CESSON POSSIBLE Offre. 287-34-51.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée et 16 services, 355-17-50.

locaux

commerciaux

Locations

locations non meublées offres

Paris . Les Particuliers ont des LOGEMENTS À LOUER lombreuses LOCATIONS Garanties disponibles OFFICE DES LOCATABLES. Téléphone : 296-58-46.

locations non meublées

demandes

Paris Pour Cadre et personnel INPORTANTE ENTREPRISE NATIONALE recherche divers appartements 2 à 6 PÉCES Vidas Paris Périphère. B04-01-34, posts 16.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pev, tres bani. Loyer geranti. 10.000 F. 283-57-02.

locations meublées

demandes Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres murés Paris rach, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stisou Ambassades. 285-11-08.

viagers

Libra 2 p., tt cft, Mª Julas-Joffrin. 108.000 ept + 1.650 francs. Fme 81 ans. CRUZ 8, rue La Boétie. 268-19-00. immobilier

information

MCIENS, HEBTS DU STUDIO AU 8 PRÉCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire:
Centre d'information
FIAIM de Paris - Ilia-do-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, avecue de Villiers
75017 PARIS - 227-44-44.

Ventes PANTHEON ionn. 73, local commerci en res poté, 2711 m² envir PRIX EXCEPTIONNEL. A saisir: 634-13-13.

> de commerce entes Vds centre grande ville (Alsaco-Lorraine) ceurs retraite AFFARIE de COFFURE ET D'ESTHÉTIQUE, gros C.A. Ectire sous le re T 043,897 M

fonds

RÉGLE PRESSE 85 bis. r. Régulaur, 75002 Paña

ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES 296-15-01

propriétés

TRADE WINDS Cat Cay

Maison dans une île à 60 miles à l'Est de Ft. Lauderdale. Isolée au milieu d'un paysage tropical dans cette île de hant standing appartenant à des particuliers, une splendide maison de neuf pièces construite dans la charmante tradition de style français de La Nouvelle-Orléans. Dominant 450 pieds de plages privées sur l'Arlantique et les eaux du Gulf-Stream, ce décor privilégié comporte une piscine luxueuse avec un hôtel et un belvédère, un terrain de termis cidumé et nue plages privée nous les hains de nur. de tennis clôturé et une plage privée pour les bains de mer.

A proximité de fameux Cat Cay Club, avec ses magnifiques installations de restauram, de golf, de tennis et de marina.

\$ 975.000 - Brochare LM 9-20.

SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY 155, Worth Avenue, Palm Beach, Florida 33480. Téléphone: 305/659-3555.

SOLOGNE

A VENDRE
BONS TERRITORES DE CHASSE
de superficie veriable
avec ou suns étunge et
bitiments. Ec. s/rr 202.093 à
AGENCE HAVAS. B.P. 1512
45005 ORLÉANS CEDEX.

Proximité Toulouse, maisons matures et fermes rénovées pour résidences principales ou secondaires (21) 92-18-23. domaines PROPRIÉTE DE CHASSE

SOLOGNE Ecr. se # 202.089 à ORLET av. Charles de Gaulle 92200 NEUILLY-S/SEINE. terrains

18 (86) 74-08-12 ou r. 20 h. (39) 31-13-93.

Vends Montagne bourbonnales serzain 14,000 m², 35,000 F. C.U. Tél. (70) 32-44-93.

fermettes 100 % CREDIT A 190 KM DE PARIS
FERMETTE 4 P., brs. w.-c.
dépendances sur 500 m
PRIX: 155.000 F.
THYRAULT 8917U St-fergasu automobiles

ventes de 5 à 7 C.V. Vends Coccinelle 1300 (VW), 1969, 185,000 km. Bon état, 2 pneus et batterie neufs. Révision récente. 3800 F. Tél.: 783-22-83.

de 8 à 11 C.V. A vendre 505 GR, sable, 1983, 3210 km. Cause décès, 55.000 F. Buffet : 980-80-80.

Talbot Solara pulmann, année 1983, 39.000 km, nombreuser optione. Très bon écst. Tél. 008-08-31, apr. 19 h. 40.000 F. de 12 à 16 C.V.

A vendre AUDI 200 Turbo, 85 intérieur cuir, gérantie 1 en. Crédit poss. T. (22) 45-12-91.

boxes - parking M' MONTPARNASSE PARKING dans imm, récen 32, bd du Montparnasse Tél. potatre 273-57-80

La pédagogie «coup de poing» de M. Maire est mise en cause au sein de la CFDT

En sortant de l'Elysée, le 18 janvier an soir, après son entretien avec M. Français Mitterraed, M. Edmond Maire a évité toute déclaration tonitruante comme il y a un an lorsqu'il avait évoqué la nécessité d'un derrième plan de rigueur, ce qui avait provoqué un beau tollé à gauche. Il s'est au contraire afforcé de rajuster le tir, après les polémiques de ces derniers jours avec le gouvernement, le PS, le PC et la-CGT, en soulignant le caractère très positif de son entrevue. An président de la République, il e assuré de nou-veze qu'il ne cherchait pas à remettre en cause l'équilibre politique de la majorité. Il s'est félicité du changement de méthode du gouverne-ment pour mener à bien les restructurations industrielles en lui conscillant de « ne pas aller à mar-che forcée » et de prendre mieux en compte la justice sociale.

La question se pose naturellement de savoir si cette plus grande rete-nue dans le langage est due ou non à des problèmes internes à la CFDT. Dans les milieux socialistes comme dans certains ministères, on affirme que la direction de la CFDT - la commission exécutive - a été pro-fondément divisée sur l'affaire Tal-bot, le syndicat de Poissy ayant été en queique sorte phasocyté par la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). Indéniablement, la LCR a joué un rôle dans le conflit - même si cela ne suffit pas à expliquer toutes les positions de la CFDT - et ses militants se flattent que leur slogan « zero licenciement » ait été repris. L'opposition interne, bien que marginale et ne regroupant pas que des militants de la LCR, a joué sa partie. Mais il n'est pas sur qu'elle en tire un grand bénéfice. Ainsi la publication d'un encart publicitaire dans le Monde du 5 janvier sur · les enjeux Talbot » signé par certains responsables de « Pour une autre démarche syndicale » à entraîné une vive réaction du bureau national de la centrale jugeant ce texte « inacceptable » : « Il s'ugis là d'un travail de sape qui affaiblit la position syndicale et compromet les

S'il y a apparemment moins de réactions négatives de la base sur les positions de la Confédération dans le conflit Talbot que lors des déclarations de M. Maire, il y a un an sur la rigueur (le Monde du 19 février 1983), il n'en demeure pas moins que la commission exécutive a été le centre de débats animés. Le jeu n'est pas nouveau d'opposer les uns aux autres les tempéraments des dirigeants cédétistes, la pédagogie coup de poing du secrétaire général, l'approche plus concrète et moins intellectualisée de M. Jacques Chérèque, seerétaire général adjoint, et la méthode douce de M. Jean Kaspar, présenté souvent comme le dauphin de M. Maire. Alors divisions? « Phantasmes », fraced un serrétaire national qui répond un secrétaire national qui stigmatise « les discours politiciens d'intellectuels de salon » en s'en prenant au Parti socialiste, et en rappelant que les débats sont - le B.A. BA d'une organisation démocrati-

conditions de réussite de l'action. »

Dénoncer la « méthode Talbot »

Depuis le congrès de Metz en mai 1982, la commission exécutive est effectivement politiquement très homogène. Totalement « recentrée ». M. Héritier, responsable du secteur économique était, certes, un des signataires de la « contribution » des uppusitioenels au cungrès d'Amecy en 1976, mais il a, depuis, adhéré à la ligne confédérale et c'est à ce titre qu'il appartient à la commission exécutive. Il n'y a donc pas de clivage de ligne au sein de la direction, aucun dirigeant n'étant porteur, face à M. Maire, d'une stratégie autre. De la même façon, la direction s'est retrouvée unanime pour considérer que, à partir du moment où, dans une entreprise, une direction imposait sans négociations une mutation avec des suppressions d'emplois à la clef, la première réponse syndicale ne ponvait qu'être un refus total des licenciements. Elle s'est done retrouvée sur la même base puer dénancer la mêthode Talbot du gonverne-

C'est à partir de ce socie sur lequel il y a accord an sein de la commission exécutive que commen-cent les divergences. Elles portent pour l'essentiel sur la forme et sur l'opportunité politique des interven-tions de M. Maire. Certains dirigeants cédétistes ont pensé que M. Maire était sans doute allé trop loin dans la déclaration qu'il a faite 9 janvier avant de rencontrer M. Mauroy, et dans laquelle il se demandait si e le pouvoir admet encure l'action d'un syndicat ouvrier indépendant de lui - et réclamait « avec force un changement de comportement du gouvernement ..

La conclusion qui en a été tirée parfois d'une « rupture » de la CFDT avec le gouvernement de gauche a inquiété certains responsables toujours préoccupés par l'effet média des déclarations du secrétaire général. Et si lors de la conférence de presse du 10 janvier, la fin de la déclaration a attênué la dureté du début, la centrale indiquait qu'elle espérait avoir été entendue cela résulte aussi de la voionté de la commission exécutive de limiter le fort effet pulitique des précédentes prises de position. Il fallait lever tonte ambiguité sur une mise en cause de la composition du gouverpement

Contestation à la base pour la C.G.T.

Des réactions du même ordre ont été observées sur les déclarations de M. Maire au Nouvel Observateur indiquant que si « la logique de Krasucki » était au pouvoir il n'aurait le choix qu'entre la clandestinité et l'hôpital psychiatrique. Certains dirigeants out jugé que la péda-gogie « coup de poing » était un peu forte. La aussi M. Maire a du légèrement corriger le tir. Une fuis encore ce sont done surtout les méthodes de gnuvernment de M. Maire qui sont en débat, ce qui ne compromet pas la ligne - y compris sur les restructurations - et ne menace pas le secrétaire général. A quelques jours du conseil national qui doit s'ouvrir le 25 janvier - et qui rendra mieux compte des réactions de la base, - un secrétaire national résume la situation par ture on est d'côté du conducteur et qu'il dépasse la ligne blanche, on lud dit stop, attention, mais on se garde d'arrêter la voiture et de prendre la place du conducteur. .

La difficulté pour la CFDT va être de gérer maintenant sur le plan interne l'e effet Tulbot - alurs même que bon nombre de ses militants sont encore sous le choc du mauvais score des élections à la Sécurité sociale, échec suivi de reculs électoranx notamment au profit de FO dans plusieurs élections professionnelles. A cet égard, la CGT se trouve dans une situation voisine. On parle beaucoup d'un elivage an sein du bureau confédéral entre M. Henri Krasueki et M. Louis Viannet, responsable de l'action revendicative, qui, égalemeet membre du bureau politique du Parti communiste, serait partisan d'une plus grande indépendance et donc d'une plus grande fermeté à l'égard du gouvernement. Aucun indice n'est cependant encore venn étayer l'existence de ce différend dans l'appareil, même s'il y a plus que des nuances entre les deux diri-geants (le Monde du 10 janvier) sur la tactique revendicative. Dans laplupart des prises de position impor-tantes sur l'affaire Talbot, M. Kra-sucki a mis en avant l'unanimité du bureau confédéral en faisant par exemple s'exprimer à ses côtés M. Gérard Gaumé, également mem-bre du comité directeur du PS.

Mais il semble qu'à la base, l'affaire Talbot a fait plus que des vagues dans la CGT. Le « rallie-ment » implicite an plan de licencie-ments a provoqué des remous, une telle orientation paraissant incompa-tible avec les positions tradition-nelles de la centrale. Cest dans les secteurs, qui vont être l'ubjet de restructurations que cette déception, voire cet écœurement, a prévalu, notamment dans la sidérurgie et dans les chantiers navals, des syndi-

qués de La Seyne ayant même publié un message sur le thème « Soutenons la lutte des travail-leurs de Talbot contre les licenciements . L'image à la télévision de M= Nora Trêhel sifflée, les divi-sinns CGT-CFDT, ont été mal reçues. Quinze membres de la com-mission exécutive du syndicat CGT de Renault-Sandouville (parmi les-quels deux militants de la LCR et plusieurs sympathisants on membres comité confédéral national et à h Vie ouvrière - en vue de l'e ouver-ture immédiate d'un débat e dans l'organe confédéral - un appel désapprouvant » les positions de M. Krasueki : « Nous reprenons à notre compte la revendication des grévistes de Tulbot, - zero licenciement », ils n'ont rien d' « extrémistes irresponsables ., mais se battent pour le maintien de leur emploi. (...) A l'opposé d'un sou-tien à l'accord PSA-gouvernement, qui autorise 1 905 licenciements et qui s'est fait dons le dos des syndi-cats, la CGT doit reprendre la volonté des travailleurs : que le gouvernement mis en place par le vote du 10 mai 1981 interdise les licenciements et ne laisse pas la famille Peugeot dicter sa loi. Ils demandent les trente-cing heures et la nationa-lisation de Peugeot. » Selon ces « contestataires », la Fédération de la métallurgie se serait dejà émue au point d'envoyer immédiatement un

représentant sur place. M. Krasucki a certainement senti la difficulté aigné de la situation, comme le PC à l'occasion de son comité central. Lors de son cetrevue - « tendue » dit-on - avec le pre-mier ministre, le 9 janvier, il a signifié elairement son opposition à une restructuration partant du postulat des sureffectifs. La position nette de refus des licenciements a été exprimée tant dans les chantiers navals, les charbonnages, que dans les cimenteries. La CGT hésitera à deux fois avant de se comporter comme ebez Talbot. D'abord parce que, comme le PC, elle est opposée à la logique industrielle qui préside à la restructuration, la part faite aux demandes da patronat étant jugée trop belle. Ensuite, parce que les dégâts provoqués à la base par l'affaire Talbot risquent d'être sérieux dans une confédération déjà affaiblie par l'érosion des effectifs. Enfin, parce que, en restructurant les mines, la sidérurgie, les chantiers navals, l'antomobile, le gouvernement s'attaque à ses propres bastions, ce qui est pour elle propre-ment insupportable. Questice de survie. Pour M. Krasueki. Talbot

elle ne peut plus - s'y laisser pren-MICHEL NOBLECOURT.

pourrait devenir aussi un · contreexemple . La CGT ne vent plus -

M. Maire chez M. Mitterrand

« LE TEMPS DES MÉTHODES A LA TALBOT EST RÉVOLU »

"Une très bonne discussinn. "C'est ainsi que M. Edmond Maire a qualifié, le 18 janvier, l'entretien de plus d'une heure qu'il a eu avec M. François Mitterrand. Le secré-taire général de la CFDT a souligné que « le président de la République avait la volante de voir les organisatians syndicales discuter, non seule-ment des problèmes sociaux, mais aussi d'exprimer leur point de yue sur les problèmes industriels et éco-

M. Maire a fait remarquer à propos des mutations industrielles : · Il est important de ne pas attendre davantage avant de mettre toutes les cartes sur la table, avant de discuter des orientations et de foire des concertations. •

Il s'est réjaul d'entendre le prési-dent manifester sa volonté d'organi-ser le « dialogue » avec les organisa-tions syndicales. Evnquaet le processus de négociations qui de-vrait s'eogager à partir de la fin jan-vier cetre le gouvernement et les partenaires sociaux, M. Maire a sonligné que « celn suppose une atti-tude ouverte de discussion et le temps nécessaire pour régler, dans tude » que - le temps des méthodes n la Talbot est revolu ». Il a demandé qu'une « grande attention » soit accordée aux problèmes de l'emploi, mais aussi à la justice sociale. M. Maire a fait part de ses préoccupations quant au pouvoir d'achat des chômeurs, des smicards et des retraités, afin de garantir aux catégo-ries les plus défavorisées un pouvoir d'achai moyen tenant compte de l'évolution des prix.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire specimen sur demande

M. Yvon Gattaz affirme que les entreprises pourraient

créer plusieurs centaines de milliers d'emplois

CONJONCTURE

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Mitterrand rappelle que les prélèvements obligatoires devront baisser en 1985

Devant le conseil des ministres, réuni le mereredi 18 janvier MM. Pierre Mauroy et Jacques Delors out présenté des communications sur la maîtrise des finances publiques et sur la preparation du budget de l'État pour 1985 (nos dernières éditions datées 19 janvier). A cette occasinn, M. François Mitterrand est intervenn pour dire que la charge des prélèvements obligatoires est trop lourde. Selnn le chef de l'État, les prélèvements nbligatoires étouffent la eapacité de redressement. Il faut, selnn lui, operer une rupture nette dans le rythme

M. Yvon Gattaz, president du

CNPF, a été reçu le 18 janvier par

M. Pierre Mauroy, auquel il a pré-

sente cinq propositions pour sauver ou créer plusieurs centaines de mil-

Les difficultés de la situation exi-

gent un effort de solidarité avec ceux qui perdent leur emploi, a affirmé M. Gattaz: « La vraie solu-

tion c'est de souver ou de creer des

emplois, et seules les entreprises peuvent le faire. » D'où « les paris »

sur lesquels s'engage le président du

« Si un allègement réel de 10 % des charges des entreprises étoit décidé, cinq cent mille emplois

scraient sauvés ou créés (...) Si la liberté et lo flexibilité étaient accor-

dées pour les controts à durée déter-

minée, le travail à temps partiel et

le travail intérimaire, plus de trois cent mille emplois seraient créés.

M. Gattaz a, en outre, proposé

des mesures spécifiques pour déclen-

cher rapidement une vague

d'embauches de plusieurs cen-toines de milliers de salariés dans

les petites entreprises, qui sont pra-

tiquement les seules à pouvoir créer

des emplois » : garantie de réduc-

tion immediate des effectifs si

nécessaire ; relèvement des seuils de

dix à vingt salariés et de cinquante à

cent salariés pour gommer les contraintes sociales et fiscales

declenchées par le franchissement

de ces seuils ; pour les jeunes, enga-cement assuré de trois cent mille

d'entre eux si la loi Rigout respecte

intégralement – ce qui n'est pas acquis – l'accord sur la formation des jeunes.

Ces propositions ne constituent pas une surprise. La plupart d'entre elles avaient dejà été formulées, notamment lors des États généraux

de l'entreprise, à Villepinte, en

décembre 1982. Mais, si le patronat

reconnaît que le gouvernement ne semble guère intéressé, il n'en est

pas moins ennvaineu que ces

mesures n'ont jamais eu autant de

ehance qu'en 1984 de connaître un début d'application : le ponvoir ne peut plus gnère agir sur l'emploi

qu'avec les moyens existants tant pour la formation, l'assurance-

ebômage que pour la préretraite (descendre en dessous de cinquante-

cinq ans pour la pré-retraite scrait

ruineux et socialement incertain); il

ne peut pas non plus se contenter

ehômage mais sera contraint, en

« accompagner » socialement le

liers d'emplois.

d'accroissement de ces prélèvements. « Rien ne serait plus grave, a-t-il ajouté, que de laisser aller de manière spontanée cet actroissement, comme c'est le cas depuis plusieurs années. Pour le plus grand nombre de Français, le poids de ces prélèvements est devenu excessif. 2-t-il dit. Le respect des fruits du travail et de l'épargne, le gout d'entreprendre, sont des atouts qu'une société libre et vivante doit savoir préserver. Le dynamisme retrouvé de lous ceux qui participent au redressement de l'économie de lo France appelle une baisse des prélè-SI LEURS CONTRAINTES SONT RÉDUITES

politique de créations d'emplois.

Faute de moyens financiers, le gou-vernement devra done – c'est l'ana-

lyse dn CNPF - libérer les possibi

lités d'emplois aetnellement

bloquées pour des raisons psycholo-giques, réglementaires ou fiscales.

D'où les propositions sur les seuils

(à partir desquels les entreprises

sont soumises à certaines contraintes

coûteuses, comme la création d'un

comité d'entreprise), le travail inté-

rimaire ou à temps partiel, la menace sur la formation des jeunes

ayant uniquement pour but d'obliger

M. Rigout à respecter, comme il s'y etait engagé, l'accord signé par le patronat et les syndicats (à l'excep-

(on parle de 50 milliards de francs).

Mais, dit-on, elle a fait ses preuves dans le textile, où quinze mille emplois ont été préservés en deux ans. Puisque Bruxelles interdit les

réductions de charges sectorielles, le

gouvernement doit prendre une dis-position plus génerale. De là à y voir

une tentative de faire accélérer les

travanx de la commission CNPF-

ministère de l'économie, qui tra-

ment, un peu plus de 50 milliards de

tion de la CGT).

francs?

JANVIER 1984

ÉLECTRONIQUE

INFORMATIQUE :

LES

FORMATIONS EFFICACES

JEUNES DANS LA CRISE :

L'UNIVERS DE LA DÉBROUILLE

COMMENT UTILISER

LES CENTRES

CULTURELS ÉTRANGERS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le premier ministre a souligne

épararion du budget 1985 à cet impératif. « Cela suppose de lo part de l'État, de la part de chaque ministre, qu'il s'engage personnelle-ment en vue de la réalisation de cet objectif », a-t-il affirmé. M. Mitterrand a ajouté à ce propos que les ministres doivent comprendre que le point de réduction prèvu en 1985 sur les prélèvements abligatoires dait être obtenu et que la gestion de chaque membre du gouvernement doit être jugée selon la capacité des ministres à adapter leur budget à cet impératif.

M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, a rappelé que la procédure budgétaire a complus tot que d'ordinaire. Dès le 28 décembre, M. Mauroy a adressé une lettre aux ministres et secrétaires d'Etat afin qu'ils batissent à titre exploratoire une esquisse de leur budget pour 1985. - Contrairement à l'hobitude, a-t-il dit, il conviendra de partir non plus des dépenses mais des recettes. C'est en fonction des recenes envisagées que les dépenses seront fixées. Pour ce qui concerne les dépenses, le budget sero organise selan quatre rubriques principales :

- Budget de fonctionnement (train de vie de l'Etat), sur lequel doivent peser les économies, et réorganisation structurelle de chaque

que coute . ;

mutations; - transferts sociaux qui corres-

Le président de la République est

dors intervenu une nouvelle fois à l'occasion d'une communication presentée par M. Marcel Rigout, minisvaille sur le remplacement total ou partiel de la taxe professionnelle par la TVA, il n'y a qu'un pas. Cette taxe ne represente t-elle pas, justetre de la formation professionnelle. M. Mitterrand a insisté sur la nécessité d'accentuer l'effort entrepris dans ce domaine, qui est, a-t-il dit, l'une des conditions de la réussité des reconversions. Il a également rappelé qu'il est indispensable d'adapter la formation profession-

LA CONSOMMÁTION **DES MÉNAGES EN PRODUITS INDUSTRIELS**

La consounnation des ménages en produits industriels (automobile, élec-troméunger, ameublement, textile, etc.) s'est uettament redressée en flu d'ausée. L'indice calculé par l'INSEE a progressé de 2,5 % (après correction des variations saisounières) entre novembre et décembre. En un au (décembre 1983 comparé à décembre 1982), la baisse est de 0,9 %.

Un autre indice au champ plus res-treint (ne comprenant ui l'automobile, ui la pharmacie, ui les pacumatiques, ui le petit entretien du logement) aug-mente de 3,5 % en décembre, par rap-port à novembre, mais balsse de 2 % en

Malgré le net ralentissement de la consommation en décembre, celle-ci baisse progressivement depuis l'été période de stagnation, d'avoir une 1982.

nents fiscaux et sociaux. J'ai fixé cette priorité politique majeure au gouvernement. Elle doit être misc

était nécessaire d'adapter la

administration: Une seule mesure, l'allégement des charges de 10 %, serait coûteuse

- le budget investissement : les Impératifs seront préservés » coûte. - transfert vers les entreprises

pour favoriser les reconversions et

pondent à lo politique de justice so-

En 1983 ·

LES INDUSTRIES ELECTRIQUE ET ELECTRONIQUE ONT DÉGAGÉ UN EXCÉDENT COMMERCIAL DE 7 MIL-LIARDS DE FRANCS.

Le chiffre d'affaires des industries électrique et électronique fran-çaises (y compris l'informatique) a arteint 180 milliards de francs en 1983 au lieu de 160 milliards de francs en 1982. Cette croissance de 12 % est due à la forte progression des ventes de matériel informatique (de 20 % à 25 %), qui ont représenté 40 milliards de francs.

La croissance en volume du secteur hors informatique ne ressort globalement qu'à 1 %. Les biens de consommation sont en recul de 3 %; les biens d'équipement ont stagné; les composanis et les accumulateurs ont progressé de 5 %.

1983 aura donc été, note la Fédération des industries électrique et électronique, une année « médiocre » pour le secteur, à l'exception du commerce extérieur, qui a connu une amélinratinn sensible. Les exportations ont progressé de plus de 22 % (75 milliards de francs), alors que les importations n'ont aug-menté que de 12 % (68 milliards de francs). Ainsi, avec 7 milliards de francs, le secteur retrouve les niveaux d'excédents commerciaux qui étaient les siens dans les années 70 (1). En 1982, la balance enmmerciale n'avait enregistré qu'un solde positif de 785 millions de francs.

L'amélioration de la balance commerciale est liée à un redressement du commerce nvec les pays de la C.E.E. (Grande-Bretagne et R.F.A., notamment) et ceux de l'Est.

La F.I.E.E. attire cependant l'attention sur la situation - inquiélante .. ponr l'avenir, des carnets de commande. Leur chute a été parti-culièrement sensible pour les biens d'équipement commandés par les pays du tiers-monde,

(1) Les chiffres de la F.1.E.E. incluent le secteur du matériel électri-que, dont la balance commerciale est traditionnellement excédentaire. En revanche, celle des industries relevant de la « filière électronique » reste large

SOCIAL

Les deux enjeux de l'assurance-maladie Contrôler les dépenses et mieux servir l'usager

Les caisses d'assurance-maladie peuvent-elles jouer un rôle plus actif dans le contrôle des dépenses de santé et l'évolution du système de soins? Peuvent-elles, tout en continnant à améliorer, leur gestion, essayer d'entretenir des relations nouvelles avec les usagers? Ce sont les enjeux des prochaines années pour les nouvelles avec les conseile d'admit pour les nouveaux conseils d'admi-nistration mis en place d'ici à la fin de février, et notamment pour celui de la Caisse nationale d'assurancedoter d'instruments plus fins que ceux dont elles disposent actuellemaladie, que M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, a installé ce jeudi 19 janvier. Les nouveaux conseils vont pren-

dre leurs fonctions à un moment où les dépenses de santé sont mises sous surveillance : le IX Plan, dont la durée va presque coîncider avec le mandat des conseils (1), a mis à l'ordre du jour une « régulation volontaire » du système. L'heure est à la rigueur, et à un contrôle aussi strict que possible de l'offre de soins. Cette nouvelle politique touchera surtout les bôpitaux (2) avec le projet de suppression de 42 000 lits, le développement des soins à domicile, notnument pour les personnes âgées, et. des maintenant, l'application du budget global annuel remplaçant le prix de journée.

Les caisses d'assurance-maladie ponvaient jusqu'à présent exercer une influence sur le coût de la médecine de ville, puisqu'elles négociaient les conventions avec les syndicats médicaux et déterminaient les tarifs dans le cadre défini par l'Etat. Mais elles n'avaient leur mot à dire sur les budgets bospitaliers que pour les établissements privés. Obligatoirement consultées lors de la prépararement consumers lots de la sétablis-tion dn « budget global » des établis-sements publics, elles ne seront plus en ee domaine des « payeurs » muets. Placés à un point stratégique en matière de dépenses de santé, peuvent-elles contribuer à la mise en œuvre de la nouvelle politique, et, au-delà, à la recherche d'un meilleur équilibre entre l'hôpital et la médecine ambulatoire, à une meilleure utilisation - au moindre coût - du potentiel de soins ? C'est ce que l'on sonhaite an ministère des

affaires sociales. L'idée semble logique : les caisses d'assurance-maladie peuvent maintenant avoir une vue d'ensemble du cout des différentes pratiques médi-cales; elles devraient non sculement pouvoir agir sur les dépenses en 'intéressant à l'évolution des établissements bospitaliers et en préparant pour juin 1985 une nouvelle jouer un rôle «prospectif» pour l'évolution du système de santé. Cela irait aussi dans le sens d'un clargissement des compétences des caisses, souvent réclamé par les syndicats, notamment lors de la campagne pour l'élection des conscils.

Mais l'application se heurte à plusieurs obstacles » politiques » ou administratifs. Sur le plan politique, les nouveaux administrateurs et, tout particulièrement, les syndica-listes n'ont sans doute pas envie d'endosser la responsabilité de mesures de rigueur qu'ils n'ont - au minimum - pas réclamées. Force minimum — pas réclamées. Force ouvrière, notamment, confédération à laquelle appartient M. Maurice Derlin, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAM), avait critiqué assez sévèrement, l'été dernier, le principe du budget global.

De façon générale, l'Etat fixant le taux des prestations et des cotisations, les conseils penvent-ils assu-mer la responsabilité de l'équilibre financier? Les caisses ont tendance à jouer les intermédiaires entre les a jouer les intermediaries entre les dépensiers » et les pouvoirs publics : ainsi le président de la CNAM a-t-il, par exemple, souhaité que la revalorisation de la visite du médecin généraliste puisse faire

L'ASSOCIATION DES TRAVAIL-LEURS MAROCAINS EN FRANCE MET EN GARDE CONTRE UNE AIDE AU REFOUR & MYSTIFICA-TRICE >

Sur la foi d'une dépêche, nous avons indiqué que des représentants de l'Association des travailleurs marocains en France (ATMF) avaient participé, le lundi 16 jan-vier, à une rencontre à l'ambassade du Maroc avec les délégués syndicaux CGT, CFDT et CSL de plu-sieurs entreprises, parmi lesquelles Talbot et Citroën, pour examiner les problèmes d'emploi et de formation des ouvriers touchés par les licenciements (le Monde du 18 janvier).

L'ATMF dément formellement avoir été invitée nu avoir participé à cette réunion, même si, selon elle, certains de ses adhérents s'y trouvaient, mais en tant quo militants d'organisations syndicales.

 Grève postole à Toulouse. --Les agents du centre de transbordement de Toulouse-Matabiau out décidé, le mercredi 18 janvier, de poursuivre la grève entamée le 6 jan-

l'objet d'une « enveloppe » spéciale. Sur le plan administratif, la coordination sera sans doute assez delicate entre la Caisse nationale, qui négocie avec les professions de santé, les caisses régionales, qui vont donner leur gvis sur les budgets des hôpitaux publics, et les caisses pri-maires, qui discutent avec les établissements privés. Pour mieux sui-vre les pratiques médicales (à l'hôpital ou en ville) et en évaluer les coûts, les caisses doivent aussi se

Plus largement, elles fonctionnent surtout comme des organis redistribution financière : à la base, leur tache consiste avant tout à effectuer des remboursements selon les normes précises. Penvent-elles, comme on le sonhuite, gérer une politique de samé ?

Modernise et humaniser

Le second enjeu touche aux relations avec les assurés. Pour fourair le meilleur service an meilleur coft, les caisses doivent se moderniser. Elles ont fait porter l'effort, jusqu'à présent, sur le traitement de masse, en recourant à l'informatique. Cette modernisation, effectuée non sans « cafnuillages » (3), a permis d'abréger les délais de rembourse-ment, qui sont aujourd'hui de dix jours en moyenne dans 80 % des demandent pas plus. Mais une minorité d'entre eux — personnes de fai-

ble niveau culturel ou socialement défavorisées, souffrant de maladies graves ou posent des problèmes administraties completes - à besoin d'une side plus personnalisée.

welle rencom

r eg get gerik 🏕 🏗

t the way

10 mm

la la constantina de

Tate of the Land of the Control of t

The second second

The last the same

Control of the second

41 6

The Addition

Anjourd'hui, on estime que la modernisation doit s'étendre encore et porter non scalement sur la gration administrative interne, mais sur celle du système de soins et les relations avec les assarés. Des expériences de carres de peiement sont déjà en cours. Pour simplifier encore les procédures, on peut envisager le recours à des modes de paiement électronique (carte à mémoire par Mais cette évolution ne risque-

t-elle pas de rendre la Sécurité sociale encore plus impersonnelle? N'exige-t-elle pas des causes un effort parallèle d'information et sur-tout d'aide à la minorate défavorisée ? Celui-ci seuz costeux et diffi-cile : il faudrait non sculement multiplier les permanences, les «antennes», les services socianx, mais consierer beaucoup de temps et d'énergie à ce qui constituera toujours une part secondaire de travail des caisses. Pourra-bon à la fois moderniser et homaniser?

GUY HERZLICH.

(1) Les conscils sont éins pour six ans, et le IX Plan couvre la période 1984-1988. (2) Les rembontsements aux hôpi-teux représentent plus de la monté des dépenses de santé.

L'augmentation du chômage a continué en décembre

Rendues publiques dans l'après-midi du 18 janvier par le ministère chargé de l'emploi, les statistiques mensuelles du chomage font apparaitre, pour décembre, une augmentation de 1 % du nombre des demandenrs d'emploi en un mois et de 4,5 % en un an, en données corrigées des variations saisonnières, avec 2 118 600 personnes inscrites à l'ANPE. En données brutes, la progression est de 0,2 % en un mo de 4,5 % en in an, avec le chiffre record de 2 227-206 demandeurs

d'emploi inscrits. En effet, si le rythme d'augmentation du chomage à été plus faible en décembre qu'en novembre 1983, la dance reste la même et, pis, se confirme. Désormais, la courbe s'éloigne et diverge même de la stabilité qu'elle enregistrait depuis le début de l'année 1982. Les fissures constatées pour la première fois en novembre dans le barrage du traitement social dn chomage s'clargissent, sans toutefnis entraîner une rupture du dispositif.

Cela étant, tous les indicateurs montrent que la pression s'accentue.
Les offres d'emplois disponibles en fin de mois, avec 61 400 en données corrigées, sont en recul de 4,8 % en un mois et de 42 % en un au Tet. offres d'emploi enregistrées au cours du mois, qui étaient de 48 190 cm données corrigées, sont certes en augmentation de 5,3 % en un mois, mais régressent de 35,3 % en un an.

Tandis que le marché de l'emploi se rétrécit, le nombre des licenciements pour raisons économiques, de 35 4000 en novembre en données corrigées, augmente de 18,4 % en un

mois et de 255% en un en. Le nombre des « premières entrées », qui correspond à l'inscription des jeunes, progresse de 16,5 % en un an es celui des . fins de contrat à durée déterminée . qui craduit la précarité du travail, progresse, lei aussi, de

Parallelement, on peut observe comme l'indique le communiqué publié par les Jack Ralite, ministre délégné chargé de l'emploi, « l'épui-sement des éffeix des contrats de solidarité » qui, par des départs en préretraite, permettaient des embanches correspondantes.

En outre, la durée moyenne du chomage s'ellonge. A la fin décom-bre, elle foint de deux cent quatrequatre jours sur novembre et de huit vingt-huit jours, cu a jours par rapport à décembre 1982. Les bénéficiaires de l'allocation de fin de droits, qui sont justement les chomeus les plus acciens, ont aug-ments de 20,5% en au au.

Hafin, L'encrue bond de 67,2 % en un au du nombre des bénéfi-carres de l'allocation convention-nelle FNE (Fonds national de l'emploi) de départ en préretraite doine la mesure des yagues de licenciements et des restructurations d'entreprises. Mais, on le sait, cellesci ne sont que commencer en ce début d'amée, et les chiffres du chômage n'ont pas encore été influences par les suppressions d'emplois chez Talbot ou les mesures qui ont fait récemment l'actualité. Les prochaines statistiques devraient donc être encore préoccupantes

ALAIN LEBAUBE.

Chômage pour cause de service militaire

Patrick, vingt-deux ans, de adressé au président de la Répu-Montbéliard (Doubs) n créé son blique. entreprise il y a deux ans. Sa fa Tous om répondu, mais...

entreprise il y a deux ans. Sa fa Tous om répondu, mais...

mille lui n prêté un pou d'argent. L'es sucornés élucient le quesune formation en partie sus la tas tion en me renvoyant à la fecture. et assurément le goût d'entre-prendre. Le voici, à vingt-deux ens. « petron » d'une petite so Son cas n'est pas prévu. Si seu-cité spécialisés dans l'électroni-que des appareits de sonorisation. et des instruments de musique il aurat pu envisage la quasifon en assure la maintenance tos pourtant en care le active pourtant en care le active pourtant en care le active e La première année les revenue

de Patrick e ont été légars, lé-gers... » La deucième, les at-faires ont bien progressé, et, au comptait engager un compa-gnon. Hélas, Patrick va partir au service militaire au début de fé-

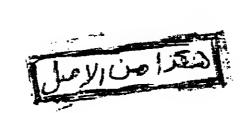
e Pour l'entreprise ce signifie le cessetion d'activités pour moi c'est le chômage assuré à ma libération en 1985. » On ne l'attendra pas. Et puis c les perspectives dans le pays de Montbelierd ne sont pas réjouissantes.

nées, à nombre d'administrations et de ministeres. Il s'est sussi

Tous ont repondu, mais... du code do service national (ert: L 32 modifié) », précise tal. Son ces n'est pas prévu. Si seu-

ques sont ses principaux clients. militaire devisest de moins en nombre des incorporés devrait être de 260 000 à 270 000 sur un total de 400 000 appelés, recours des prochains mois, il consés, alors qu'il a été l'an dernier de l'ordre de 300 000 » (le Monde du 28 novembre).

Dans l'ans de ses lettres de demande de dispense. Patrick rappelle sens ironie à son interiocuiteur, le ministre du commerce et de l'artisanat, une phrase d'un discours de M. François Mitterrand, qui en septembre derrier.
Calébrat l'artisanat et la courage
de ceux qui se mattent à leur compte. e L'artisanat, disait le (...) 8 000 chomeurs sont its compte e L'artisanst, disait le prits à l'A.N.P.E. de la ville ». cijef de l'Etat.... [ast] un monde Patrick a cherché à obtaint. où checun dévent les clès de son une dispense. Il a envoyé des let propre avenir. » Volte, doit pentres, respectueuses et détentes ser aujourd'hui Patrick. cief de l'Etat (est) un monde où checun détient les clés de son



nce-male

Une certaine satisfaction de Paris

Madrid. - Précerer la négociation de l'épineux dossier agricole dans le cadre du processus d'adhésion de l'Espagne à la CEE : tel était l'objectif des entretiens que le ministre français de l'agriculture. M. Michel Rocard, a eus le 17 janvier avec son homologue espegnol, M. Carlos Romero. C'était la troisième fois en six mois que les deux

MM. Rocard et Romero ont anslysé les conclusions des études menées durant quatre mois par des groupes d'experts des deux pays sur les cinq chapitres les plus difficiles du dossier : le vin, les céréales, les fruits et légumes, les matières grasses (huile d'olive) et la production animale (viande et lait). Sur les deux premiers thèmes, les Français ont pu constater avec une certaine satisfaction que l'Espagne avait pris plusieurs mesures destinées à faciliter l'adaptation de son agriculture aux règlements communantaires.

Une nouvelle réglementation de la fermentation du vin, plus restrictive, a été adoptée afin de maîtriser. davantage la production et de contrôler les surpius, qui certaines années atteignent près de 10 mil-lions d'hectolitres. En outre, un plan d'arrachage des ceps a été mis en œuvre dans la vallée du Duero, notamment, provoquant d'ailleurs les protestations des organisations

Dans le domaine des céréales, M. Romero a confirmé à son interloDe notre correspondant

cuteur l'intention du gouvernement espagnol de mettre rapidement fin au monopole de la commercialisation dont jouit l'Etat, monopole incompatible avec les règlements communantaires. Cette mesure de libéralisation ne concernera toutefois, dans un premier temps, que le commerce intérieur.

En ce qui concerne le problème capital des fruits et légumes, les procapital des fruits et légumes, les pro-grès, par contre, sont plus lents. La France craint que ses producteurs ne soient pas à même de supporter la concurrence de ses voisins du Sud dans la période qui suivra l'adhé-sion. Aussi demande-t-elle qu'un système transitoire, destiné à éviter une invasion massive des produits espa-gnols et un effrondrement des prix, soit mis au point d'un commun

Impatience

M. Rocard a de nouveau insisté sur l'importance qu'avait à ses yeux l'action des associations de producteurs, qui ne joue encore en Espagne qu'un rôle embryonnaire. Dans les pays de la CEE, ce sont elles qui régularisent le marché en procédant elles-mêmes au retrait des surplus en cas d'excès de l'offre. Accroître dans ce sens le rôle des mouvements de producteurs en Espagne permettrait donc d'empêcher les fluctuations exagérées des prix agricoles et pour

autant éviterait à la France une nce «sanvage» de son voisin du Sud.

Dans le domaine de la viande et du lait, par contre, c'est l'Espagne qui se trouve en position de faiblesse à qualité égale, ses produits apparaissent plus couteux - et qui demande des mesures de protection. L'importation de viande et de lait constitue actuellement un monopole d'Etat, et M. Romero a demandé que l'Espagne puisse bénéficier durant une période transitoire d'un système de contingentement de ce secteur qui s'élargirait progressivement. M. Rocard semble s'être montré réservé sur ce point.

Le ministre français a tenu à tempérer l'impatience de ses interlocuteurs espagnols, en rappelant que la négociation de fond sur le problème agricole ne pourrait pas véritablement s'ouvrir taut que les Dix n'auraient pas résolu leurs propres problèmes. Il a reconnu toutefois qu'avec l'important accord communautaire sur les fruits et légumes conclu le 18 octobre à Luxembourg un obstacle de taille se trouvait levé. Si les Dix rénssissent à mettre fin à l'actuel sblocage» de la Commu-nauté, la négociation agricole avec Madrid pourrait commencer le 21 février, date fixée pour la prochaine rencontre bilatérale entre l'Espagne et la CEE ou, au plus tard, après le sommet européen prévu pour le 19 mars.

THIERRY MALINIAK.

Nouvelle rencontre ministérielle franco-espagnole | Le revenu agricole des pays de la CEE a diminué de 6,3 % en 1983

Bruxelles (Communantés européennes). - En 1983 le revenu agricole dans les pays de la CEE a inné en moyenne de 6,3 % par rapport à 1982. La baisse a été particulièrement sensible en RFA (- 20,9 %), au Luxembourg (- 20,2 %) et au Danemark (- 17,7 %). Elle a été également plus forte que la moyenne communautaire en France (- 9,7 %) et au Royanne-Uni (- 6,6 %). L'évolution a été moirs douloureuse aux Pays-Bas (- 4,5 %) et en Grèce (- 0,6 %) en Belgique (- 6,2 %). Dans deux pays membres, la simuation s'est améliorée: en Italie (+ 2,2 %) et en Irlande (+ 3,6 %).

L'office statistique des Communantés euroécunes qui vient de publier ces résultats, en donne deux explications : les mauvaises conditions clima-

tiques qui out provoqué une réduction sensible des productions végétales ; la forte progression do revenu agricole en 1982 par rapport à 1981 (+ 10,6 %), qui rend par comparaison plus spectaculaire la contreperformance de 1983.

Une analyse sur une longue période (voir tableau ci-dessous) révèle un tassement très sensible du revenu agricole dans trois pays membres, l'Allemagne fédérale, la France et le Royaume-Uni, où il n'a à aucun moment, même en 1982, retrouvé son niveau d'il y o dix ans. La France a même enregistré le niveau relatif le plus bas constaté dans un Etat membre sur cette période. La performance est moins mauvaise oux Pays-Bas, en Italie et surtout en Bel-

La Commission défaillante

Ces résultate qui rávèlent de manière saisissante l'appauvrisse ment progressif des agriculteurs européane illustra le caractère absurda des propositions de prix pour 1984-1985, présentées par la Commission de Bruxelles.

En juillet dernier, conformément su mandat que lui avait confia le Conseil européen de Stuttgart, elle a soumis aux gouvernements membres des propositions ayant pour objet la remise en ordre des principaux marchès et la réduction des dépenses. Ces mesures de rationelisation exigeraient, en termas de revenus, de lourds sacrifices de la part de nombreuses catégories d'agriculteurs, et en particulier des producteurs de lait.

UNE CAISSE PROFESSION-**NELLE DE RÉGULATION** ACCORDERA DES PRETS **AUX ÉLEVEURS DE PORCS**

Le ministère de l'agriculture a annoncé, le 13 janvier, la création d'une • caisse professioonelle de régulation » destinée à permettre aux éleveurs de porcs de faire face aux difficultés qu'ils connaissent actuellement, en raison de la chute des cours et de la hausse des coûts de prodoction. La caisse, qui dispo-sera de 100 millions de francs (fournis par la Caisse nationale de crédit agricole et Unigrains), accor-dera des prêts aux producteurs et sera gérée par un comité comprenant des représentants des bailleurs de fonds et des organisations professionnelles concernées ainsi que des représentants de l'OFTVAL (Office interprofessionnel des viandes de l'élevage et de l'agriculture). Le montant de ces prets sera calculé en fonction de l'évolution d'un indice qui prend en compte les pours du porc et le prix de l'aliment

Les ventes faites depuis le 1 janvier bénéficierent de ces preis. Enfin le ministère confirme la mise en place d'une « cellule de



De notre correspondant

Elles n'ont pas été adoptées, fauta d'un accord des Dix sur l'ansemble des dossiers de la négociation europeenne en cours. Mais les discussions d'Athènes ont demontré qu'en outre des divergences existaient encore sur les modalités d'application de ces mesures. Les gouvernements étaient décidés à y souscrire. L'affort qu'elles supposent sera done bientôt exigé, et la Commission le sait. Elle e cru néanmoins devoir préconiser un queei-gel das prix exprimes an ECU, impliquent, compte tenu des ajustements monétaires, des diminutions très sensibles des revenus en RFA et aux Pays-Bas.

L'équation présentée par la commission .est simple: surproduction + limitation des ressources = gel des prix. Ce reisonnement mécanique aboutit à des propositions dont la Commission sait partinemment qu'elles sont politiquement ineccep-tables par les Etats membres. On ne tape pas impunément deux fois de

suite sur la tête des gens. Le premier résultat des propositions de la Commission, c'est de risquer de remettre an cause le réforme da l'Europe verte, pourtant nécessaire.

La Commission s'est disqualifiée en jouant einsi les Ponce Pilate, en se défaussant de manière politique avouée sur les gouvernements. La Communauté est confrontée à une contradiction: un budget provisoiremant limité en raison des désaccords politiques entre les Dix at la nécessita, conformément au traité, d'assurer un revenu à peu près décent aux agriculteurs, et en tout cas de préserver l'ordra public. Si un accord d'ensemble intervient entre les Dix lors du Conseil européen de mars, cette contradiction sera résolue ou presque, c'est une hypothèse tout à fait plausible. Mais dans la cas contraire ? La Commission est gravement défaillants en donnent aux agricultaurs l'impression qu'il n'y a pas de moyens - fussent-ile dangereux au regard des règles communautaires d'y echapper.

PHILIPPE LEMAITRE.

EN BREF

Affaires

i the

1.75

au chômag

the combin

 Batailte pour la prise de contrôle de Fabergé. - Le fabricant américain de parfums Fabergé suscite des convoitises. Après l'établissement financier new-yorkais Gibbon, Green, Van Amerongen, c'est maintenant la société Mac Gregor qui cherche à prendre le contrôle de l'affaire. Elle lance à son tour une OPA au prix unitaire de 32 dollars par action (contre 30 dollars pour Gibbon). Le coût global de certe acquisition, si l'opération se fait, serait de 180 millions de dollars. (1,55 milliard de francs). Fabergé est connu par ses marques « Brut », " Farah-Fawcett ". "Babe " cl Tigress ». Mac Gregor fabrique

· Le rachat de Getty Oil par Texaco fera l'objet d'une enq autitrust - La commission fédérale du commerce ouvrira une cuquête pour déterminer si l'achar de Getty Oil par Texaco viole ou non la loi antitrust, a amoncé le département américain de la justice. Pennzoil, candidat malhenreux au rachat de Getty Oil, avait affirmé que cette opération violait la législation en permettant notamment à Texaco de devenir le second distributeur de carburants aux Etats-Unis.

• La C.G.E. reprend les activités de tri postal de Thomson. - C.LT.-Alcatel, filiale de la C.G.E., vient de racheter à Thomson la société Hotchkiss-Brandt-Sogeme, spéciali-sée dans la fabrication d'équipoments de tri postal. H.B.S., qui emploie mille deux cents personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de 540 millions de francs en 1983. Ce rachat était prévu dans le cadre des accords passés en septembre dernier entre les deux groupes nationalisés. Le montant de la transaction u'a pas été révélé, mais le protocole d'accord de septembre prévoyait une cession pour 130 millions de francs.

 Monsanto renforce ses positions européennes dans la pharma cie. - Le groupe chimique Mon-

santo (60 milliards de francs de chiffre d'affaires) se propose de racheter le laboratoire belge Continental Pharma. Un accord de principe a été signé. Par cette acquisi-tion, dont le montant n'a pas été rendu public, Monsanto entend élargir la gamme de ses spécialités pharmaceutiques. Le groupe est un des plus grands fabricants mondiaux de produits analgésiques, l'aspirine notamment. Avec trois usines et un centre de recherche en Belgique, Continental Pharma réalise un chiffre d'affaires de 345 millions de

· Pêche : accord entre la CEE et les Seychelles. - La CEE et les Seychelles viennent de conchire un accord de pêche permettant l'accès

caux de ce pays. Un accord compa-rable avait été signé avec le Sénégal il y a quelques jours.

Social

• Une conférence européenn aur le travail des femmes, le 8 mars prochain, à Paris. - A l'occasion de l'auverture, le 17 janvier, d'un grand débat au Parlement européen sur « la situation de la femme en Europe », M= Yvette Roudy, ministre délégué auprès du premier ministre chargé des droits de la femme, a décharge des cruits de la temme, a co-claré à Strasbourg qu'elle « espérait faire aboutir, pendant la présidence française, une action spécifique contra le chômage des femmes en Europe ». Dans ce but, Mª Rondy a annoucé la réunion, à Paris, le 8 mars prochain, d'une conférence des ministres européens do travail.

VI AITRISE (de

Dans « Le Monde » daté 22-23 ignvier

AU SOMMAIRE **DU NUMERO 8** ■ Le FSGT pour accroître la compétitivité des entreprises Des thermiciens

chez les agriculteurs Brésil : énergie et développement local Les humeurs de

Lettre mensuelle de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie

Claude-Marie Vadrot

crise » qui examinera les mesures de nature à améliorer la situation du



L'INDICE MOYEN DES REVENUS AGRICOLES DANS SIX PAYS (*)

	1973/1974/1975	1980	1981	1982	1983
Allemagne		80,1	85,4	98,9	78,2 83
Royatme-Uni	100	78,5	82.5	92.2	86,1 108,7
Italie	100	110,7 95,3	105.2 105.3	107,4 116,4	199,8 116,2

(°) Il s'agit là de moyennes, établies par pays, ne renant pas compte des varia-s de revenus suivant les catégories de production.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOES				DECD	CMC	RS	SIX MOIS			
	+ bes	+ hour	R	p. +	ou d	δp	R	p. +	ou t	lép. –	R	p. +	ou dép.	Ξ
E-U	8,58	8,5920	+	170	+	200	+	340	+	380	+	948	+ 100	30
CER	6,8772	6,8805	+	120	+	169	1+	255	+	395	+	740	+ 8	5
cm (160)	3,6722	3,6746	+	180	+	205	+	355	+	385	+	1065	+ 113)O
M	3,0573	3,0588	+	160	+	175	+	310	+	395	+	985	+ 96	0
incit	2,7191	2,7204	+	140	+	150	+	278	+	290	+	795	+ 84	5
R (160)	14,9830	14,9904	+	190	+	278	+	318	+	440	+	695	+ 101	
2	3,8418	3,8445	+	280	+	385	+	550	+	580	+	1565	+ 164	0
(I 000)	5,6307	5,8334	-	Z40	-	289	l – I	440	-	390	_	1295	- I 18	5
	12,1132	12,1246	+	270	+	355	+	565	+	660	+	1605	+ 184	

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	9	3/8	9	7/8	9 7/16 5 9/16	9 13/16	1/2	97/8	9 3/4	181/8
DM	5	3/8	5	1/8	5 9/16	5 15/16		6 1/8	6	6 3/8 6 1/2
Floris			6	1/8	5 11/16	6 1/16	7/8	6 1/8	6 1/8	6 1/2
F.R. (100)	10	3.00			10 1/4	10 3/4 1	1/2	11	10 7/8	11 3/8
F.S	75	1/2	16	1/7	3 1/16 16 3/4	3 7/16 1 17 3/4 1		12 3/0	17 1/4	12 1/4
L(1 000)	3	7/8	.,	1/8	9 1/16	9 7/16		9 9/16	9 7/16	9 13/16
F. franc	11	3/4	12	1/4	12	12 1/2 1	3/8	12 7/8	9 7/16 13 13/16	14 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbaccaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Habillez-les à votre mode

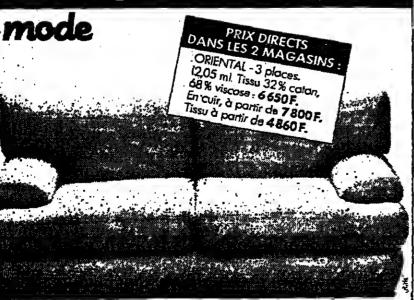
Vous êtes royures ? Petites fleurs ? Cuir bleu ?... quel que soit votre style, votre canape bien à vous vous attend chez

Car pour habiller nos 3 places, 2 places, fauteuils, chauffeuses, déhoussables, convertibles, nous vous donnons réellement le choix: 110 tissus, 9 qualités et 44 coloris de cuir de la plus belle peau font la richesse de la collection CAP. Sans compter les prestigieuses collections de tissus signés Casal, Ducroca, Pierre Frey, Etamine, Rubelli... Tous les goûts sont vroiment dans les canapés

CAP. A vous de choisir... Quand le choix vient s'ajouter au prix direct, il n'y a plus de raisons de chercher ailleurs. Alors mettez le cap sur CAP.

2 magasins à Paris.

CAP 37, rue de Citeaux - 750/2 PARIS, Tél. 307.24.01. CAP 27, avenue Rapp - 75007 PARIS. Tel. 555.88.22.



aimeriez-vous changer votre vie? Sachez qu'il existe maintenant un

moyen sérieux de rencontrer, en toute liberté, des personnes repondant reellement à votre attente et à votre personnalité définie par une véritable étude psychologique.

A l'efficacité, ce moyen ajoute un charme neuf : le plaisir classique de la rencontre avivé par l'attente curieuse de contacts imprévus hors des cadres traditionnels.

Sur un echantillon de 5.000 personnes ayant déclaré s'être consues ainsi, on a relevé 6 fois plus de mariages reussis que dans la vie courante (11. Un livre, préface par Louis Armand, de l'Académie française (21, des communications aux grande congres inseruntionaux de psychologie (3), des centaines d'articles, d'émissions (radio et T.V.) out délà informé public et specialistes de ces d'articles, d'emissions (radio et T.V.) out deja informe public et specialistes de ces regulare (1) 5.7 fois moins de divorces tétule statis (1) Vers une civilization du couple L.M. Jenuel (toutes libraires), (3) Congrès de l'Ass, Inter, de Psy. Appl. (Liège, Montréal, Munich).

Ion International

BON GRATUIT)

AGRESSA:

E ION FRANCE (M 88) 54, rue Saint Lazare. 75009 PARIS - Tel. 526.78.85 +

III ION MIDI-AQUITAINE(MM 88)31,8ilées Demoiselles 31400 TOULOUSE-Tel. 53.25.95 ION RHONE-ALPES (MR 88) 35, avenue Rockefeller - 69003 LYON • Tél. 854.25.44
ION BELGIQUE(MB 66k. du Marché Rux Herbes 105 BP21-1000 Bruxelles Tél. 511.74.33
ION SUISSE (MS 86) 10, r. Petitot. C.P. 253 1211 GENEVE 11. Tél. (022) 21.75.61

La politique de production et de stockage de l'Arabie Saoudite inquiète les opérateurs ment cessé de diminuer (à 2,76 mil-

L'OPEP pourra-t-ella, dana les baisse des prix du pétrole ? Les milieux petroliere sont, depuis plu-Après la statu quo décide par l'OPEP e Genève en décembre demier, trois interrogetione majeuree étaient posées : la Grande-Bretagne, pressée par ses clients de diminuer ses tarifs au premier trimestre 1984 alleit-elle continuer d'observer une politique de prix cohérente evec cella de l'OPEP ? Quend se manifestereit la reprise de la demande mondiele, tant atten-due ? L'Arabie Saoudite, principal producteur de l'OPEP ellait-elle, comme elle l'avait promis à ses pertenaires, respecter le quote implicite de 4.5 millions de barils per jour (1) qui lui avait été ettribué en mers 1983 ? A ces trois questions a'en est vite ejoutée uns quatriema, inettendue, eprès le coup d'Etet militaire eu Nigerie : le nouveau régime de Lagos confronts à des difficultés économiques considérables résisterait-il à la tentation de « casser » les prix pour augmenter ses exportetions ?

Les assurences données par le gouvernement du général Buhari ont vite rassuré les opérateurs, le marché libre étant resté depuis un mois quasiment étale.

Pour le Grende-Bretagne, les craintes du marché ont été également apaisees, le Compagnie netionale britannique étant finalement parvenue à convaincre le plupart de ses clienta d'accepter pour trois mois le gel de ses tarifs.

Restent en suspens deux points cles : l'evolution de la demenda et le politique saoudienne. Tous les organismes de prévision a accordent à penser que la demande a atteint en 1983 son plancher, le production ayant, pour sa part, eprès plusieurs années de baisse accentuée, quesi-

 Abandou de la construction d'une centrale nucléaire à demi terminée aux Etats-Unis. - La compagnie de service public d'Indiana, aux Etats-Unis, a annonce qu'elle interrompait la construction de la cen-trale nucléaire de Marble-Hill, à demi terminée, et qui a déjà coûté 2,5 milliards de dollars (21,25 milliards de francs eoviron), faute de moyens financiers pour terminer le projet. Cel abandon, l'uo des plus ix enregistré, succède à celui annoncé, la semaine passée, d'un projet de centrale nucléaire près de Chicago, temoignant aiusi de l'important ralentissement du programme électro-nucléaire outre-

liards de tonnes environ, soit 1,1 % ement de moins que l'en passé). lla attendent una repriea de le consommation en 1984. Mais leurs estimations divergent largement sur l'evolution des stocks et de le demande eux premier et second tri-mestres 1984. Les plus optimistes (Deta, Resources Incorporated et l'Agence internationale de l'énergie) prévoient une nette reprise de la consommetion eu premier trimestre, suivie d'une diminution saisonnière eu cours du second trimestre mais qui, compts tenu d'un destockage relativement modéré, devreit parmettre à l'OPEP de meintenir inchengé son plafond. Un eutre organisme, Enerfinance, proche des Emirets arabes unis, qui vient de lencer un bulletin mensual, le Market Monitoring Bulletin, est, lui, plus pessimiste. La consommetion mondiele devrait certes progresser eu cours du premier trimestre, pour etteindre uns pointe en fevrier (à 46,8 milliona de benis par jourl grâce à la reprise emaricaine et retomber ensuite aux environs de 44,3 millions de barils par jour, mais le demande effective edressée à l'OPEP devrait êtra amputes par un « déstockage important » pouvant etteindre 1,5 à 2 millions de barils par jour au premier trimestre (contre 3 millions de banils par jour l'an passé à la même époque). Aussi, estime Enerfinance, l'OPEP serat-elle contrainta, pour éviter un nouvel effondrement des cours, de décider avant la fin du mois de février

Ces prévisions relativement pessimistes rejoignent celles formulées è Genève, par M. Mane Said el Otaiba, ministra du pétrole des Emirets arabes unis, qui evait estimé que le production da l'OPEP, après s'être maintenue à 18,4 millions de benis par jour au premier trimestra, devrait être réduite à 16,4 millions de barils par jour au second trimestra.

una diminution de son plafond da production (17 millions de

Ces craintes ont été renforcées, depuis peu, par des informations concarnant l'Arebie Secudite. Contrairement à ce qu'on pensait, il sambla que la royaume wahabita ait maintenu depuis décembre un nivaeu da production elevé (plus da 5 millions de barils jour) nettement supérieur à son quota officieux. Les quanne se retrouvent toutefois pas sur le marché, comme en lémoigne la relativa stabilité des cours.

L'Arabie Saoudite a continué sa politiqua, amorcee des le mois de mai dernier, consistant à louer des

Selon les plus récentes estimetions, une quinzaine de bateaux, contenant eu total de 25 à 30 millions de tonnes seraient actuellement répartie dens le monde, les uns, selon la revua Petrole et gaz arabe, au large de Bornéo, les autres au large de l'Afrique. Enfin le royaume wehabite a crée récemment, eprès la Norbec, une seconde société indépendante de négoce, la Transatlantic. Ces deux sociétés, destinées à intervenir directement - et discretement - sur la

changement décisif dens la politique de vente de l'Arabie Saoudita, liée exclusivement jusqu'à l'en passé aux quetre « majors » membrea de Cette stratégie paradoxale car coûteuse - le stockege en mer reviendrait à 1 dollar per baril et par en - pese à l'évidence sur le marché menace d'engorgement si le royaume

marché libre du pétrole, illustrent un

plusieurs facteurs : - La crainta d'une aggravation du conflit ireno-irakien, se propa-geent dans tout le Golfe et provoquent la fermeturs de fecto du detroit d'Ormuz;

wehabite met en vente ces cargai-

sons. Elle pourrait a expliquer par

- La prevision d'une fermetura prochains, pour des raisons techniques, de deux de ses champs de production (Marzan at Zoulouf), qui réduirait les capecités du royauma ds 20 % anviron;

- Le souhait de maintenir une ression sur le marché. Le royaume wahebite, grāce à ces stocks, fait peser una menace considérable sur ses partenaires de l'OPEP - qui pourraient êtra tentés de dépasse laurs quotas, notamment si l'Arabis Saoudite diminua enfin sa production -, et sur les pays non membres comme la Grande-Bretagne, la Norvege ou l'URSS, tout aussi peu désireux de voir les prix s'effondrer.

Cheik Yamani, ministre seoudien du pétrole, a déclaré récemment qu'il ne lui peraisseit pas nécessaira, contrairement à ce qui avait été prévu à Geneve an décembre, de convoquer au cours du premier trimestra une nouvelle conférence extraordinaira pour décidar a'll convensit ou non de modifier le plafond de production. Des consultations sont actuallement organisée au sein de l'OPEP, en prévision de la prochains réunion du comité de surance, prévue la 10 février.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) 1 million de barils par jour équi-vaut à 50 millions de tonnes par an.

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE SONT TRÈS CONFLANTS DANS LA CONJONCTURE Les chefs d'entreprises améri-

cains demeurent . très confiants . en ce qui concerne la situation économique et ses perspectives à six mois. Selon le Conference Board, institut patronal d'études économi ques, qui fait état des résultats d'un sondage effectué auprès de mille cinq cents dirigeants de firmes de toutes tailles, le pourcentage de confiance (71 %) est pratiquement le même que ceux qu'avaient fait ressortir deux sondages similaires réalisés aux deuxième et troisième trimestre 1983. En outre, 75 % des chefs d'entreprise prévoient une amélioration des bénéfices de leurs sociétés en 1984. Il s'agit d'un pourcentage « record », bettant de loin l'ancien score de 68 % enregistré lors d'un sondage qui avait en lieu en automne 1976.

Cependant, l'industrie américaine tourné en décembre à 79,4 % de les capacités de production, soit 0.3 point de plus que le mois précédent et près de 10 points de plus qu'au cours du mois correspon de 1982. Le taux d'utilisation des capacités de production a été particulièrement élevé dans l'industrie automobile, où il a atteint 81,9 %, soit son plus haut niveau depuis la mi-1979. - (AFP).

La dette des Philippines

NOUVELLES IRRÉGULARITÉS RELEVÉES PAR LE FMI

La renégociation de la dette philippine a achoppé sur de nouveaux problèmes importants à la suite de la découverte, à l'occasion d'une visite d'une mission du FMI, d'importantes irrégularités dans les chiffres de la masse monétaire, rapporte l'hebdomadaire Far Eastern Economic Review.

Ces découvertes ont encore dimiané la confiance du FMI à l'égard du gouvernement du président Marcos, déjà atteinte par des erreurs volontaires dans le calcul des réserves officielles de change, erreurs qui ont entraîné le remplacement du gouverneur de la Banque centrale.

Trouver une solution à ces nouveaux problèmes est crucial si Manille veut obtenir du FMI une aide accrue sous forme de quelque 635 millions de dollars américains. De cette aide dépend, en effet, la renégociation d'une dette d'environ 10 milliards de dollars et l'octroi de prêts de plus de 3 milliards de dol-lars par l'étranger. - (A.F.P.)

En Italie

Des ouvriers font une grève de la faim pour empêcher la fermeture d'une entreprise

De notre correspondant

Rome. - La greve de la faim pour empêcher une entreprise de fermer est la nouvelle forme de lutte syndicale qu'ont inaugurée depuis une semaine une dizaine d'ouvriers de la Fornicoke, du groupe ENI, une cokerie des environs de Savona. Cette initiative a, le 17 janvier, failli prendre un tour dramatique : un des grévistes de la faim a été victime d'une crise cardisque.

Symptomatique de la gravité de la crise économique qui touche la région de Gênes, la forme de lurie adoptée par les ouvriers de la Formcoke (dix font la grève de la faim, mais les cinq cent cinquante autres affirment être prêts à en faire autant) inquiète les syndicats. Ceux-ci soutiennent leurs adhérents, mais ils craignent que n'ait été mis en marche un processus difficilement contrôlable.

Les ouvriers de la Fornicoke ne se battent pas seulement pour conserver leur emploi, mais contre ce qu'ils ver seur emptot, mais comre ce qu'ils estiment être « un acte d'injustice du pouvoir politique ». A leurs yeux, leur établissement est le plus sain du groupe ; mais, contrairement à d'autres, celui de Porto-Marghera (Venise) par exemple, il ne beneficie pas de la protection du ministre du travail, M. De Michelis (député PS de la région).

Jusqu'en 1980, la Fornicoke était une entreprise en pleine expansion. A partir du moment où elle fut associée à trois cokeries dans le cadre de l'ENL elle commença à décliner en raison de la faible combativité des antres entreprises et, d'une manière générale, de la crise de l'acier, dont les conséquences se répercutent sur la production du coke. C'est ainsi que, en 1982, fat prise la décision de fermer la Fornicoke et d'investir à Porto-Marghera pour améliorer le rendement des entreprises qui s'y

Après avoir en recours à toutes les formes de lutte (grèves, rénnions aux portes de l'usine, blocage des routes et des voies ferrées), les ouvriers se sout décidés pour la grève de la faim. Embarrassée par cette innovation, la fédération locale du parti communiste admet cependant qu'il ne s'agit pas d'une « réponse individualiste proven d'un groupe d'ouvriers non preparés, mais du point d'arrivée d'une bataille longue, unitaire et de

Une forme de lutte certes anormale, conclut un membre du comité central de la fédération communiste de Savona dans l'Unita, mais aussi un signe des temps. Pour les ouvriers de la Fornicoke, c'était, en tout cas, le seni moyen de faire parler d'eux. Une initiative peu commune dans l'histoire du syndiculisme italien, qui créera pent-être an précédent.

PHILIPPE PONS.

MARCHE

Comments Cat Constitution

C 1500

na Francis 🕮

Person and a second a second and a second and a second and a second and a second an

PORTE IN NOTE ON COMM

TO MAKE ME MAKE

The let the in terms and in the second

Nes Die Dies Lan & 1

ALL IN THE WAY SHOW IN STREET

W. Jan

feine er seiner anthegen. Mitt.

i-rame Province

を登録機能を受けた。 ・ では、 、 では、 ・ では、 ・

* * **44**

50 104 Fr. 40

See See

And I were

TVL.

ATT THE PARTY OF

AFFAIRES BM A FAIT 47 MILLIARDS DE FRANCS

DE BÉNÉFICES EN 1983 IBM va-1-il prendre le contrôle de sociétés de logiciels spécialisées dans l'écrime de programmes pour son Personal Computer (PC)? De nombreux aualystes du numéro un un tel monvement.

IBM, lors du lancement du PC, en 1982, avait adopté une tactique d'- ouverture ». Ne pouvant écrire scul comme auparavant tous les prorammes nécessaires, la compagnie s'était tournée vers les sociétés indépendantes pour les encourager à fabriquer et vendre des logiciels de toutes sortes. Des centaines d'entreprises se sont ainsi - aggiutinées -autour d'IBM. Le PC est devenu depuis un standard mondial et chacun a gagné su jeu.

Selon les analystes, IBM va se refermer ». D'abord, parce que cette stratégie rend la compagnie en partie dépendante des autres. La sortie du PC Junior aurait été retardée par les difficultés d'une de ces sociétés à mettre au point quelques logiciels de base. Parce que, d'autre part, IBM envisagerait de mettre des logiciels directement sur des « puces » (et non plus sur des disquertes); et doit pour ce faire s'en eserver les ventes. IBM chercherait, pour ces raisons, à prendre des participations dans ces sociétés indépendantes.

Le géant en a les moyens. En 1983, son chiffre d'affaires a atteint 40.2 milliards de dollars (+ 17 % par rapport 2 1982) et ses bénéfices pets 5.5 milliards de dollars (+ 24%), soit 47 milliards de

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier Ilford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38. AV. DAUMESNIL PARIS 12è \$347.21.32

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Cebinet de Mª RENOUX et LEPEL-TIER, evis ass. en Barreau de Caen. 29, ruc Ecuyère à Caen. Tél. 86-44-51. Serv. rens. pour le venie : Tél. 85-36-72. Vente sur saisie immobilière à l'eud. des Criées du Trib. de Gde Inst. de Caen. au Palais de Justice de ladite ville Place Fontette ville Place Fontette
jeudi 2 février 1984, à 14 h
EN DEUX LOTS

2 APPARTEMENTS F2 avec un emplacement de parking dans un ensemble immobilier situé à COURSEULLES-SUR-MER

MISES A PRIX: 75 000 F-80 000 F S'adr. pour rens. à Mr. LEPELTIER, avt associé, rédact. du cah. des charges. Au Greffe du T.G.l. de Caen où le cah. des charges a été déposé le 28 oct. 1983.



à GRIGNY II (91)

Vente sur saisie imm de Justice d'EVRY (91) le mardi 31 janvier 1984, à 14 h UN APPARTEMENT avec CAVE bat. V3 escalier unique au 4 étage, sis rue Victor-Hugo nº 6

MISE A PRIX: 40.000 F

Cons. indispensable préalablement aux enchères. Rens.: Mª AKOUN et TRUXILLO, avis ass., à Evry (91).

4, bd de l'Europe, tél.: 079-39-45.

Vente sur surenchère su Palais de Justice de NANTERRÉ (92) le MERCREDI 1= FÉVRIER 1984 à 14 heures APPARTEMENT à COURBEVOIE (92) au t8º étage, escalier 6 - Nº 6.183 de 2 pièces principales, 2 à t0 et 18 à 30, rue Be t6 ter, 20 et 22, rue de l'Alma et 20 ter, rue de Bezons

MISE A PRIX : 245.300 F. S'adr. à Me Catherine MEDAKSIAN, ev. à PARIS-6e, 15, r. Duguay-Trouin: Tél.: 544-68-15.

Vente sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE DE PARIS le JEUDI 2 FÉVRIER 1984 à 14 heures

en un seul lot UN IMMEUBLE sis à PARIS-15°

68, rue de Castagnary éleve sur cave d'un rez-de-ch. et d'un étage, d'une superficie de 200 m' environ. MISE A PRIX : 150.000 F S'adresser pour tous renseignements à la SCP SCHMIDT, DAVID, avocats au Barreau de PARIS, demeurant même ville (75017), 76, avenuc de Wagram Tel.: 766-16-69 du lundi au vendr. entre 14 h et 16 h et sur les lieux pour vis.

Vente s/sais. Pal. de Just. de BOBIGNY, le MARDI 31 JANV. 1984 à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ à SEVRAN (93)

13, avenue Edouard-Vaillant

comprenant un pavillon: r.-de-ch.: living, chambre, cuisine, salle d'eau, w.-c.,
débarras - le ét.: 3 chambres avec 2 combles - garage, buanderie, dépendances
sur un TERRAIN d'une contenance superficielle de 420 m². 13, avenue Edouard-Vaillant MISE A PRIX: 400.000 F S'adr. à Mª G.-B. PERLMUTTER, av. à PARIS-17 - 7, rue Marcel-Renault tél.: 572-18-88 - Mª J.-P. BOUHOT, svocat à PARIS-18, 70, rue Duhesme

Vente sur seisie immobilière, eu Paleis de Justice de NANTERRE le MERCREDI 8 FEVRIER 1984, à 14 heures UN PAVILLON D'HABITATION à COURBEVOIE (92) 14, rue Carpeaux et 34, impasse Hanriot

élevé sur caves, rez-do-ch., 2 ét., garage, jardin. CONT. TOT. au sol 169 m² M. à p. 130.000 F - S'adr. M° B. LEOPOLD-COUTURIER svocat, 14, rue d'Anjou, Paris (8°), tél. 265-92-75; à M PINOT, buissier, Paris 12, rue Bayen, et à tous avocats près du Tribunal de grande instance de Paris Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur les lieux pour visiter.

VENTE AUX ENCHÈRES AU PALAIS DE JUSTICE DE NANTERRE le MERCREDI 8 FÉVRIER 1984 à 14 houres UNE MAISON sise à BAGNEUX

(Hauts-de-Seine)
7, rue Patry - LOUÉE
LOYERS ANNUELS: 16.228 F - MISE A PRIX: 180.000 F Maître WISLIN, svocat, 7, avenue de Madrid, 92200 NEUILLY. Sur les lieux pour vis., le 1º février 84 de 10 à 14 h, le 6 février 84 de 17 à 19 h.

Vente sur saisie-immobilière au Palais de Justice de PARIS le Jeudi 2 Février 1984 à 14 heures - En huit lots dans un immeuble sis

à PARIS-15e Castagnary 5 Lot UN STUDIO 3/com

au r.-de-ch. sv. scots princ. et se-cond. compr. BOUTIQUE, arrbout., dégt, w.-c., ev. plac. cuis., au me sol time cave nº 6. Mise à prix : 59.000 F.

lot LOCAL commerce an r-de-ch. compr. BOUTIQUE, arr.-bout., salle d'eau sv. w.-c.,

cuis., au sous-sol une cave nº 8. Mise à prix : 70.000 F. LOCAL commerc compr. BOUTIQUE, an sous-sol

Mise à prix : 20.000 F. lot LOCAL 2 pte die compr. entrée, pièce principale, cuisine et salle de bains avec w.-c.,

une cave nº 10.

Tot APPARTEMENT au 2 ét. compr. entrée av. pl., s. à manger, déb., cuis., w.-c., s. de bas et 2 ch. dt une av. placards, an sous-sol cave nº 4. Mise à prix : 50,600 F.

St STUDIO r. de ch. compr. entr., cuis., p. princ. av. pl., s. de bas et w.c., cave nº 5 au Mise à prix : 23.000 F.

compr. pièce principale av. com cuis et salle de bains av. w.c. au

Mise à prix : 30.000 F.

Lot UN STUDIO à 2 2 ét.
compr. entrée, pièce principale
avec coin cuisine et salle de bains

avec w.c., an sous-soi une cave

Mise à prix : 32.000 F.

sous-sol cave nº 2.

au sons-soi cave nº 1. Mise à prix : 40.000 F. **AVEC FACULTÉ DE RÉUNION** S'ad. pr ts rens. à la SCP SCHMIDT DAVID DUFFOUR, avis à PARIS-17., 76, av. de Wagram; tél. : 766-16-69 du lundi au vendredi de 14 h à 16 h et sur. les heux pour visiter.

le guide des professions libérales

fiscal, social, baux professionnels

la revue fiduciaire

première revue française d'informations des entreprises 160 pages - Prix franco : 44,50 F.

Commandes à adresser, accompagnées du règlement correspondant libelle à l'ordre de la Revue Fiduciaire. 54 rue de Chabrol - 75480 PARIS Cedex 10 Librairie: 100 rue La Fayette - Paris 10°

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 15,80 % - 1983

au 24 janvier 1985 attaché.

Le paiement des coupons et le rem-boursement des titres seront effectnés sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésoretic Générale, directs du 1 resor (1 resorene tenorale, recettes des Finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la CNT, 3, rue de l'Annyée, Paris 15, aux guichets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Crédit Lyomais, Banque Nationale de

Les intérêts courus du 24 janvier 1983 au 23 janvier 1984 seront payables Paislon, Benque Indosuez, Crédit Compartin du 24 janvier 1984 à raison de Paislon, Benque Indosuez, Crédit Commercial, Caisse Centrale des Banques 1 après une retenue à la source doninant droit à un avoir fiscal de 78 francs.

En ses d'action seron le sécurit de 1980 au 20 par Populaires, Crédit du Nord, Banque de l'Union Européenné, Banque Les intérêts courus du 24 janvier 1984 seront payables à partir de 24 janvier 1984 a raison de partir de 24 janvier 1984 à raison de partir de 24 janvier 1984 à raison de command contre détachement du compon ne l'après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 78 francs.

En cas d'option pour le régime de prélèvement du prélèvement fibératoire sera de 116,95 francs augmenté de 1 des intérets bruts (contribution au bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Famillales). Soit un net de 1577,25 francs.

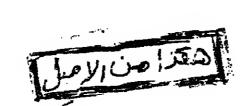
A compter de la même date, les obligations comprises dans la séule de gations comprises dans la séule de la la même date, les obligations comprises de Crédit fin Nord, Banque Plurion Européeme. Crédit de Paris, Société Mansillaise de Crédit, Banque Française de Crédit Mansillaise de Crédit, Banque Française de Neuffize, Schiumberger, Mailet, Banque Régionale d'Escompte et de Banque Régionale d'Escompte et

- d'une part, que les intérêts concer-nant les titres nominatifs seront réglés directement aux timbaires par

d'antre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificars nomi-neuis sera effectué également par la CNT dès réception, sous bordereu, des certificals nominatifs concernés.

en an at different with the second





MADOUÉO	EINANCIERC							DE - Vend			- Page	_
MARCHES	FINANCIERS						nptan			JAN	Cours Dem	ier
PARIS 18 janvier	NEW-YORK	VALEURS	% % du compor 26 50 0 902 38 50 4 822	Derblay S.A	216 2	214 Poer-Heidslack	préc. cours	Finsider	pric. cours	Toray indust, inc	. 21 70 21 !	15
Fermeté des actions La devise-titre	Reprise en fin de séance Assez lourd durant la majeure partie	3 % amort, 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	9090 113 50 5 795	Dejrestont	170 1 257 2 680 8	330 30 P.I.M. 174 Porcher 261 Profils Tubes Est Procedut ex-Laig.R.	. 180 178 30 . 5 85 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Glaxo Glaxo	534 515 125 10 129 50 340	Wagons-Lits	392 405 71 10; 71	_
au plus haut Après deux séances passées à pren-	de la séance de mercredi, le marché new-yorkais s'est redressé vers la clô- ture. Il n'a pu cependant regagné tout le terrain perdu et l'indice des indus-	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	91 26 0914	Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Botsin Dist. Indochine Drag. Trav. Pub. Duc-Larnothe	393 3	123 30 Providence S.A	. 388 400 . 1350 1380 . 161 145	Grand Metropolitan . Gulf Oil Ceneda Hartebeet	480 525 57 57 152 152 50 711 745	SECONI AGP.RD.	D MARCHÉ	:
dre quelques bénéfices sur telle ou telle valeur (le marché a simplement reculé de 0,45 % depuis le début de la	1 269.36 (~ 2.10 points).	13,80 % 90/87 13,80 % 81/98 16,75 % 81/87	102 20 3 582 101 50 0 151 110 40 6 995	Durlop Eaux Bass, Vichy Eaux Victer	290 2 6.55 881 9	9 20 d Révilion 9 20 d Révilion 881 Ripolin	. 470 470 . 134 132 . 44 70 43	Hoogoven L. C. Indestries	1520 150 559 561 505	Dauphin O.T.A	1514 1535 1850 1850 133 501 134	
semaine), la Bourse de Paris est vigou- reusement repartle de l'avant, mer- credi, alors que les autres grandes places internationales sont plus hési-	Le bilan de la journée a été mitigé. Sur 2022 valeurs traitées, 822 ont baissé, 787 ont progressé et 413 n'ont pas varié.	16,20 % 82/50 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-82	112 20 0 268 111 30 9 792 15 245 2 101 70 6 379	Economats Centre Electro-Benque Electro-Financ.	3003 30 425 20 4 265 2	Rochette-Coope	. 110 90 110 . 61 50 61 50	Latonia	1150 16 70 17 40 276 279 801 818	M.M.R. Novotel S.L.E.H. Petit Batsan Petroligaz	290 10 290 1 1809	10
paces internationales sont plus nest- tantes. A l'approche de la clòture, la cote avait progressé de plus de J %, ce qui	C'est l'annonce par IBM d'une forte progression de son bénéfice pour le qua- trième trimestre qui a provoqué une	Ch. France 6 % ChB Bones jank. 82 . ChB Paribas ChB Sutz	140 102 0 657 101 95 0 657 101 95 0 657	Elf-Antargez E.L.M. Leblanc Entrepões Paris Epergne (8)	155 1 550 5 283 2	Secer	.] 3 5	d Marks-Spencer Midland Bunk Pic Mineral-Ressourt Rest. Redeslanden	36 75 36 85 66 114 115 610 606	Peren S.C.G.P.M. Far East Hotels Sedesho	599 587 220 10 225 1 477 1 6	5 7
porte à plus de 13 % la hausse des actions françaises depuis la dernière liquidation. Sans prétendre en tirer des conclusions sur l'ensemble de l'année.	relance des achats. Sur le fond, une certaine confusion continue de réquer autour du « Rig	VALEURS		Epargne de France Epada-RF	316 80 3 1485 14 402 4		.] 23 2520	[Petrofina Caneda]	950 [Solitors	.] 218 217 S-cote	
conclusions sur l'ensemble de l'amnee, on peut tout de même souligner la très bonne tenue de la cote alors que, dans le même temps, la Bourse de New York	Board », entretenue tant par l'incerti- tude sur la vigueur de l'expansion que par l'évolution des taux d'intérêt. Les. deux phénomènes sont liés et favorisent	Obligations	préc. cours	Enrop. Accumul.	31 30 270 3 1180 11	31 50 Salins du Midi	. 300 298 . 172 50 174 50 47 45 10	Phonic Assuranc Preti	419 430 67 70 68 20 11 12 520 618	Air-Industrie Alser Cellulose du Pio C.G. Maritime C.M. Mar Medag.	1 179	
ne progressait que de 1 % à 2 %. Lon- dres est mieux disposé (+ 7 %) mais c'est Tokyo, déjà sacrée le marché de l'année par la plupart des analystes qui	man mandanas anda 216-	B.S.N. 10,50 % 77 . Carrefour 6,75 % 77 interbell (obt. corw.) .	3100 3150 326 329 224 224	Fineletts FEPP Finec Focup (Chât. eeu)	100 1 104 50 1 270 2	104 Selfer-Leblanc	. 190 30 190 30 . 268 269 . 180 175	Robeco	52 70 52 50 1216 1210 1288 1283 480 482	F.B.M. D.	1 610 520 1 70 3 5	50 o 55 o
Paris, tout de même.	velle phase de hausse, mais que la consolidation se poursuivra encore quel- ques jours.	Lafargo 6 % 72 Martai 8,75 % 70 Michalin 5,50 % 70 Mole Hanna 8% 77	346 346 1960 1920 620 620 50	Fonciere (Cie) Fonc. Agache-W. Fonc. Lyonnesse Poncins	190 10 1 90 1362 13	90 50 Sicii 20 Sicotel	. 55 57 20 . 39 40 37 80 . 285 290		91 94 80 226 226 560 560 286	Files Fournies Imp. GLang La Mure Pronuptie Rorento N.V.	130 135 730 747	33 d
Thomson-CSF, au second rang des valeurs les plus actives la veille conti- nue à aller de l'avant (+ 3,2 %) tandis qu'Esso, Printemps, Peugeot, Midland	Une farte activité a régné, et 109,10 millians de titres ant été échangés contre 92,75 millions.	Pétr.(Fse)7,50 % 79 Peupeot 6% 70-75 Sanoli 10,25% 77	213 20 213 20 340	Forges Streebourg Former	16 10 138 1	16 20 Sinvin	. 135 132 30 182 194 90	Sud. Afumethes Tenneco Thom EM	340 341 480 93	Subl. Merition Corv. S.K.F.(Applic. méc.) S.P.R. Total C.F.N.	155 154 51 50	
Bank, Bouggues et Amiens Dassault gagnent 4 % à 8 %. Initialement réservées à la housse ». St-Éouis et	VALEURS Cours du Cours du 17 janv. 16 jans.	SCREG T-Blom. 7% 74 ThomCSF 8,9% 77	1 1/6	France (La) France (La) France (La)	741 7 192 1	Sofio Soficomi Soficomi	. 420 408 . 182 80 161 80 . 464 461		Strategies Reches	1 Ufines;		
Fives-Lille gagnent respectivement 11 % et 9 % tandis que Béghin-Say (par mimétisme avec St-Louis?) pro- gresse de 4 %.	Alcon 48 46 1/6 A.T.T. 66 1/2 65 5/6 Bostop 48 1/2 49 3/4 Chesa Manbertian Bank 49 1/4 48 7/6 Du Pong de Bintours 51 1/2 51 3/6 Eastman Kodek 73 3/4 74 1/2 Exono 37 3/8 37 5/8	Actions at Actes Proget A.G.F. (St. Cent.)	u comptant	From Paul Renard	450 690 6 599 8	Sokragi Sogepel	780 780 250	VALEURS		VALEURS / 18/1	Frais Incl. net	_
Côté baisses, senles celles de 2 % à 4 % enregistrées sur Legrand, Guyenne-Gascogne, Penarraya, Bongrain,	Eastman Kodek 73 3/4 74 1/2 Exacts 37 3/8 37 5/8 Ford 45 3/4 45 1/2 General Electric 57 1/2 58 3/4	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag Alfred Herlicy	100 65 67 80 69	Gaz et Esux Gervrein Gér, Arm. Hold Gertand (Ly)	110 25 65 775 7	SP.E.G	. 325 325 . 157 156 50	Actions France Actions Investige Actions selections Additional	235 46 224 78 295 46 282 06 348 07 333 24 368 21 351 51	Laffing-Expension Laffing-France Laffing-Codig Laffing-Rend	211 15 202 1437 137 2157 205	17 27 94
Creusot-Loire et Martell méritent d'être signalées. Mais le fait marquant de la séance	Control 37 3/8 37 5/8 75 6/8 75 6/8 75 6/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 3/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8 77 7/8	Allobroys André Roudière Applic, Hydraul Arbel	390 385 145 146 325 518 40 36 40	Gévelot Gr. Fin. Constr. Gris Moul. Corbell Gris Moul. Paris	195 40 2 60 303 3	40 Stemi	295 285 810 806	A.G.F. 5000	257 67 245 99 393 22 375 39 394 97 377 05	Listet Tokyo Liste Associations Listet portefulle	971 75 927 11262 11262 528 3 504	82 28
reste l'avance du dollar-titre qui, à 11,47/50 F. enregistre un nouveau record. Sur le marché de l'or, le métal fin est pratiquement inchangé à	Mobil CR 29 1/4 29 3/8 Priser 36 3/4 37 1/4 Schlamberger 47 1/8 46 Textino 38 37 7 8	Artois At. Ch. Leire Australes-Ray Bain C. Monaco	414 421 16 30 18 50 22 90 24 50 50 40 81 50	Groupe Victoire G. Trensp. Incl Huard-U.C.F. Hutchinson	943 9 161 20 1 39 90	05 Thann et Ninh	64 90 65 28 50 29 50 610 312	ALT.O.	194 02 185 22 550 90 525 92 10893 51 10838 31 21980 96 21980 96	Mostacic Mosti-Obligations History-Assoc	55394 55394 460 1 439 22823 32 22777	96 ¢ 31 76
368,25 dallars tandis que le lingot gagne 1 000 F, à 102,150 F, le napo- leon restant à 650 F.	H.A.L. Inc. 39 7/8 40 3/8 Histor Carbids 63 1/8 63 1/8 63 U.S. Steal 31 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	Banaria Banque Hypoth. Esr. Blazzy Ouset R.N.P. Interconfin	484 450 321 330 266 265 188 188	Hydro-Energie Hydroc. St-Denie Immindo S.A.	186 2 52 210 2	17 80 d Ugirso	. 21250 648 635 104	Bourse Investits	303 66 289 89 1249 89 1249 89 897 82 857 11 309 30 295 27	Natio,-Disignations Natio,-Placements	1004 77 959: 442 42 422: 56432 79 56432	21 36 79
LA VIE DES	S SOCIÉTÉS	Bénédictine Bon-Marché Borie Bess, Gléc, Int.	1700 1690 134 80 129 40 300 301 1000 1016	immobanque Immobanque Immob. Marseille Immobies	290 2 508 5 2300 23	90 Union Brassaries	270 269 268	Covertinano Cortess Credister Cross, Insnobil.	1154 89 1102 52	Oblisen Pacifique St-Honoré Paribas Epargne Paribas Gestion	159 21 151 443 56 423 12033 34 11985 587 77 561	994 45 40 12
MOTOBÉCANE MBK INDUS- TRIES. – M. Guy Blanc, président de la nouvelle société Motobécane MBK Indus-	de 1 500 à 2 000 motos par an évalué par le président de BFG. Par ailleurs, la Commission des opéra-	Caribodge C.A.M.E. Campenon Bern	172 90	Industrielle Cie Invest, (Sté Cent.) Jaeger Lainne-Bail	850 . 8 28 300 3	Usinor	1 29 1 25 180 180 8 10 6 50	Crount investors.	303 35 286 59 791 61 755 71 203 12 193 91 256 27 244 65	Patrianine Relatite Phone Placements Piotre Investiss. Placement orl-forme	241 35 240 451 16 430 52896 17 52895	15 70 17
tries, qui devrait reprendre la société BFG, qui a déposé son bilan (le Monde du 19 janvier), prévoit que les négocia- tions devraient déboucher sur un accord	tions de Bourse (COB) a publié le com- muniqué suivant à propos des Ateliers de la Motobécane : En l'absence d'informa- tion officielle émanant de Mr Chassa-	Canet. Padeng Carbons-Lorraine Carnaud S.A. Caves Requefort	48 49 90 142 10 147 960 965	Lambert Frikus Lampes La Brosse-Deposit Lebon Cie	116 20 1 79 740 7	76 20 Vistat	274 50 264 111	Epartourt Scare Epartourt Scare Epartourt Scare	6242 92 6211 86 24176 20 24103 89 5323 43 5270 72 1463 93 1397 56	Province Investing, Rendern, St-Hoote's Secur, Mobiliers Selecunt terms Selec, Mobil, Div.	11990 26 11930 (377 39 360) 12033 85 11944	61 28 27
dans le eourant du mois de février. Celles- ci portent sur le rachat de certains des actifs de La Rivoire, près de Chambéry (Savoie), qui couploie vingt-cing salariés,	pnon, administrateur provisoire des Ase- liers de la Motobécane, la Commission porte à la connaissance des actionnaires de cette société les précisions que	C.E.G.Frig. C.E.M. Control Biomy Control (Ny)	212 210 29 29 833 825 104 90 105	Lite Bonniers Locabail Jermob Loca Expansion Localination	174 1 246 2	74 Étrai 46	ngėres	Epitrgne-Industr. Epitrgne-Inter Epitrgne-Oblig. Epitrgne-Unie	453 84 433 26 739 64 706 10 183 76 175 43 939 23 896 64	Salection Random. Salect Val. Franc. Sichy-Associations S.F.L. fr. et étc.	180 38 172 1 212 36 202 1 1063 09 1060 1	20 73 97 4
et M. Blanc a précisé à l'AFP que sa société ne comptair pas reprendre l'atelier- de BFG, mais conserver le produit et le savoir-faire de l'entreprise.	de Chassagnon Ivi à fournes, à sa der commèrce de Paris à prononcé par jugensent, en daté du 12 janvier 1984, là	Corabeti C.F.F. Ferrallos C.F.S. C.G.LB.	70 70 135 135 879 844 89	Lordex (Ny) Louere Luctuire S.A.	110 480 44 275 27	ALCO Alcot Alum Alcot Alum Algemeine Bank	360 387 450 10 450 10 1430 1454	Euro-Constant	367 03 350 39 1105 1102 79 8945 64 8539 99 438 85 418 78	Sicheimeno	506 20 483 2 225 61 215 3 342 47 326 3 341 11 325	25 38 94
L'infrastructure industrielle de l'asine Motobécane de Saint-Quontin devrait per- mettre de dépasser le rythme de 300 motos par an atteint en 1983 mais,	liquidation des biens de la société. Le passif s'avère largement supérieur à l'actif et, de ce fait, les actions peuvent être considérées comme sans valeur.	C.G.V. Chembon (M.) Chembourry (M.) Chempex (Ny) Chiro. Gde Peroiste	111 105 410 440 1040 1025 103 103	Mechines Bull Magnens Uniprix Magnent S.A. Markimae Part	55 50 50 140 30	Banco Central	210 220 110 109 112 114	France Geranie France-Geranie France-Investiss FrOld. (nous.)	596 10 654 99 285 62 289 02 452 13 431 63 418 05 399 09	Storente Storenter SL-Est	201 B3 192 (369 08 352 (1079 33 1030 (68 34 39
selon M. Blanc, le senil de remabilité de Motobécane pourrait être inférieur à celui	Compte tenu de ces éléments, les actions ferons l'objet d'une prochaine mesure de radiation de la cote officielle BNP La Banque nationale de Paris	Chim. Gde Parcinca C.L. Maritime Circam (B)	401 401 239 240	Merocaine Cit Métal Déployé M. H. Mic	284 21 40 241 20		7 25 32050 32950 125 10 130		461 35 430 89 59851 51 59702 25 6	Softinvest	472 34 450 1 323 82 309	91 6 82 14
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dec. 1983) 17 juny. 18 juny. Valours françaises 107,7	. va procéder au regroupement de certaines de ses activités aux États-Unis, actuelle- ment réparties dans plusieurs filiales amé- ricaines, au sein d'une entreprise unique.	Classes CL SAA (FrBeil) Cochery Cofradel (Ly)	540 545 352 : 53 453 470 0	Mors Nadella S.A. Neval Worms Navig (Nar. de)	149 14 116 11 57	07 d Blyvoor 45 Boweter 15 British Petroleuto 66 Er. Lambert Caland Holdings	41 50 42 80 62 509 512 124 125	Gest, Randement	117 85 114 98 611 47 583 74 516 09 491 73 401 30 383 10	Solid Inverse. Technocic LLAP, Investits.	1236 74 1180 6 515 27 491 5 1054 18 2006 3 375 59 358 5	50 38 e
Valeurs étrangères 165,8 C'* DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 57, 46c, 1981)	Baprisce BNP International Financial Services, cette société financière, dotée d'un capital de 1 million de dollars, sera détenue à 100 % par le groupe BNP. Elle	Comptoe Comptoe Comp Lyon-Alem	237 90 237 50 816 808 177 179 212 211	Nicolas Nodes-Gougis OPB Paribes Optorg	84 50 137 146 40	81 10 Caracian-Pacific Cockeril-Ougra 35 Common		Hautacuson Oblig Horizon 1.M.S.I Indo-Sonz Valeurs	1272 67 1214 96 684 51 653 47 390 83 373 11 855 89 626 16	Uni-Associations Unifrance Uniforciar Unigestico	275 92 263 4 710 52 878 2 708 94 578 6	41 30 87
Indice général	reprendra notamment l'une des principales sociétés d'intervention de la banque fran- çaise aux Etats-Unis, la French-American	Concorde (La) C.M.P. Conte S.A. (Li) Crédit (C.F.B.)	275 230 12 14 75 40 30 40 50 208 209	Origon-Deservine Polais Nouveauti Paris France Paris-Oriéans	291 21 101 30 10	06 Courteulds	22 55 23 50 769 765	lad. transpier Intending. Intending. Intendings Indust.	11733 74 11503 97 11077 32 10575 01 303 38 289 62 450 14 429 73	Uni-Régions Uni-Régions Universe Universe	1241 11 1185 6 1410 12 1345 6 1840 1779 6 13203 13203 3	82 65 38
COURS DU DOLLAR A TOKYO 16 janv. 19 janv. 1 dollar (cu yeas) 234,23 233,85	Capital Corp. BNP International Finan- cial Services sera dotée d'un conseil d'administration présidé par M. Jacques Wahl, directeur général de la BNP.	Créd. Géa. Ind Cr. Universel (Cin) Créditel	389 390 50 493 500 128 128 20 115 50	Part. Fin, Gest. kg. Pathé-Cinéma Pathé-Marconi Files Wonder	285 25 142 14	15 Drescher Bank	710 701 289 287 40 73 40	Invest Dolgetaire Invest Colgetaire Invest St-Honoré Luffilm-crt-lemm!	10571 BS 10550 75 12347 17 12322 52 725 19 692 31 119591 43 119591 43	Valenal	1102 25 1101 1	16 + 46
Dans le quatrième colonce, figurent le tions en pourcamages, des cours de la du jour par rapport à caux de la	sécrico	gle	men	t me	ns	uel				iteché; * : droit d : demandé; * : pr		
Company MAN CAMPAGE COMES Premier Detrier	% Compen- + - Compen- setion VALEURS Cours Premier Cours cours	% Compan-	VALEURS C	eas Premier Demic cédcours court				COMES T - IN	WALEURS	precent coers	Demier % cours +-	
3700 C.R.E. 3% 3252 3230 3230 205 Actor 235 50 236 235 90 ++ 770 Actors Houss 860 870 870 ++	0 10 686 Exponentiá	- 052 188 - 113 445 + 337 756 + 024 167	Pétroles (Fac) 1	7 536 534 2 822 822 30 19150 182	+ 132		1155 1170 11 945 900 9 722 716 7	172 + 147 4 18 - 275 16 - 041 9	81 inc-Yokacis	1026 1041	1040 + 13	5 1 8
610 Artiquids 560 552 557 — 400 Art Supern 440 430 430 71 ALS.P.L 96 20 90 92 10 — 131 Armhors Ad 152 50 155 154 60 +	4 26 39 Foreign (Sin.) 37 90 38 30 39 10 131 85 85 85	- 0 10 38 + 10 64 69 + 6 43 200 54	Pétroles B.P	3 45 44 43 5 5 83 50 84 6 297 257 9 77 71 72 5 8 349 343	0 + 522	580 Buffelsfort	553 564 5 41 20 41 50 565 559 5	661 + 035 2 4150 + 072 - 559 + 072 6	90 Minnesota M. 85 Mobil Corp Nestlé 45 Norsk Hydro .	. 772 792	793 + 27	10
350 Applic gaz 335 340 340 + 340 Arjon. Prioux . 430 20 426 425 - 1010 Aux. Entrept 1405 1420 1422 +	156 385 Francisup 427 90 427 90 427 90 1439 148 Gal Lafayette 168 158 90 170 0 97 796 Gán. Gáophya. 850 845 845 120 280 GTH-Entrapose 229 281 50 281 50 766 315 Gayenne-Gasc. 328 90 318 321	+ 0 58 138 - 0 58 345 + 0 88 1790 - 2 40 890	Poliet 34 Pompey 11 P.M. Lebinal 37 Presses Cité 194 Présabel Sic. 91	134 134 1379 1379 1379 1379 1379 1375		A 150 South times 114	68 75 68 65 1420 1430 14 142 50 141	83 65 + 1 01 7 130 + 0 70 1 141 - 1 05 4	60 Petrofina 65 Philip Motris . 48 Philips 20 Pres. Brend	. 850 880 . 165 174 . 398 50 400	1370 + 14 850 174 50 + 5 7 400 + 0 3	5
265 Ball-Equipm	0 67 1450 Huchstas 1527 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530	+ 0 16 225 + 0 27 131 + 2 58 1210 - 2 12 330	Primagez 24	3 80 246 249 32 90 156 80 156 3 1440 1435	+ 2 16 + 2 02 - 0 65 0 + 0 38	525 Du Pont-Nem	583 586 5 843 980 8 147 50 148 80 1	86 + 051 10 151 + 094	40 Rendiontein . 45 Royal Detch .	. 1149 1116 . 1405 1409 . 520 \$28	1120 - 25 1408 + 02 529 + 17	28
205 Bighin-Say 298 298 300 + Bighin-Say 416 417 416 + 230 8.LS 307 310 309 +	4 16 288 Ind. et Perticip. J 409 406 407 072 230 Inst. Midrigur. J 897 865 870 0 86 370 Interbal 385 378 378 1270 Interbal 1275 1300 1350	- 0 46 74 - 5 01 880 - 1 81 640 + 6 71 1200	Redoute (La) 12 Roussel-Ucter	8 850 851 1460 1450	- 024 - 195 + 394	385 Econ Corp 440 Ford Motors	420 426 4 523 529 5 378 381 3	25 + 142 29 + 114 8150 + 082	87 Rio Tinto Zinc 55 St Helene Co 75 Schlumberger 82 Shall transp.	. 367 369 531 538	104 50 + 1 4 369 + 0 5 536 + 0 9 96 90 + 2 2	4
1800 Bongran S.A. 1885 1850 1850 - 886 Bouygast 756 800 810 +	7 14 125 Jeumont Ind 177 175 175 0 82 488 Lats Bellon	- 192 310 + 059 520	Segen 146 Sr.Louis B 46 Sanos 54	5 455 455 8 550 550	+ 8 63 + 036	310 Gán Belgique 606 Gán Bectr	348 353 3 664 670 6 879 887 8	154 + 172 144 175 + 165 14 180 + 125 24	60 Simmens A.G 68 Sony 40 T.D.K	. 175 10 178 40 262 269 80	1584 - 03 178 + 16 26980 + 30 1001 + 26	5
800 Cmino	1 95 1940 Lagrand 2174 2095 2085 155 1340 Lacer 1243 352 1385 1380 Localizance 290 50 239 239 121 750 Localizance 297 700 705	+ 183 24 + 292 85 + 114 61	Schneider 16 S.C.O.A. 6	9 90 339 90 339 9 4 50 32 50 32 9 2 50 104 - 104 8 2 50 63 63 7 80 174 175	- 483	205 Harmony	206 208 2 40 39 70 789 787 7	07 50 + 0 72 7/ 39 50 - 0 25 111 87 - 0 25 5	40 Unit. Techn 80 Vazi Reess 45 West Deep 50 West Hold	. 1142 1156 . 534 \$29	832 + 1 0 1158 + 1 4 529 - 0 8 465 + 1 7	3
79 CF.D.E 63 88 86 70 + 5 50 Ch. Franca Dunk 6 80 5 80 5 90 + 240 Charp, Palaria 284 287 90 272 + 23 Charp, Cabaia 25 70 24 90 25 10 -	4 48 765 Lyonn Etux 849 859 860 1 72 305 Meis Phinix 344 345 345 3 03 920 Meioratin (Lyl . 872 994 994 2 33 95 Meioratin 120 129 80 128 112 65 Mer. Wendel 77 78 70 75 70	+ 029 400 + 226 255 + 750 820	Seb 50 Selimeg 20 S.F.I.M 87	6 505 505 6 268 268	- 0 19 + 075 + 553		162 80 167 50 1	69 20 + 4 05 5		. 564 570 2 30 2 36	568 + 07	ָן ס
195 Categors trans. 250 283 252 90 7 1350 CLT, Alexand 2501 1518 1515 + 740 Chih McGearr. 826 630 830 + 116 Codenial 110 10 111 20 111 20 +	093 1710 Marketin 1930 1912 1912 048 840 Marketin 300 935 941 099 1240 Marketin 1810 1710 1710 088 785 Michelin 960 969 970	- 0 93 820 + 4 55 500 + 6 21 290 + 1 04 134	Sign. Est. B 91 Silic 47 Simos 25 Simos	0 940 940 0 470 477 7 90 300 50 301 50 0 147 147	+ 3 29 + 1 48 + 1 20 + 5	0072 220	CHANGES	2 1	- WIAN	CHÉ LIBRE S ET DEVISES C	DE L'OR	_
225 225 226 226 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227 227		+ 8 66 505 - 3 09 480	Skis Rossignol 144 Silmineo 51 Sogerap 51 Sogerap 65	0 522 522 1 522 522 2 645 840	- 103 + 038 + 216 - 031 + 154	MARCHÉ OFFICIEL Entre-Unis (\$ 1} Allemagne (100 DNG	9 520 6 6 306 970 305 7	14 8 380 8 90 293 313	780 Or fin (kilo en b	sere)	préc. 18/1 101500 10200 101400 10215	
240 Crédit F. Irmin. 240 242 242 + 480 Crédit Met. 473 481 481 + 42 Cressot-Com 48 80 48 48 20 - 22 Cressot 139 138 138 -	0 83 1280 MoR-Himmery 1523 1522 1520 0 41 475 Mat. Limy S. 498 605 505 1 22 104 Moulinex 108 50 107 108 10 071 830 Nerma 730 710 730	+ 1 20 390 - 0 38 1380	Tales Luzenar	7 408 408 0 1600 1600 1 290 288	+ 154 + 024 	Balgique (100 F) Pays Bas (100 fL) Denemark (100 krd) Norvège (100 k)	14 984 14 9 271 670 271 6 84 500 84 4 109 210 109 5	94 14 200 16: 70 259 279 70 80 88	300 Price française Price française Price suisse (2	(10tr)	550 650 479 626 626	
565 C.S. Sanciant 530 585 596 + 1300 Damant-Servo 1480 1490 1500 + 770 Deep 833 845 849 + 520 Dods fance 665 880 680 +	0 84 215 Marig Micros 249 250 251 0 67 10 Mobal-Rosal 10 45 10 55 10 90 1 92 47 Mard-Est 52 20 52 90 52 50 2 25 280 Mardon Ref 29 280 280	+ 1 43 225 + 1 34 536 - 3 01 210	T.R.T. 231 U.F.R. 30 U.L.S. 56 U.C.R. 25 Valée 34	6 326 326 8 599 599 7 280 260	+ 653 + 016 + 116 + 257	Grande Bretagne (£ 1) Grèce (100 drachmes)	12 165 12 1 6 377 8 3 5 034 6 0	30 11 650 12 57 6 500 8 38 4 700 5	250 Souverain Pièce de 20 do 200 Piece de 10 do	Alars	613 613 769 770 4060 4105 1830 1840	
94 0 M.C. 90 50 91 80 91 50 + 840 Dunisz 851 824 874 + 520 Esse (Sén.) 578 882 590 + 551 St.	2.70 655 Occident (Gin.) 670 674 821 2.07 193 Olide Caby 259 251 283 3.58 820 Ocn. F. Paris 962 965 965	+ 0 14 81 + 1 54 1880 + 0 31 1070	Validoures 7 V. Clicopust-P. 186 Viniprix 112 E8-Gabos 91	5 98 74 90 74 90 1 1900 1900 0 1160 1165	- 136 + 209 + 401	Science (100 fc.) Science (100 fcm) Autriche (100 sch) Espagne (100 pas.)	383 620 384 5 104 790 106 0 43 390 43 3 5 367 5 3	30 101 108 95 42 500 44	Pièce de 5 doit Pièce de 50 pe	SOS	1090 1050 4070 535 637	
161 - (certific.) . 171 173 20 173 50 + 2230 Emiler 2350 2310 2310	146 165 Opi-Parities 173 176 776 170 2090 Oxidel (L.7) 2373 2372 2372 2 98 75 Papit, Gascogne 89 89 89 0 57 800 Parin-Résecomp 553 533 593	+ 1 79 850 - 0 04 255 325	America: 27	5 278 281 1 80 380 383	+ 2 18 + 3 01 + 0 45	Portugal (100 esc.) Canada (\$ can 1)	8340 63 6847 68	70 5400 81 96 6680 76	600 690 690			
B very beneated first over 8 and 8 and												

uciaire

1. pr. 2. 26.8

The second secon

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. « Un nouveau partenaire social : la profession liberale », par Alein - LU : Aléas et progrès, de Pierre
- Lettres au Monde.

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE
- La conférence de Stockholm MM. Cheysson et Dumas estiment que la Communaute e deux mois pour
- 4 à 6. PROCHE-ORIENT - « L'OLP en quête d'une nouvelle stra-
- tegie » IIII. par Éric Rouleau. 6. AMÉRIQUES - URUGUAY : après le succès de la grève générale, les autorités ont dis-sous l'Assemblée intersyndicale des
- travailleurs. 7. EUROPE

- RFA: l'affaire Kiessling. **POLITIQUE**

- M. François Mitterrand à Monaco. Le communique du Conseil des minis-
- La preparation des élections euro-

SOCIÉTÉ

- 10. Le colloque de Montpellier sur l'enseignement de l'histoire.
- 11. FAIT DIVERS : le maire et le corbeau.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 13. Les cent vies de Michel Ragon. LE FEUILLETON : « Les jours de vin et de roses », d'Alain Gerber; José Lezema Lima, le « Proust des
- Caraïbes ». 14. LA VIE LITTÉRAIRE.
- 15. AU FIL DES LECTURES. 16, HISTOIRE : les Français et leurs pro-
- 17. PORTRAIT : Louis Nucera.

CULTURE

- 18. MUSIQUE : Morek Janovski à la tête du Nouvel Orchestre philharmonique. - CINÉMA : Le bon plaisir », de
- Francis Girod. 20. COMMUNICATION : « La SFP et la création audiovisuelle > (1), par Claude Durieux.

ÉCONOMIE

- Les restructurations industrielles.
 CONJONCTURE SOCIAL : les deux enjeux de
- 25. AGRICULTURE : le revenu agricole des pays de la CEE e diminué de 6.3 % en 1983.
- 26. ÉNERGIE : les incertitudes du marché

RADIO-TÉLÉVISION (20) INFORMATIONS SERVICES • (12):

- Journal officiel - ; Météorolngie; Mots croisés; Arlequin ; Loterie ; Loto.

Annonces classées (22-23): Carnet (21); Programmes des spectacles (19); Marchés financiers (27).

 Annulation d'élection à la Réunion. - Le Conseil d'Etat e annulé, mercredi 18 janvier, l'élecion municipale de Saiot-André de la Réunion. Les électeurs devront done retouroer aux urnes. Eo mars 1983, la liste conduite par M. Jean-Paul Virapoulle (U.D.F.) evait obtenu, des le premier tour, 6 449 voix et viogt-sept sièges, contre 6 402 voix et huit sièges à la liste conduite par M. Vergès (P.C. réunionnais).

Le numéro du • Monde • daté 19 janvier 1984 a été tiré à 467 908 exemplaires



ABCD

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Les moyens de la confiance

Après avoir laissé le Centre Georges-Pompidou à lui-même pendent deux ens, donnant la nette impression qu'il l'ignorait délibérément et qu'il attendait ment la fin du mandet de M. Jean-Claude Groshens. président de l'institution jusqu'eu mois de février dernier, M. Jack Lang e infléchi sa politique de la menière le plus netta. Non pour faire dévier celle du Centre lui-même, puisque M. Jean Maheu, conse référendeire à le Cour des comptes, encien directeur de la musique de 1974 à 1979, est, comme son prédéc homme pondéré, mais pour lui donner les moyens d'une bonne

Moyens financiers, puisque les subventions de l'Etat, qui avaient marqué une légère diminution sont, paur 1984, en ugmentation de près de 12 %, les crédits d'équipement connaissant pour leur part un accroissement de 67,5 %. Ces subventions s'éleveront ainsi à environ 313 millions de francs, soit 4,31 % du budget de la culture, le budget du Centre étant de 347 millions de francs, y compris ses recettes propres.

Les moyens de la confiance eussi ; M. Dominique Bozo. dont le mandat errivait à expiration, se voit reconduit dens ses fonctions de directeur du Musée national d'ert moderne, l'un des quatre grands départements du Centre Georges-Pompidou evec l'IRCAM, dirigé par Pierre Boulez, le Centre de création industrielle, dirigé par Peul Blanquart et la Bibliothèque publique d'information, dont le directeur est M. Michel Melot, récemment venu de la Bibliothèque nationale. Un nouveau commissaire du gouvernement pourrait être prochainement désigné en la personne de Mae Claire Dossier qui vient d'entrer comme conseiller au cabinat du ministre de le

M. Jack Lang insiste sur deux points : l'ouverture à l'ensemble des cultures du monde. ce qu'il appelle «l'aspect inter-

cultures, à des domaines, des milieux, des événements qui restent en général à le périphéria des grandes institutions; et eussi l'importance de la créstion contemporeine. Mais il s'egit également de remettre en immédiatement actuele de la création avec, notamment, une exposition sur la sculpture, étudiee per le Centre. M. Jack Lang souligne encore que le po-litique d'acquisition sera activement poursuivie : ainsi le ministère vient-il de permettre l'acquisition de New-York I tableau de Mondrian qui risquait de sortir de France - non sur les crédits du Centre, mais sur les fonds du patrimoine.

Ce souci d'ouverture exprimé

par le ministre l'est autant par M. Jean Maheu, qui insiste de « tranaverselité » du Centre. d'une coopération plus etroite entre les départements. Cela se sent dans le programmation des ennées à venir, ou par certains aménegements epportés eux projets en cours. Meis la président est etteché à l'amélioration physique du Centre. Ainsi son réaménegement entrepris avec le concours de l'erchitecte italienna Gae Aulenti devrait-il pouvoir commencer dès 1984, tandis que de nouveaux et importents eménegements sont prévus. Plusieurs centaines de mètres carrés vont être repris à le rue, simplement grace à l'aménagement des euvents au nord et au sud du Centre. espace actuellement inutilisé. Au nord sera notamment installée cinéma-vidéo. De nombreux eutres chengements sont égelement prévus dans le volume du forum, permettant un meilleur

accueil du public. L'encouragement vient de haut. Reste à savoir si la lourde machine qu'est le Centre Portsouffle qui lui est demandé.

(Lire en première page l'entretien avec M. Maheu.)

MANIFESTATIONS CONTRE **DES LICENCIEMENTS**

Deux cent trente des 720 salariés des Tanneries du Bugey travaillant pour la maroquinerie Le Tanneur à Belley (Ain) ont occupé le mercredi 18 janvier, pendant quelques heures, le bureau du directeur général et bloque quelques mioutes la gare de Culoz. Ces manifestations font suite à l'annonce par le Crédit industriel et commercial, principal actionnaire de l'entreprise, de la fermeture des tanneries, déficitaires de 5 millions de francs en 1983. A Saint-Amand-Montrond (Cher), la direction de le société Bordier SA (fabrication de coffres-forts) e annoncé au comité d'entreprise, le 18 janvier, son intention de demander à l'inspection du travail l'autorisation de licencier 60 de ses 110 salariés. A Hymont-Mattaincourt (Vosges), la Manufecture vosgienne de meubles (groupe Parisot), qui emploie 1 428 personnes, a annoncé 289 licencie-

Mardi, eu cours d'une réunion paritaire dans une de ses filiales, à Charlieu (Loire), la direction du groupe Potain (grues) e annoncé un plan de licenciement de 836 salaries sur 2 728 dans l'ensemble des usines de la société-mère. A Tours (Indre-et-Loire), les 180 salariés de la Société de travaux publics du Centre-Ouest ont été licenciés à la suite du dépôt de bilan de l'entreprise. Enfin, à Belfort, la direction d'Alsthom-Atlantique e précisé que les suppressions d'emplois toucheraient 427 personnes en 1984, et non 300, comme il avait été annoncé précé-demment, en priorité par la mise en préretraite de salariés de plus de

Par ailleurs, la Fédération de la métallurgie (F.T.M.) C.G.T., pour éviter les 595 liceociements prévus à l'usine Massey-Fergusan de Marquette-lès-Lille (Nord), e proposé de poursuivre toutes les activités de l'usine le temps que se confirme l'accord prévu entre International Harvester France et Renault DMA (machines agricoles). En se proposant de « gagner 10 % du marché national, largement domine par les importations . 00 pourrait, selon elle, « élever de 30 % le volume de fobrications à Marquette . 300 salariés de l'entreprise ont manifesté mardi, à Paris, à l'ap-G H C.F.D.T., F.O.

INFORMATION JUDICIAIRE APRÈS LA « JOURNÉE D'AMITIÉ FRANÇAISE »

Le procureur de la République de Paris a requis l'ouverture d'une information « contre .Y... » pour « pro-vocation à la discrimination, à lo haine ou oux violences raciales », qui vise certains des propos tenus eu cours de la « Journée d'amitié française - organisée le 16 octobre 1983, a Paris, par divers mouvements d'extrême droite (le Monde du 19 octobre 1983).

M. Miehel Charzat, député (PS) de Paris, s'était ému, dans deux questions écrites, adressées le 31 octobre 1983 au premier ministre ainsi qu'en ministre de la justice, du contenu de ces propos, qu'il qualifiait de pires manifestations pu-bliques de haine, d'antisémitisme et de racisme que lo France ait pu connostre depuis la dernière

L'information ouverte a été confiée à M. Claude Grellier, juge

d'instruction à Paris.

L'accident du Boeing d'Air France à Karachi

LES ENQUÊTEURS EXCLUENT L'HYPOTHÈSE D'UN SABOTAGE

Karachi (AFP). - Les autorités pakistaoeises écartaient, jeudi 19 janvier, la possibilité d'un acte de sabotage dans l'explosion survenue la veille dans la soute à bagages d'un Boeing-747 d'Air France, qui vensit de décoller de l'aéroport de Karachi. Le général Tariq Rafi, chef de la sécurité de l'aéroport, a formelle ment démenti les informations selon lesquelles les enquêteurs avaient retrouve des traces de poudre explosive dans l'un des conteneurs à bagages de l'evion.

- Les enquêteurs sont d 99 % convaincus qu'il s'ogit d'un acci-dent », a indiqué de son côté, à Islamabad, le porte-parole du gouverne-ment, M. Yunus Sethi. La cause exacte de l'explosion n'a toujours pas été révélée.

Deux ressortissants européens et un couple pakistanais, passagers du Boeing, qui evaient été longuement interrogés mercredi par la police pakistanaise, ont été lavés de tout soupçon. Leurs bagages se trou-vaient près de la valise appartenant au couple pakistanais à l'intérieur de laquelle une substance explosive eurait pu causer l'incident.

De son côté, à Paris, la compagnie Air France a fait savoir qu'elle ne disposait pas encore d'éléments suffisants pour déterminer l'origine de l'explosion et, le cas échéant, formu-ler une hypothèse sur cet accident qui n'a fait aucune victime.

Au Japon

PLUS DE QUATRE-VINGTS MORTS DANS L'INCENDIE D'UNE MINE DE CHARBON

Tokyo (AFP). - Un violent incendie, d'origine accidentelle, e ravagé l'une des plus grandes mines de charbon du Japon, dont les gale-ries, dans l'île de Kyushu, s'étendent sous le fond marin. Le sinistre, qui janvier et a duré près de huit heures, a fait quatre-vingt-quatre morts et douze blessés. Un peu plus de sept cents mineurs se trouvaient dans l'exploitation en moment où le feu s'est déclaré, à la suite du frottement exercé par un tapis roulant.

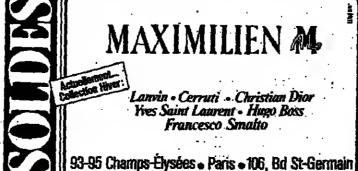
Cette catastrophe est la plus grave qui se soit produite an Japon depuis l'explosion qui, au mois d'octobre 1981, evait provoqué la mort de quatre-vingt-treize personnes dans une mine de charbon de l'île de Hokkaîdo, dans le nord du pays.

LA CHASSE **AUX CLANDESTINS** DANS LES FOYERS **D'IMMIGRÉS**

Un huissier accompagné de poli-ciers a procédé, mercredi 18 janvier, au contrôle des résidents d'un foyer d'immigrés, à Gonesse (Vald'Oise). Ce contrôle a permis de découvrir, en plus de 350 résidents auturisés, une centeioe d'entres occupants, L'Association pour le développement des foyers du bâtiment et des métaux (ADEF), qui gère ce foyer, avait obtenu du président du tribunal civil de Pontoise une ordonnance sur requête lui permettant de faire procéder à ces contrôles.

155 x 105 ,31,000 13,900 F BALOUTCH 180 x 120 -19:900 7.490 F 150 x 100 42-900 19.500 F





-Sur le vif-

Un de plus

pour Mitterrand. Et quand je dis le beguin... Elle en est folle dingue. Il suffit qu'il dise qu'il souhaite beaucoup d'enfants pour qu'elle aix des étoiles dans yeux et des faiblesses dans les jambes. Il felleit l'entendre ricaner quand c'était Debré : non, mais qu'est-ce qu'il croit ? Que je vais lapmer pour lui faire plaisir ? il peut toujours attendre. Ils . ne som pas possibles ces mecs de droite.

Alors que là... 1 Le mois der-nier, alle était venue diner, on regerdait le journal de 20 heures. Mitterrand visitait je ne sais plus qualle meternité et, bon, il a dit comme ça, en passant, que les enfants, c'était mès important, et ou'il en voulair un de plus. Il n'insisteit pas vraiment. C'étaie des paroles en l'air. Je le voyais bien. Pas elle. A peine avait-il quinte l'écran qu'elle a ramassé ses affaires ; elle a dit qu'elle était fatiguée et elle est rentrée

Trois semaines après, coup de téléphone : ça y est l'Elle vient d'avoir les résultets du test de grossesse, elle attend un bébé. Elle jubile. Moi, je suis conster-née : enfin, Marinette, ça ne va pes la tâte i Avec quoi, avec qui

J'ai mon amie Marie, on l'ap-pelle Marinette, elle a le béguin n'est pas avec l'argent des allocations. Et ca q'est pas non plut avec le président. Il ne le saux même pas, Mitterrand, que... Elle me répond que si, qu'il le verre en regardant les statistiques l'année prochaine. Et elle ro'invite à déjeuner, pour fêter ca.

> Lè, changement de tableau ! C'est l'angoisse, la déprime, la catastrophie. Elle a fait le tour des hópitaux, Port-Royal, Baude loque. Saint-Vincent-de-Paul. Necker, pour réserver un lit au mois d'août. Il n'y a plus de place nulls part. If faut s'y prendre neuf mois à l'avence, et l cons.... Comment es se seit ? Ja croyals que la pays se dispet-plait. Décidiment Mitterrand suit s'y prendre avec les femmes.

Carro

1577

23.7

17.45

.... 35

...

:#

gritaria sasar @

STATE OF STATE

was a feeled

The word was him

W 1516

Betriebe. 202 4

57/41 at . " 1.4

Table 3 YAS

株(神) 化二甲烷基

E. S. S. S.

南红山山 法收帐

The Edward Arthur

Sharp Car

Se ...

Er ;

Burger - Add

En all the name of

Carlos Carlos and Control

T-1 2 T-1 44

Marine 1977 (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (1977) (197

to the same of the

for the fact of the same of th fe --- | Table

Mary Mary R. States

to the second

Name of Contract o

Control of the same

STEET TO BE OF

Inchine de

THE PARTY OF

Caral or Mai Triply Street and

and a fire

1000

Appendix a

.....

The Secretary

· trian

V7.**

5 27

-81

If devialt poursot faire attention : pendant les vecances services ne tonctionnent qu'il dang Alors, qu'est-ce qu'elle va faire? En bien, elle va aller se faire avor... pendon accoucher en-Schoo, # u y a pae d'autre solotion. Et c'est eficore mei qui vais devoir l'accompagner. Merci, monsione le Président. Et vive la

CLAUDE SARRAUTE.



du jeudi 19 su samedi 21 janvier

44. RUE FRANÇOIS-1= 5. PLACE VICTOR-HUGO A MARSEILLE, 38, RUE ST-FERREDL A STRASBOURG, 22, PLACE KLEBER A DEAUVILLE, RUE GONTAUT-BRION SOLDES POUR ELLES

SOLDES

AVANT TRAVAUX sa collection 1983 présentée datis

Francis Javitt

ercial Tour Maine-Monto 75015 PARIS - Tel. 538.66.52

SOLDE

16, rue de Sevres Paris 7ème



